AUJOURD'HUI AU THEATRE ELGIN
"NO GREATER SIN"
En plus
"ABOUT FACE"
avec
les "Tanks a Million" Gang

Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

2ème édition
Dernière heure
page 8

30e Année: No 192 | OTTAWA, MERCREDI 19 AOUT 1942 | Le numéro: 3 cents

Est-ce l'ouverture du 2e front par les commandos?



TYPES DE SOLDATS dits commandos, groupe dont font partie de nombreux fantassins canadiens rendus en Angleterre et qui se livrent fréquemment à des raids rapides et dévastateurs sur les ports de la côte française occupée par l'ennemi. L'un des plus considérables fut celui effectué le 28 mars dernier sur Saint-Nazaire et qui fut comme un second Zeebrugge (fameux coup du genre porté en Belgique, à l'autre guerre).

Nos soldats ont eu l'occasion de se battre en Europe, dit Ralston

Le ministre de la défense commente le rôle joué par nos commandos dans le raid sur Dieppe — Le m.-g. Roberts commandant des Canadiens

L'hon. J.-L. Ralston, ministre de la défense nationale, a fait la déclaration suivante aujourd'hui en marge de l'attaque-surprise des commandos britanniques en France occupée: "Dans le raid effectué dans la région de Dieppe, les troupes de l'armée canadienne ont enfin eu une occasion d'entrer en action.

"Comme on sait, elles ont déjà été désignées trois fois pour accomplir différentes tâches, mais elles ont été retirées chaque fois sur l'ordre du haut commandement.

"Tant que des informations officielles ne seront pas parvenues, il n'est pas possible de commenter les rapports de presse et les communiqus provenant de Grande-Bretagne.

"Cette opération était en préparation depuis quelque temps. Il est exact que les Canadiens formaient une proportion très substantielle des troupes qui ont pris part à l'opération. Elle étaient sous le commandement du major-général Roberts."

Carrière de Roberts

Le major-général J. H. Roberts, est un officier de la force permanente. Il est diplômé du Collège militaire royal de Kingston. Né à Pipestone (Man.), le 21 décembre 1891, il termina ses études au Collège militaire de Kingston en 1914, et entra immédiatement dans l'ar-

(suite à la page huit)

Gros dégâts à un chantier de la métropole

MONTREAL, le 19. —(P.C.)— Le feu a rasé une cantine de bois, aujourd'hui, à une usine de guerre en voie de construction dans la partie nord-est de la métropole.

On estime les dégâts à $5,000. Les pompiers ont travaillé deux heures avant de pouvoir maitriser l'incendie qui menaçait six autres édifices de bois, tout près. On n'a pu trouver la cause de l'incendie. Les pompiers ont travaillé deux

"Le dernier homme hors de Dunkerque" nommé commandant en Afrique du nord

Le général, sir Harold Alexander, est âgé de 50 ans — Il succède à Auchinleck

LONDRES, le 19. —(P.A.) — La Grande-Bretagne vient de nommer l'un de ses plus grands généraux à la tête des troupes qui doivent combattre les forces de l'Axe en Afrique du Nord: le gén. sir Harold Alexander, "le dernier homme hors de Dunkerque".

La nomination de ce général de 50 ans, de l'Ulster, pour succéder au gén. sir Claude Auchinleck en Moyen-Orient, ferait suite, selon certains, au retour du premier ministre Churchill d'un voyage à Moscou et à un désir du Ministère de la guerre d'injecter du sang nouveau étant donné que la situation devient de plus en plus critique.

M. Churchill s'est arrêté brièvement au Caire et des sources ici disent qu'elles croient que ses conférences avec Staline avaient trait à la guerre dans le désert et à la menace de l'Axe pour Suez.

On croit ici que pendant que Hitler essayerait d'atteindre la mer Caspienne et de devenir maitre du Caucase avant l'hiver, il ne négligerait pas l'arme septentrionale du vaste mouvement de pince.

Des rapports déclaraient récemment que le feld-maréchal Rommel avait reçu des hommes et du matériel pour opposer aux forces toujours croissantes des Britanniques et des Américains.

Le ministère de la guerre, en annonçant la nomination du gén. Alexander, a publié aussi deux autres changements pour le Moyen-Orient: le lieut.-gén. B.-L. Montgomery, succède au commandement sur terre détenu auparavant par le lieut.-gén. Neil M. Ritchie étant à la tête de la 8e armée en Egypte et le major-général Herbert Lumsden devient commandant du 30e Corps, remplaçant le lieut.-gén. W.-H.-E. (Strafer) Gott, qui a perdu la vie dans le désert.

Le ministère de la guerre ne parle pas d'un nouveau poste pour le gén. Auchinleck, qui était commandant lorsque la grande offensive de l'Axe força les troupes alliées en Libye et pendant un certain temps menaça Alexandrie. Le gén. Auchinleck détenait le commandement en Moyen-Orient depuis le 2

(suite à la page sept)

Churchill, dans son voyage à Moscou, a visité nos forces au Moyen-Orient

L'homme d'état britannique a fait une étude détaillée de la situation — Rencontre des chefs

LE CAIRE, le 19 — (P.A.) — Le premier ministre Churchill a profité de son voyage à Moscou pour passer en revue les troupes en Moyen-Orient et pour avoir des entrevues avec les chefs militaires britanniques, canadiens et américains: a-t-on annoncé officiellement aujourd'hui.

Le prem. ministre a demeuré assez longtemps au Caire pour passer une journée complète à visiter les contingents australiens et sud-africains, ainsi que les escadrilles de la R.A.F. sur le front d'El Alamein, et pour avoir "d importantes discussions avec les chefs de service et d'autres autorités britanniques en Moyen-Orient".

Plus tard, on déclara qu'il rencontra aussi le maj.-gén Russell L. Maxwell, commandant des Etats-Unis en Moyen Orient, le gén. Charles de Gaulle, commandant des Français libres, le feld-maréchal Jan Christian Smuts, premier ministre de l'Afrique du Sud, et le lt-gén. sir Bernard Freyberg, commandant des troupes néozélandaises en Moyen-Orient.

Parmi les officiers britanniques qui assistèrent aux entrevues se trouvent le gén. sir Archibald Wavell, commandant aux Indes, et le gén. sir Henry Wilson commandant de la 9e armée.

Quelques-uns de ces officiers, y compris le gén. Wavell et le gén. Maxwell, accompagnèrent M. Churchill à Moscou pour ses pourparlers avec M. Joseph Staline.

"Le premier ministre a fait la revue de toute la situation en Moyen-Orient avec le ministre d'état, l'hon. Richard Casey, et sir Miles Lampson, ambassadeur britannique," révèle un rapport.

(suite à la page sept)

Un sous-marin américain coule un vaisseau

WASHINGTON, le 19. — (P.A.) — Un sous-marin américain a coulé un croiseur ou un destroyer japonais aux large des îles les plus à l'ouest dans la chaine des Aléoutiennes, annonce-t-on aujourd'hui du secrétariat de la Marine. Cela porte à 23 le nombre total des navires ennemis coulés ou avariés dans cette région du nord du Pacifique.

La Marine signale que les mauvaises conditions climatériques ont rendu impossible l'identification precise du navire qui vient d'être envoyé par le fond.

Flensbourg bombardé par la R.A.F.

L'aviation canadienne a aussi pris part à des raids contre les pays occupés

LONDRES, le 19.— (P.C.) — Flensbourg, centre de construction maritime et base de sous-marins nazie près de la frontière du Danemark, a servi de cible hier soir aux escadrilles d'avions de bombardement de la R.A.F. et de l'aviation canadienne, au cours de la deuxième attaque consécutive alliée au-dessus du nord de l'Allemagne. C'est ce qu'annonce aujourd'hui le ministère de l'Air.

Un communiqué dit que quatre des raiders sont disparus. Le Ministère de l'Air n'a pas voulu dire quelle avait été l'envergure de l'attaque. On sait cependant qu'une escadrille entière d'aviateurs canadiens a participé aux opérations.

Plusieurs avions de bombardement allemands ont survolé l'Ar-

(Suite à la page sept)

Renforts arrivés en Gde-Bretagne

Par Douglas Amaron, correspondant de la Presse Canadienne

Quelque part en Angleterre, le 19 — (Par câblogramme de la Presse Canadienne) — Le pouvoir d'attaque de l'armée canadienne a été considérablement renforci, à la suite de l'arrivée en Angleterre de troupes de support pour les unités motorisés déjà dans le pays. En même temps aussi, la première membre du Corps féminin de l'Armée, les premières gardes-malades navales et les premières membres d'un corps social féminin sont débarquées ici.

Les milliers de soldats de régiments d'artillerie et d'autres genres de troupes étaient accompagnés de soldats des Nations-Unies entraines au Canada, des Belges, des Hollandais et des matelots de navires marchands.

Le convoi transportait la major Alice Sorby, de Winnipeg, qui est la première femme du Corps féminin à arriver outre-mer. Elle servira d'officière d'état-major aux quartiers généraux canadiens de Londres.

Avec toutes ces troupes de terre, sont aussi arrivés plusieurs membres du C.A.R.C. qui vont renforcir nos effectifs de l'air en Angleterre.

Les Russes doivent espérer, croient les Britanniques

LONDRES, le 19 — (P.C.) — Le peuple de Grande-Bretagne se trouve fort aise, aujourd'hui, dans la confiance qui est sienne que les entretiens entre Churchill et Staline, à Moscou, ont éliminé toutes les raisons possibles que pouvaient avoir les Russes de reprocher le retard de la création d'un second front; de même croit-on que les nations unies se trouvent maintenant plus rapprochées que jamais.

On a noté, tout particulièrement, dans la presse anglaise et ailleurs, l'absence de toute supposition quant aux ententes qui ont pu se faire dans la capitale de l'U.R.S.S. Les journaux de l'après-midi, à Londres, ont surtout parlé de la réaction et des commentaires recueillis dans la presse des autres pays alliés.

C'est ainsi que la manchette du *Star* disait: "On rapporte, aux Etats-Unis, que Churchill et Staline ont discuté de l'armée du Caucase et du second front".

(Suite à la page sept)

Arrestation du fils de Gandhi

NEW DELHI, le 19 — (P.C.) — Devadas Gandhi, fils du chef nationaliste hindou et administrateur de l'**Hindustan Times,** a été arrêté aujourd'hui, en vertu des règlements de la défense de l'Inde.

Son père, Mohandas-Karamchand Gandhi, a été cotfré par les autorités britanniques le 9 août, immédiatement après que le Congrès panindou lui eut donné la direction de sa campagne de désobéissance civile en vue de l'obtention immédiate de l'independance indoue.



SIR WALTER MONKTON, ancien secrétaire d'Etat britannique dans le Moyen-Orient, qui a déclaré, hier, que le général sir Harold Alexander, le nouveau commandant allié, était de taille à bouter Rommel hors de l'Egypte.
(Photo "Le Droit")

Les Soviets doivent encore se replier

Les pertes de l'Allemagne sont évaluées à 1.250.000 hommes — On dit que Hitler rassemblent ses réserves

MOSCOU, le 19.— (P.A.) — Les Allemands ont lancé aujourd'hui de puissantes réserves dans les batailles de la courbe du Don et du Caucase, depuis le sud de Voronej jusqu'aux plaines de Pyatigorsk, et ces manoeuvres font présager une poussée sur une grande échelle contre Stalingrad et le long de la ligne de chemin de fer de Bakou, jusqu'aux bords de la mer Caspienne.

(Un porte-parole de Londres dit que les Allemands ont fait quelques progrès vers Stalingrad et qu'ils ont atteint mais non traversé le

(Suite à la page sept)

Dommages de $5.000 dans un incendie, r. Bank

Un incendie d'origine inconnue a endommagé considérablement, ce matin, la boucherie Central Meat Market, de 39, rue Bank et un restaurant voisin, Hick's Lunch, de 389, rue Bank. Les dommages à l'immeuble et au matériel s'élèvent à $5.000.

A sept heures quinze, ce matin, le Central Meat Market, qu'administre M. Eddie Monette, de 446, rue Nepean, était en flammes. Les pompiers de postes 2, 7, 8, 9, sous la direction du chef suppléant, M. Arthur Charbonneau, répondirent à l'appel de M. Keeth Ross, qui fut le premier à voir de la fenêtre de sa chambre, la fumée qui s'élevait très haut dans les airs. En peu de temps, les flammes se communiquèrent à un petit restaurant voisin, Hick's Lunch, dont le propriétaire S. Hi[illegible] dormait dans une

(suite à la page sept)

Ouvrira-t-on le 2ème front en Afrique?

On semble le croire en certains milieux, à la suite de la visite de M. Churchill au Moyen-Orient

LONDRES, le 19.— (P.C.)— L'infusion d'esprit et de sang nouveaux sur le front britannique en Moyen-Orient, coïncide avec le soin que le premier ministre Churchill a donné à son voyage de Moscou.

L'Afrique du Nord a des virtualités stratégiques immenses. Elle peut devenir le second front des nations unies. Avec seulement 80 milles séparant ses armées d'Alexandrie, Hitler peut négliger cette arme de son vaste front en Moyen-Orient si son but est de traverser au Caucase, en hiver.

Les Britanniques, alors, examinent ces développements soudains avec un peu d'optimisme et aussi avec un peu d'anxiété:—

1)—M. Churchill a profité de son voyage à Moscou, où il a rencontré Staline, pour s'arrêter en Egypte et examiner ce front avec tant de soin qu'il s'est rendu tout près de l'ennemi et qu'il a rencon-

(suite à la page sept)

Les Chinois ont repris la ville de Ouen-Tchéou

TCHOUNG-KING, le 19. — (P.A.) — Les troupes chinoises ont repris la ville d'Ouen-Tchéou, port de mer important du sud de la province du Tché-Kiang, dont les Nippons s'étaient emparés il y a un mois. C'est là la teneur du communiqué publié ce soir par le haut-commandement chinois.

Mais on rapporte en même temps que les défenseurs chinois ont été forcés d'abandonner Soui-Tchang, dans le sud-ouest du Tché-Kiang, à cause de la forte pression qu'exercent les Japonais de ce côté.

Le communiqué précise que cette victoire et cette défaite chinoises se sont produits le même jour, soit samedi dernier.

Augmentation sans cesse croissante de notre population

La population d'Ottawa — la capitale du Canada en guerre — va sans cesse croissant. Ainsi le dernier recensement officieux que viennent de terminer les éditeurs du nouveau bottin de la capitale, ont annoncé, hier, qu'Ottawa et ses faubourgs comptaient maintenant une population de 208,790 âmes. Ce qui constitue une augmentation de 15,231 individus sur les chiffres de l'an dernier. La capitale proprement dite à l'exclusion de ses banlieues a maintenant 182,995 habitants. A un tel rythme d'accroissement de population il est facile de comprendre pourquoi la crise du logement dans la capitale fédé-

(Suite à la page sept)

Près d'un million et demi de femmes sont occupées à des travaux de guerre au pays

Il y a au Canada 3.300.000 femmes qui n'ont pas d'emploi rémunéré, auxquelles l'état pourra faire appel, si le besoin s'en fait sentir

Il n'est pas impossible que d'ici la fin de l'année on compte près d'un million et demi de femmes canadiennes au travail dans les usines de guerre ainsi que dans les autres industries nécessaires ou semi-essentielles au pays.

Des statistiques fédérales rendues publiques aujourd'hui ont dévoilé, en effet, que l'on comptait au 31 mars dernier autant que 1.200.000 femmes à l'ouvrage dans des usines, des fabriques, des magasins, des bureaux ou sur des fermes dans tout le Canada. Ces chiffres doublent ceux de 1931 alors que l'on n'avait enregistré que 665.859 femmes au travail en notre pays.

Mais — d'après les chiffres du dernier recensement — on compte 3.300.000 femmes au pays qui n'ont pas d'emploi rémunéré. C'est dans cette réserve éventuelle de main-d'oeuvre que les autorités du service national sélectif puiseront pour trouver des centaines de milliers d'ouvrières pour nos usines d'armes, de munitions et d'équipement de guerre de tout genre.

En marge de ces renseignements d'importance capitale fournis aujourd'hui par le bureau de la statistique quelques heures à peine avant le discours du premier ministre Mackenzie King sur le service national sélectif → les autorités fédérales ont déclaré: "Si la guerre est de longue durée le Canada devra puiser de plus en plus dans ses réserves de main-d'oeuvre féminine pour fournir les bras nécessaires aux usines de guerre canadienne tandis que l'armée absorbera un nombre croissant d'hommes pour assurer l'envoi de renforts à nos corps d'armées outre-mer".



LE GENERAL SIR HAROLD ALEXANDER succède à sir Claude Auchinleck au commandement suprême des Alliés au Moyen-Orient. Ce dernier avait lui-même succédé, au quartier général du Caire, au général, sir Archibald Wavell, devenu généralissime des armées britanniques aux Indes.

Un croiseur et un destroyer anglais coulés

Le "Cairo" et le "Foresight" faisaient parti d'un convoi attaqué dans la Méditerranée

LONDRES, le 19.— (P.C.)— Le croiseur **Cairo**, armé de batteries contre-avions, et le destroyer **Foresight** ont été coulés parmi le convoi britannique qui fut récemment attaqué en Méditerranée occidentale, annonce-t-on aujourd'hui dans un communiqué de l'Amirauté.

On avait précédemment rapporté la perte du porte-avions **Eagle** et du croiseur **Manchester.** L'Amirauté révèle à présent que ce furent là les seuls navires de guerre —quatre en tout—qui furent coulés dans la bataille navale qui s'en-

(Suite à la page huit)

Revue succincte de la situation internationale

LONDRES ... Des troupes de commandos, dont un bon nombre de soldats canadiens, ont opéré un raid des plus dévastateurs sur le port français de Dieppe, à 64 milles par-delà la Manche.

MOSCOU ... Les troupes russes ont dû se replier de nouveau sur le front qui se trouve devant la boucle que décrit le Don, au nord-ouest de Stalingrad.

BOMBAY ... Les émeutes et les troubles de toutes sortes reprennent un peu partout aux Indes. Le fils de Gandhi, qui est journaliste, a été arrêté par les autorités britanniques.

PORT-MORESBY ... Il n'y a absolument rien de nouveau à signaler quant à la bataille des îles Salomon; il se pourrait qu'un grand combat naval se produise d'un moment à l'autre au nord-est de la mer de Corail.

Part importante des nôtres dans le raid d'aujourd'hui contre le port de Dieppe

Les Américains et des Français libres prennent part à l'expédition qui rappelle celle de St-Nazaire, en mars dernier — La bataille se poursuit entre les troupes d'invasion et les forces nazies

LONDRES, le 19. (P.C.) — Le terrible raid sur Dieppe, ayant tout l'aspect du premier pas pour un second front, et effectué en majeure partie par des commandos canadiens, fut un réel succès puisqu'on rapporte que les commandos canadiens et alliés ont atteint leurs objectifs en détruisant une batterie d'artillerie et un dépôt de munitions.

Nazis ont admis que cette attaque des commandos était le prélude de l'ouverture d'un second front.

un atterrissage dans une tentative d'ouverture d'un second front.

De plus, Dieppe, située sur la côte de la Manche, au sud du détroit de Douvres et seulement à 100 milles au nord-ouest de Paris, est considérée par les observateurs comme un point propice pour un atterrissage dans une tentative de l'ouverture d'un second front.

Les premières unités des commandos alliés qui ont attaqué le port de Dieppe sont revenues à une base britannique, cet après-midi, très gais.

D'après certains indices, plus de 1.000 avions alliés participèrent à cet assaut.

Berlin admet que les commandos alliés ont effectué une attaque de grande envergure sur Dieppe et que les envahisseurs ont eu des centaines de commandos de tués.

Cependant, de Londres ont rapporte que les pertes des Alliés sont moins de 100 hommes.

On n'a pas identifié les Canadiens, mais un communiqué du quartier général révèle que les

(Suite à la page huit)

King parlera du service national sélectif

Le premier ministre Mackenzie King prononcera à la radio de 9 h. à 9 h. 30 ce soir le discours sur le service national sélectif impatiemment attendu par la population canadienne depuis l'ajournement de la session.

Les observateurs bien au courant des mesures gouvernementales s'attendent que M. Mackenzie King annonce des modifications radicales dans le contrôle actuel de la main-d'oeuvre pour que le Canada puisse suffire non seulement aux besoins de l'armée mais encore à ceux des usines de guerre dont la production ne cesse d'augmenter et ira sûrement encore croissant si l'on ouvre un "second front" en Europe.

C'est le 7 juillet dernier que le premier ministre a prononcé son dernier grand discours alors que les Chambres étaient encore en session. Il avait parlé alors sur le bill de la mobilisation.

On dit au bureau du chef du gouvernement que M. Mackenzie King traitera des "mesures supplémentaires que le gouvernement prendra pour utiliser les services de toute la population canadienne au mieux afin de gagner la guerre".

On présume en outre, que le premier ministre n'entrera pas dans les détails des nouvelles mesures du service national sélectif. Il laissera ce soin à l'hon. Humphrey Mitchell, ministre du travail, et M. Elliott M. Little, directeur du service national sélectif.

Six aviateurs ont péri dans le lac Erié

DUNNVILLE, Ontario, le 12. — (P.C.)— Six aviateurs furent tués hier soir lorsqu'un avion du C.A.R.C. venant de l'école d'entrainement no 1 à Jarvis, s'est abattu dans le lac Erié. L'accident est arrivé près d'Evans Point, à quelques milles des cibles de mitrailleurs de l'école. Les noms ne seront pas divulgués tant que les parents en auront pas été notifiés.

Nos aviateurs tous à Dieppe aujourd'hui

LONDRES, le 19. (P.C. câble) — Chaque escadrille canadienne était au combat aujourd'hui pour appuyer les troupes de leur propre pays pour la première fois depuis le début de la guerre, livrant des combats aériens au-dessus de Dieppe où les commandos effectuèrent leur terrible attaque.

Les avions protecteurs traversèrent la Manche et constituèrent une force évaluée à plus de 1.000 avions des nations unies. Ils for-

(Suite à la page huit)

Pas de rapport complet au q. g. des Français, ici

Au Quartier général de la France Combattante, à Ottawa, on nous a déclaré qu'elles autorités de la France Combattante, au Canada, n'avaient pas reçu de rapport complet de Londres concernant le rôle entier joué par les forces de la France Combattante dans le raid des commandos alliés contre la région de Dieppe, 169 ilomètres de Paris.

"Il est trop tôt, nous a-t-on dit, pour saisir la pleine signification de ce raid des commandos et la part que les forces de la France Combattante y ont prise".



DES TROUPES du groupe du commandos britannique se sont portées à l'assaut, de bonne heure ce matin, dans les environs de Dieppe, port français occupé et situé à 64 milles par-delà la Manche, depuis le point le plus rapproché des îles britanniques.

Le programme de reconstruction d'après-guerre au Canada doit assurer à tous un emploi stable

CALGARY, le 19. (P.C.) — La politique de reconstitution d'après guerre au Canada doit avoir comme thème principal de procurer un emploi stable à tous les hommes et les femmes qui le désirent a déclaré le Dr F.-Cyril James, principal de l'Université McGill, devant l'association des experts comptables réunie ici en congrès annuel.

"Voilà qui n'est pas une idee nouvelle, mais je crois que la conception moderne dépasse la définition courante d'avant 1939" d'ajouter le Dr James, qui est président du comité de reconstitution pour le Dominion.

"Nous ne nous intéressons pas seulement de procurer de l'emploi pour donner à manger à un homme et à sa famille; nous devons lui trouver un emploi qui activera son esprit, ui développera un esprit de corps, qui encouragera l'individu à fournir le meilleur de soi-même parce qu'il se rend compte que le travail qu'il accomplit contribue à la création d'une société meilleure".

Le Dr James a nommé trois grands leviers de la politique de reconstitution:

1. La politique qui entre en contact avec les problèmes soumis complètement au pouvoir du peuple canadien.

2. La politique qui doit traiter de problèmes au delà des frontières du pays.

3. La politique vis-à-vis ce groupe transcendant des problèmes internationaux, lesquels ne peuvent se régler sans la coopération de plusieurs des principaux gouvernements du monde.

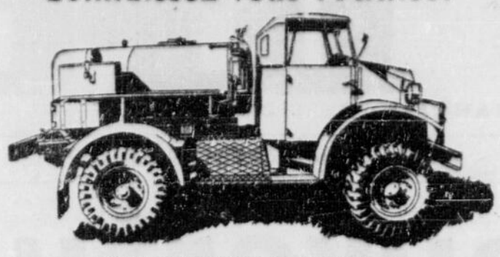
Tous les emplois possibles devront être remplis et les provinces procureront les moyens d'instruction à chaque personne pour qu'elle trouve et garde une situation. Il faudra aussi s'occuper des pensions de retraite et des allocations de maladie.

Le Dr James a aussi suggéré un programme publicitaire accompagnant les projets de construction demandant que les plans de maisons soient préparés avec soin, qu'on fasse disparaître les bas quartiers ainsi que les projets de construction des écluses et des pouvoirs d'eau.

"Notre politique doit suivre d'assez près celle des Etats-Unis, mais nous devons avoir toujours clair à l'esprit la politique britannique, de même que l'évolution de l'Europe centrale", déclara-t-il.

Il croit que l'étalon or continuera d'être après la guerre la mesure la plus utile que l'on puisse trouver pour régler les comptes internationaux.

Connaissez-vous l'Armée?



AQUEDUC ROULANT (200 gallons)

Ce réservoir roulant ne fait pas seulement apporter l'eau dans les régions isolées; c'es tà la fois un réservoir et une usine de filtration. Peu importe que l'eau dont ce réservoir fait le plein soit de l'eau stagnante ou de l'eau fraiche, les appareils de filtration purifient même l'eau la plus sale et l'expérience a apporté des preuves concluantes de l'utilité de ces "aqueducs" dans la machine de guerre actuelle.

Des Irlandais font appel au prés. Roosevelt

DUBLIN, Irlande, le 19 — (P.C.) — Un comité qui prétend représenter toutes les classes du peuple irlandais a fait appel au président des Etats-Unis afin qu'il empêche six Irlandais accusés d'avoir tué l'agent Patrick Murphy, à Belfast, à Pâques l'an dernier, d'être exécutés. C'est ce qu'annoncent aujourd'hui des dépêches d'Irlande.

On veut remplacer l'étain par l'acier

HAMILTON, Ontario, le 19 — (P.C.) — On est en train de construire deux usines locales pour l'acier comme substitut de l'étain. Ce nouveau programme sera mis en effet au mois d'octobre de cette année.

Les droits patentés ont été approuvés par les Etats-Unis et les autorités américaines ont donné les priorités nécessaires pour permettre aux centres locaux de commencer la production du métal qui remédiera certainement au manque d'étain actuel.

On croit que le programme a été essayé avec succès aux Etats-Unis.

Baker est retrouvé dans une forêt de Choco, en Colombie

BOGOTA, Colombie, le 19 — (P. A.) — Le lieutenant d'aviation John Baker, pilote du corps aérien de l'armée des Etats-Unis, a été retrouvé aujourd'hui par des equipes de secours dans une forêt de Choco où il atterit en parachute il y a deux jours quand le moteur de son avion flancha. Le lieutenant Baker volait seul de Buena Ventura. Son avion s'écrasa dans le Pacifique après qu'il eut sauté en parachute.

On menace les monarchistes en Italie

BERNE, Suisse, le 19 — (P.A.) — L'explosion d'une bombe à retardement en-dehors de la basilique de Begona, à Bilboa, en Espagne, dimanche, a été interprétée ici dans les milieux bien informés comme une mesure exécutée en vue de dissuader les monarchistes de placer le prince Juan d'Italie, âgé de 22 ans et fils du feu roi Alphonse, sur le trône d'Italie.

Disette d'eau à Halifax, N.-E.

HALIFAX, le 19 — (P.C.) — Même si on a réussi à réparer un tuyau d'eau qui avait occasionné beaucoup d'incommodités au cours des deux derniers jours, il y avait encore une disette d'eau dans certaines sections de la ville, ce matin. Les autorités attribuent cette faible pression aux exigences des gens qui avaient été sans eau durant les quelques jours que dura la disette. A la suite de ceci, le niveau des réservoirs s'est abaissé considérablement.

On espérait toutefois que la situation s'améliorerait graduellement surtout depuis l'installation d'une pompe nouveau genre. Ce matin, plusieurs maisons d'affaires et industries importantes se trouvaient sans eau à cause de leur situation dans la basse partie de la ville.

La compagnie Moirs qui fait le pain pour les services armés à Halifax et qui s'étaient vu obligé de se servir de glace hier en avaient une provision suffisante pour continuer à cuire aujourd'hui. Cette compagnie fournit le camp militaire de Debert et plussieurs autres dans cette région.

Navires coulés prétend Berlin

LONDRES, le 19 — (P.C.)—L'agence de nouvelles DNB prétend aujourd'hui que cinq navires de transport et un navire-citerne qui faisaient partie d'un convoi anglais qui voguait de Freetown, capitale de la col. britannique de Sierra Leone, vers l'Angleterre ont été coulés par des sousmarins, à l'aurore. C'est ce que rapporte aujourd'hui l'agence de nouvelles Reuters d'après une émission radiophonique allemande.

Le bulletin de l'agence de nouvelles DNB, qui n'a pas été confirmé par les autres sources de nouvelles, fixait à 33,710 tonnes la jauge totale des navires coulés

Une grève qui coûte très cher

LOUISVILLE, Kentucky, le 18 —(P.A.)—Le président R. S. Reynolds, de la Reynolds Metals Company, manufacturiers de parties d'avions faites d'aluminium, a dit que la grève qui paralyse la production à 11 des succursales de sa compagnie est bien nuisible à l'effort de guerre vital des Etats-Unis.

Les directeurs du C. I. O. disent que cette grève est un arrêt de travail justifiable dans les circonstances tandis que des chefs de la Fédération américaine du travail accusent la C.I.O. de sabotage de l'effort de guerre américain.

Les estimés au sujet de l'étendue de la grève variaient un peu partout mais un représentant de la compagnie a dit qu'elle coûtait un bombardier à l'heure au pays.

R. W. Pasnick, représentant de l'Union américaine des travailleurs de l'aluminium révèle que les troubles ont commencé hier lorsque Ray Stober, un membre du C.I.O. fut congédié sans raison suffisante.

"Aujourd'hui, les ouvriers refusent de revenir au travail jusqu'à ce que Stober soit repris par la compagnie", a ajouté Pasnick.

Les quarante ans sous les armes

TORONTO, le 19. — (P.C.) — Les célibataires et les veufs de quarante ans du district de Toronto reçoivent maintenant leur appel de service militaire. C'est ce qu'a dit R.-A. Irwin, registraire régional pour le service sélectif national. Il a aussi ajouté que des appels sont envoyés aux jeunes hommes de vingt ans qui deviennent sujets au service militaire en même temps que ceux dans les groupes de 38-40 ans.

NAVIRE COULE PAR L'ENNEMI

WASHINGTON, le 18. — (P. C.) — La Marine des Etats-Unis a annoncé, aujourd'hui, qu'un vaisseau marchand anglais de taille moyenne avait été torpillé et coulé par un sous-marin ennemi au large de la côte nord de l'Amérique du Sud durant le mois d'août. Les survivants sont atterris à un port du golfe.

Un scaphandre amateur se noie à Brockville

BROCKVILLE, le 19. — Léo Zavilitch, 18½, rue Palace, Eastview, s'est noyé dans le fleuve St-Laurent sur la fin de l'après-midi, hier, en cherchant à l'aide d'un casque de plongeurs un moteur dans environ 30 pieds d'eau. Il était âgé de 23 ans.

Le moteur appartenait au révérend L.E. Staley de Brockville, qui se trouvait dans une embarcation avec Roy Forrester et aidait Zavilitch.

Sur un signal du plongeur, on remonta le moteur. Puis, on ne reçut aucun autre signal. En cherchant à ramener le malheureux à la surface, on ne retira de l'eau que le boyau à air, la corde et le casque qu'il portait.

Le jeune homme portait des pantalons courts et des bas de laine, mais il n'avait pas les poids dont se servent les plongeurs de métier pour se maintenir sous l'eau. Des pompiers ont retrouvé son corps à l'aide de grappins. Après une demi-heure de respiration artificielle, deux médecins l'ont déclaré mort. On ne sait pas s'il y aura enquête.

Camp spécial pour les parachutistes

WINNIPEG, le 18 — (P.C.) — Les autorités militaires du district no 10 annoncent, aujourd'hui, qu'on avait commencé la construction du camp spécial pour les parachutistes à Camp Shilo, à vingt milles au sud-est de Brandon. Ce nouveau cantonnement de troupes sera fait de 18 édifices à baraquement et pourra loger 1.400 soldats. Le camp Shilo coûtera près de $300.000 et sera prêt à la fin du mois d'octobre.

Le col. Staline au front du sud

MOSCOU, le 19 — (P.A.) — Le colonel Vassily Staline, fils du premier ministre soviétique, est commandant d'un groupe d'avions de poursuite au front du sud, annonce-t-on aujourd'hui. Un article de l'"Etoile Rouge" dit qu'il a dirigé des avions de chasse récemment, pendant un combat aérien.

Le 21 juin, on annonça que le colonel Staline avait été décoré de l'ordre de la bannière rouge pour bravoure.

Résultats d'Upper School à Rockland

On nous prie d'annoncer les résultats des examens d'Upper-School tenus à Rockland en juin dernier. Voici les noms des candidats qui ont réussi, avec le nom des sujets et la note obtenue: Carmel Chabot, litt. ang. c.; Jeannette Deneault, comp. fr. sp. c.; Rolland Lalonde, comp. fr. sp., 2e classe; Yvette Laviolette, zoologie c; Sp. comp. fr. sp., 3e classe; Harold Thompson, alg. c. zool., 1ère classe; chmie, 3e classe; au. fr., c; comp. fr., c; Edith Thierney, zoologie, c.

Félicitations de Bénès



Le Dr Edouard Bénès, président de la Tchécoslovaquie, félicite ici le commandant d'escadre Max Aitken, fils de lord Beaverbrook, après l'avoir décoré de la croix de guerre tchèque. Sur cette photo, apparaissent aussi le chef d'escadrille J. A. F. Maclachlan, qui a reçu la même décoration, et le lieutenant d'aviation Karel Kuttelwascher, pilote tchèque, qui a reçu la quatrième barre de la décoration.

VENTE D'AOUT DE FOURRURES



Pour "lui" plaire et vous plaire, achetez aux prix économiques chez Ritt's

Plus que jamais, en temps de guerre, une femme doit paraître ravissante pour stimuler le moral de sa famille . . . ou celui d'un jeune homme!

Plus que jamais, en temps de guerre, elle doit épargner pour les placements patriotiques.

Pour faire ces deux choses assurez-vous d'acheter maintenant votre manteau de fourrure chez Ritt's aux Prix avantageux de la Vente d'Août — pas d'impôt en plus! Nous présentons des modèles ravissants pour le charme féminin, dans les meilleures fourrures.

VOICI LES BAS PRIX CHEZ RITT'S:

PATTES DE CARACUL
Valeurs extra spéciales. Noir et gris. Genres carrés, ajustés et de circonstances. Tailles 12—40. **$49.50**

FLANCS DE MOUTON DE PERSE ET OPOSSUM D'AMERIQUE
Teints noirs et chat sauvage assorti. Tailles: 12 à 20. **$89.50**

Manteaux de Seal Electrique
Seal français et de la Nouvelle-Zélande (lapin teint). Genres ajustés et carrés. Tailles 11-17, 12-20, 38-44. **$99.50**
Aussi dans le lot: un bel assortiment de seal brun rayé.

Manteaux de Chat Sauvage
Un splendide assortiment de pelleterie de chat sauvage argenté. Genres swagger pour fillettes et jeunes filles. Tailles 14-20. Manches spirales et unies avec demi-doublures plaid et doublures entières de satin.
129.50 - 195.00 - 249.50

Manteaux de Rat Musqué
2 seulement. Flancs rayés. En chics modèles swagger. Superbes teintes martre. Tailles: 18 et 40. **$129.50**

Manteaux de Rat Musqué
Dos et flancs, teinte vison rayé. Modèles ajustés et carrés. Tailles: 14 à 18. **$195.00**

Manteaux de Rat Musqué
Pelleteries de choix du nord, voilà ce dont sont faits ces manteaux. LES MEILLEURS QUI SOIENT EN VENTE! Modèles ajustés et carrés, les plus récentes manches, parements doubles, manches melon, etc. TEINTE VISON ROYAL, TULIPE et MARTRE. **$295.00**

Pas d'Impôt de luxe supplémentaire sur ces manteaux dans cette vente.

Paiements consentis suivant les règlements du Gouvernement



Manteaux de Fourrure retenus jusqu'au besoin.

Voyez nos vitrines

Tél: 3-1119 — Ritt's LIMITED — 97-101 RIDEAU

Le plus gros magasin en ville pour vêtements de Dames.

FEUILLETON DU DROIT

Petite Marquise

Roman couronné par l'Académie française.

par Arthur DOURLIAC

No 48 —

Souvent déjà M. de Valserre s'était préoccupé des liens mystérieux qui unissaient la fière baronne à son fermier; cette fois, une véritable inquiétude le gagnait. Pour que sa mère, privée de sa présence depuis près d'un an, n'eut pas trouvé moyen de congédier l'homme, qui faisait obstacle à son retour, il fallait certes qu'elle en eut bien peur; mais pour qu'elle le lui eût encore offert une pareille somme, quelles armes avait-il donc contre elle?

Il regarda en face l'ancien greffier. . .

— Vous vous êtes mis exprès sur mon passage pour me dire cela . . .

— Monsieur le baron ne m'aurait pas reçu . . .

— C'est probable.

— Et j'avais un désir très vif d'entretenir monsieur le baron dans l'intérêt de tout le monde.

Gontran réfléchit un moment...

— Ecoutez, dit-il, je ne sais pas plus que vous de quoi il s'agit, mais je vais écrire à ma mère et lui offrir vos services; si elle peut les utiliser, si vous êtes adroit, vous n'aurez pas à vous en repentir . . .

Huit jours après, Prosper dont un ample cache-nez et un chapeau rabattu dissimulaient le visage, descendit à la gare de Crépy, montait dans le coupé où Mme de Valserre elle-même l'attendait et roulait vers le château de la Reine-Blanche . . . .

Sous la porte François 1er Filoy se pencha pour suivre des yeux un groupe remontant vers la grande rue.

— Que regardez-vous donc là?

— Mlle de la Hanse au bras de son amoureux, ricana le jeune homme.

— Un éclair de haine donna une expression terrible aux traits durs de la baronne.

— Le voilà donc capitaine maintenant, ce failli chien.

Et d'un ton qui fit tressaillir la noble dame:

— Si je ne vous servais pas pour de l'argent, je vous servirais rien que pour me venger de ces gens-là.

. . . . . .

C'était en effet Georges Bornis...

Blessé dans une expédition contre les rebelles dans laquelle il s'était si bien distingué qu'il avait été nommé capitaine, il était venu achever sa convalescence auprès de ses parents avant de rejoindre son nouveau régiment en garnison à Versailles.

Quelle joie pour l'excellente famille.

— Tu es vraiment très bien en uniforme, disait M. Bornis, tout glorieux de s'appuyer au bras de son fils.

— Mais tu es bronzé comme un véritable Africain, ajoutait Lucien, un peu plus tu passerais au noir et tu pourrais rivaliser avec Chloë.

— Ne l'écoute pas, frère, il dit cela parce qu'il est jaloux de tes moustaches.

— Lina, elle, se taisait, mais son beau regard lumineux et doux gonflait d'une émotion profonde le coeur du jeune officier.

Le lendemain de son arrivée, il alla présenter ses devoirs à Mlle Prévost, en compagnie de Lucien.

— C'est gentil à vous, mon capitaine, de venir m'embrasser au débotté. Mais c'est ainsi dans l'armée: toujours galant avec les dames, fussent-elles vieilles et laides comme moi.

Georges protesta gaiement contre ce double qualificatif et l'on se mit à bavarder sur l'Algérie que la bonne demoiselle semblait connaitre aussi bien que son interlocuteur.

—Et avez-vous des élèves, mademoiselle? interrogea le capitaine, quand on eut suffisamment passé en revue le pays d'Adb-el-Kader et ses habitants.

— Des élèves? Non, je suis trop ignorante, paraît-il . . .

— Vous!

— Oui; figurez-vous que j'avais entrepris l'éducation de la fille de ma boulangère; c'est une gamine intelligente, éveillée, dont j'aurais fais quelque chose. Savez-vous ce que m'a déclaré sa mère?

— Non.

— Que je n'avais pas mes diplômes et que, destinant "sa demoiselle" à passer ses examens, elle craignait mon insuffisance.

Les deux jeunes gens se mirent à rire.

— Je serais bien plus capable pour avoir bavardé une heure devant des messieurs qui en savent beaucoup moins que moi.

— Le fait est que, dans votre jeunesse je ne vois pas pourquoi vous n'avez pas pris votre brevet, dit Lucien

— Dans ma jeunesse, mon garçon, on était moins bête qu'aujourd'hui: "A l'oeuvre on connaissait l'artisan". Les parents, alors étaient assez intelligents et instruits pour juger du mérite des gens à qui ils confiaient leurs enfants. J'ai là, dans ce secrétaire, le certificats de dix éducations menées à bonne fin qui pour moi, valent tous les brevets du monde ....

— Sans doute et il faudrait être bien difficile!

— C'est égal, je m'ennuie de n'avoir plus rien à faire depuis que Marthe et Lina en savent autant que moi . . .

— Oh! non, par exemple!

— Aussi dépêchez-vous de vous marier, vous me confierez bien vos enfants vous?

— Et de grand coeur . . .

— Seulement, il faudrait nous presser un peu, dit Lucien en riant.

— Mon bel ami, j'ai soixante-quinze ans, je compte aller au moins jusqu'à cent ans et un jour, nous avons donc encore de la marge . . .

— Pourquoi ce jour supplémentaire, sans indiscrétion?

— Parce que je née le 31 décembre 1799 et que si je vois jusqu'au 1er janvier 1901, je pourrai dire: j'ai vu trois siècles . . .

— Et cela vous fera plaisir?

— Grand plaisir . . .

— Alors c'est la grâce que je vous souhaite . . .

Les jeunes gens revinrent bras-dessus bras-dessous en longeant les remparts.

Soudain Georges s'arrêta . . .

Par une large baie coupant en deux la vallée, on apercevait au loin le château de la Hanse, dressant ses tours vers le ciel.

—Comment un pareil drôle peut-il trôner dans ce domaine plein de si nobles souvenirs.

— Il n'y trônera plus longtemps, mon cher, le digne châtelain n'était pas traité ici avec les honneurs dûs à sa fortune, il a piteusement échoué aux dernières élections et s'est décidé à vendre ses propriétés sous prétexte que sa fille déteste la campagne . . . Entre nous, je crois qu'ils avaient des vues sur le baron de Valserre, et comme depuis son malheureux duel, il ne reparait plus dans le pays . . .

— Le château a-t-il trouvé acquéreur?

— Il paraît . . .

— Tant mieux, on ne saurait perdre au change.

Ils continuèrent silencieusement leur route.

— Ah! ça, et ton établissement, dit tout à coup Georges.

— Mon établissement?

— Oui. Quand vas-tu acheter une pharmacie?

— Je t'attendais pour cela?

— Moi.

— Oui, mon ami, je voulais assurer mes positions.

— Quelles positions?

— Mon cher Georges, je ne sais si tu vois bien clair dans ton propre coeur, mais pour les autres tu es complètement aveugle.

— Ce qui veut dire?

— Que j'aime ta soeur et que ta présence m'était indispensable pour m'autoriser à lui faire part de mes sentiments et pour m'appuyer près de ton père.

— Comment, tu aimes Marthe.

— Cela t'étonne.

— Oui, je l'avoue, vous vous taquinez sans cesse.

— Raison de plus.

— Soit!

— Mais tu ne m'as pas répondu.

— Parbleu! as-tu besoin de ma réponse, et ne sommes-nous pas frères depuis longtemps.

— Alors je pourrai dire à ta soeur . . .

— Tout ce que tu voudras.

— Quant à M. Bornis . . .

— Je te soutiendrai, si c'est nécessaire; mais j'en doute, car mon père n'a pas l'air bien féroce à ton égard.

— Bon; alors pour suivre le conseil de Mlle Prévost et nous hâter de lui donner des élèves, battons le fer pendant qu'il est chand. Nous accompagnons aujourd'hui ces demoiselles au cimetière sur la tombe de M. et Mme Lavielle, en revenant, profitons de la circonstance et ces bons vieux époux si unis béniront nos futurs ménages.

— Comment nos ménages.

— Crois-tu donc que je suis aussi myope que toi. Tu aimes Mlle de la Hanse.

— Tu sais . . .

Georges s'arrêta tout pâle . . .

— Le beau mystère. Je sais bien d'autres choses encore, va, mon capitaine . . . mais je ne veux ôter le plaisir de vous le dire.

— Allons, c'est convenu, pour cette après-midi n'est-ce pas?

— C'est convenu, répondit le jeune officier.

(à suivre)

Le Droit

"L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques: PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Canada	5.00
Etats-Unis	8.00
Union postale	12.00

Hebdomadaire

Canada	$ 1.50
Etats-Unis et Union Postale	2.50

MERCREDI, 19 AOUT 1942

L'entente d'Ogdensburg

Parlant devant l'Institut canadien des Affaires publiques au Lac Couchiching, en Ontario, M. Percy J. Philip, correspondant du New York Times à Ottawa, a porté un curieux jugement sur la valeur de l'entente d'Ogdensburg et de l'accord de Hyde Park, corollaire de l'entente d'Ogdensburg.

Le correspondant du New York Times à Ottawa reconnait que l'accord d'Ogdensburg a préparé la voie au prêt-location, à l'entente de Hyde Park et à d'autres mesures, mais l'effet de l'accord d'Ogdensburg sur le peuple canadien, d'après ce journaliste étranger, en a annulé, en grande partie, les avantages. "L'entente d'Ogdensburg a dit M. Philip, a servi à endormir l'esprit du peuple. Celui-ci retomba dans cette somnolence d'où la chute de la France l'avait tiré. L'accord calma l'énervement et l'inquiétude du public. Il inocula un faux sens de sécurité au pays et conséquemment ralentit la marche entière de la guerre."

M. Philip, qui se trouvait en France au moment où le premier ministre Mackenzie King et le président Roosevelt se rencontrèrent, fait beaucoup état d'un jugement qu'un partisan de Laval porta en sa présence sur l'entente d'Ogdensburg. En apprenant la nouvelle de cet accord, ce partisan de Laval avait dit à M. Philip que le Canada courait se jeter sous la protection d'une puissance neutre. Les beaux jours de l'Empire britannique, ajoutait cet ami de Laval, sont passés, et les enfants prennent maintenant leur propre chemin.

Ce journaliste américain n'est pas sérieux lorsqu'il s'appuie sur les propos de ceux qui sont hostiles à la Grande-Bretagne, pour diminuer la valeur de l'entente d'Ogdensburg. Quoi que nous fassions, il est entendu que ces gens s'emploieront toujours à dénaturer nos actes. Ceux qui nous sont hostiles les représenteront toujours de façon à semer entre les nations alliées la division. N'est-il pas étrange de voir le correspondant du New York Times à Ottawa tomber dans cette erreur grossière et faire lui-même le jeu de la propagande ennemie?

M. Philip ne comprend pas la nature de l'entente d'Ogdensburg. "Elle ressemblait de façon tragique à la recherche d'un abri, dit-il. En face du danger, quand il ne paraissait pas impossible que la Grande-Bretagne, comme la France, subit la défaite, l'une des premières réactions de votre gouvernement a été de chercher de la protection."

Le Canada n'a pas fui le danger. Mais, ainsi qu'il était naturel de faire, il s'est entendu avec les Etats-Unis, ses voisins, pour assurer la protection conjointe de notre hémisphère. Le Canada et les Etats-Unis avaient des intérêts communs à défendre. Devant la débâcle du vieux continent, ils ont pris les moyens d'y voir, de résister à toute tentative allemande sur l'Amérique du nord. Au fond, ce que MM. King et Roosevelt ont mis en pratique à Ogdensburg et à Hyde Park, c'est le principe de la sécurité collective de l'Amérique du nord, principe qui n'est pas d'aujourd'hui sur notre continent et que M. Roosevelt avait rappelé en 1938 à Kingston, alors qu'il déclarait que son pays ne permettrait point qu'une invasion étrangère menaçât le Canada. Pour dire vrai, l'entente d'Ogdensburg est plus l'oeuvre des Etats-Unis que du Canada. C'est la mise en vigueur de la politique américaine. M. Roosevelt a joué le rôle principal. Il a été l'initiateur de cette entente. Le Canada ne s'est pas jeté dans les bras de nos voisins pour y chercher protection. M. Roosevelt a recherché l'accord d'Ogdensburg pour mieux défendre les Etats-Unis.

Les Canadiens n'ont pas fait reposer leur propre défense uniquement sur cette entente. L'accord d'Ogdensburg et celui de Hyde Park n'ont pas endormi l'esprit du peuple canadien. La preuve en est dans le gigantesque effort de guerre que le Canada a fait et la contribution énorme qu'il a apportée aux nations alliées depuis deux ans. L'accord d'Ogdensburg a été la pierre angulaire de la participation nord-américaine au conflit actuel. Loin de ralentir, il a fortifié notre effort de guerre. Sans cette entente et les mesures qui en ont découlé, jamais notre pays ne pourrait rendre aux nations alliées les services qu'il lui rend aujourd'hui et qu'il lui rendra dans l'avenir. M. Philip nous avait habitué à des appréciations plus objectives sur les choses canadiennes. Lorsqu'il se laisse influencer par certaine ambiance impérialiste, il voit moins clairement la réalité. Il devra se mettre en garde là-contre.

Camille L'HEUREUX.

La persécution religieuse en Europe

En lisant les dépêches qui décrivent la vie des peuples d'Europe dans les régions envahies, ou en parcourant les rapports plus détaillés qui ont été rédigés par des témoins oculaires et que l'on a réussi à faire parvenir aux gouvernements des Nations Unies, une conclusion s'impose, c'est que les envahisseurs nazis ne se contentent pas de tenir des millions d'êtres humains sous un joug brutal, mais qu'ils s'efforcent de faire disparaître la religion traditionnelle et de la remplacer par leurs doctrines et leurs rites matérialistes et païens.

En Pologne, la persécution religieuse exercée par les nazis est brutale et sanglante; dans d'autres pays, elle recourt à des tactiques et à des procédés d'insinuation qui, à la longue, peuvent être très dangereux. En France, à Paris même, les dirigeants de l'armée d'occupation ont voulu répéter la mise en scène qu'ils avaient dressée en certaines parties de l'Allemagne et préparer, contre les membres du clergé et des communautés religieuses, des procès d'influence indue ou d'immoralité. Ils eurent à faire face à des fins de non-recevoir de la part du haut clergé français, qui leur dit poliment, lorsqu'il fut question de passer à la loupe des dossiers non existants, qu'il ne comprenait pas du tout ce que voulait le haut commandement allemand ni ce dont il s'agissait.

A la suite d'actes hostiles contre l'Eglise catholique et contre des sectes chrétiennes, ainsi que pour répondre à de nouvelles déclarations antichrétiennes disséminées en Allemagne et en Europe par la propagande nazie, le R. P. Murray, S.J. récapitule, dans un récent numéro du "**Month**", les raisons profondes qui séparent le national-socialisme allemand du christianisme. En voici les principales:

1.—Dans l'esprit des chefs nazistes, le national-socialisme est diamétralement opposé à toutes les formes du christianisme. Il est anticatholique; il est antichrétien. En définitive, il n'y a pas plus de place, en Allemagne, pour une Eglise nationale luthérienne que pour l'Eglise catholique même. Les deux doivent disparaître — tel est leur désir, telle est leur intention.

2.—Le national-socialisme ne fait pas seulement que rejeter le christianisme: il refuse d'admettre un Dieu distinct du monde et supérieur à lui. Sa prétendue divinité est immanente, circonscrite à l'univers, et — en dernière analyse — rien de plus qu'une puissance matérielle.

3.—Le national-socialisme n'a pas seulement abandonné les croyances chrétiennes et les principes de vie chrétienne: il a rejeté également le code de la loi naturelle gravé dans l'esprit et dans le coeur des hommes par leur Créateur.

4.—Dans le Reich idéal, tel que l'entrevoient les chefs nazistes, la religion aurait cessé d'exister. En attendant, l'influence de la religion doit être extirpée. Les "confessions" chrétiennes — c.-à-d. les différentes communions chrétiennes—ne devront avoir aucune part dans le gouvernement moral, éducatif ou social.

5.—Enfin, nul facteur ne saurait être toléré s'il est susceptible d'atténuer de quelque façon que ce soit les effets absolus de la guerre totale. L'influence du christianisme et de l'Eglise est censée être un obstacle à la réalisation complète du programme totalitaire. Elle tient à des valeurs surnaturelles, à la dignité de la personne humaine, aux droits de l'individu et de la famille, et à la liberté d'association. Elle est l'ennemie du nazisme.

On voit, par ce résumé, le danger et la malfaisance de la doctrine du national-socialisme. Elle est l'antithèse du christianisme. C'est pourquoi ceux qui la prêchent ferment les écoles où la religion est enseignée, dissolvent les associations religieuses, limitent l'activité du clergé à l'exercice du culte.

Cet assaut contre le christianisme est général; il se livre aussi bien en Allemagne qu'en Europe occupée. C'est que les doctrinaires du nazisme redoutent le christianisme qui condamne la violation des traités, la guerre injuste, les prétentions d'une race qui serait supérieure aux autres, et les abus de pouvoir d'un Etat totalitaire qui n'admet pas qu'il y ait une autorité supérieure à la sienne. Comme les persécuteurs passés du christianisme et de l'Eglise, ils devront un jour s'avouer vaincus.

Charles GAUTIER.

Au Jour le Jour

L'industrie ontarienne de la mise des fruits et des légumes en conserve a besoin de quatre mille ouvriers et elle ne sait pas où les trouver. La situation est sérieuse, déclare M. Dewan, ministre de l'Agriculture à Toronto. Dans l'Ouest, la production du blé est abondante, mais les fermiers se demandent s'ils auront la main-d'oeuvre nécessaire pour la récolter toute entière. Un problème se pose qui doit être réglé immédiatement dans l'intérêt du Canada et celui des Alliés. Le "Winnipeg Free Press", journal ministériel, écrit: "Nous devrons nous décider et savoir si nous allons maintenir nos services armés sur le même pied, ou bien si nous allons compléter notre programme de production de guerre, ou si nous voulons maintenir la production agricole à son présent niveau. Il est à peu près certain que nous ne pourrons tout faire cela. Nous avons fait des plans sur le papier sans savoir si nos ressources physiques pouvaient répondre à nos ambitions. Voilà le véritable problème qui affronte le gouvernement, et tout autre ajournement à la solution qui s'impose ne fera qu'engendrer de nouvelles complications." M. MacKenzie King nous annoncera-t-il ce soir la solution désirée?

ARGUS.

BILLET

Par grappes

Les peuples qui se disent chrétiens montrent-ils tant d'empressement à donner les preuves de leur soumission au Christ?

Les individus dont le tapage prétend remplacer un pur apostolat savent-ils qu'ils servent de risée à la foule des méchants et des faibles?

Les sociétés qui mettent Dieu et la Vierge sur leurs drapeaux se soucient-elles toujours de leurs membres qui en secret rougissent de ces drapeaux?

Pourquoi dans les groupes de charité, rapetisse-t-on si souvent cette vertu à quelque acte de sensiblerie ou d'intérêt caché?

Pourquoi dans la multitude des hommes d'oeuvre, il en est tant qui se disent fatigués avant d'avoir peiné?

Pourquoi dans l'armée du bien, tant et tant de bruyants états-major n'aspirent qu'à sortir du rang, veille de la bataille?

Si toutes les belles idées d'un comité étaient mises en pratique, on pourrait lui donner la direction des affaires de ce monde.

Si tous les prêcheurs de concorde savaient mettre la paix dans leurs foyers, le bonheur serait le lot du genre humain.

Si tous les guérisseurs des maux de la nation et de la patrie n'étaient pas eux-mêmes de grands malades, quelles guérisons verrions-nous?

Donnez à un homme le pouvoir d'exécuter les sacrifices qu'il demande à ses frères, et vous aurez la mesure de sa bonne foi et de son courage.

Donnez des félicitations désintéressées: temps que l'aumône du pain, et vous jugerez de la faculté des malheureux à savoir gré des bienfaits reçus.

Donnez des félicitations désintéressées à un ami, et s'il ne les accepte à ce titre, vous avez affaire à un sot bientôt doublé d'un ingrat.

Les curiosités de la vie: Pour notre consolation, on nous annonce, à toute heure, l'apparition de sauveurs, quand aux chrétiens devrait suffir l'invisible mais réelle présence du Sauveur.

Les curiosités de la vie: Les hommes qui disent de ceux qui meurent: Enfin, les voici heureux! sont les plus lâches à l'approche de la mort.

Les curiosités de la vie: Il en est qui parlent de la vertu, juste ce qu'il en faut pour que le prochain la pratique suffisamment pour leur propre félicité.

Sagesse du monde présent: Il accepte le triomphe de l'hypocrisie et se plaint qu'il n'est plus de loyauté en ce monde.

Sagesse du monde présent: Il cherche le bonheur dans les plaisirs, comme le fou cherche la tranquillité en faisant du bruit.

Sagesse du monde présent: Même lorsqu'on voue que l'argent ne fait pas le bonheur, on ne veut pas du bonheur sans argent.

Singularités: Le "on" sert au mensonge qu'on veut dire, à la louange qu'on se décerne, aux victimes qu'on veut immoler à sa vanité, à sa jalousie ou à sa vengeance.

Singularités: Ce n'est pas par humilité que les égoïstes prononcent le "nous" solennel: l'égoïsme rejette la règle du pluriel.

Singularités: Ne jamais trouver une minute pour donner le bon exemple, quand on donne libéralement ses conseils.

(Et ceci est pour l'auteur de ces lignes, n'en doutez pas!)

VIATOR.

EPHEMERIDES DU "DROIT"

Il y a vingt ans

LE 19 AOUT 1922

On espère que l'intervention du président Harding mettra un terme à la grève des cheminots et des mineurs américains, qui crée une crise du combustible aux Etats-Unis et au Canada.

S.S. Pie XI déclare qu'il préfère dépenser de l'argent pour la propagation de la foi plutôt que pour la restauration et l'embellissement des édifices et monuments du Vatican.

La crise financière de l'Autriche s'accroit de jour en jour et on prédit une catastrophe si les grandes puissances ne donnent pas à ce pays les moyens de remédier à la situation.

Le gouvernement de l'Ecosse prend les mesures nécessaires pour enrayer l'inondation qui est en train de dévaster les houillères de la Nouvelle-Ecosse.

Le gouvernement de l'Ulster suspend pour un mois l'hebdomadaire **"Irish Catholic"**.

Le bien qu'on croit caché sort de la
[nuit obscure,
Et le ciel tôt ou tard le paie avec usure.

DUCIS

X X X

Ce n'est que par ses fils qu'un peuple peut
[renaître:
Des hommes plus heureux et des français
[nouveaux.

Jean AICARD.

En feuilletant les journaux

L'ACTION CATHOLIQUE. — Au Canada, tout particulièrement dans le Québec, et ce durant 25 ans, on a représenté au peuple que la conscription pour outre-mer était une monstruosité. On a cultivé et exploité le sentiment anticonscriptionniste du citoyen canadien. Tenter de le convaincre qu'on s'est trompé, que le service militaire obligatoire pour outre-mer n'est pas si grave, qu'il est devenu une nécessité, c'est jeter du discrédit sur la politique et ceux qui s'en mêlent, c'est ébranler la confiance des citoyens en ceux qui les gouvernent.

Conscription et impérialisme

Au surplus, et ceci est aussi important que cela, l'expérience a prouvé que dans l'application de la conscription, ceux qui exercent la plus forte pression et le plus d'influence sont des gens plus impérialistes que Canadiens. Jusqu'ici, pour réclamer la conscription, ces gens se sont placés au point de vue de l'empire britannique, au point de vue de l'Angleterre, plutôt qu'au point de vue du Canada et de l'ensemble des Alliés. Car ni les autorités politiques ni les autorités militaires n'ont demandé la conscription. Les unes et les autres ont même proclamé qu'elle n'était pas nécessaire.

Quoi qu'il en soit, le gouvernement a acquis la liberté morale d'user de son pouvoir constitutionnel d'imposer la conscription. C'est un rude coup porté à l'unité nationale. Pour en atténuer les conséquences, le Premier Ministre a promis que le Cabinet ne décréterait la conscription que dans le cas de nécessité ...

En définitive, le public électeur aura l'occasion de constater si réellement le Ministère cède aux exigences de la situation militaire, ou comme il l'a fait jusqu'ici, aux pressions inopportunes ,injustifiées, dangereuses, d'une clique impérialiste.

* * *

PROVIDENCE JOURNAL. — La Norvège a été perdue, les Balkans ont été perdus, Crète a été perdue, l'Egypte est en péril, Hong-Kong a été perdu, la Malaisie a été perdue Singapour a été perdu, les Indes orientales néerlandaises ont été perdues et la Birmanie a été perdue. Les Etats-Unis ont pris part à quelques-unes de ces pertes, et en portent dans une certaine mesure la responsabilité de la défaite de Pearl Harbor, de la perte de Guam, de la perte de Wake, de la perte des Philippines et de la perte de certaines îles de l'archipel Aléoutien. Car ce que nous avons fait depuis le 7 décembre 1941, ce fut d'accepter pour nous la politique des Anglais de faire trop peu et trop tard, une politique de miettes, ne demandant jamais que les Anglais eux-mêmes la rejettent et que les deux pays édifient à la place une grande stratégie vitale, compréhensive, vigoureuse sous la direction d'un commandement militaire unifié et à l'abri du poison mortel des considérations politiques, ou des ambitions personnelles, soit ici, soit en Grande-Bretagne. Nous et la Grande-Bretagne n'avons pas de grande stratégie, et pas de commandement militaire unifié pour en conduire une. Nous nous battons faiblement, sur la défensive, sur plusieurs fronts épars, sur aucun où il existe une chance d'écraser l'ennemi. Nous devons avoir cette stratégie et ce commandement unifié. Il n'y a plus un seul jour à perdre. L'illusion anglo-américaine que cette guerre mondiale peut se gagner en battant en retraite tout autour du monde doit être brisée. Voilà ce que le peuple peut et doit demander à ses chefs de guerre, avant que la Russie ne tombe, et pour l'empêcher de tomber.

Notre faiblesse

* * *

L'AVENIR NATIONAL. Manchester N. H. — M. Arsène Croteau, chef du département des langues étrangères à l'Université du Connecticut, ancien journaliste franco-américain de haute réputation en Nouvelle-Angleterre, vient de faire paraitre un article important sur la presse franco-américaine, dans le numéro du printemps de la revue américaine de la Légion d'Honneur, publié en anglais à New-York.

Journaux franco-américains

Cet article a pour titre "An Epic in Journalism — Une épopée de journalisme." Il résume à grands traits l'ampleur, la qualité, le but, les difficultés, les succès et les revers de la presse de langue française dans nos principaux centres franco-américains. Les quelque 300 journaux fondés en Nouvelle-Angleterre, de 1837 à 1940, sont une épopée, dit M. Croteau, où l'on trouve "idéalisme, rêves, enthousiasme, hauts faits et amour de la France et de sa culture."

M. Croteau souligne le fait que le journalisme franco-américain, par son programme et son but, réalise bien dans son ensemble la définition de Victor Hugo: "La presse est le clairon qui sonne la diane des peuples." L'auteur cite des noms et des titres, les principaux centres de l'évolution du journalisme franco-américain: Manchester, N. H., qui vit naître au moins 28 journaux et revues; Fall-River, Mass., où une vingtaine firent leurs débuts; 17 à Worcester, Mass, 14 à Woonsocket, R. I., 13 à Lowell, Mass., 5 ou six à Lewiston, Me, et dans plusieurs autres centres franco-américains.

Rappelant les paroles historiques d'Elie Vézina sur le rôle des journaux "gardiens fidèles de nos droits, propagateurs de notre langue maternelle, défenseurs intrépides de nos aspirations, apôtres de la civilisation chrétienne et de la véritable américanisation", M. Arsène Croteau conclut: "La disparition de ces journaux serait une grande perte, non seulement pour les Franco-Américains, mais pour tous les Etats de la Nouvelle-Angleterre."

* * *

CHRISTIAN SCIENCE MONITOR. — Nous avons confiance que Londres et Washington pensent non seulement aux risques, mais aussi aux avantages qui découleraient de l'ouverture d'un deuxième front. Ce fut toujours le cauchemar de Berlin. Un deuxième front non seulement aiderait les Russes, qui sans doute contre-attaqueraient en même temps si l'aviation nazie est entraînée à l'ouest mais aussi les Alliés en Egypte. Et l'espoir de recevoir de l'aide doublera et redoublera la révolte et le sabotage sur le continent. Il faut sans doute éviter d'éveiller de faux espoirs ou de faire des sacrifices futiles mais les guerres souvent se gagnent par l'imagination.

Deuxième front

Le mal n'a pas besoin de culture; il nait sans préparation, comme les ronces dans une terre abandonnée.

Lacordaire

Apprenons l'histoire de notre cher pays

REPONSES AU QUESTIONNAIRE

A—L'aventure nous est contée en toutes lettres par Peter Kalm. Après avoir dit que le gouverneur lui avait envoyé un Indien de Lorette pour le guider, il explique: "Cet indien était un anglais de naissance qui fut pris par les sauvages il y a trente ans, alors qu'il n'était encore qu'un petit garçon, et adopté par eux, suivant leur coutume pour tenir la place d'un des leurs tués par l'ennemi. Depuis ce temps il est toujours resté avec eux; devenu catholique romain, il a épousé une femme indienne, s'habille comme un indien, parle anglais et français, et plusieurs idiômes sauvages".

B—Assiégés par les soldats français, et trahis par quelques nations qui jusque-là s'étaient montrées leurs amis, les Renards décidèrent de se joindre à d'autres tribus iroquoises à l'ouest des grands lacs, mais les Français les empêchèrent. Un siège, aussi dur pour les assiégeants que pour les assiégés, s'ensuivit et finalement les Indiens voulurent profiter d'une forte tempête pour s'esquiver, mais les Françaçis en firent un massacre tel que la nation pouvait être considérée comme détruite.

C—Le traité Jay signé en 1794 rétablissait entre les Etats-Unis et le Canada la liberté du commerce qui avait existé avec la révolution américaine. Il était stipulé que le commerce international devait se pratiquer par la voie du lac Champlain. Les ports de mer des deux pays restaient fermés reciproquement aux navires de la nation adverse. Mais, immédiatement le commerce entre les Etats-Unis et l'Angleterre prit des proportion considérables.

En marge des pourparlers de Moscou

Préparatifs de batailles en Afrique

Le front africain est appelé à faire parler de lui bientôt. Les nouvelles nous annoncent que des escadres aériennes canadiennes et américaines sont parvenues au désert et s'initient aux conditions spéciales des opérations dans le désert: de gros renforts sont certainement en route vers la vallée du Nil. D'autre part, il y a surtout la rencontre sensationnelle en Russie de M. Churchill et de M. Staline, qui y ont eu de graves conversations sur la situation générale: la présence à côté du premier ministre britannique, de Sir Alan Brooke, chef de l'état-major impérial, de Sir Archibald Wavell, chargé de la défense des Indes et du Moyen-Orient et du général Maxwell, commandant des troupes américaines en Egypte, permettent de penser que, de toutes façons, des plans ont été tirés pour activer les fronts déjà existants. Dans cette grande stratégie qu'on a étudiée dans cette rencontre anglo-russe, voyons quelle peut être la part du front d'Egypte, d'autant plus que M. Churchill s'est arrêté au Caire au cours de son voyage à Moscou.

Importance stratégique du Proche-Orient

Les fortunes de la bataille du Caucase obligent le stratège à penser aux meilleures comme aux pires des conséquences, afin de pouvoir y parer lorsqu'il en est encore temps. Parmi ces dernières, il y aurait le cas où l'armée russe du Caucase étant complètement coupée du reste des forces, se verrait obligée soit d'offrir une résistance jusqu'au bout dans les montagnes, soit de se replier vers l'Iran et grossir ainsi les forces britanniques stationnées en Perse. Cette double alternative est pleine de périls: les Russes perdraient une importante région et verraient l'ennemi pénétrer plus avant dans le coeur du pays, et les Britanniques seraient menacés par l'arrière aussi bien dans leurs positions aux Indes qu'en Egypte.

Pour contrecarrer ces projets et pour éliminer ces dangers, que faut-il faire? Les Russes doivent tout d'abord tenir chez eux; et le volume de l'aide des Alliés doit augmenter davantage. Les conversations de Moscou, auxquelles assistait aussi M. Harriman, représentant le président Roosevelt, peuvent avoir envisagé certains moyens. A propos des Américains, on sait qu'ils fournissent des convois et des escortes par la route de l'Arctique, aussi bien que par la route du Golfe Persique. De plus, si toutes les conditions favorables étaient acquises, il faudrait ouvrir un second front: ici encore, les conversations de Moscou peuvent avoir éclairci la situation. Mais on sait que les Russes ne réclament pas officiellement ce second front, vu qu'ils sont tenus au courant des moyens dont disposent les Alliés, et qu'ils peuvent ainsi juger par eux-mêmes des nécessités de la stratégie générale.

Corrélativement, il faudrait que les troupes impériales soient suffisamment fortes en Perse pour servir comme masse de réserves et d'aide aux Russes, et pour arrêter toute pénétration éventuelle des Nazis vers les Indes ou la Mésopotamie. Ici, la présence du Général Wavell aux conversations de Moscou indique clairement que ces possibilités ont été sérieusement étudiées. Notons, en effet, que l'occupation de l'Iran par les Alliés avait pour but non seulement de permettre la jonction des Britanniques et des Russes, et d'assurer à ceux-ci une route d'approvisionnement; mais encore de donner aux Anglais un bastion avancé pour la défense des Indes et du Proche-Orient. Avec le caractère aléatoire de la campagne du Caucase, on voit la sagesse des Alliés en occupant la Perse et ses puits de pétrole.

Enfin, il faudrait que les troupes impériales tiennent solidement le front d'Egypte, non seulement pour empêcher que les Italo-Allemands ne plongent vers Suez, et favorisent ainsi le mouvement de pince géant de l'Axe vers le Proche-Orient; mais encore pour attirer en Afrique autant de troupes de l'Axe que possible, affaiblissant ainsi le front de Russie ou la protection des pays occupés, et aidant par là même les projets d'invasion que les Alliés peuvent avoir. On peut ajouter ici une importante considération: c'est qu'il devient même impératif pour l'Armée du Nil de préparer et d'exécuter avec succès une offensive majeure contre les troupes du Maréchal Rommel; car les bases lybienne nous seront nécessaires pour le contrôle de la Méditerranée, au moment où l'on devra penser à quelque action de diversion contre l'Italie, ou en faveur des Balkans.

Derrière l'accalmie en Egypte

Tout plan qui serait decidé entre Sir Alan Brooke et Sir Archibald Wavell devra donc affecter l'action du Général Alexander et de son armée du Nil. Pour que celle-ci puisse jouer un rôle décisif dans les batailles futures, il lui faut être complètement équipée, avec les réserves nécessaires, et avec toutes les armes complémentaires exigées par une guerre moderne. L'accalmie actuelle en Egypte doit donc s'expliquer en fonction des retards inévitables des communications avec la terre des Pharaons. Pour ne pas dégarnir l'armée du Proche-Orient et les éléments stationnés en Syrie, en Irak et en Palestine, il faut que notre armée d'Egypte soit fournie par l'Angleterre. Or nos convois doivent faire le grand tour par le Cap pour arriver en Mer Rouge; et il en est de même des convois américains qui, depuis quelque temps déjà, déversent leurs cargaisons en Erythrée et au Golfe Persique. Un regard sur la carte fera comprendre la longueur de ces routes.

Les Italo-Allemands, par contre, ont des lignes de communications bien plus courtes pour alimenter leur front africain. En ce moment donc, la tactique des Alliés consiste à harasser les convois et les sources d'approvisionnement de l'ennemi. C'est ce qui explique l'activité de la flotte britannique, qui a récemment encore bombardé la base de Rhodes, et les nombreux raids de notre aviation en Italie, en Crète, et surtout contre les ports africains aux mains de l'ennemi.

Il n'est pas sensationnel de raser des aérodromes, ou encore de couler quelques milliers de tonnes, ou de détruire des petits bateaux de transport qui amènent des troupes et des munitions à l'Axe en Egypte, ou encore de faire sauter des installations des ports en Libye. Mais ce travail préliminaire est absolument indispensable par la préparation d'opérations de grande envergure. Nos adversaires voudraient bien faire de même: mais ils n'en ont pas les moyens. Sur les fronts d'Afrique, les Alliés dominent en mer et dans les airs. Les renforts du Maréchal Rommel doivent donc employer la voie de terre depuis les ports éloignés de la Tripolitaine surtout. C'est pourquoi nous avons eu à faire ces temps-ci à des escarmouches de patrouilles et à des raids locaux. En sus, la chaleur torride du désert pendant l'été n'encourage personne à tenter de grands gestes qui ne soient pas absolument nécessaires.

Derrière l'accalmie qui se manifeste en Afrique, de grands événements se préparent. Ils seront le complément logique de la grande stratégie alliée qui se coordonne de plus en plus, comme le montrent encore les dernières conversations de Moscou. Demain, comme hier, les héros de l'armée d'Afrique, auxquels se joignent maintenant des aviateurs canadiens et des troupes américaines, écriront en lettres de feu une nouvelle page de l'histoire.

Thomas Greenwood

L'action catholique et les oeuvres

Par le Père Malo, o.f.m.

Depuis que l'Action catholique a pénétré dans tous les milieux, elle a suscité en particulier deux problèmes. Pour les apôtres de vieille date attachés avec raison à leurs "oeuvres" traditionnelles, elle pose la difficulté du choix: faut-il conserver et développer les oeuvres déjà existantes ou consacrer tous ses efforts à l'Action catholique?

Dans une brochure de 40 pages, le Père Malo établit les principes qui doivent entrer en jeu dans l'embarras du choix. Tous ceux qui sont appelés à diriger ces divers mouvements ou même à leur accorder une aide quelconque devraient lire cette brochure et s'en faire une règle. Cela leur évitera beaucoup d'hésitations et, par le fait même, multipliera leur rendement.

Lauréat LEBEL

(1) *L'Action catholique et les oeuvres*, par le R. P. Malo, o.f.m., 40 pages. Prix: $0.10. En vente chez votre libraire ou aux Editions Fides, 3425, rue St-Denis. Tél: HArbour 7228.

La différence entre les bons citoyens et les mauvais, c'est que les uns veulent le bien, mais le veulent mal, tandis que les autres veulent le mal, mais le veulent bien.

Mirabeau

Tout le monde fait parfois le mal; les méchants sont ceux qui en ont pris l'habitude.

XXX

L'Association forestière de Québec en congrès

Les séances de ce premier congrès régional se tiennent à l'Hôtel de Ville de Maniwaki

Assises pour les comtés de Gatineau et de Pontiac, commencées mardi matin et terminées ce soir. Plusieurs conférenciers ont parlé de la région, ses richesses, sa forêt, ses cours d'eau — Le député Alexis Caron, de Hull, est présent

(De notre envoyé spécial.)

MANIWAKI, le 19.—Le premier congrès régional de l'Association Forestière de Québec dans les comtés de Gatineau et de Pontiac s'est ouvert ici à l'Hôtel de Ville, mardi pour se poursuivre jusqu'à aujourd'hui. Le président de l'association, M. Omer Lussier, de Québec, a souhaité la bienvenue à la soixantaine de congressistes comprenant des membres du clergé, des forestiers, agronomes, éducateurs, ainsi que des représentants de l'autorité civile.

Il a aussi expliqué les buts de l'organisation. Puis il y a eut présentation de deux travaux de grand intérêt, l'un par le R. P. Louis Taché, C.S.S.P., supérieur du collège St-Alexandre de la Gatineau, et un des auteurs de l'histoire du Nord de l'Outaouais, parue il y a quelques années, travail portant sur une vue d'ensemble ou générale des comtés des Gatineau et de Pontiac; l'autre, présenté par M. Aimé Gagnon, professeur à l'Institut Agricole d'Oka, sur l'agriculture dans l'économie de la Gatineau.

Il y eut ensuite discussion et remarques générales. Avant ces travaux, on avait désigné comme président du Congrès les notaires L.-J. Raymond, maire de Maniwaki, et comme secrétaire, M. Paulma Joanis, secrétaire trésorier de la municipalité. Hier soir, le conseil municipal et la Chambre de Commerce locale reçurent les congressistes à dîner.

M. Lussier, en ouvrant les assises régionales, a dit que l'Association Forestière québecoise, qui est dans sa 4ième année d'existance, se donne pour mission la conservation et l'exploitation rationnelle de la forêt, par une campagne d'éducation du public, au bénéfice de la population. Comme l'agriculture, la colonisation et le tourisme touchent de près à la forêt, on s'occupe aussi de ces questions. Dans les congrès comme celui qui se tiennent, le film, la radio servent pour la propagande des idées de l'Association. On cherche à décentraliser, et c'est pourquoi il y a des assises régionales, afin que chaque milieu, eu égard à ses besoins, fasse des suggestions. On cherche même à former des cercles locaux ou paroissiaux et l'on projette aussi de former des clubs de jeunes qui verront à occuper leurs loisirs dans la campagne ou les parties rurales par l'étude de la flore, de la faune, etc.

Dans la région de la Gatineau, la forêt occupe environ 80 pour cent du territoire, comme dans une cinquantaine de comtés de la province. Elle ne donne pas ce qu'on peut en attendre. On la traite trop comme une mine dont on a épuisé le rendement, sans s'occuper suffisamment de la préserver et de la faire durer, de la renouveler ou perpétuer. Elle devrait cependant être le complément de l'agriculture dans une région comme celle-ci, pour la plus grande prospérité de la population.

R. P. L. TACHE

Le R. P. Taché a fait ce qu'on pourrait appeler le résumé historique de la formation géologique régionale. Il en a aussi esquissé la géographie, de même que la constitution de son sol, où il se trouve tout un moutonnement de montagnes plutôt uniformes, et quelque chose comme douze cents lacs et de grandes rivières. La région est donc propice au tourisme, et aux aménagements hydrauliques, aussi à l'agriculture, pour une partie surtout.

Ce n'est que dans la première moitié du 19e siècle qu'apparaît l'élément humain civilisé. Philémon Wright est le véritable père de la région. La population s'est surtout établie le long des rivières, elle a peu pénétré à l'intérieur des terres.

Trop de déboisement assécherait le sol, comme il est arrivé dans certains pays. La forêt, avec son gibier à venaison et à fourrure, avec les nombreux lacs, favorise le tourisme sportif et thérapeutique, pour lequel notre région ne le cède à aucune autre dans la province, si, pour le tourisme historique et pittoresque, d'autres régions sont bien mieux pourvues.

Il nous faudrait voir à profiter mieux de ce tourisme sportif et thérapeutique, et il serait opportun que nous ayons un syndicat ou une organisation d'initiative touristique.

Notre sol cultivable est de bonne qualité. Il y a eu des erreurs privées et officielles de colonisation, et il reste que notre agriculture pourrait être mieux coordonnée et par conséquent rendu plus productive du point de vue du marché local. Notre région est incomparablement riche en ressources hydrauliques et l'on a bien fait de les utiliser et de construire des barrages. Il y a à déplorer cependant qu'on ait considéré trop les besoins de la grande industrie en ignorant les besoins locaux. Trop de petites centrales sont disparues, ont été fermées.

Nous avons des gisements miniers qui ont du mica, de la dolomite, de la molybdenite, de la brucite, des calcaires à ciment. Mais leur exploitation est relativement peu stable, dépendant trop des marchés internationaux, sauf pour les calcaires.

M. A. GAGNON

M. Gagnon note que notre agriculture dans le comté de Gatineau n'est pas prospère comme il faudrait. Mais elle tend à s'améliorer considérablement, grâce au travail des agronomes, à la bonne volonté des agriculteurs et à la coopération économique.

Le sol, le climat et le marché sont favorables à une agriculture progressive. Le drainage fait trop défaut et il faudrait corriger l'acidité du sol par le chaulage. L'industrie laitière est la principale, du point de vue de l'agriculture; mais le rendement moyen de la vache est trop inférieur. Il faudrait plus de culture des plantes fourragères, pour la nourriture de la vache; il faudrait aussi avoir des troupeaux de meilleure qualité productive. Il faudrait plus de culture maraîchère, et pour la famille de l'agriculteur, et pour le touriste, trop obligé bien souvent de s'approvisionner à Hull ou Ottawa, en cours de route, alors qu'il trouverait quelque chose de bien plus frais aux alentours même de nos lacs. Il faudrait encore enjoliver, rendre plus atrayant par la culture des fleurs.

Le sol est très propice à l'arbre fruitiers, particulièrement au pommier, il devrait y avoir au moins une quinzaine de pommiers sur chaque ferme, pour les besoins de la famille. L'élevage du mouton devrait en outre s'intensifier. Pour les légumes, les fruits, et même le mouton, on devrait y pouvoir offrir des primeurs, puisque cela est particulièrement payant.

Il n'y a pas de raison, souligne M. Gagnon, pour qu'on ne parvienne pas en quelques années à atteindre dans la région une production de 8 à 12 mille livres de lait par vache, par année, au lieu des quelque 3 mille livres, tel qu'actuellement. Il s'agit de prendre les moyens voulus. La vache à petit rendement coûte presque autant que celle qui produit beaucoup; mais celle-ci rapporte énormement plus en argent.

M. Louis Touchet

La production de la forêt dans la vallée de la Gatineau, partie québécoise, a été considérable, mais il n'y a pas lieu de s'alarmer quant à l'avenir ou à la durée de la forêt, a dit M. Louis Touchet, ingénieur froestier, de Hull, appelé à présenter la première conférence, hier après-midi, lors de la deuxième séance d'étude du premier congrès régional de l'Association forestière québécoise pour les comtés de Gatineau et Pontiac, ouvert le matin en l'hôtel de ville local.

Il s'est coupé d'énormes quantités de bois dans les deux comtés au cours des trois dernières années, tant en vertu de concessions ou de permis que sur les terrains privés, mais, sans verser dans un optimisme à outrance, il ne faut pas non plus nourrir un pessimisme déconcertant. Nous pourrions craindre si nous n'avions une législation protectrice de la forêt, avec son service d'ingénieurs forestiers et des plans d'amenagement appropriés, des méthodes de sylviculture. L'inventaire de nos forêts est fait maintenant presque partout.

M. Touchet traitait de la description géographique et des conditions forestières de la vallée de l'Outaouais. "Il a donc décrit la géographie, l'orographie et l'hydrographie de la vallée, qui s'étend dans les deux provinces, le Québec et l'Ontario, dont le grand cours d'eau, l'Outaouais qui prend sa source dans l'Abitibi et parcourt une distance de quelque 750 milles, finit par se déverser dans le St-Laurent. Il y a en outre dans la région de nombreux lacs et ruisseaux. La chasse et la pêche, faite tant par les résidants que par les étrangers ou gens venus de l'extérieur, rapportent en vente de permis, des revenus appréciables à la province.

M. Touchet a ensuite fait l'historique de l'exploitation forestière dans la région, depuis la construction des premières scieries au début du 19e siècle, jusqu'à l'établissement de la grande industrie de la pulpe et du papier, dès le commencement du siècle actuel. Il parlait surtout des deux comtés de Gatineau et de Pontiac, pour le bénéfice desquels se tiennent les assises de Maniwaki.

L'exploitation intelligente et méthodique de la forêt exige que soient enlevés les arbres défectueux et ceux qui ont passé l'âge de maturité. Il faut par ailleurs premunir la forêt contre les agents de destruction, les coupes abusives, et c'est pourquoi il y a des associations de protection de la forêt et des services forestiers. Il faut faire l'éducation du public et ceux des jeunes, dès l'école. La fête des arbres devrait se généraliser davantage. La forêt et l'agriculture sont deux facteurs de notre survivance comme Québécois et Canadiens.

Il faut aussi la protection des bois contre les insectes, contre l'incendie et pratiquer le reboisement.

Sur les lots privés de fermes, la coupe atteint aussi une quantité considérable, et elle se fait parfois avec trop d'intensité. Là aussi il faut la réglementation, l'éducation et le reboisement rationnel.

Le rôle économique de la forêt dans la région a été, reste et restera un élément essentiel de sa prospérité.

M. Lucien Morais

Succédant à M. Touchet, M. Lucien Morais, ingénieur forestier, de Lachute, a parlé de l'"Utilisation et de l'aménagement des forêts privées". Il y a là une source de revenus considérables. Mais l'exploitation n'est pas toujours rationnelle et on devrait faire en sorte que la production faite plus méthodiquement, soit plus forte. L'Association forestière s'employe à faire mettre en oeuvre les correctifs opportuns. Un Bureau de renseignements forestiers s'est établi récemment dans le Québec, qui joue à l'égard de la forêt le rôle de l'agronomie à l'endroit de l'agriculture. Aussi l'agronome et l'ingénieur forestier doivent-ils coopérer étroitement pour le bien de la forêt et de la terre cultivable par conséquent pour celui du cultivateur, intéressé à la fois à la production agricole et forestière. La province est répartie en régions pour la protection de la forêt privée et à la tête de chacune se trouve un ingénieur forestier. Il faut préserver le capital actuel que représente la forêt, pratiquer la coupe rationnelle, faire une production véritablement économique, connaître les marchés du bois et en ouvrir de nouveaux, opportunément. L'ingénieur forestier travaillera à tout cela.

Le pâturage à travers bois est néfaste et destructif. Il faut faire les éclaircies favorables à la croissance des jeunes éléments, des éclaircies par le haut, selon la méthode française. Il faut aussi enlever les "morts et les mourants". Donnons un soin particulier à l'érabliere, par l'éclaircie, qui dégage les meilleurs sujets. Il faudrait faire chaque année le parcours de la forêt et voir à pratiquer les abstractions nécessaires. La partie boisée sur la ferme est très importante et le cultivateur en a autant besoin que de sa terre à culture.

Conservons notre héritage forestier, pour notre meilleur avenir économique. Sa préservation méthodique en assurera la durée sans épuisement.

La soirée

A l'hôtel Gatineau, les congressistes ont été les hôtes du conseil municipal et de la Chambre de commerce locale, hier soir à un dîner que présidait M. Omer Lussier, président de l'Association forestière québécoise. Dans la soirée, il y a eu représentation cinématographique au théâtre du village, sur la conservation des forêts, et les divers comités formés pour la préparation des résolutions à adopter se sont aussi réunis à l'Hôtel de ville. Le congrès tenait une séance finale ce matin.

Présents au congrès

Le député fédéral de Wright, le Dr R. Leduc, les députés provinciaux J.-C. Nadon, de Gatineau, et Alexis Caron, de Hull, étaient présents au congrès, de même que M. Aimé Guertin, président de l'Union des Chambres de commerce de la région, le R.F. E. Castonguay, o.m.i., curé de Maniwaki, M. l'abbé A. Roy, représentant de Mgr E. Limoges, évêques de Mont-Laurier, MM. les curé J. Glaude, de Gatineau, A. Rollin, de Ste-Bernadette de Hull. Il y avait aussi le député provincial de Pontiac, M. E.-C. Lawn.

Au dîner, de courtes allocutions ont été prononcées par le président, M. Lussier, ainsi que par le maire Raymond, M. P. Joanis, président de la Chambre de commerce, les députés Leduc, Nadon, Lawn et Caron. M. Lussier a remercié le conseil et la Chambre pour leur aimable et généreuse hospitalité, et les représentants de ces derniers corps ont exprimé toute leur gratitude et leur satisfaction pour la tenue du congrès dans leur ville. Les députés ont félicité l'Association forestière pour son bon travail et l'excellent but qu'elle poursuit, lui promettant leur appui et concours, à l'occasion.



JEUDI, 20 AOUT 1942
232e jour de l'année

	Lever	Coucher
Soleil	5.05	7.00
Lune	2.12	Mat.

Le Droit

QUARANTE-HEURES
Fournier, 18, 19 20 août
Pakenham 20 21 22 août
FETE DU JOUR
S. Bernard, abbé

Quatre — HULL, MERCREDI 19 AOUT 1942 — Température: CHAUD

Première semaine d'étude sur le guidisme catholique

Les Guides catholiques de la région Ottawa-Hull, réunies au couvent d'Aylmer, du 11 au 17

La commissaire Simone Paré, de Québec, assistée des trois cheftaines de Hull, dirige ces assises

Pour la première fois dans les annales du Guidisme Catholique de notre région, une semaine d'étude a été tenue au Couvent d'Aylmer.

Il y avait les cheftaines, les assistantes de sept paroisses. Environ une quarantaine de responsables suivirent les cours donnés par la Commissaire Simone Paré, de Québec, qui fait partie du mouvement guide depuis plus de 11 ans. Elle fut déléguée par la Fédération des Guides Catholiques de la province de Québec.

Soit dit en passant que la Commissaire Paré est le type vivant d'une guide parfaite. Elle a su donner avec une maîtrise remarquable ses connaissances personnelles sur le mouvement du Guidisme.

Le Guidisme est une association de formation chrétienne d'après l'esprit et la méthode guide. Tel est le thème principal de ces journées d'étude. Tour à tour, on étudia la technique guide par les chants, les jeux, les sorties, la mise en pratique de la promesse guide et par la bonne action quotidienne.

Servir Dieu, l'Eglise et le Canada et aider le prochain en toute circonstance, c'est la devise guide.

Pendant la semaine, les guides ont travaillé ferme et ce, sans manifester la moindre fatigue, mais toujours le sourire sur les lèvres, la caractéristique du mouvement.

Tous les soirs il y a eu des feux de camp très intéressant. Dimanche soir, la veille de la fin de ces journées guides, il y eut souper en plein air suivi d'un cours sur la prière guide et le tout terminé par un feu de camp superbe.

Il est certain que ces premières journées d'étude apporteront aux différentes compagnies de notre région un renouveau jusqu'ici inconnu. Le mouvement s'étend de plus en plus et est appelé a donné une élite chrétienne à notre société.

Nous désirons remercié principalement Commissaire Simone Paré pour son dévouement et sa fraternité guide au cours de la semaine. Les Guides de Hull et d'Ottawa gardent un excellent souvenir de leur soeur guide exemplaire.

Il serait ingrat de ne pas mentionner la généreuse hospitalite de la Supérieure du Couvent d'Aylmer qui a daigné suivre avec intérêt le camp-école sur le guidisme.

Visiteurs: Parmi les personnes qui ont visité le camp-école nous devons mentionner les noms suivants: M. l'abbé A. Boyer, A.D., le R. P. Sylvain, O.P., le R. P. A. Goyer, O.M.I., l'abbé R. Dumoulin, l'abbé J. H. Limoges, curé d'Aylmer et M. l'abbé Ls. Ranger. Mme P. Marceau, présidente de Québec et la Commissaire Gertrude Leduc, de Québec, ont accompagné Commissaire Paré dans son voyage à Hull.

Provinciale: Dans une courte visite à Mgr Vachon, Mme Marceau, présidente, a dit à Son Excellence que la Fédération Catholique avait un beau groupe de guides dans le district.

Noms des paroisses et des Guides

St-Jean-Baptiste d'Ottawa: Mlles B. Tarte, Commissaire du district d'Ottawa. Juliette Bourque, Ass.-Cheftaine des Jeannettes Benoite Joly, Cheftaine des Jeannettes, Onida Bernard, guide ainée. Louise Latour, g.a., Madeleine Bourque, g.a.

Sacré-Coeur d'Ottawa: Mlles Adèle Lambert, Cheftaine des Guides ainées. Marthe Mineau, Ass.-Cheftaine des g. s. Rita Sabourin, g.a. Marie Clusiau, g.a. Isabelle Martineau, g.a. Gertrude Lemire, Cheftaine des Jeannettes. Mimi Martineau, ass.-Cheftaine des Jeannettes. Françoise Bélanger, ass.-Cheftaine des Guides Cadettes.

Sainte-Famille d'Ottawa: Mlles Marie-Antoinette Morisset, Cheftaine des Guides. Adrienne Moreau.

Cathédrale d'Ottawa: Mlles Thérèse Roy, Cheftaine des Jeannettes. Françoise Lavergne, ass.-Cheftaine de Jeannettes.

Notre-Dame de Hull: Mlles Fabienne Perron, Cheftaine des Guides ainées. Yvette Caron, Cheft. des Jeannettes. Andree Patrice, Assistante. Jeannine Mutchmore. Marie-Paule Bernier, Assistante des Jeannettes. C. Thibault, ass., Lvette Martin. Jacqueline Cadieux, Cheftaine des Guides Cadettes. Jacqueline Mousseau, ass.-Cheft. des Guides Cadettes. Yolande Lajambe, ass.-Cheft. des Guides Cadettes. Marthe Bélanger. Berthe Carier. Huguette Gaudreau. Michelle Lessard. Yvette Tremblay

Saint-Rédempteur de Hull: Mlles Berthe Simard, Cheftaine des Guides Cadettes. Jeanne Lirette, ass.-Cheft. des Guides Cadettes. Claire Briand, ass.-Cheft. des Guides Cadettes. Pauline Galipeau. Carmen Thérien. Marguerite Leduc. Laura Talbot, Cheftaine des Guides ainées. Lucile Briand, ass.-Cheft. des Guides ainées. Marguerite Foucault, Cheftaine des Jeannettes. Jeannine Thérien, ass.-Cheft. des Jeannettes.

St-Joseph de Hull: Mlles Ernestine Cloutier, Cheftaine des Guides. Rollande Vézina. Annette Drouin.

Une crise de l'enseignement aux Etats-Unis

CALGARY, le 19. —(P.C.)— Mlle I.-E. Schatzmann, de l'Université de l'Illinois, a dit dans une causerie prononcée ici, hier soir, que les Etats-Unis ont besoin actuellement de 10.000 instituteurs et qu'avant l'hiver la demande atteindra les 45.000.

Parlant devant les membres de la Fédération nationale canadienne de la maison et de l'école, Mlle Schatzmann a déclaré qu'elle prévoyait que 1.000 écoles environ n'ouvriront pas aux Etats-Unis à l'automne. Les Etats-Unis auront bientôt besoin de près de deux millions de jeunes dans l'industrie de guerre et dans l'armée.

Grande fête en l'honneur de M. et Mme A. Lalonde

Plusieurs parents et amis se réunissaient samedi dernier pour fêter le quinzième anniversaire de mariage de M. et Mme Adhémar Lalonde. M. Oscar Boucher a lu une magnifique adresse. Une corbeille de roses ainsi qu'une bourse bien garnie furent présentées aux héros de la fête.

Les personnes suivantes assistaient à la fête: M. et Mme J.-E. Roussel, M. et Mme J.-L. Roussel, M. et Mme E. Roussel, M. et Mme Dieudonné Lalonde, M. et Mme S. Lalonde, M. et Mme Eug. Morin, M. et Mme Omer Roussel, M. et Mme Aurèle Martel, M. et Mme Oscard Roussel, M. Raymond Tremblay et Mlle Yvette Morin, M. Roger Morin et Mlle Pierrette Gagné, Mlle Bertha Morin, Mlle Denise Morin, M. René Roussel, M. Ernest Roussel et Mme veuve Turpin, M. et Mme Wellie Lusignan, M. et Mme Duquette, Mlle Cécile Roussel, M. et Mme Michel Tremblay, M. et Mme Oscard Boucher, M. et Mme Alexis Maurice, M. et Mme John Maurice, M. et Mme Albert Maurice, M. et Mme Philibert Saint-Denis, M. et Mme Maurice Larose, M. et Mme Rogat Sauré, M. et Mme Aurèle St-Martin, M. et Mme J.-A. Allain, M. et Mme Eugène Poirier, M. et Mme Arthur Leduc, M. et Mme Aristide Marcil, M. et Mme Eugène Berniquez, M. et Mme Adélard Briand, M. et Mme Oscar Gaudreault, M. et Mme Roch Carrière, M. et Mme Wilfrid Chouinard, M. et Mme David Joanisse, M. et Mme Roma Groulx, M. et Mme H. St-Georges, M. et Mme Rodolphe Joly, M. et Mme Théodore Côté, M. et Mme Roméo Groulx, M. et Mme Alfred Normand, M. et Mme Léo Séguin, M. et Mme Ernest Poulin, M. et Mme Horace Poulin, M. et Mme Aldoria Monette, M. et Mme E. Hébert, M. et Mme Eugène Philion, M. et Mme Fernand Hébert, M. et Mme Aldège Boulianne, Mme veuve Pelletier, M. et Mme Marcel Gagné, M. et Mme Zoël Charron, M. Alphonse Couture, M. Romuald Picard, M. Aurèle Renaud, M. Ad. Beauchamp, M. et Mme Léo Fortin; Mlles O. Déry, L. Dumouchel, R. Tremblay, A. Léger, I. Léger, N. Délaney, L. Rochon, MM. R.-E. Charbonneau, Israël Houle, Paul St-Louis, Napoléon Charron, père, Maurice Périard, S. Mageau, Napoléon Charron (fils), Laurent Groulx, J.-P. Villeneuve, D. Lajeunesse, A. Beauparlant, Louis Gravelle, A. Vézina, Achille Bois, René Huneault, Léo Boileau, M. Boulay, I. Tessier, M. St-Denis, Bernard Latreille, André Charron, Rhéal Lévesque, Raymond Bélanger, Raoul Laframboise, E. Royal Lamothe, Georges Bélanger, Ames Hart, M. Bilodeau, Donat St-Martin, Emile Gravelle, A. Thibault, M. St-Julien, Wellie Lebel, Eustache Gougeon, Alfred Villeneuve, D. Lafrance, G. H. Maillet, Antonio Marcil, E. Carpentier, M. A. Cousineau, E. Tremblay, Jacques Maurice, Lionel Simon, Armand Lalonde, Xavier Bourdage, Henri Labelle, Adrien Régimbald, Larry Morris, Eric Bard, Aldoria Cousineau, Roland Dumond, Florian Marcil, M. Stocker, Florian Dumoulin, Marcel Fournier, Gaston Charette, Julien St-Denis, R. Laurin, Camile Deschênes, M. Fortier, M. Thériault, M. Welland, Emile Lebel, M. Laprade, M. Villeneuve, R. Villeneuve.

Les jubilaires sont parents de trois filles: Carmen, Madeleine et Denise, et d'un fils: Marcel.

Séance du comité conjoint des barbiers de Hull

Le Comité Conjoint des Barbiers du district de Hull, chargé de l'administration de la convention collective régissant les métiers de barbiers et de coiffeuses pour la région, a siégé en assemblée régulière hier soir, le 17 août courant, à la Bourse du Travail.

Les représentants des patrons et des employés barbiers assistaient à cette réunion. Le Comité a pris connaissance de plusieurs correspondances échangées avec le Ministère du Travail, concernant certains amendements récemment apportés au décret No. 2246, régissant les métiers de barbiers et coiffeuses. Le Comité a été notifié officiellement par l'Association des Coiffeuses que les représentantes des coiffeuses au Comité Conjoint des Barbiers, sont: Mme A. Morin, pour les patronnes, et Mlle F. Laframboise, pour les employées. Ces délégués des coiffeuses au Comité Conjoint verront à régler toutes les questions ou difficultés pouvant se présenter dans l'administration du décret actuellement en vigueur, concernant le métier de coiffeuse.

Le Comité Conjoint a délégué son secrétaire, M. Jos. Bourgoin, comme délégué fraternel au prochain congrès de la Fédération des Barbiers-Coiffeurs de la Province de Québec, qui se tiendra à Montral, les 23 et 24 août. M. Bourgoin est chargé de se documenter sur les questions pouvant intéresser le Comité Conjoint surtout en ce qui regarde les amendements qui pourraient être proposés à la "Loi de la Convention Collective" de Québec. Cette convention de barbiers et coiffeuses réunissant les gens du métier de toute la Province de Québec, est très importante et c'est ce qui a porté le Comité Conjoint à déléguer son secrétaire.

Le Comité n'a pas décidé définitivement le genre d'examens que les coiffeuses de la Cité de Hull auront à subir. Le délégué du Comité à son retour de Montréal, fera rapport des renseignements requis et après décision du Comité, les coiffeuses seront notifiées de la date et du genre de l'examen à subir pour obtenir la carte de compétence. Les Inspecteurs ont récemment fait l'inspection des salons de coiffure de la ville, et ont recueilli certaines informations des coiffeuses concernant leurs années d'expérience, leurs qualifications diverses etc. . . Des dossiers pour chaque coiffeuse et chaque salon, renferment ces renseignements pour usage futur si besoin il y a.

M. R. Beauparlant, président du Comité, assistera aussi au congrès de la Fédération des Barbiers, à titre de vice-président de la Fédération des Barbiers, à titre de vice-président de la Fédération.

Après l'adoption de rapports coutumiers, l'assemblée s'est ajournée au 31 août prochain.

Deux jeunes gens se font blesser

MONTREAL, le 19, (P.C.) — Jean-Paul Corbeil, 18 ans, livreur de glace, et Maurice Maillet, 19 ans, qui était dans la voiture de Corbeil, ont été blessés hier, au moment où le cheval traînant la voiture prit le mors aux dents. Les deux blessés furent projetés sur le pavé. Corbeil fut transporté à l'hôpital, souffrant de graves lésions internes et de choc. Le jeune Maillet fut aussi transporté à l'hôpital puis renvoyé plus tard chez ses parents.

M. Nap. Pilon est tué par une auto, chemin de la Pointe

M. Napoléon Pilon, âgé de 66 ans, demeurant au Lac Ste-Marie, Que., a été tué instantanément par une automobile conduite par le Dr Engelbert Quévillon, sur le chemin de la Pointe Gatineau, à une heure ce matin. Le Dr Quévillon, dentiste, demeure à 187, rue Principale. L'accident s'est produit à deux cents verges environ du cimetière Notre-Dame de Hull.

Le Dr Quévillon qui se rendait à la Pointe Gatineau, a dit que Pilon se dirigeait vers Hull sur le côté nord de la route. Albert Leblanc, conducteur de taxi, de Pointe-Gatineau, qui passait là en ce moment, a averti la police de Hull.

Le Dr Gérald Brisson, coroner pour Hull, a été appelé sur les lieux, mais après avoir fait enquête sur la mort de M. Pilon, il a déclaré qu'il n'y aurait pas d'enquête. On n'a pas de détails sur la victime. Cependant on sait que M. Pilon demeurait au Lac Ste-Marie, village à 60 milles en haut de la Gatineau. Il était seul quand il s'est fait frapper.

Le corps a été transporté aux salons funéraires Gauthier, 101 rue Notre-Dame, Hull. L'inspecteur Maxime Lavigne et les constables L. Lafleur et A. Léonard ont rapporté cet accident.



NOUVELLES DE TIMMINS, (ONT.)

Feu Mme D. Mitron

TIMMINS (Ont.), le 18 — (D. N. C.) — Mme Delina Mitron, 91 ans, est morte en cueillant des framboises dans un champ près de chez elle à la mine Desantis.

Mme Mitron, née Delina St-Amour, est née à Bouchette, Qué., et a passé la plus grande partie de sa vie à Bouchette et à Maniwaki. En 1911, elle vint demeurer à Timmins. Trois fils lui survivent. Samuel, Delphis et Edmond, tous malade, lors de sa mort. Son mari l'a précédée dans la tombe il y a quelques années.

Naissance

Deux filles jumelles sont nées à M. et Mme Philibert Gosselin Spruce N. L'une d'elles, pesant 3 lbs et trois onces, est morte aussitôt après sa naissance. L'autre, pesant une livre et onze onces, essaye de survivre et a été placée dans un incubateur à l'hôpital Ste-Marie. On la soigne au sirop de blé d'inde et au lait. Le Dr H.-L. Minthorn, médecin en charge, dit qu'il espère la sauver pourvu qu'elle continue à se renforcir.

Le père, membre de l'armée canadienne, est actuellement stationné à Simcoe, Ont.

Décès de Jacques Bernard

Jacques Bernard, deux mois, est mort à la demeure de ses parents, M. et Mme Léo Bernard après une semaine de maladie.

Le service fut chanté en la cathédrale St-Antoine et l'enterrement au cimetière de Timmins.

Mariage Bigras-Desjardins

En la cathédrale St-Antoine, le Rev. père R. Deshaies a béni le mariage de Mlle Aline Bigras, fille de Mme X. Bigras et de feu M. Bigras, de North-Cobalt, Ont., et de M. René Desjardins, fils de M. et Mme Lionel Desjardins, des Etats-Unis.

La R. S. Claire était à l'orgue et le R. P. Kinbough a chanté l'Ave Maria. La mariée, accompagnée du grand-père du marié, portait une robe de chiffon blanc et de dentelle sur fourreau, de satin blanc.

Mlle Alice Desjardins, fille d'honneur, portait une robe de point-d'esprit bleu sur taffeta bleu.

Le marié était accompagné de M. Paul Leroux.

Il y eut ensuite réception à la demeure du marié. L'heureux couple demeurera au No 81, rue Pine Sud.

Notes locales

Mme Harmel Tremblay, son fils Albert, son petit-fils Lucien, et sa petite-fille, Yolande, de McIntosh-Springs, étaient à Timmins en voyage d'affaires.

Mlle Gisèle Lepage est revenue d'une promenade de deux semaines à North-Bay.

Mme Wilfrid Charbonneau est partie pour Kirkland-Lake et Rouyn où elle séjournera deux semaines.

Mme R. Nadon accompagnée de sa fille Thérèse, de Montréal, visitent sa belle-mère, Mme E. Nadon.

M. et Mme John Couturier, Mme Alfred Lalonde, de Field, M. et Mme Donat Quenneville et leurs enfants, Billy et Ida, de Sudbury, passaient la fin de semaine chez M. et Mme Alex Martin, 209, rue Birch N.

Mlle Marguerite Lalonde, rue Columbus, est partie pour Fraserdale où elle a accepté une position.

Mlle Agathe Chartrand est revenue chez elle après une vacance à Toronto.

M. Lionel Lemaire a visité ses parents, M. et Mme Alex Lemaire à Fort-Coulonge, Qué.

Mlle Lucienne Beaudoin, de Swastika, a visité son oncle et sa tante, M. et Mme Lucien Caron.

M. et Mme L. Fortin, Maple S., ont été notifiés que leur fils Russell Fortin est stationné avec la R.C.A.F. Edmonton.

M. Jacques Sauvé est revenu d'Ottawa où il assistait au mariage Copps-Sauvé.

M. Rolly Doucet est revenu, après un voyage à Toronto et dans d'autres endroits du Sud-Ontario.

Le soldat T.-J. Boucher, stationné à Vancouver, passe une vacance de 10 jours chez ses parents, M. et Mme T. Boucher, ave Bannerman.

M. et Mme A. Desormeau et leurs enfants, Dorothy et Billy, de Cochrane, étaient de passage à Timmins.

Mme Lorenzo Martin et ses deux enfants de Trois-Rivières, visitent leurs parents, M. et Mme Fred Poulin, 13 rue Birch N.

Warren, Ont.

WARREN, Ont., le 18., —(D.N.C.)— Pendant les vacances de M. le curé Filiatreault, le R. P. Lucien Porcheron s.j. du collège Sacré-Coeur, de Sudbury, eut soin de la paroisse, aidé du R. P. Léon Langlois, s.j., en visite dans sa famille.

Vendredi dernier, Mme Vve Georges Dubeau quittait Warren en compagnie de sa fille, Mme T. Crawford, pour aller demeurer avec ses enfants à Midland.

M. René Roy, mitrailleur sans-filiste, passe son dernier congé chez ses parents, M. et Mme Damase Roy, avant son départ pour outre-mer, où son frère Réal est rendu depuis quelques mois.

Verner, Ont.

VERNER, (Ont.), le 19 — (D. N.C.) — A la ferme de M. Lionel Côté, M. R. E. Cumming, inspecteur des mauvaises herbes pour la région, donna la semaine dernière, une démonstration sur la manière de détruire les mauvaises herbes. M. Roméo Leroux, de Sudbury, accompagnait M. Cumming

Dimanche soir, tous les propriétaires du Chalet au Lac Labrosse se réunissaient à la grotte "Notre-Dame du Lac" pour y célébrer sa fête de l'Assomption de la Ste-Vierge.

M. et Mme Félix Lebeau font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, née le 12 août, baptisée sous les prénoms de Marie-Florence-Claire. Parrain et marraine, M. et Mme Hormidas Brouillette.

Mme Isidore Robichaud, Mme Horace Cousineau et leurs enfants, ainsi que Mlle Thérèse Gingras, tous de Detroit, sont de passage à Verner pour quelques semaines.

M. et Mme Israël Remillard, M. William Bazinet et leurs enfants étaient de passage à Verner ces jour derniers.

M. Isidore Miron, de Nobel passait la fin de semaine chez sa mère, Mme Janvier Miron.

M. Jean-Paul Paiement, d'Ottawa, au service des postes dans l'armée canadienne a passé quelques jours dans sa famille.

MM. Ernest Paiement et Léon Poitras qui travaillaient à Nobel depuis quelque temps, passaient quelques jours à Verner avant d'aller faire leur entraînement militaire à Toronto.

M. Yvon Berlinguette, Mme Armand Bougie et ses deux enfants, ainsi que Mlle Jocheline Paiement, tous de Montréal, passaient quelques jours chez Mme Abbé Paiement, récemment.

Mme Adélard Séguin passait quelques jours avec ses trois fils malades au Sanatorium de Haileybury, Ont., la semaine dernière.

Soeur Domincia s.g.c., de Clarence-Creek, est de passage chez ses parents, M. et Mme Joseph Miron.

Otter Lake, Qué.

OTTER-LAKE, (Qué), le 19 — (D.N.C.) — M. et Mme Eugène La Salle et leur quatre fils, de l'Ile du Calumet, rendirent visite à M. et Mme Aurel Corriveau, dimanche.

Ces jours derniers, M. et Mme Albert Morin, de Campbell's Bay étaient chez leurs parents, M. et Mme Cyrille Gravelle.

Mme Cyrille Gravelle est allée à Shawville voir sa fille, Mme Manson Smith.

M. et Mme Onésime La Salle et leurs enfants, de Portage du Fort, passèrent la fin de semaine chez leurs parents, M. et Mme Max Corriveau.

M. Edouard Cartier a passé quelque temps chez son père, M. Charles Cartier.

M. et Mme Aurel Corriveau et leurs enfants, ainsi que Mlle Olivine La Salle ont visité à Portage du Fort les familles Onésime La Salle et Ernest Cartier.

M. et Mme Abia Corriveau et leurs quatre enfants ont passé la fin de semaine chez leurs parents M. et Mme Elie Lance, à l'Ile du Calumet.

Mme Wilfrid Gosselin ainsi que ses deux fillettes, Carmet et Dorice, passe quelques semaines chez ses parents, M. et Mme J. Dagenais.

M. Pierre Corriveau, du service militaire de Sherbrooke, a visité ses parents, M. et Mme Max Corriveau, ainsi que les familles Aurel Corriveau, Onésime La Salle et Ernest Cartier, de Portage du Port.

M. et Mme Aurel Corriveau recevait au début de la semaine la visite de M. A. Antoine, accompagné de Mlle E. Béland et de Mme Médard Béland, de Barry-River et de Mme veuve Damas Marion et ses trois enfants, de Fort Coulonge.

St-Bernardin (Ont.)

ST-BERNARDIN, (Ont.), le 19. —(D.N.C.)— M. l'abbé Brisebois, professeur au séminaire d'Ottawa était de passage ici dimanche. A la messe il prêcha sur l'oeuvre des vocations sacerdotales.

M. et Mme Régis Duval, née Aurore Duval, sont les heureux parents d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph, Maurice. Parrain et marraine, M. et Mme Alphonse Duval oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Joseph Méthot et leur famille assistaient dimanche dernier au grand pèlerinage de Rigaud.

Mme Nephtalie Marleau de Windsor, Ont., passe quelque temps chez son père, M. Ovila Wathier.

Mlles Fleurette et Rita Gauthier de St-Clet, passent quelque temps chez leurs parents de St-Bernardin.

M. et Mme Donat Piette, de l'Orignal, prenaient le diner chez M. Henri Levac et le souper chez M. Emerie Levac dimanche.

M. et Mme Léonore Besner de Fournier, visitaient leur parents de St-Bernardin, dimanche.

M. et Mme Charles Levac, de Fournier, prenaient le dîner chez M. et Mme Lucien Lalonde, dimanche.

MM. et Mmes Elorie Séguin et Adéiard Desjardins, de l'Orignal, ainsi que M. et Mme Gustave Charbonneau, de Hawkesbury, prenaient le souper chez M. et Mme Ernest Bougie dimanche.

Pembroke (Ont.)

PEMBROKE, (Ont.), le 18. —(D.N.C.)—Lundi a commencé à Black-Bay la retraite annuelle pour les prêtres du diocèse. La semaine prochaine, il y en aura un autre au même endroit. Le prédicateur est le R. P. Léonidas Derome, D. D. du Grand Séminaire de Montréal..

Mme N. Rondeau et sa fille, Mme C.-M. Godin, de Kapuskasing, Ont., sont parties pour Montréal, Qué. Il a aussi rendu visite à sa mère.

Le sergent-pilote René Béland a passé quelques jours chez son père M. Edouard Béland, récemment. Il a également reudi visite à sa mère, Mme. E. Béland, malade à l'hôpital Général d'Ottawa. Le sergent-pilote Béland est parti pour Jarvis, Ont., où il sera stationné encore pour quelque temps.



Le vice-amiral Percy Nelles, chef de l'état-major naval canadien, faisait récemment l'inspection des bases navales canadiennes. On le voit ici à Terreneuve en compagnie du contre-amiral L. W. Murray, à droite, et du capitaine R. E. S. Bidwell, à gauche.

Mlle Célina Fournier, de Cornwall, Ont., passe ses vacances chez sa soeur, Mme M. Dumouchel.

Mme Charles M. Godin, de Kapuskasing, Ont., est en promenade chez sa mère, Mme N. Rondeau.

Le soldat "Lou" Gauthier, de Midland, Ont., a passé quelques jours chez ses parents, M. et Mme Alfred Gauthier.

Mme H. Mulligan, de Sudbury, Ont., est en visite chez ses parents M. et Mme M. Corriveau.

Mlle Viviane Lapierre passera deux semaines à Ottawa.

Le 16 août, a été baptisé, Marie-Diane-Fay, enfants du soldat Narcisse Sylvestre, de Barriefield, Ont. et de Mme Sylvestre. Parrain, le soldat Hubert Sylvestre, d'Ottawa; marraine, Mme G. Schultz, oncle et tante de l'enfant.

Ste-Thérèse de Gatineau

Ste-Thérèse Gatineau, (Qué.), le 18. —(D.N.C.)— M. et Mme Elisée Richard du Lac des Ecorces sont en visite chez M. et Mme Oscar Bark. Ils ont fait l'acquisition d'une nouvelle demeure ici et reviendront y élire domicile à l'automne.

M. et Mme David Morin et leurs enfants, Jean Gérard, Gisèle et Gilles, ont fait un voyage à Ottawa cette semaine.

Soeur Marie de Ste-Monique s. s. c. est en visite chez sa mère, Mme Godefroi Giasson.

Feu C. Lafontaine à Saint-Louis de Nédelec

Saint-Louis de Nédelec, (Qué.), le 18. —(D.N.C.)— Samedi dernier le 15 août eurent lieu les funérailles de M. Camille Lafontaine auxquelles assistèrent de nombreux parents et amis. Il laisse pour pleurer sa perte outre son épouse, 11 enfants: Mme vve Benoit Trudel (Cyprienne), Ephrem, Armande, Marcel, Liane, Louiselle, Léo-Paul, Denis, Régeanne, Jean-Marie.

Les porteurs étaient MM. Parisien, Gustin Trudel, Romual Renaud, Albert Larose, et Donat Ayotte.

Nos plus sincères condoléances à la famille en deuil.

Moose-Creek (Ont.)

MOOSE-CREEK (Ont., le 18. — (D.N.C.) — M. et Mme Fernand Brabant annoncent à leurs parents et amis la naissance d'un fils baptisés sous les prénoms de Joseph-Gérald. Parrain et marrain, M. et Mme Joseph Brabant, grands-parents de l'enfant; porteuse, Mlle Marie-Claire Brabant, tante de l'enfant.

Durivage-Villeneuve

En l'église de Notre-Dame-des Anges de Moose-Creek, avait lieu samedi dernier le mariage de Mlle Noëlla Villeneuve à M. Emile Durivage. Les pères respectifs servaient de témoins. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Elzar Danis, curé de la paroisse. Mme Ernest Gibeault touchait l'orgue.

La mariée portait une robe longue en chiffon rose, et un long voile. Elle tenait un bouquet de roses, Mlle Jeannette Prevost, de Moose-Creek, était bouquetière, et portait ur erobe longue d'organdi bleu pâle.

Etant enfant de Marie, la mariée reçut les honneurs de la Congrégation. Sa soeur, Mlle Ireine Villeneuve, et Mlle Cécile Prevost la couronnèrent.

A l'issue de la cérémonie, un dîner fut servi chez les parents de la mariée, M. et Mme H. Villeneuve, où un grand nombre de parents et d'amis étaient conviés. Ensuite les nouveaux époux partirent en voyage à Montreal.

Pour voyager, Mme Durivage portait un costume gris, avec accessoires blancs. A leur retour vendredi soir, le 21 août, il y aura réception à la salle. Tous sont invités à y assister.

Val Emard (Qué.)

VAL EMARD, (Qué.), le 18 — M. et Mme Jean-Marie Roy ont l'honneur d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Anne-Monique. Parrain, Paul-Emile Roy, oncle de l'enfant, marraine, Mme Régis Roy, grand'mère; porteuse, Mme Ovila Michaud.

Le courrier de Vankleek-Hill

VANKLEEK-HILL, (Ont.), le 19 — (D.N.C.) — M. Omer Duchesneau, fils de feu M. et Mme Samuel Duchesneau, épousait récemment Mlle Mabel-Jane Waite, fille de feu William Waite et de Mme Waite, de Vankleek-Hill. Les témoins étaient le frère de la mariée, M. Charles Waite, et Gaston-A. Crépeau, de Granby, cousin du marié.

Mme A. Bélisle assistait sa soeur comme dame d'honneur.

M. Gilles Labrosse touchait l'orgue et Mlle Yvonne Bézaire exécutait le chant. Les mariés partirent pour un voyage dans les Laurentides.

FUNERAILLES

Le 13 août, avaient lieu les funérailles de M. Moïse Séguin, décédé à l'âge de 92 ans. Il laisse dans le deuil, son épouse, ses fils MM. Frederick et Georges, de Vankleek-Hill; James, de Granby, et Joseph, de Watertown, N.-Y.; ses filles Mme Eva Thauvette, de Grenville, et Mme Défrid Théorêt, de Vankleek-Hill. Le service fut chanté par M. le curé J.-J. Desjardins.

Le 11 août avaient lieu les funérailles de M. Rodrigue Hamelin décédé à l'âge de 38 ans. Il était l'époux de Aurore Théorêt de Vankleek-Hill. Il laisse un petit enfant. Le service fut chanté par l'abbé J.-A. Leclair.

M. le curé J.-J. Desjardins suit actuellement les exercices de la retraite ecclésiastique au Séminaire d'Ottawa.

Mlle Fleurette Ouimet est revenue de Montréal où elle a visité des parents.

St-Onge, Ont.

ST-ONGE, (Ont.), le 9 — (D.N.C.) — M. et Mme Adjutor Dignard, de Valleyfield, ont passé le dimanche chez M. Joffre Dignard.

Mmes Emile Doré, Onésime et Alida Tessier ont visité leurs parents à Cornwall.

M. et Mme Aléas Bourbonnais et MM. Hubert et Joseph Debonville ont fait un voyage à Cornwall et à Valleyfield dimanche.

M. et Mme Edmond Daoust, M. Gérard Daoust et Mlle Marguerite Daoust ont pris le dîner chez M. Zotique Doré, dimanche.

Mmes Roméo et Domina Labelle sont allés à Cornwall en fin de semaine.

Mlle Yvonne Jeanneault était de passage ici samedi.

IL EN FAUT ENCORE

Comme résultat de la campagne de récupération organisée récemment, on a recueilli des milliers de livres de pneus, de chambres à air, de semelles de crêpe, de jouets, et autres articles de rebut. Il faut récupérer jusqu'à la dernière once de caoutchouc de rebut pour que les forces armées du Canada ne manquent pas de caoutchouc.



• FIERTE • INITIATIVE • DESINTERESSEMENT

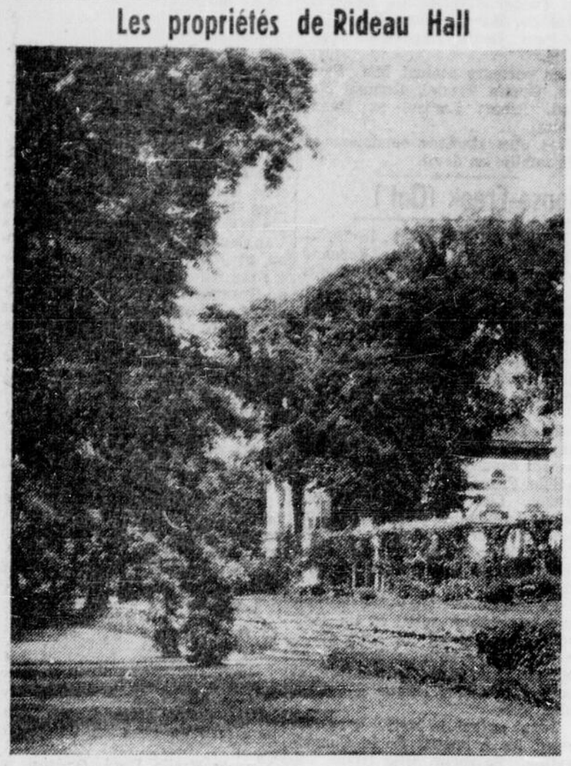
Le Royaume des Enfants

Directeur ONCLE JEAN

• S'AMUSER • S'INSTRUIRE • S'EDIFIER

D'UN OCEAN A L'AUTRE

Les propriétés de Rideau Hall



Le site actuel de la résidence des gouverneurs du Canada contient toute une histoire fort intéressante. Il y a plus d'un siècle, la construction du canal Rideau commença avec l'industrie du bois à Ottawa. Thomas McKay, roi de cette industrie à cette époque, choisit ce magnifique emplacement pour se construire une demeure. A l'arrivée de Lord Monck, le château fut loué pour lui servir de résidence. Deux ans plus tard, le gouvernement l'achetait comme résidence permanente du vice-roi du Canada. Depuis plusieurs additions sont venues l'embellir. Lord Lisgar ajouta une grande aile de pierre, des jardins, des promenades, un conservatoire; Lord Dufferin l'embellit d'une splendide salle de bal et qui vit des plus glorieux jours lorsque la princesse Louise, femme du Marquis de Lorne et fille de la reine Victoria, y séjourna; Lord Aberdeen y bâtit une chapelle. Au duc de Connaught revient l'honneur de la belle et noble entrée qui accueillit nos Souverains, le Roi et la Reine du Canada, lors de leur séjour en mai

ONCLE JEAN.

voyages pendant juillet et août

Je ne puis faire de voyage que le samedi et le dimanche. Seulement, je ne puis être partout à la fois. Et comme ces journées sont journées de congé, je ne saurais les passer toutes en excursion. Il faut parfois penser à sa santéé et toujours à sa famille. Donc, malgré mes plus ardents désirs, j'ai dû remettre à plus tard, ces visites que vous dites agréables et même bienfaisantes. Faites élever des Croix de Cartier et, l'impossible, je le ferai pour aller vous en féliciter.

ONCLE JEAN

A mes petits enfants du camp St-Louis

Ce petit mot de gratitude et d'affection vous arrivera quelques heures avant la fermeture du Camp.

J'y mets l'immense joie que j'ai éprouvée à vivre de la beauté de vos pieux exemples. Quand je penserai à des enfants qui savent obéir, aimer, édifier, surtout prier la sainte Vierge, je penserai à vous; je citerai des noms très chers: Salaberry, les Davies, Lass, Bastien, Martel, Séguin (les trois), Desrochers (les trois), Campeau, Hollingsworth.. Levac, Farmer en blanc et en noir, le rimeur Légaré et son frère le songeur souriant, Kearns and Co. unlimited, Mickey Mouse alias Ch. Benoit (qui répond par la bouche de ses canons.) le tout petit vieux du Camp (alias K.), Jean G. et son ami Latrémouille, Lionel et ses beans fameuses, juteuses, Maurice, ses tartes et son petit Jacques, Rodolphe Bélanger et son personnage historique, les marmitons et leur petite vieille, mon bon petit Legault et ses quatre heures de prière à la Grotte, le nain Saint-Georges, et le père de la Sainte-Enfance au Camp (vous avez nommé Jean-Paul), Raymond Langlois et ses grands yeux noirs, Gaston Boudreault (poète-chanteur-et soupanier qui a toujours prouvé que 1 plus 3 égalent 4), les Cloutier et leurs lunettes moqueuses, et la douceur et la bonté incarnée (Maurice Pelletier et son tout petit frère), Jean-Marie Déry et sa chevelure en or, Edgard l'artiste et son grand frère lui servant de modèle, le bon et très bon Gaston Gravel, les frères siamois et servants de messe Robert, Séraphin à la mélasse, le globe-trotteur philosope P., et Lemieux (le petit plongeur qui parle gras), Boucher et les martyrs de ses chansons, les solistes de la messe et des séances du soir, les artistes priants du 13 août, les voix du ciel, les épluchеurs généreux, les 18 présents à minuit devant la Madone du Camp, et les 15 autres à deux heures du matin, l'un de Sept frères dormants, les processionnants du dimanche soir, les adorateurs de la Croix et leurs mains tendues pour nos émouvants Magnificat, et les prêtres aux mains et au coeur bénissants, et les pieux diacres à l'âme déjà sacerdotalisée, et les cierges de foi, d'espérance et d'amour qui brûlent encore, je le suppose, sur le roc du sanctuaire, et nos cinquante mille Ave Maria pendant les divines trente-six heures de tendre amour pour la Maman bien-aimée, et vous tous, amis, neveux et petits frères, radieux comme toutes ces lumières et ces blancheurs d'hostie, comment pourrais-je vous oublier . . . Oublier; ayez peur de ce mot qui sonne une pensée d'ingratitude. Oubliez votre O.J., si vous le voulez, mais n'ayez pas le malheur d'oublier la Grande Amie par excellence, la Femme en bleu et en blanc, votre douce Maman souriant aux fleurs de la terre et aux parfums de vos coeurs, la Toute Aimante et la Toute-Bien-aimée, Notre-Dame du Camp, et le prêtre qui vous a tant aimés, tant édifiés, si providentiellement retirés des dangers des vacances, préservés de fautes qu'on pleure toute sa vie, jetés dans les bras de Celle qui donne ensuite ses meilleurs enfants à Jésus, son divin Fils. Partez du Camp, le coeur en joie, en confiance, après une très très fervente communion, une messe d'action de grâces, et jusqu'à la fin jetez un regard d'amour à la Source de toutes nos joies, à l'Inspiratrice dont la miséricorde vous attend, maintenant, au foyer, à l'école et surtout aux pieds de ses autels . . . surtout là, où j'irai moi-même redire vos noms, pour qu'elle vous garde comme je vous ai vus, souvent en pleurant de joie et en la louant, obéissants, généreux, charitables, pieux, bons et reconnaissants . . . Je me souviendrai toujours de vous tous, dans ma prière des Trois Ave . . . Je vous attends, je vous l'ai dit, au Congrès Eucharistique de Hawkesbury, au pied de la Croix de Cartier, une autre de ces Croix que vous avez appris à vénérer, comme le plus pur témoignage de notre piété française. Mais apportez-y le souvenir de Notre-Dame du Camp, si fortement imprimé dans vos yeux, que j'y lise encore les deux mots d'ordre que je vous laisse: amour de l'Eucharistie et amour de Marie. Venez-y précédés par votre céleste patron, saint Louis de Gonzague et je vous reconnaitrai pour les vrais "enfants" du prêtre-apôtre dont le bon Dieu conserve le nom dans son coeur.

ONCLE JEAN

Les Mots Croisés du "Droit"

HORIZONTALEMENT

1. — Qui ont commis une faute.
2. — Lieu planté de hêtres — du verbe avoir.
3. — Premier des nombres — hutte utilisée par les Arabes.
4. — Commune de Belgique — article contracté.
5. — Enlevai — saint Philippe de . . .
6. — Pelle creuse servant à jeter l'eau hors des embarcations — c'est-à-dire.
7. — Symbole du fer — adv. de lieu — diphi.
8. — Ville de Chaldée — grands établissements de fabrications — métal.
9. — Se dit des parties disposées deux à deux (botanique) — conjonction.
10. — Retire — membrane qui entoure le chapeau et le pied de certains champignons.
11. — Pronom — fort délicates.

VERTICALEMENT

1. — Torero à pied, chargé de stimuler les taureaux — escapade.
2. — Genre d'oenothéracées des régions tempérées.
3. — Note — possessif — sans consistance.
4. — Mélange confus.
5. — Rivière d'Allemagne — département de France.
6. — Louches — c'est-à-dire.
7. — Prénom masculin — moutarde noire.
8. — Négatif — père de Jason.
9. — De la Sardaigne — partie dure du corps — parcouru des yeux.
10. — Ancien nom de l'Espagne — en forme d'oeuf.
11. — Amaigrissement extrême du corps — à une faible distance.

Solution du problème d'hier

P	A	I	N	L	E	V	E	■	O	R
R	I	M	E	U	R	■	M	I	D	I
O	R	■	T	■	R	I	O	T	A	S
G	E	L	I	N	O	T	T	E	S	■
N	E	■	T	O	N	■	T	■	■	J
A	■	S	E	M	E	■	A	■	V	U
T	H	E	■	M	E	S	S	I	E	D
H	A	C	H	E	S	■	■	C	L	E
E	N	T	R	E	■	E	T	A	U	X
S	T	E	■	■	S	T	O	R	E	■
■	E	S	A	U	■	■	M	E	S	S

Bonne Fête

19 août 1942
Dupras, Yolande, 11 ans, Rouyn.
Richer, Gilberte, 9 ans, L'Orignal.
Boire, Thérèse, 12 ans, Pembroke.
Fournier, Adrien, North-Bay.
Chasse, Suzanne, 11 ans, Ottawa-Est.
Ayotte, Georgette, Aylmer, P.Q.
Richer, Gilberte, 8 ans, L'Orignal, Ont.
Tourangeau, René, 15 ans, Ottawa.
Villeneuve, Adèle, 12 ans, Vankleek-Hill.
Thilboutot, Robert, Timmins.
Gcindon, Jean-Marc, Timmins.
Lafontaine, Hélène, 15 ans, Eastview.
Manion, Madeleine, 12 ans, Eastview.
Labelle, Napoléon, 15 ans, Cornwall.
Lacombe, Jeanne, Wrightville.
Clément, Thérèse, 11 ans, Embrun.
Belisle, Desanges, 13 ans, Mainville.
Labelle, Thérèse, Field.

20 août 1942
Bessé, Lucile, Chelmsford.
Saint-Pierre, Clayton, 11 ans, Pembroke.
Bourget, Charles, Cornwall.
Monfils, Gisèle, Ottawa.
Brisson, Bernadette, Ottawa.
Larivière, Gertrude, 15 ans, Kirkland-L.
Racine, Françoise, Casselman.
Couture, Guy, 12 ans, Casselman.
Perreault, Marie-Jeanne, Verner.
Lamothe, Claire, Ottawa.
Valin, Pierre, Ottawa.
Gosselin, René, 16 ans, Cornwall.
Francoeur, Carmen, 14 ans, Kirkland-L.
Giard, Carmen, 13 ans, Ottawa.
Tessier, Henri-Paul, Embrun.
Lévesque, Rachel, 16 ans, Ottawa.
Rioux, René, 11 ans, Chapleau.

21 août 1942
Bougie, Reina, 14 ans, Cochrane.
Patry, Réal, 12 ans, Brodeur.
Majeau, Thérèse, Smoot-Rock-Falls.
Lamothe, Aurèle, 10 ans, Bonfield.
Emond, Eva, 13 ans, Aylmer.
Desayeux, Jeannette, Blind-River.
Richer, Charlotte, Ottawa.
Vaillancourt, Cécile, Ottawa.
Simon, Thérèse, 13 ans, Eastview.
Mercier, Paul, Cornwall.
Lefebvre, Simon, 15 ans, Cornwall.
Duchesne, Laurent, 16 ans, Timmins.
Chouinard, Lucien, Kirkland-Lake.
Clément, Paulette, Embrun.
Ménard, Riel, 14 ans, Embrun.
Ménard, Gabrielle, 14 ans, Embrun.
Forget, Jeannine, 14 ans, Limoges.
Brunet, Héloise, 14 ans, Hull.
Payer, Stella, Rockland.
Chartrand, Yolande, 16 ans, Ottawa.
St-Onge, Hervé, 9 ans, Fournier.

Bons mots

Un salon où l'on cause est un concert où chacun donne sa note. Malheureusement on y entend trop de fa (fats).

* * *

Quelle différence entre un sanglier et un paletot?

Un sanglier n'a qu'une hure et le paletot une doublure.

* * *

—Est-ce vrai, maman, que la terre tourne autour du soleil?

—Oui, mon chéri.

—Mais quand il n'y a pas de soleil ?

* * *

—Comment va mon oncle ?

—Les médecins disent que nous pouvons espérer . . .

Le poil du pinceau

Le peintre Degas avait un élève qui ne manquait pas de talent, mais qui, malheureusement, était d'une paresse incurable.

Un jour, le jeune homme obtint dans un concours important une belle récompense. Il bondit chez Degas pour le lui apprendre.

—Ah! maître, que je suis heureux, s'exclama-t-il, et quelle reconnaissance je vous dois! Je n'oublie pas, en effet, que c'est vous, le premier qui m'avez mis le pinceau dans la main.

—Oui, oui, répliqua Degas Cougon. Je vous ai mis le pinceau dans la main. Seulement vous n'en avez gardé qu'un poil.

Le grillon . . . de garde

Le chien de garde du Japonais c'est . . . le grillon. Placé dans sa petite cage sur une fenêtre, le grillon chante toute la nuit, mais si quelqu'un s'approche il se tait et cette interruption réveille son propriétaire.

Il faut tout de même en avoir l'habitude et, aussi le sommeil léger.

Les grandes églises

La plus vaste de toutes les églises du monde est sans contredit la basilique Saint-Pierre de Rome, qui peut contenir 45,000 personnes. Viennent ensuite le dôme de Milan avec 37,000; l'église Saint-Paul de Rome, 32,000; la cathédrale de Cologne, 30,000; l'église Saint-Paul de Londres, 25,000; l'église de Petronius, à Bologne, 25,000; l'église Sainte-Sophie de Constantinople, (devenue mosquée depuis 1453) 23,000; la basilique Saint-Jean de Latran, 22,000; la cathédrale Notre-Dame de Paris, 21,000 (si elle est sans chaises); le dôme de New-York, 17,000; la cathédrale de Pise, 12,000; la cathédrale Saint-Etienne de Vienne, 12,000; l'église Saint-Marc de Venise, 7,000.

Superstition

Au Japon, l'abonnement téléphonique coûte plus ou moins suivant que les numéros choisis par l'abonné sont considérés comme heureux ou néfastes.

Ainsi, le No 3742 n'a jamais été concédé parce que personne n'en veut. Il signifie, en effet, d'après les croyances japonaises: la mort pour tous.

Protocole

Roger a cinq ans, il est sage à table parce qu'il y a du monde. Comme on a oublié de lui demander s'il veut du fromage, il interpelle sa maman d'une voix timide:

—Petite mère . . . Tu m'as demandé si je veux du fromage?. . .

—Ah! mon pauvre chéri . . . Donne-moi ton assiette . . .

Alors, Roger, les yeux baissés:

—Non, merci . . .

ANNIE ROONEY, la petite orpheline

par BRANDON WALSH



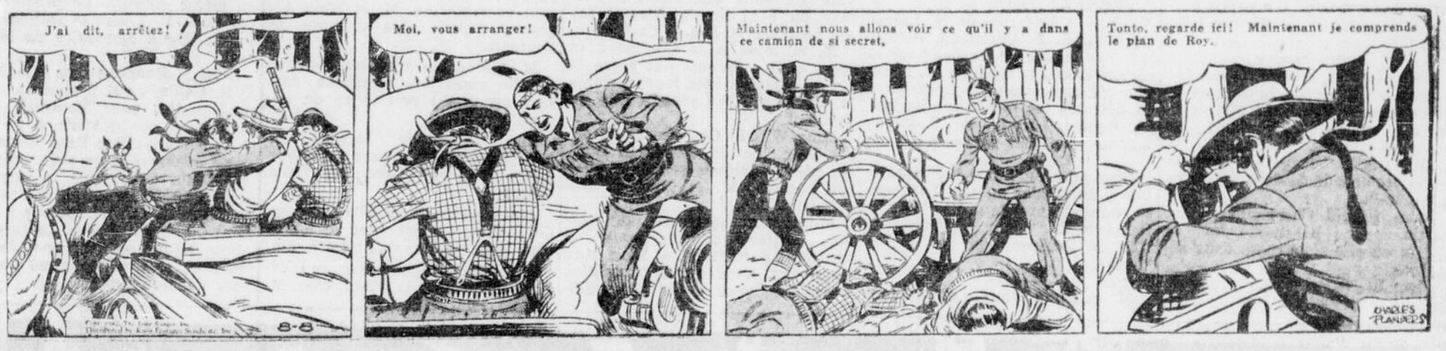
JEANNOT L'INVINCIBLE

par LYM YOUNG



LE CHEVALIER MASQUE

par Fran STRIKER



CHARLIE CHAN

par ALFRED ANDRIOLA



BRICK BRADFORD à la recherche du diamant

par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY



LE FANTOME

par LEE FALK et RAY MOORE



MANDRAKE, le magicien

par LEE FALK et PHIL DAVIS





Les réparations du foyer doivent passer en premier lieu dans la "Défense du pays".

Si vous désirez protéger votre foyer et lui donner plus de valeur réparez maintenant. Evitez la détérioration en améliorant. Vous serez plus satisfaits et vous épargnerez en ce faisant. Demandez une estimation.

INDEPENDENT COAL & LUMBER Co. Ltd.
88, rue Bank. 8 0495

D'après sir Walter Monkton, le nouveau commandant est de taille

"Voilà, dit-il, en apprenant la nomination du général Alexander, l'homme capable de damer le pion à Rommel"

Si l'on en croit Sir Walter Monkton, ancien secrétaire d'Etat britannique dans le Moyen-Orient, l'Angleterre vient de nommer à la tête de l'armée alliée en Egypte un général de taille à tenir tête au désormais célèbre maréchal nazi — Rommel.

Comme il venait à peine de donner une longue interviou aux journalistes parlementaires — une dépêche apprenait à Sir Walter la nomination du général Sir Harold Alexander pour prendre la direction des armées d'Egypte et du Moyen-Orient en remplacement du général Sir Claude Auchinleck.

"Voilà", s'écria d'emblée l'ancien secrétaire d'Etat britannique dans le Moyen Orient, "l'homme capable de damer le pion à Rommel. En plus, d'être aussi pittoresque que Rommel lui-même, Sir Harold a déjà occupé de hauts postes militaires à quelques-unes des heures les plus critiques de la guerre".

"C'est lui", rappela Sir Walter, "qui empêcha la retraite de Dunkerque de dégénérer en déroute. C'est encore lui qui tint tête aux légions nipponnes en Birmanie avec seulement deux divisions britanniques. Et avant la guerre Sir Harold avait commencé de se distinguer comme commandant de l'armée anglaise qui montait la garde à la frontière occidentale des Indes".

"Pour ce qui est des faits d'armes du général Alexander à Dunkerque, Sir Walter Monkton en sait quelque chose. "Puisque c'est Sir Harold", dit-il, "qui m'a annoncé personnellement que mon fils, le major Gilbert Monkton, était sorti vivant de la bataille de Dunkerque".

Monkton connait bien Alexander

Ainsi — pour une fois — immédiatement après l'un des changements de commandements militaires le plus subit de toute la guerre, il a été possible d'obtenir un commentaire immédiat d'un ancien homme d'Etat anglais qui a très bien connu le successeur du général Auchinleck à la tête des armées alliées d'Egypte et du Moyen-Orient.

Quand nous lui avons demandé ce que feraient les armées alliées au cas d'une trouée nazi à travers tout le Caucese russe jusque dans le Moyen-Orient, Sir Walter Monkton a répondu que l'Angleterre et les autres nations unies avaient prévu cette éventualité. Il est donc probable que la nomination de Sir Harold Alexander comme généralissime des armées d'Egypte et du Moyen-Orient est la réponse britannique à la menace nazie d'une poussée vers Suez — non plus par l'Egypte, cette fois, mais au travers du Caucase.

Et donc — si l'on en juge par les paroles de Sir Walter — le général Alexander a de nombreux atouts dans ses cartes. Et personne ne serait surpris s'il tentait d'ici quelque temps de déloger Rommel de ses positions retranchées à l'intérieur de la frontière égyptienne.

La bataille reprendra

La bataille reprendra donc bientôt avec plus d'intensité que jamais sur le front égyptien.

C'est ce qu'a laissé entendre nettement Sir Walter Monkton, ancien secrétaire d'Etat britannique dans le Moyen-Orient, au cours de l'interviou qu'il donnait, hier, peu de temps avant l'annonce du changement de commandement britannique en Egypte.

"J'ignore" dit-il, "qui prendra l'offensive, mais je suis certain que les choses n'en resteront pas là. Car les retranchements actuels des deux armées en présence sont beaucoup trop près d'Alexandrie pour satisfaire les stratégistes anglais. Quant à l'ennemi il tentera de consolider ses positions actuelles en déclenchant de nouvelles attaques. Ainsi donc la bataille d'Egypte reprendra sous peu avec la même furie qu'auparavant".

Sir Walter est venu en Amérique du Nord pour adresser la parole devant le Bureau américain assemblé à Détroit. Il est parti dès hier soir pour Toronto. Il s'est rendu de là au Lac Couchiching où il parlera à l'Institut Canadien des Affaires Internationales aujourd'hui même. Il sera à Détroit en fin de semaine pour prononcer son discours devant le Barreau des Etats-Unis.

Avant de venir au Canada — Sir Walter n'avait eu le temps de séjourner que six semaines en Angleterre après des voyages prolongés sur plusieurs des fronts de guerre, notamment en Russie, dans le Moyen-Orient et en Afrique. Il avait visité les champs de bataille de l'Afrique du Nord peu de temps avant le recul britannique jusqu'à l'intérieur de la frontière égyptienne.

Ses commentaires sur la Russie et la désormais historique entrevue de quatre jours entre Churchill et Staline furent d'une brièveté incisive. "Cette guerre", dit-il, "aura eu du moins cela de bon d'avoir permis aux chefs d'Etat des grandes nations de se rencontrer en tête à tête". "Je suis certain d'ailleurs", conclut-il, "que Churchill et Staline se sont compris".

Pas de ration de café à Londres

Et dans le chassé croisé de l'interviou la conversation dévia subitement sur la sévérité du rationnement en Angleterre. Sir Walter déplora que les restrictions alimentaires et pétrolifères aient fait obstacle depuis la guerre à la traditionnelle hospitalité britannique envers les Canadiens. Puis il fut tout surpris d'apprendre que le café était rationné au Canada tandis qu'il ne l'est pas encore en Angleterre. "Mais il faut admettre", dit-il, "que les Anglais sont de bien piètres buveurs de café". C'est probablement là le mot de l'énigme — le pourquoi du rationnement du café à Ottawa, mais non à Londres.

Churchill dans son voyage . . .

(Suite de la première)

D'après ce rapport, le premier ministre a aussi rencontré le roi Farouk d'Egypte et Nahas Pasha, premier ministre égyptien.

M. Churchill a profité d'être sur les lieux pour visiter les fronts d'El Alamein et de Ruweisat.

Parmi les généraux et les diplomates qu'a rencontrés le premier ministre Churchill au cours de son voyage, se trouvent: Sir Alexander Cadogan, secrétaire d'état permanent pour les Affaires étrangères, le gén. Wavell, maintenant commandant en chef aux Indes, le lt-gén. sir Pierre van Reyneveld, chef de l'état-major impérial des troupes sud-africaines, sir Henry Wilson, commandant de la 9e armée, et le gén. Bernanrd Grey, commandant des troupes néozélandaises en Moyen-Orient.

Ouvrira-t-on le 2ème . . .

(Suite de la première)

tré presque tous les chefs des nations unies en Afrique du Nord;

2)—Un rapport a fait immédiatement suite à sa visite: le gén. sir Harold Alexander a été nommé commandant en Moyen-Orient en remplacement de sir Claude Auchinleck. Sir Harold, "le dernier homme hors de Dunkerque", fut à la tête de la 1ère division britannique en France et reçu la visite du Lt-gén. A. G. L. McNaughton et de son état-major peu après que la première division canadienne se rendit en Grande-Bretagne en 1939.

3)—L'arrivée en Egypte de nouveaux contingents américains, y compris des équipes de terre pour l'avion américaine dont les bombardiers, gros et moyens, sont actuellement au combat et dont les avions de chasse ont terminé leur entrainement.

Bien que la Grande-Bretagne ait trouvé dans le gén. Alexander un défenseur effectuant des attaques-surprises pour opposer à celles du feld-maréchal Rommel, quelques pressentiments sont nés du fait que la Grande-Bretagne encore une fois avait changé les commandants du Moyen-Orient.

On ne sait pas encore si le gén. Auchinleck a donné sa démission ou s'il a reçu un autre poste.

Quand l'adversité ne servirait qu'à vous faire distinguer les faux amis des véritables, elle aurait déjà son utilité.

Il n'y a pour l'homme qu'un vrai malheur qui est de se trouver en faute et d'avoir quelque chose à se reprocher.

La Bruyère

Dommages de $5.000 . . .

(Suite de la première)

roulotte a l'arrière. Ce furent les pompiers qui le tirèrent de son sommeil. Son magasin brûlait à moins de trente pieds de sa voiture.

Les flammes menacèrent pendant quelque temps des magasins voisins tels que Hayes et Henderson, de 393, rue Bank, spécialistes en réparations de radios, l'épicerie Atlantic and Pacific au-dessus de laquelle se trouve la Capital Bowling Alleys. Mais le foyer de l'incendie fut bientôt noyé sous une douzaine de jets d'eau. En moins d'une heure les flammes étaient maîtrisées.

Dans cette section de la rue Bank, la circulation fut retardée d'une demi-heure. Plusieurs agents de circulation étaient de faction. Les pertes sont compensées par les assurances. L'immeuble endommagé est la propriété de la Royal Trust Corporation.

FLENSBOURG BOMBARDÉ . . .

(Suite de la première)

gleterre pendant la nuit. Le Ministère de la Sécurité Intérieure dit que des bombes ont causées d'assez gros dommages et quelques pertes de vies dans l'East Anglia.

Des émissions radiophoniques de Berlin nous apprennent que l'est de l'Allemagne a été l'objet d'attaques d'avions russes. L'est et l'ouest de la Prusse ont été bombardés.

Les Allemands ont rapporté aussi que leurs avions avaient bombardé Norwich pendant la nuit.

Un raider ennemi a été descendu à l'aurore ce matin au large de l'est de la côte de Grande-Bretagne.

"LE DERNIER HOMME . . .

(suite de la première page)

juillet 1941, lorsqu'il succéda au gén. sir Archibald Wavell qui fut nommé aux Indes.

Rappelant la passion du gén. Alexander pour les terribles combats, plusieurs sources ici croient que bientôt il aura bientôt une bataille extraordinaire dans le désert occidental, tout particulièrement depuis que l'on sait que la R.A.F. a reçu comme renforts des avions et des Américains

De plus on sait que bientot les conditions atmospnériques seront plus favorables aux combats de grande envergure

Le mot d'ordre du gén. Alexander est "attaquer, attaquer encore, attaquer toujours même lorsqu'on est sur la défensive". Ceci est devenu un dicton parmi les soldats.

LES SOVIETS DOIVENT . . .

(suite de la première page)

Don à sa courbe. Il dit cependant que la résistance russe s'est affermie dans le Caucase, ce qui a retardé considérablement les progrès des Allemands.)

La poussée nazie le long du chemin de fer Rostov-Bakou a pour prochain objectif apparent Georgievsk, ville de raccordement de chemin de fer située à quelques miles seuement au delà des troupes en fer de lance nazies.

Grozny, centre pétrolifère, est à 130 milles au sud-est, le long du chemin de fer, et la mer Caspienne est à 130 miles au delà de Grozny.

Les Russes rapportent que, dans le nord-ouest du Caucase, ils ont repoussé des attaques allemandes dans la région de Krasnodar, à 60 milles à l'est du port de Novorossisk.

MOSCOU, le 9.— (P.A.) — Les troupes soviétiques se sont repliées de nouveau hier dans la courbe du Don, et une contre-offensive au sud-ouest de Stalingrad semble perdue, mais un communiqué dit que les gains de l'Allemagne depuis le 15 mai lui ont coûté 1.250.000 pertes humaines, soit deux fois plus que la Russie, et que Hitler rassemble ses réserves de tout l'ouest de l'Europe.

Les soldats de l'armée rouge ont cédé du terrain devant les colonnes nazies de réserve dans la région de Pyatigorsk, dans le milieu du Caucase, à 17 milles au sud-est de Maïkop occupé par les Nazis, mais ils ont repoussé des attaques répétées dans la région de Krasnodar, disent les Russes.

Pendant que les Allemands "ont réussi à repousser nos troupes dans une certaine mesure dans le secteur de Pyatigorsk, les Cosaques en ont passé 300 au fil de l'épée", annonce le bureau d'information soviétique.

Les défenseurs de la région de Krasnodar, dans l'ouest du Caucase, contre-attaquant à intervalles, ont dérouté un régiment d'infanterie allemand et détruit plusieurs camions et sept chars d'assaut allemands, dit le bureau.

Pendant que les Allemands faisaient des gains dans un secteur du Don, ils perdirent en trois vaines attaques quatre chars d'assaut et plus de 300 hommes.

Au sud-ouest de Stalingrad, des patrouilles de l'armée rouge ont été active pendant la nuit, et on dit que l'une d'elles a détruit sept camions de ravitaillement et deux canons antiaériens.

Le combat continue sur le front de Bryansk, au sud-ouest de Moscou. Le bureau d'information annonce qu'une batterie d'artillerie soviétique a repoussé huit attaques et tué au moins 500 Allemands.

Des nouvelles de minuit indiquent une recrudescence de l'effet la Volga, pendant que l'armée fort nazi sur les deux mâchoires des tenailles menaçant Stalingrad rouge a contre-attaqué dans le secteur de Krasnodar.

Après s'être avancés en fer de lance dans les positions russes, dans un secteur de la courbe du Don, les Allemands ont massé deux grandes formations pour attaquer ailleurs au sud-est de Kletskaya et forcé une unité russe à retraiter, annonce le bureau d'information soviétique.

Après une sanguinaire bataille pendant laquelle nos troupes ont détruit 10 chars d'assaut allemands et tué environ 800 hommes d'Hitler, nos troupes se sont repliées dans de nouvelles positions défensives, dit le bureau.

On annonce que les troupes allemandes et roumaines, qu'on rapportait hier comme ayant été repoussées à plusieurs milles, dans une bataille en haut de Kotelnikovski, ont de nouveau repris l'offensive.

On dit que des soldats soviétiques ont tué 600 hommes dans un combat pour la possession d'un village.

Les corps de 1.500 Allemands qui traversèrent le fleuve Kouban, dans la région de Krasnodar, jonchent un champ de maïs, après une bataille d'une heure avec les défenseurs cosaques de l'ouest du Caucase. Des contre-attaques ont dérouté un bataillon nazi dans une autre bataille.

Il y a indice d'une défense plus ferme devant les régions pétrolifères de Grozny.

Le gouvernement soviétique rapporte que les Russes ont tué 480.000 Allemands et en ont blessé ou capturé 700.000 autres du 15 mai au 15 août, pendant que leurs propres morts, blessés et disparus sont au nombre de 606.000.

Les pertes matérielles nazies pendant cette période sont de 3.390 chars d'assaut, 4,000 canons et au moins 4,000 avions, et les pertes soviétiques de 2.240 chars d'assaut, 3.152 caanons et 2.198 avions.

Le gouvernement annonça en juin que les Allemands avaient perdu 10.000.000 d'hommes pendant la première année de la guerre russo-allemande, et que 4.500.000 d'entre eux avaient été tués.

Les Russes disent que dans le bassin du Don et le Caucase, l'offensive allemande est beaucoup plus lente que pendant la première période de la guerre.

On fait toutefois remarquer que les Allemands sont bien supérieurs en nombre en plusieurs secteurs du front. Cela est attribué au transfert vers l'est de 22 divisions de la France, des Pays-Bas et de la Belgique.

On rapporte aussi que 70 autres divisions ont été mobilisées en Italie, en Roumanie, en Hongrie et en Slovaquie pour service contre la Russie.

MOSCOU, le 19. —(P.A.)— Des attaques par des chars d'assaut allemands ont forcé l'armée rouge à se replier dans un secteur des défenses essentielles devant Stalingrad, ville industrielle de la Volga, annonce aujourd'hui le communiqué soviétique de minuit, mais dans d'autres régions on rapporte que la résistance russe est généralement raffermie.

Les nouveaux gains allemands ont été faits au sud-est de Kletskaya, à 75 milles au nord-ouest de Stalingrad, où les Allemands semblent concentrer leur marche pour couper la route de la Volga.

Le communiqué rapporte aussi un combat dans la région de Pyatigorsk, à 15 milles au sud de Mineralnye Vody, ce qui indique que les Allemands ont fait de nouvelles avances dans le sud du front du Caucase.

D'un autre côté, les Russes semblent conserver l'initiative dans le secteur de Krasnodar, plus à l'ouest, et le communiqué dit qu'une unité soviétique a dérouté dans des contre-attaques un bataillon d'Allemands qui s'était frayé un chemin pour traverser le fleuve Kouban.

Des nouvelles précédentes disaient que les troupes du maréchal Siméon Timoshenko avaient occupé une ligne importante dans la défense de Stalingrad et que l'armée rouge avait lancé une offensive au nord du front de Léningrad, forçant les Allemands à se replier dans une certaine mesure.

LES RUSSES DOIVENT . . .

(Suite de la première)

Mais, pourtant, tandis que l'historique rencontre qui dura quatre jours a eu pour effet d'élever le moral des Britanniques, les commentateurs, sans exception, ajoutèrent à leurs remarques de graves avertissements en disant que les prochains 60 jours allaient amener la pire crise de la guerre.

Le *Standard* et le *Star* ont tous deux fait observer qu'il ne devrait plus être maintenant question de méfiance entre Anglais et Russes. "Il n'y a plus d'excuse, à présent, pour faire de l'agitation et de la pression autour du projet d'un second front", de dire ces deux quotidiens.

L'*Evening News* a déclaré: "Tous ces stratèges amateurs et vociférants, qui savaient si bien quand, où et comment établir un second front, pourront maintenant prendre congé pour un bon bout de temps".

Frank King, chroniqueur diplomatique pour l'Association de la presse, a écrit que l'expression toute simple "hautement satisfaisante", pouvait s'appliquer aux conversations de Moscou, et que ça n'était pas là une simple "finasserie émanant de Whitehall".

Dans ce cas-ci, c'est "une estimation tout à fait juste des résultats obtenus", dit-il, en ajoutant qu'il n'y avait pas "d'étalage de foire, dans ces rapports, au sujet de la franchise et l'aménité avec lesquelles se poursuivirent les entretiens de Moscou".

"Le premier ministre et Staline ont tout de suite trouvé un terrain d'entente pour la discussion des problèmes", dit-il encore. "On peut dire sans crainte qu'à aucun moment depuis que la Russie est entrée en guerre la compréhension mutuelle a été plus grande qu'à présent entre les deux pays".

Augmentation sans . . .

(suite de la première page)

rale est l'une des plus aiguës au pays en raison de la guerre.

Au printemps, il n'y avait que 78 maisons qui n'étaient pas habitées, dont deux dans le quartier By et 14 chacun dans les quartiers Wellington et St-George. Voici le nombre de maisons par quartiers:

	Habitées par les propriétaires	Habitées par les locataires	Non habitées
Victoria	508	703	4
Dalhousie	721	1,616	5
Elmdale	1,252	1,258	13
Wellington	586	1,746	14
Central	414	797	4
Capital	1,405	1,237	3
Riverdale	1,120	1,157	6
St-George	705	1,288	14
By	212	1,053	2
Ottawa	251	1,055	6
Rideau	379	576	7
Total	7,553	12,486	78

Dans le même temps, il y avait 1,984 maisons jumelles, 604 maisons à trois logis et 804 appartements; 337 magasins et 719 magasins avec appartements au-dessus; 188 banques et immeubles de bureaux et 203 collèges, églises et écoles; 1,068 postes de service, garages et usines.

Le nombre des permis de construire s'est élevé à 752, avec un total de $4,860,615, comparativement à 616 permis et un total de $5,137,509 l'an dernier.

SERVICES OFFERTS

WEYBURN, Saskatchewan, le 19 — (P.C.) — Les membres de l'école locale d'entrainement aérien, qui sont tous d'Angleterre, ont offert leurs services pour la moisson. Il y a grande rareté d'hommes.

A. J. Freiman limited

JEUDI

Vente de Fourrures d'Août

Votre occasion d'économiser

Achetez maintenant et épargnez!

. . . tous les manteaux dans cette vente furent achetés avant les nouveaux règlements d'impôts du Gouvernement en juin.



SEULEMENT 10 JOURS DE PLUS

Empressez-vous pour épargner!

Vous désirez que votre manteau de fourrure soit un bon placement . . . vous le voulez fascinant, seyant et de qualité ! Les assortiments sont si variés que vous trouverez le choix très facile . . . chez Freiman! Dans cette ravissante présentation d'août vous verrez tout ce qui est nouveau . . . les modèles de circonstances, amples! Des genres ajustés, d'apparat! Manteaux courts, juvéniles! Attrayants collets! Des aubaines appréciables, des valeurs convaincantes! Les modèles illustrés proviennent de la collection, Salon des Fourrures chez Freiman.

A. . . Seal Alaska brun Safari . . . riche teinte dorée, très avenant. Un modèle chic, ajusté . . . dos à pans et ampleur en avant. $485.00.

B. . . Ravissant manteau de seal Hudson . . lustré, souple, fascinant. Riche devant tuxédo de mouton de Perse de qualité de choix, dans beau contraste. Remarquez les nouveaux poignets repliés, $450.00

C . . . Mouton de Perse, genre princesse, d'une beauté ravissante et durable. Des années de véritable distinction et de service fidèle . . . Peaux de qualité de choix . . . noir ébène lustré. $495.00

D . . . Trotteur d'ocelot de qualité de choix, avec devant tuxédo et parements remplis d'outre rasée. Un ravissant assortiment. $277.00.

E . . . Mouton gris indien . . . jolie silhouette juvénile . . . avec jupe plissée et coquet collet chemisier. Superbe confection. $277.00.

Salon des Fourrures chez Freiman — Deuxième Etage.

A. J. Freiman limited

Part importante des nôtres dans le raid d'aujourd'hui contre le port de Dieppe

(suite de la première page)

troupes d'attaque étaient composées principalement de Canadiens, soit un tiers puis de "rangers" américains et de troupes britanniques de service spécial, ainsi que de Français libres.

Les commandos canadiens qui ont pris part à cette attaque sur Dieppe qui ressemble beaucoup à celle contre St-Nazaire en mars dernier, ont probablement été pris parmi les unités suivantes. Infanterie légère d'Hamilton, les "Cameron Highlanders" de Winnipeg, les Mitrailleurs écossais de Toronto, le Régiment Royal de Toronto, "Essex Scottish" de Windsor, le régiment du sud de la Saskatchewan, les Fusiliers du Mont-Royal, et d'autres détachements d'ingénieurs, de signaleurs et d'officiers du quartier général.

Des unités de la marine royale canadienne faisaient sans doute partie de la flotte qui fut aussi d'un puissant secours dans ce raid.

L'atterrissage fut fait à plusieurs points choisis aux premières heures du jour et un terrible combat se continue.

Les Canadiens, qui récemment prirent part à de grandes manoeuvres, combattent avec des tanks à Dieppe.

Cet avant-midi, on rapportait que le combat était encore en cours.

Des unités de la R.A.F. ont protégé les Canadiens lorsqu'ils ont atterri et aussi pendant le combat.

On rapporte que sur le flanc gauche d'attaque, les Canadiens ont rencontré une forte opposition, alors que les tanks arrivèrent au centre et que les troupes sur le flanc droit atteignaient leurs objectifs.

Ils réduirent à néant une batterie d'artillerie, détruisirent un dépôt de munitions et puis se réembarquèrent, révèle le communiqué de ce midi du quartier général alors que le combat se continuait encore. Une partie du flanc droit fut repoussée au début, dit-on, mais plus tard elle se défendit sur la grève par un terrible assaut.

Avant et après l'aurore on pouvait entendre le bruit des canons par les habitants de la côte sud de l'Angleterre, des explosions se produisant aussi à plusieurs points de la côte française, et à un moment donné c'était un vacarme continuel.

Les avions de chasse de la R.A.F. ont survolé la Manche après l'aurore, allant et revenant, et des escadrilles se tenaient au sud de la France alors que d'autres avions retournaient à leurs bases.

Alors que le combat était en cours, — combat probablement effectué pour connaître la force des Allemands, — le peuple français fut averti par la voix de la radio que cette attaque n'était pas une invasion. Ils furent avertis "d'éviter toute action qui pourrait compromettre leur propre sécurité".

"Aujourd'hui nous vous disons: "Ne faites rien; ne vous exposez pas aux représailles allemandes"

Hier soir, des Canadiens, des Anglais, et des Américains, tous membres de la célèbre escadrille "Eagle", ont effectué des raids au dessus de la côte du Havre jusqu'à Dieppe, Abbeville, et Ostende. C'est ce que rapporte aujourd'hui le Ministère de l'Air.

En effet des pilotes de Spitfire britanniques accompagnés de Canadiens et d'Américains ont mitraillé des centaines de milles de côtes d'Europe au cours de raids sans arrêt durant la journée d'hier.

La température était propice à des raids aériens et ils ont attaqué la côte à partir de le Havre jusqu'à Ostende. Il manque trois avions anglais.

Anniversaire



L'aviateur-chef MARCEL DES LAURIERS, (L.A.C.), fêtera le 20 août, son 25e anniversaire de naissance. Il se trouve actuellement en Angleterre. Le soldat Deslauriers est le fils de M. et Mme Honoré Deslauriers de Hull. Il a fait ses études au collège Notre-Dame et s'est enrôlé dans l'aviation canadienne en octobre 1940. Après son entrainement à Toronto, il passa un an et demi à Jarvis, Ont., où il a suivi un cours de mécanicien. En février dernier, après avoir passé quelques semaines dans sa famille, il s'embarqua pour outremer, et à la fin de mars, ses parents apprirent qu'il était arrivé sain et sauf.

Dîner hebdomadaire du Rotary d'Aylmer

"Le club international Rotary et sa valeur rurale" a été le sujet d'un discours prononcé par M. Harry Binks, d'Ottawa, au cours du dîner hebdomadaire régulier du club Rotary d'Aylmer, hier soir. Parmi les invités d'honneur, on remarquait: MM. Victor Lemire et Donat Vien, de Hull; M. James Millar, du club Lions, de Hull; MM. Bernard Laframboise et Pierre Mondou, d'Aylmer.

Le service de Mme E.-C. Leblanc

Les funérailles de Mme Edmond-C. Leblanc, née Marguerite Paquin, décédée samedi dernier à la suite d'une longue maladie, ont eu lieu mardi matin au milieu de plusieurs parents et amis.

Le cortège quitta la demeure de la fille de la défunte, Mme Z.-A. Nadon, 178, avenue Russell, à 7 h. 35 pour se rendre à l'église du Sacré-Coeur où le service fut chanté à 8 heures.

Le R. P. L. Scheffer, O.M.I., fit la levée du corps et chanta le service; il était assisté du R. P. A. Hamel, O.M.I., comme diacre et du R. P. A. Turcotte, comme sous-diacre; dans le sanctuaire on remarquait le R. P. L. P. Pelletier, O.M.I., et l'abbé W. Sauvé, aumônier de l'hôpital Général d'Ottawa.

Conduisaient le deuil, l'époux de la défunte, M. Edmond-C. Leblanc; ses trois fils: Joseph-Edmond, d'Ottawa, Julien-Henri, de Montréal, et Joseph-Antonio aussi de Montréal; ses deux filles: Mmes Léon-H. Leblanc (Germaine), de Hull, et Mme Z.-Arphina Nadon (Emma), d'Ottawa; ses deux frères: MM. Thomas Paquin, de Hull et Stanislas Paquin, de Montréal; une soeur, Mme Napoléon Monty (Emma) de Montréal. Elle laisse aussi douze petits-enfants et un arrière petit-enfant. Un grand nombre de parents et amis assistaient aux funérailles. L'inhumation se fit au cimetière Notre-Dame de Hull où le R. P. A. Hamel récita les dernières prières.

Un groupe de religieuses de l'Hôpital Général d'Ottawa ainsi que plusieurs frères des Ecoles Chrétiennes assistaient aux funérailles.

Parmi les nombreuses offrandes de messes et de fleurs, on remarquait celles du personnel de l'Ingénieur en chef, Ministère des Travaux Publics; Quaker Oats Co, Montréal; L'Action Catholique Fémine; les Zélatrices du Coeur de Jésus; Quaker Oats Co., Peterborough Société Ste-Elizabeth, Section du Sacré-Coeur; les gardes-malades de l'Hôpital Général d'Ottawa; les employés de l'Hôtel-de-ville de Hull; les religieuses de l'Hôpital Général d'Ottawa; la Caisse Populaire Notre-Dame de Hull; la Société St-Vincent de Paul, section du Sacré-Coeur; la Procure de Mazenod et le Conseil de la Cité de Hull.

Mme A. J. O'Reilly meurt à 88 ans

Mme Anne-J. O'Reilly, épouse de James H. O'Reilly, un des pionniers du district, est décédée hier à sa demeure, 135 avenue Henderson, après une maladie qui durait depuis plusieurs semaines. Elle était âgée de 88 ans.

Fille de M. et Mme Robert Hamilton, elle naquit à Richmond et y passa sa jeunesse. Paroissienne de St-Joseph, elle s'occupait activement des oeuvres. Elle appartenait à la société du rosaire.

Elle laisse dans le deuil deux fils et deux filles ainsi que cinq petits-enfants et plusieurs neveux et nièces.

Le service sera chanté vendredi en l'église St-Joseph, à 9 heures. L'inhumation sera faite au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

"Le Droit" offre à la famille en deuil ses sincères condoléances.

MUSICIEN DECEDE

NEW-YORK, le 19. —(P.A.)— Max Hirschfeld, pianiste, compositeur et directeur musical d'orchestre et d'opéras, est décédé lundi. Il a composé "Au clair de la lune" "Shai of India", et "Monach of millions".

Commandants du C.E.O.C. des universités de l'est du Canada, à Brockville

BROCKVILLE, Ontario, le 19 — (P.C.) — Le centre d'entrainement d'officiers de cette ville reçoit depuis quelque deux jours les officiers commandants de toutes les écoles d'entraînement d'officiers universitaires de l'est du Canada et aussi un certain nombre d'officiers supérieurs.

Commençant lundi matin, les officiers ont fait le tour de tous les centres d'entrainement de base et ont vu dep rès ce que font les cadets et les officiers non-brevetés pendant leur premier mois à Brockville.

La première femme canadienne des forces armées est arrivée outre-mer

Le major Alice Sorby, du Corps féminin de l'Armée canadienne, est arivée saine et sauve en Angleterre, d'après les renseignements officiels reçus aujourd'hui du quartier général des forces canadiennes outre-mer.

Le major Sorby, la première femme des forces canadiennes officiellement désignée pour fonctions outre-mer, occupera le poste d'officière d'état-major du C.F.A.C. au quartier général des forces canadiennes à Londres.

Sa tâche consistera à voir à l'arrivée et au logement de toutes les volontaires du Corps féminin de l'Armée envoyées en service en Angleterre. On n'a pas encore déterminé la date officielle du départ du premier contingent de femmes-soldats de l'Armée canadienne, mais on a insinué dans des milieux officiels ici qu'il ne tarderait pas.

Ancienne officière d'état-major dans le district militaire No 10 (Winnipeg), où elle était en charge des services d'état-major du C. F.A.C., le major Sorby fut rencontrée à son arrivée en Angleterre par son époux, le lieutenant Walter O. Sorby, également de Winnipeg, en service outre-mer dans l'Artillerie royale canadienne depuis 18 mois.

Lorsqu'elle était officière d'état-major au quartier général de Winnipeg, le major Sorby avait la charge de l'une des plus florissantes unités du C.F.A.C. au Canada. Sa compétence dans les questions administratives lui valut l'admiration des autorités militaires.

Née à Clinton, Ont., en 1903, madame Sorby, Alice Higgins de son nom de fille, reçut son instruction primaire et secondaire dans les écoles de l'endroit. Plus tard elle fréquenta l'université de Toronto où elle se spécialisa dans les langues française et allemande. Elle y reçut son degré de Bachelière ès-Arts en langues modernes en 1924. En 1925, elle fut diplômée du Ontario College of Education.

De 1925 à 1927 elle fut professeur de langues au Guelph Collegiate Vocational School. Ce fut pendant son stage à Guelph qu'elle épousa M. Walter O. Sorby de Guelph, Ont. Le jeune couple habita ensuite Elmira, N.-Y., et une année plus tard, en 1928, ils vinrent demeurer à Winnipeg où ils vivaient lors de la déclaration de la guerre.



Le major ALICE SORBY vient d'arriver en Angleterre où elle préparera les quartiers des volontaires du corps féminin de l'armée canadienne qui iront outre-mer.
(Photo de l'Armée Canadienne.)

Au civil, le major Sorby s'intéressa activement aux affaires sociales. Pendant les 14 années qu'elle fit partie de la Junior League, elle détint de nombreux postes administratifs. Elle fit également partie de plusieurs comités, dont la Croix-Rouge, le Conseil des Agences sociales et la Caisse de Bienfaisance de Winnipeg. Elle contribua à organiser en 1939 le Central Volonteer Bureau, maintenant connu dans toute l'Amérique du Nord sous le nom de "Winnipeg Plan".

Elle s'enrôla dans le Corps féminin de l'Armée canadienne avec le grade de capitaine le 10 septembre 1941 et fut la première officière du C.F.A.C. préposée au district militaire de Winnipeg. Sa promotion au grade de major lui fut accordée peu après son départ pour outre-mer il y a environ deux semaines.

Service de Moïse Marengère de Ironside

En l'église St-François de la Pointe Gatineau a été chanté, le 15 août, le service de M. Moïse Marengère, décédé à sa demeure à Ironside où il habitait soixante-dix ans. L'inhumation a eu lieu au cimetière de la Pte Gatineau.

La levée du corps fut faite par l'abbé Grenier. Le service fut chanté par le R. P. Louis Taché, supérieur des PP. du St-Esprit, assisté de l'abbé Grenier et du P. Guay P.S.E.

Les porteurs étaient ses trois fils: Frédéric, Willie et Félix Marengère; ses gendres: MM. Alfred Aubin, Godefroy esjardins, et son petits-fils, Osias Aubin.

Aux funérailles on remarquait ses trois fils: Frédéric, Willie et Félix; ses filles: Mme A. Aubin (Claudia); Mme A. Lévseque (Blanche); Mme Irène Clairmont; Mme Godefroy Desjardins (Gracia) et Sr Marguerite de Varennes, s.g.c.; ses soeurs: Mmes A. Poulin, F. Charbonneau, L. Saumure, de Hull, un frère, O. Marengère, d'Ironside; M. F. Pichette, beau-frère, de Montréal; M. O. Pichette, beau-frère, de Wrightville; Mme A. Forgues, de Montréal; M. A. Bail, de St-Lambert; M. et Mme A. Pichette, de Montréal; ses neveux: E. Poulin, et O. Poulin de Hull, B. Malette, d uTémiscamingue, et son petit-fils, René Marengère, de Hull. Un autre de ses fils fait actuellement du service actif en Angleterre.

Plusieurs religieux et religieuses assistaient au service, dont le R. P. J.-R. Cmith, curé de Chelsea, un Père Capucin, plusieurs Soeurs Grises de la Croix.

La famille désire remercier sincèrement tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie par offrandes de messes, de fleurs, de bouquets spirituels ou par assistance aux funérailles et visite à la chambre mortuaire.

"Le Droit" offre à la famille ses profondes condoléances.

Incendie chez M. C. Lacombe à Alexandria

ALEXANDRIA, Ontario, le 19 (Par téléphone) — Les habitants d'Alexandria ont été témoins d'un des plus gros incendies depuis plusieurs années. Un gros moulin à scie, la propriété de Cyrille Lacombe, a été rasé par les flammes hier soir vers six heures et quart.

Le moulin Lacombe est situé au nord de la ville. Un moteur surchauffé mit le feu à l'huile et l'incendie se propagea bientôt à tout l'édifice. Dans l'espace de trente minutes, tout était un amas de décombres. On a tout de même réussi à sauver presque tout le bois et un certain nombre de maisons voisines du moulin.

Les pertes sont évaluées à $35.000 et sont en partie couvertes par les assurances. Le moulin Lacombe employait 25 travailleurs.

LA CHASSE AU CHEVREUIL AU NOUVEAU-BRUNSWICK

FREDERICTON, le 19 — (P.C.) —Le Ministère des Terres et Mines a annoncé aujourd'hui que la saison de la chasse au chevreuil s'ouvrira le 15 septembre pour se terminer le 30 novembre seulement. Comme c'est la coutume depuis quelques années, la saison de l'orignal restera fermée.

Nomination du major L.-P. Gignac, à la 6ème division

Le ministre de la Défense nationale, l'hon. J. L. Ralston, a annoncé aujourd'hui la nomination du major L.-P. Gignac, de Québec, au poste de sous-adjudant général adjoint de la 6e division.

Né le 6 avril 1897, le major Gignac fit ses études aux écoles primaires, à l'Académie commerciale et à l'Université Laval de Québec. Sa carrière militaire commença durant la 1ère Grande Guerre, alors qu'il servit dans le Corps postal canadien, le 8e régiment des Royal Rifles et le Royal Flying Corps.

Il fut décoré de la médaille de long service des troupes auxiliaires coloniales en 1931 et reçut la décoration canadienne pour bons services en 1936.

Le major Gignac sortit du rang de la milice active non permanente. Il fut commandant du Régiment de Dorchester et de Beauce et du Corps d'intendance de la 4e division.

Durant la guerre actuelle, le major Gignac fit du service comme commandant du groupe régimentaire du centre d'instruction militaire de Mégantic (Qué.). Il accepta cette nomination avec le grade de capitaine mais il fut plus tard promu.

Dans la milice active non permanente, le major Gignac avait le grade de lieutenant-colonel.

Des journalistes canadiens arrivent en Gde-Bretagne

LONDRES, le 19 (P.C.) — (Câblogramme) — Un groupe d'écrivains canadiens représentant différents services de nouvelles, des journaux, et des revues, sont arrivés aujourd'hui en Angleterre.

Ces personnes voyagent aux frais du gouvernement canadien et étudieront là-bas le travail des forces armées et des civils canadiens outre-mer. On croit qu'ils ne resteront pas plus que six semaines en Angleterre.

Les nouveaux arrivés sont les suivants: Charles Bruce, rédacteur à la Presse canadienne, Toronto; Percy Coles, Toronto, du "Monatary Times"; Hervé Major, de "La Presse", de Montréal; le major Bert Wemp, du "Toronto Telegram"; Napier Moore, du "Macleans", Toronto; G. H. Sallans, attaché à la BUP à Montréal; et J. R. Sutherland, du "New Glasgow News".

Soldats rappelés dans tout le Brésil

RIO DE JANEIRO, le 19. — (P.A.) — Tous les soldats brésiliens en congé ont été rappelés d'urgence aujourd'hui, et les autorités de la marine ont supprimé les congés pour les réserves régulières, car le pays "aux portes de la guerre" se hâte de prendre des mesures pour faire face à la menace des sous-marins de l'Axe, qui ont coulé récemment cinq navires brésiliens.

Un porte-parole de la marine marchande dit que toutes les eaux des côtes brésiliennes sont libres de vaisseaux et que les 13 qui étaient dans la zone sous-marine étaient entrés dans des ports.

Le l.-col. Tellier commandant du rég. de Joliette, Qué.

Le ministre de la Défense nationale, l'honorable J.-L. Ralston, a annoncé aujourd'hui d'Ottawa la nomination du lieutenant-colonel J.-L. Tellier, de Montréal, au poste de commandant du Régiment de Joliette. Jusqu'à sa nomination, le colonel Tellier faisait partie de la Réserve des officiers.

Né le 29 septembre 1900, le colonel Tellier est diplômé du séminaire de Québec et de la Faculté de Droit de l'Université de Montréal.

Ayant reçu son brevet d'officier en 1926 dans le Régiment de Joliette, il agit comme officier payeur de cette unité pendant quelque temps. Plus tard, il reçut ses promotions dans cette unité dont il fut commandant avec le grade de lieutenant-colonel de 1935 à 1937.

Hepburn parle de la tempérance dans le boire

TORONTO, le 19. — (P.C.) — Le premier ministre Mitchell Hepburn a déclaré aujourd'hui que le gouvernement d'Ontario imposerait des restrictions à la vente de l'alcool et de la bière si le besoin s'en ferait sentir mais qu'il ferait tout en son possible pour que commerce des spiritueux ne tombe entre les mains des contrebandiers.

Le premier ministre commentait les mesures que le gouvernement de la Saskatchewan a prise pour limiter les heures de vente de l'alcool et interdire l'émission de permis spéciaux.

M. Hepburn a dit que la commission des liqueurs d'Ontario ne faisait pas la livraison de l'alcool et qu'elle n'émettait que très rarement des permis spéciaux.

Si nous rendons la loi plus sévère, dit M. Hepburn, le commerce des spiritueux tombera entre les mains des contrebandiers, comme nous le savon spar expérience. Nous ne craignons pas le commerce des spiritueux, c'est le public qui l'alimente, et c'est notre devoir de le régulariser.

M. Hepburn a ajouté: "Du moment que la population de l'Ontario décidera de sa propre volonté de cesser de consommer de l'alcool, il n'y aura plus de distilleries, de vigneries et de brasseries. Je lui ai souvent conseillé la tempérance dans le boire".

L'inspecteur A.-E. Knight, 30 ans policier

L'inspecteur Albert-E. Knight, de 353, rue McLaren célèbrera, dimanche, prochain, le 23 août, le 30e anniversaire de son entrée au service de la sûreté municipale.

En 1938, l'inspecteur Knight était préposé au bureau des permis de la police.

Né en Angleterre, il y a 59 ans, l'inspjecteur Knight est membre de la police depuis sa jeunesse. Il fut même agent de police à Worcester. Arrivé à Ottawa, en 1912, l'inspecteur, commença au bas de l'échelle en qualité de commis. Il fit alors un peu de photographie et un peu du travail qu'il fait aujourd'hui. Promu sergent quelques années plus tard, il s'occupe desormais du bureau municipal des permis de tous genres. Les restaurateurs autant que les automobilistes doivent obtenir un permis municipal. Depuis 1935, date de l'introduction des permis de bicyclettes, le travail au bureau de l'inspecteur Knight a augmenté considérablement. En 1916, la perception des permis avait rapporté à la ville, la somme de $25.352. Cette année, à date, le personnel du bureau de l'inspecteur a émis des permis au montant de $46.226. Pendant plusieurs années, l'inspecteur fut seul à son bureau Depuis quelques années seulement, les autorités de la sûreté lui fournirent le personnel nécessaire. Ses premiers assistants furent e sergent Lionel Dion et le constable Reginald Axcell, maintenant avec le C.A.R.C.

Dans ses temps libres, l'inspecteur Knight fait du sport. Il est secrétaire-trésorier de l'Athletic Club ou il est capitaine d'équipe. Il fait aussi partie de l'Ottawa Curling Club. Venu de Grande-Bretagne, l'inspecteur Knight a fait plusieurs voyages outre-mer à l'occasion de la mort de ses parents. Il a encore un frère là-bas, dont il a eu peu de nouvelles depuis le début de la guerre.

Nomination du major L. Bertram

Le ministre de la Défense nationale, l'honorable J.-L. Ralston, a annoncé aujourd'hui la nomination du major L.-H. Bertram, M.C., au poste de commandant d'un bataillon des Lorne Scots. Il aura le grade de lieutenant-colonel.

Le colonel Bertram, qui demeure à Snelgrove (Ont.), est né le 10 mars 1893 et fit ses études au Dundas High School et au collège d'agriculture de Guelph (Ont.).

Il s'enrôla comme simple soldat dans le 1er bataillon des forces expéditionnaires canadiennes en 1914 et traversa outre-mer, au mois de juin 1915, et il fut promu au grade de capitaine, puis de major, en 1917.

En 1925, le colonel Bertram fut promu au grade de lieutenant-colonel dans la milice active non permanente et nommé commandant du Peel and Dufferin Regiment.

Dans la guerre actuelle, il a fait partie du personnel de l'instruction militaire du quartier général du district militaire No 2 et il servit aussi comme commandant en second des Lorne Scots.

Au conseil de guerre



On a appris à bonne source aujourd'hui que l'HON HUMPHREY MITCHELL, ministre du travail, ferait désormais partie du conseil de guerre du cabinet. On s'attend que le premier ministre Mackenzie King annonce lui-même la chose dans le discours qu'il prononcera à la radio ce soir au sujet du service national sélectif.

Mitchell aurait le service de la mobilisation

On disait au moment d'aller sous presse que le gouvernement fédéral s'apprêtait à transférer sous la juridiction du ministère du travail le service de la mobilisation dirigé par le major général L.-R. Laflèche, qui, à titre de co sous-ministre, relève maintenant de l'hon. J.-T. Thorson, ministre des services de guerre.

Ces changements transformeraient radicalement le département des services de guerre qui deviendrait — pour toutes fins pratiques — un véritable ministère de l'information tel qu'il en existe en Angleterre et dans les autres grands pays en guerre.

Une automobile capote, rue Kent, deux blessés

Sept personnes l'on échappé belle, hier soir, quand leur automobile capota sur la rue Kent à l'angle de l'avenue Gladstone. Mme J. Butler et une petite fille Christine MacDonald durent recevoir les soins du médecin pour les nombreuses coupure qu'elles avaient.

M. John Butler, de Hog's-Back, son épouse, ses quatre enfants et une petite fille du voisinage descendaient la rue Kent quand à l'intersection de l'avenue Gladstone, il vint en collision avec une autre automobile que conduisait M. J. Bélanger, d'Eastview. La voiture de Bélanger frappa celle de Butler du côté gauche. Celle-ci capota. Les dommages sont peu considérables. Les autres passagers de l'automobile en sont quittes pour avoir été secoués violemment.

Les constables Potter et Hudson ont fait enquête.

Funérailles de M. J.-B. Laurin

Les funérailles de M. Jean-Baptiste Laurin ont eu lieu lundi matin. Le service a été chanté en l'église St-Joseph d'Orléans, à 9 h. Le cortège quitta les salons Horace Racine et Landreville, 451, rue Rideau, à 8 h. 30 pour se rendre à l'église. La levée du corps fut faite par M. l'abbé R. Morin, curé, qui chanta aussi le service, assisté de M. l'abbé L. Dubeau, curé de Cyrville, comme diacre, et de M. l'abbé R. Bélisle, curé de Val-Tétreau, comme sous-diacre.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, cinq filles, Mmes Napoléon Vézina (Joséphine), René Corbeil (Rose), toutes deux d'Orléans; C. Reilly (Eugénie) et Isidore Gosselin (Laurin), d'Ottawa, et René Brunet (Corona) de Montréal; deux soeurs: Mmes Louis Cléroux, d'Ottawa, et H. Reilly, de Cyrville, ainsi que douze petits-enfants.

La famille a reçu un grand nombre d'offrandes de messes et de fleurs. L'inhumation se fit dans le lot familial à Orléans où les dernières prières furent récitées par M. l'abbé R. Morin.

Les papeteries auront encore l'énergie voulue

L'énergie électrique des grandes papeteries et autres manufactures de pulpe ne sera pas rationnée d'ici quelque temps. Le directeur du service national sélectif, M. Elliott Little, au cours d'une conférence avec les manufacturiers en papier de la péninsule du Niagara a laissé entendre qu'il verrait à la disette de main-d'oeuvre avant de voir au rationnement de l'énergie électrique.

700 élèves sont inscrits au cours par correspondance

FREDERICTON, le 19 — (P.C.) — Plus de 700 étudiants des campagnes du Nouveau-Brunswick ont donné leur nom pour poursuivre leurs études secondaires par correspondance. Ces cours sont donnés sous la direction du ministère provincial de l'Education pour les garçons et les filles qui ne peuvent aller régulièrement au High School.

Les deux nazis évadés seraient dans les environs

On recherchait à Ottawa et dans les environs ce matin, les deux prisonniers de guerre allemands, Hans Kibert et Walter Gloeecner, échappés d'un camp d'internement de l'Ontario.

Des renseignements parvenus à la sûreté voulaient que ces deux nazis soient dans les environs. Leurs photos étaient sur le bureau de toutes les autorités de la sûreté des environs.

En même temps, à Wallaceburg, dans l'ouest de la province, la sûreté provinciale était alertée pour la même raison. Des citoyens de la ville déclarèrent avoir vu les deux prisonniers dans les rues de la ville, à bonne heure ce matin. Des recherches s'organisèrent aussitôt pour retrouver les deux fugitifs.

Mais au moment où nous allons sous presse, aucun bureau ne peut nous fournir des renseignements à leur sujet. Les deux fugitifs qui peuvent fort bien se trouver dans les environs de la capitale n'ont pas laissé de traces.

JEUDI

Caplan's

VENTE!

Dernier écoulement de toutes les marchandises d'été. Nous vous conseillons de faire vos emplettes dans tout le magasin pour profiter des articles que nous annonçons.

Robes pour Dames

Filés (spuns), toiles unies et imprimées, crêpes, shanrays, rayonnes. Couleurs assorties. Tailles de 12 à 20 et 38 à 44. Valeurs jusqu'à 3.98.

1.59

2 pour 3.00

Robes d'été

Nous avons tous les genres que vous désirez: chemisiers, gilets, torse, jupes évasées et plissées, encolures hautes et couvertes. Tailles pour fillettes, jeunes filles et dames.

3.88

Valeurs jusqu'à 8.95

Souliers pour Dames

Séries désassorties de souliers blancs d'été pour dames. Aussi souliers de jeu. Pointures 3 à 8 dans le lot. Pour solder à

1.79

Sacs à main blancs

Ecoulement de sacs à main blancs, en genres assortis.

79c

Valeurs jusqu'à 1.59

Maillots de bain Lastex

Genres soutien gorge avec panneaux en avant. Teintes: turquoise, vin, blanc ou imprimés. ... ...

1.59

Valeurs jusqu'à 2.98

Robes pour Enfants

Robes pour toutes petites, de tissus imprimés et broadcloths de qualité. Ligne de taille haute, genre: princesse, jupes amples. Tailles 2 à 6.

79c

Souliers p. Fillettes

Oxfords brides et "loafers", oxfords blancs ou tans et loafers bruns et blancs. Semelles de cuir ou composition. Pointures 3½ à 8.

1.99

Pantalons pour Garçonnets

Tropicaux, tissu velan, résistants aux taches et à la transpiration. Teintes: gris, fawn et bleu. Tailles désassorties, de 28 à 36.

2.74

Chemises sport pour Hommes

De taline de coton, manches courtes, collet ouvert, genre inséré ou non. Teinte unie, marine, vin, brun. Tailles petites, moyennes et fortes.

79c

Valeurs jusqu'à 1.49

CAPLAN'S
129-137 RIDEAU ST

UN CROISEUR ET UN...

(Suite de la première)

gagea autour d'un convoi transportant des renforts et des approvisionnements vers l'île de Malte.

Le communiqué souligne que l'Amirauté ne va pas révéler le nombre de navires qui composaient ce convoi, pas plus qu'on ne dira combien d'entre eux ont atteint leur destination, puisque "le fait de dévoiler la somme de renforts ainsi dépêchés dans l'île-forteresse de Malte ne pourra évidemment que servir de précieuse information à l'ennemi".

Le **Cairo**, sorti des chantiers en 1919, était un vieux croiseur de 4.200 tonneaux qui fut gréé à neuf en 1939, avec des pièces d'artillerie contre-avions, il comptait un équipage normal de 400 hommes.

Le **Foresight**, dont la construction fut terminée en 1935, était un destroyer d'un jaugeage de 1.350 tonneaux et d'une vitesse horaire supérieure à 36 noeuds.

L'Amirauté signale encore qu'il est tout naturel qu'au cours d'une entreprise aussi hasardeuse "il y ait eu quelques pertes parmi le convoi."

Le fait que les pertes en hommes de même que les dégâts matériels ne soient pas plus considérables, est attribué à la bravoure des équipages d'aviation ainsi qu'à celle des marins, d'ajouter le communiqué officiel, en donnant le détail que voici, au sujet des pertes:

Au moins 66 appareils ennemis ont été très certainement détruits durant le temps que dura l'attaque contre le convoi. Les Britanniques perdirent huit de leurs appareils, mais quatre des pilotes ont eu la vie sauve.

NOS AVIATEURS TOUS À...

(Suite de la première)

mèrent le plus grand parapluie protecteur dans l'histoire de l'aviation.

A 2 heures (9 h. heure normale de l'est) quelques escadrilles ont fait plus d'une demi-douzaine de sorties, revenant seulement à leurs bases pour prendre de l'essence et des munitions.

Les diverses scènes du combat rappellent la bataille de Grande-Bretagne quand les équipes sur terre travaillaient si vite qu'il ne fallait qu'une couple de minutes pour permettre aux avions de repartir.

Une escadrille commandée par le chef d'escadrille K. Hodson de London, Ont., fait partie de l'escorte de la R.A.F. et du C.A.R.C qui transporta les forteresses volantes américaines à la base ennemie à Abbéville, France.

Après l'attaque des bombardiers sur Abbéville, l'escadrille canadienne survola la région de Dieppe, où elle attaqua plusieurs "Dornier 217", les plus récents bombardiers plongeurs de l'Allemagne.

Hodson mit en feu un "Donier" alors que le sergent M. Zobell de Raymond, Alberta, déchargea toute sa mitrailleuse sur un autre. Le sergent Stanley Cosburn de Calgary en même temps attaqua deux autres DO-217S.

Les escadrilles d'assistance de l'armée canadienne sortirent certainement, mais on ne sait pas exactement si elles appuyèrent les opérations sur terre ou bien si elles formèrent une partie des patrouilles sur la Manche.

Chaussures volées

BRANTFORD, Ont., le 19, (P.C.)—Certaines personnes apparemment bien affectées par la rareté du caoutchouc et le rationnement de la gazoline ont volé un carton de chaussures d'un camion de transport.

NOS SOLDATS ONT EU...

(Suite de la première)

tillerie royale canadienne pour y rester en service tout le temps de la guerre pendant sa période de service actif, il fut blessé gravement. Quand le corps expéditionnaire canadien fut démobilisé, le brigadier Roberts fut versé à la force permanente dans l'Artillerie royale canadienne et fut plus tard affecté à l'Ecole royale canadienne d'artillerie de Kingston comme instructeur d'artillerie. En 1924, il passa de Kingston à Winnipeg, d'abord comme instructeur d'artillerie, et fut ensuite versé à la batterie "C" de l'artillerie lourde. Par mutation, il se rendit de là à Halifax pour faire partie de l'artillerie lourde. A deux reprises, il fut envoyé à l'école royale d'artillerie à Woolwich, (Angleterre), où il suivit des cours d'instruction en 1922 et en 1930. A la déclaration de la guerre, il fut versé au premier régiment de campagne d'artillerie royale canadienne, après quoi, le 19 juillet 1940, il était nommé commandant de l'artillerie de la Première Division, avec le grade de brigadier.

Déclaration retardée

La déclaration du colonel Ralston sur le raid de Dieppe n'est venue qu'au milieu de l'après-midi. Sur la fin de la matinée le ministre de la défense nationale, préparait encore sa déclaration officiele sur a participation des troupes canadiennes au début d'invasion que les commandos britanniques ont commencé depuis aujourd'hui sur la côte de la rance occupée — à Dieppe.

A midi on ignorait encore si les quartiers généraux militaires à Ottawa avaient reçu des renseignements officiels de première main sur l'attaque-surprise alliée contre Dieppe.

Un haut officier de l'état-major a dit toutefois alors qu'il était très peu vraisemblable que de tels renseignements aient été communiqués au préalable aux autorités militaires d'Ottawa de crainte qu'une "indiscrétion au cours de la transmission" n'informe d'avance le haut commandement sur les plans d'attaques canado-britanniques.

Avant de faire le moindre commentaire — le colonel Ralston s'était fait apporter à son bureau des copies des dépêches de Londres de toutes les agences de presse en service à Ottawa afin d'avoir tous les renseignements nécessaires avant de donne raux journalistes une déclaration verbale ou écrite.

Les officiers lisent les dépêches

Par ailleurs, un officier supérieur des quartiers généraux de l'armée visita les bureaux de la "Presse Canadienne" (la "Canadian Presse") afin de se renseigner sur place au fur et à mesure de l'arrivee des dépêches d'outremer. Il laissa entendre que l'état-major de l'armée à Ottawa n'avait pas — pour l'heure — plus de détails au sujet de l'attaque-surprise sur Dieppe que n'en rentermaient les dépeches de Londres — qu'ils déclara très complètes.

VOICI POUR VOUS Mesdames



Bébé a une façon à lui. Rien ne lui plaît plus que de s'asseoir dans un plat à vaisselle rempli d'eau froide avec un tuyau d'arrosage pour se rafraîchir.

Les idées de Madame Voisclair

—Vous avez vu cela, Mme Voisclair, si on en demande, des femmes dans l'armée? Si cela continue, il n'y aura bien plus que cela! . . .

—Eh bien, ce ne serait peut-être pas si mal! . . . Les femmes peuvent faire une foule de choses, vous savez . . .

—Elles ne peuvent tout de même pas aller se battre?

—Mais . . . est-ce qu'on vous a dit qu'on organisait les services féminins pour le front?

—Non, bien sûr, mais il y a tout de même des choses que je ne comprends pas.

—Quoi, par exemple?

—Bien . . . tout cela!. . . Est-ce qu'autrefois on avait besoin des femmes enrégimentées dans les guerres? Et même à la dernière, est-ce qu'elles ont fait autre chose que les travaux habituels: le soin des blessés, la cuisine? . . .

—Chère Mme Grondin, s'il fallait toujours regarder en arrière, on ne verrait pas beaucoup en avant. La guerre actuelle ne ressemble en rien à toutes celles qui l'ont précédée.

—On s'en aperçoit.

—Et c'est si vrai que les femmes sont les premières à admettre qu'elles doivent, elles aussi, mettre la main à la pâte.

—J'ai entendu dire qu'elles travaillent un peu trop fort . . .

—Mme Grondin, ceux qui vous ont dit cela ont parlé à tort et à travers. On ne demande aux femmes que les ouvrages qu'elles peuvent faire, mais qui sont tout de même indispensables.

—Et si elles ne les faisaient pas?

—Il faudrait que ce soit les hommes qui s'en chargent, et ce serait autant de combattants de moins. De plus, pour certains travaux de précision, elles sont bien supérieures à leurs compagnons.

—Estelle travaille dans une usine, et elle travaille fort.

—En ce moment, c'est notre devoir à tous, Mme Grondin. Si nous essayions de nous y soustraire, cela ferait bien l'affaire de l'ennemi.

—En tous cas, moi, les femmes en soldat, je trouve que c'est pas humain . . .

—Chère Mme Grondin, en seriez-vous encore là? Les femmes en uniforme peuvent se flatter de porter, en ce moment, la plus belle de toutes les toilettes. Elles peuvent avoir la fierté, l'orgueil de leur uniforme. Elles SERVENT et c'est très beau.

—Mais enrôlez-vous donc, si vous trouvez cela si fin . . .

—Malheureusement j'ai passé l'âge. Il faut avoir de 18 à 45 ans... Sans quoi, certainement, j'aurais offert mes services. Cela ne m'empêche pas de travailler ailleurs du reste.

—Enfin, vous trouvez cela bien, vous, qu'on enrégimente toutes les femmes comme cela . . .

—Ne prenez pas le mors aux dents, ma voisine. On n'enrégimente pas toutes les femmes. Ne sont acceptées que celles qui remplissent certaines conditions: bonne santé, âge et liberté complète de liens de famille. En d'autres termes, les femmes qui ont une famille à élever ne peuvent être admises dans les régiments féminins.

—Oui, bien, c'est mieux... Mais qu'est-ce qu'elles font, au juste?

—Les unes sont attachées aux services de l'aviation. Elles ont des besognes fort responsables. Les autres travaillent pour la marine. Je ne peux pas vous dire en détail leur journée, mais elles rendent aux marins des services innombrables. Et celles de l'infanterie également. Tout ce qu'elles font libère l'homme qui le faisait et peut alors devenir combattant.

—Ah! je ne savais pas tout cela . . . Je croyais qu'elles étaient là simplement pour la parade et pour faire quelques petits ouvrages de bureau. C'est pour cela que je critiquais. . .

—Mme Grondin, vous n'êtes pas la seule à critiquer sans avoir approfondi. Les régiments féminins vont d'ici peu doubler leurs effectifs, parce que la main d'oeuvre, partout, est de plus en plus en demande. Mais nous gagnerons la guerre et lorsque le jour de la Victoire sera arrivé, c'est le Canada tout entier qui pourra en ressentir la légitime fierté. . .

VOUS ÊTES TRÈS OCCUPÉE



Et ces journées chaudes sapent tant d'énergie...

Rafraîchissez-vous par un
BAIN DE BEAUTÉ au PALMOLIVE

QUEL soulagement que d'échapper un moment à la chaleur, aux foulés, à la besogne accablante! C'est le moment rêvé, le moment de votre bain de beauté au Palmolive!

La mousse riche du Palmolive semble une caresse soulageante... vous en éprouvez une sensation de repos, de détente, de fraîcheur! Ce sont les bienfaits du mélange secret d'huiles d'olive et de palme du Palmolive — deux des *meilleures* aides de beauté dans la nature. Employez le Palmolive aujourd'hui.





Pour être *Plus Belle* — *Employez le Palmolive*

Fait aux huiles d'olive et de palme—les meilleures aides de beauté dans la nature

Carnet mondain

Son Excellence le gouverneur général et Son Altesse Royale la princesse Alice, accompagnés de Sir Shuldham Redfern, du lieutenant l'honorable E. Chatfield, et de l'honorable Ariel Baird sont partis hier soir, pour Terreneuve et les provinces de l'Est.

* * *

Mme Wilson Southam est retournée à Portland-on-the-Rideau, après un séjour d'une semaine à Ottawa.

* * *

Mme C.-J. Allan est de retour de Kingston où elle était l'invitée de sa soeur, Mme Herman Mac Donald, depuis plusieurs semaines

* * *

Mlle Rosalind Cawdron passe quelques jours de vacances au Parc Algonkin.

* * *

Mme Madge Macbeth est de retour de la Caroline du Nord.

* * *

On annonce le mariage de Mlle Pâquerette Quesnel, fille de M. et de Mme J. A. Quesnel de Casselman, à M. Gérard Farley, d'Ottawa, fils de M. et de Mme Willie Farley, de Casselman. La bénédiction nuptiale leur sera donnée dans l'intimité, le samedi, 29 août en l'église Ste-Euphemie, de Casselman.

* * *

Le lieutenant et Mme Gérard Bourgeois, Mlles J. A. Bourgeois, A. Gaudet, et E. Lalonde, d'Ottawa, étaient de passage en fin de semaine à St-André-Avellin, les invités de M. J.-Arthur Bourgeois.

* * *

Le chef d'escadrille H. J. Emery est de retour d'Edmonton, où il a été, pendant quelques jours, l'invité de sa mère, Mme E. C. Emery.

* * *

Madame J.-Roger Charbonneau (Mlle Simone Marier) partait hier soir pour Barry, Ont., où l'attend aujourd'hui son mari, le lieutenant J.-Roger Charbonneau, R.C.A.S.C.

* * *

Mlle Corinne Wilson passe des vacances de deux semaines à Toronto et Stratford.

* * *

M. et Mme J. A. Casault, d'Eastview, annoncent le mariage de leur fille, Noëlla, à M. Marcel Seguin, fils de M. et de Mme Z. Séguin, d'Ottawa. La cérémonie aura lieu le 29 août, en l'église Notre Dame d'Eastview.

* * *

Mme Gordon Stewart est attendue cette semaine dans la capitale après un séjour prolongé à sa résidence d'été de Portland-on-the Rideau.

Le lieutenant R. A. E. Jones, de la marine royale, est retourné à New-York, après un court séjour à Ottawa.

* * *

Dimanche après-midi, M. et Mme René Savary ont reçu à leur camp d'été de Côteville, à l'occasion du 14e anniversaire de naissance de leur fils, Gérard. De nombreux cadeaux furent présentés au héros du jour. Les invités étaient: Carmen Benson, Robert Duguay, Ronald Duguay, Patricia Duguay, Kathleen Minnie, Guy Huneault, Roger Huneault, Huguette Savary, Ghislaine Sauvé, Richard Sauve, Constance Hurtubise, Denise Savary, Gérard Hurtubise, Ronald Larkin, Gérald Larkin, Curly Minnie. Mme Savary servit un délicieux goûter, aidée de Mlles Valéda Claude, Marie-Thérèse Savary, Albertine Claude et Beatrice Claude.

* * *

Mercier-Lavigne

En la basilique d'Ottawa, mardi matin, M. l'abbé Despardins a béni le mariage de Mlle Oliva-Yvonne Lavigne, fille de M. Louis Lavigne et de Mme Lavigne, décédée, à M. Edouard Mercier, fils de Mme E. Mercier et de M. Ernest Mercier, décédé. La mariée portait un ensemble de lainage brun pâle, des accessoires assortis et un bouquet de roses au corsage. Après la réception, les nouveaux époux partirent pour un voyage dans les Laurentides. Mme Mercier portait alors un ensemble-redingote bleu et des accessoires assortis. A leur retour, ils résideront à Ottawa.

* * *

Le samedi 22 août, à dix heures et demie, en l'église Notre-Dame des Anges, de Cartierville, sera béni le mariage de Mlle Madeleine Labrecque, fille de M. Henri Labrecque, i.c., et de Mme Labrecque, à M. Robert Côté, fils de Mme Louis Theisen ,de Noranda.

Lafrenière-Gratton

Le 17 août, en la Basilique d'Ottawa, M. l'abbé Desjardins a bénit le mariage de Mlle Simone Gratton, fille de M. et Mme Fortuna Gratton, d'Ottawa, à M. Wilfrid Lafrenière, fils de M. et Mme David Lafrenière, d'Ottawa.

Accompagnée de son père, la mariée portait une longue robe blanche en georgette et un voile de tulle orné de muguets. Sa gerbe se composait de roses et de muguets. Faisant partie de la Congrégation des Enfants de Marie, la mariée reçut les honneurs de cette société.

M. David Lafrenière accompagnait son fils.

L'autel était orné de fleurs d'été, de palmes et de fougères. Les Enfants de Marie firent les frais du chant.

Après la cérémonie, les invités se rendirent chez M. Hector Lafrenière, frère du marié pour le vin. De là, tous se rendirent chez les parents de la mariée pour le dîner.

Les invités étaient: M. et Mme Fortuna Gratton, M. Hervé Gratton, L.A.C., de Halifax, frère de la mariée, MM. A. Tremblay, A. Lafleur, L. Tremblay, M. et Mme E. Brunnette, M. et Mme E. Beaupré, Mme A. Desjardins, M. et Mme H. Côté, M. et Mme R. Pilon, M. et Mme P. Bélanger, M. et Mme R. Tremblay, Mlles C. Lafleur, F. Brunette, S. Lafleur, B. Beaupre, M. Tremblay, Y. Giroux. Mme Hogue, M. et Mme L. Daoust, M. et Mme D. Gendron, M. et Mme David Lafrenière, M. et Mme Rosaire Schryburt, M. et Mme Hector Lafrenière, Mme David Lafrenière Jr., M. Edgar Lafrenière, R.C.E., Mme N.-A. Lafrenière, Mme J. Mainville, M. et Mme J.-O. Lafrenière, M. et Mme Lucien Giroux, M. et Mme Charles Dougherty, M. S.-A. Carrier, M. H. Louis Carrier, M. Hubert Dougherty, Mlles Gilberte Giroux, Rita Giroux, Emilianne Giroux, Lucille et Lilianne Schryburt, Elaine Lafrenière, Rose-May Groulx, Jacqueline et Elaine Dougherty, F. Mitchell, R.C.N.V.R., Halifax.

Les nouveaux époux partirent en automobile pour Montréal. Pour voyager, Mme Lafrenière portait une robe de laine bleu turquoise et un manteau beige. Ses accessoires étaient bruns.

A leur retour, M. et Mme Wilfrid Lafrenière éliront domicile à Ottawa.



Par Prunella Wood

Culottes tailleur de flanelle gris pâle, blouse de soie blanche et pullover marine, pour la randonnée à bicyclette. Mocassins bruns, bas de lisle, voilà tout le costume.

La distinction

"La distinction, écrit Henri Bazin, est une émanation extérieure de la vertu, un reflet de la beauté de l'âme dont les qualités jaillissent sur le visage. Les traits physiques, la régularité importent peu: tout réside au dedans".

La distinction peut appartenir aux riches comme aux pauvres, aux vieux comme aux jeunes. Quoi de beau comme un homme, un jeune homme distingué!

La distinction se manifeste dans la tenue, dans le language, dans l'esprit.

La bonne tenue, les bonnes manières ont leur sources dans la vieille politesse française.

La politesse, c'est l'expression des vertus sociales qui nous rendent utiles ou agréables à ceux avec lesquels nous vivons. On est poli, quand on emploie des procédés avec les autres, quand on sait garder sa place partout où l'on se trouve.

Un enfant est poli,quand il est respectueux envers ses parents, ses maîtres et maitresses, qui sait quand il doit parler. Un jeune homme est poli qui respecte une jeune fille et qui sait s'amuser honnêtement comme doit le faire un homme de jugement.

La politesse est de tous les âges et est de mise partout et toujours. De nos jours, malheureusement, la politesse s'est amoindrie. Cette diminution est due à la méconnaisance des hiérarchies sociales et à la disparition du respect. Le moyen d'être poli quand on ne respecte plus et qu'on ne se respecte plus!

Dans le langage, combien de fois ne se laisse-t-on pas aller à un dévergondage incroyable dans les paroles.

Du côté de l'esprit, c'est la distinction la plus importante: les autres dérivent d'elle. L'esprit distingué est celui qui ne se compte pas dans les choses vulgaires; c'est celui qui aime à s'occuper des questions intéressant la patrie, la famille, le juste, le beau.

Cette distinction de l'esprit, qui n'est autre chose que la noblesse de l'âme, amène naturelement à fuir ce qui est bas et vulgaire pour ne s'occuper que de ce qui est vraiment beau.

Donc, de la distinction, toujours et partout. Vous surtout, les jeunes, soyez des enfants distingués pour être plus tard des jeunes gens, des hommes distingués, des hommes d'un commerce agréable pour ceux qui vous entourent.

Contre la fatigue

N'allez pas croire, mesdames, que votre beauté dépende uniquement des petits pots de crème et des fioles alignés sur votre cabinet de toilette et dont vous faites un usage quotidien et généreux. La perfection de vos traits, de vos lignes, la vigueur et la souplesse de votre corps ne seront achevées que si vous recourez aux services de culture physique et choisissez un menu approprié et équilibré.

Bien qu'il soit préférable d'exécuter les exercices d'assouplissement en plein air et sous le soleil, on peut tirer un grand profit à les pratiquer chez-soi, sur une couverte ou un matelas et dans une chambre bien ventilée.

En ces jours d'activité, nous nous sentons pour la plupart fatiguées, quelquefois même épuisées et soit que nous consacrions notre temps à l'armée, soit que nous redoublions nos efforts au travail, nous réalisons, de retour à la maison, le besoin de refaire nos forces, de les raffermir afin de recommencer la tâche avec un nouvel élan le lendemain. Qu'arrive-t-il, le plus souvent? Nous nous plongeons dans un bain chaud, puis nous nous glissons sous les couvertures pour un repos de quelques minutes, méthode tout à fait contraire à celles conseillées par les experts de la santé et de la beauté.

Source de jouvence

Un jour que vous vous sentirez terriblement faitguées, mettez à l'épreuve cette méthode dont on dit tant de bien et qui ne prendre pas plus de 30 à 40 minutes de votre temps.

Débarrassez-vous de tout vêtement ajutsé tel que souliers, ceintures, etc., puis étendez-vous sur un matelas dur ou sur le plancher. Pendans dix minutes repossez-vous sur le dos, les genoux pliés et les pieds à plat sur le plancher et détendez vos nerfs sous l'influence magique d'un disque préféré ou d'une mélodie à la radio. Si possible, dormez durant dix minutes. Faites suivre ce repos par 15 minutes d'exercices, ceux qui toucheront le plus les points fadigués ou par des pratiques d'assouplissement général. Ne suspendez les exercices que pour reprendre haleine car vous devez à tout prix transpirer pour un meilleur résultat. Enfin, c'est le moment de prendre une douche chaude ou un bain et de vous parfumer d'eau de cologne et de poudre. Glissez un enveloppant et coquet manteau d'intérieur, chaussez de douillettes pantoufles puis ingurgitez une délicieuse liqueur. Ainsi fraîche et dispose, vous pourrez envisager sans sourciller toutes les fatigues de la soirée ou, si vous vous couchez à bonne heure, vous connaitrez les délices d'un profond sommeil.

GLANURES PEDAGOGIQUES

En lisant Henry Boyd Bode, professeur de pédagogie à l'Université de l'Etat à Ohio (U.S.A.):

Le monde intellectuel se détourne de la spécialisation étroite . . . On admet de plus en plus qu'un professeur n'est pas atteint nécessairement de myopie mentale.

(Mod. Ed. Theories, p. 299)

La valeur de l'enseignement doit se mesurer aux idéals qu'il implante.

(Fondamentals in Ed. p. 63)

L'idéal américain, c'est l'homme d'affaires, et non le savant.

(Mod. Ed. Theories, p. 228)

Nombre de pédagogues américains croient que les questions de l'éducation doivent être résolues par des mesures et des courbes statistiques. C'est une chose vraiment burlesque, que ces savants tout modernes qui retardent de deux ou trois siècles.

(Ibidem, p. 234)

L'effort de la pensée est comparable, en pédagogie, au royaume de Dieu; c'est celle-là qu'il nous faut chercher d'abord; tout le reste viendra par surcroit

(Conflicting Psychologies, p. 274)

Actuellement, le problème pédagogique le plus important, c'est le problème de l'idéal de formation.

(Modern Ed, Theories, p. 40.)

La confusion dans notre organisation scolaire provient surtout du manque d'un idéal de culture bien défini.

(Ibidem, p. 263)

Le behaviorisme explique l'intelligence en l'éliminant.

(Ibidem, p. 191.)

La nouveauté



Voici un procédé scientifique qui vous permettra de combattre l'humidité. Un petit paquet de cristaux chimiques contenus dans un filet de broche attire l'humidité qui se distille alors dans le vase sur lequel est surmonté ce filet. Ce nouvel accessoire est tout indiqué pour les caves d'emmagasinage et les garde-robes, etc. Les petits cristaux peuvent être remplacés, si désiré.

Asperges au naturel

Raclez les asperges à l'aide d'un couteau, coupez l'extrémité du blanc et donnez-leur à peu près la même longueur. Attachez-les en petites bottes et mettez-les à l'eau bouillante assez salée. (Quand on les achète à l'épicerie, elles sont toutes préparées.) Dix minutes suffisent pour la cuisson. En tout cas, surveillez-les car elles doivent être très fermes. On les mange à l'huile ou dans le vinaigre ou accompagnés d'une sauce blanche. Mais au beurre fondu elles sont aussi délicieuses.

Côtelettes de mouton aux cornichons

Faites cuire à feu doux, vos côtelettes dans la poêle avec beurre, sel; ensuite dégraissez; mouillez un peu avec bouillon ou eau pour faire un fond de jus. Jetez un brin d'échalottes et de fines herbes, sans oublier la menthe qui va si bien avec le mouton ou l'agneau.

Coupez des cornichons en rondelles ou filets, poivrez et ajoutez au tout.

Mettez vos côtelettes dans un plat et versez la sauce dessus. Passez dans la poêle un filet de vinaigre et arrosez encore le tout.

Pour Dewey, toute pensée pédagogique conduit vers le sens du mot "social" de même que tous les chemins conduisent à Rome.

(Ibidem, p. 30)



ACIDOL
Poudre Stomachique
Anti-Acide Absorbante
Gastrite-Hyperacidité
Le flacon **1.00**
En vente dans toutes les pharmacies

ROBE PEPLUM



Voici un coquet modèle à ligne enveloppante, d'un effet amincissant. Jolie en tissus unis ou imprimés.

Le genre no 3532 est établi dans les tailles 12, 14, 16, 18, 20, 36, 38, 40, 42 et 44. La taille 36 exige 3⅞ verges d'un tissu de 39 pouces avec 3¾ verges de plissé.

Le livret de modes ne coûte que 15 sous. Le livret et le patron ensemble 35 sous.

Envoyez 20 sous en timbres ou argent (argent de préference) pour le patron. Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adressez vos commandes au Service des Modes, Journal "Le Droit".

Friandise appetissante
GROSSES PALETTES DE CREME GLACEE
CHOCOLATEE
Chez votre marchand
Ottawa Dairy Limited

La plupart des femmes d'âge moyen



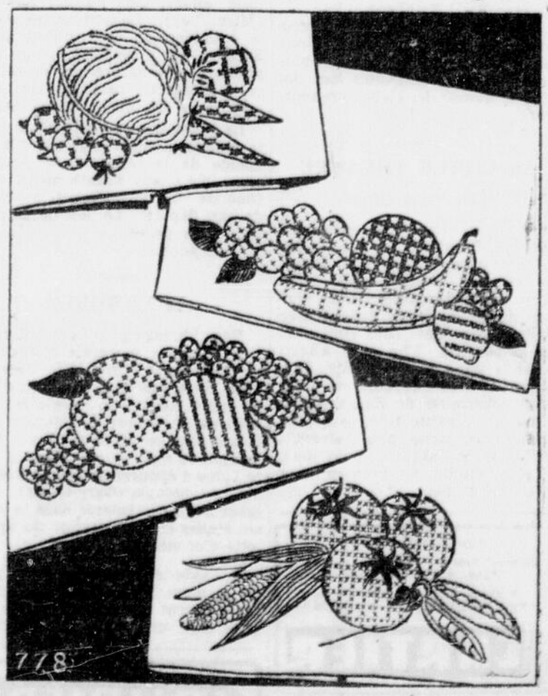
38-52 ans
souffrent de malaises à cette époque

Si cette période dans la vi, d'une femme vous rend **nerveuse**, avec le cafard en tout temps, si vous souffrez de faiblesse, d'étourdissement, de chaleurs de malaises d'"irrégularités"—

Essayez le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham — **préparé spécialement pour les femmes** — pour aider à soulager des malaises dus à l'irrégularité fonctionnelle des femmes. —Le Composé Pinkham » constitué de la résistance contre de tels symptômes. Des milliers de femmes en ont profité! Fabriqué au Canada. IL VAUT LA PEINE D'ETRE ESSAYE.

POUR UN REPAS LÉGER
un SANDWICH et une tasse de
BOVRIL
véritable thé de boeuf
41-17F

Attrayants dessins de fruits et légumes



Dessin no 778

Voici de jolies dispositions de fruits et légumes. Ces motifs sont brodés en piqûres simples sur serviettes. Vous pouvez aussi les encadrer, réalisant des petits dessins de couleur, pour la cuisine ou la salle à déjeuner. Le patron décalque au fer chaud no 778 contient quatre motifs mesurant à peu près 4 par 7 pouces chacun et toutes les instructions.

Pour commander ce patron, envoyez 20 sous en argent au Service des Ouvrages à l'Aiguille, journal "Le Droit", Ottawa, Ont.

CHOCOLATS CHARLES VERMIFUGES



Votre enfant a des vers s'il a les yeux cernés, s'il souffre de démangeaisons au nez et à l'anus, s'il a mauvaise haleine, s'il est irritable et s'il maigrit visiblement. Donnez-lui les CHOCOLATS CHARLES VERMIFUGES et les vers disparaîtront. L'enfant recouvrera ses forces, sa santé, sa gaieté d'autrefois.

Dans toutes les pharmacies. 50c la boîte de 15 chocolats.

Nouvelle Creme desodorisante
qui enraye sans danger
la transpiration des aisselles



Arrid est le désodorisant qui se vend le mieux

1. Ne gâte pas les robes ou les chemises d'hommes. N'irrite pas la peau.
2. Sèche rapidement. Peut s'employer immédiatement après la barbe.
3. Enraye la transpiration pendant 1 à 3 jours. Prévient l'odeur.
4. Vanishing Cream propre, non graisseuse, blanche et pure.
5. Remporta le Sceau d'approbation de l'American Institute of Laundering; ne nuit pas aux tissus

ARRID Guaranteed by Good Housekeeping
39c Achetez-en un pot aujourd'hui à tout magasin vendant les articles de toilette (en pots de 10c et de 59c également)

Chronique du CINÉMA et de la RADIO

Sur l'écran

Au RIDEAU

Adolph Wohlbruck, Charles Vanel et Colette Darfeuil dans "Michel Strogoff"

"Michel Strogoff" est l'un de ces personnages. Impossible de l'oublier. Ses difficultés, son supplice, son triomphe nous sont bien connus. Dès que le film débute nous connaissons l'issue mais nous prenons plaisir à suivre, grâce aux images, les pages d'un livre dont le souvenir est gravé au fond de notre mémoire.

Le film est fort bien fait. Ermolieff, le célèbre réalisateur n'a rien négligé. Il a voulu que l'épopée, héroïque ait du souffle, de l'envolée et que l'action soit constamment nourrie. Il n'a pas raté le coup. Dès le début on est pris, emporté. C'est un tourbillon. Le film conserve cette forme jusqu'au dénouement qui à lui seul mérite le déplacement.

Les meilleurs acteurs de France ont été engagés pour tourner le chef-d'oeuvre de Jules Verne. Adolf Wohlbruck a composé un "Michel Strogoff" vigoureux, sympathique et puissant. Charles Vanel, Colette Darfeuil, Yvette Lebon, sans publier une figuration immense complètent la distribution, l'une des plus belles que l'on puisse voir.

"Michel Strogoff" est un très grand film. Il est de la catégorie de 'Mayerling", "Le Golem", "Veille d'Armes", et tout cinéphile qui veut être à la page se doit de l'aller voir.

* * *

Pour trancher avec un film d'une tenue aussi dramatique la direction du Rideau, afin de satisfaire tous les publics a choisi, comme second film la comédie de Fernandel **"Les dégourdis de la 11e"**. Quand on a dit Fernandel...on a tout dit. L'on s'amusera ferme. Et comment!

Au REGENT

Spectacle fourmillant en scènes dramatiques

Deux films enlevants sont à l'affiche du cinéma Régent, cette semaine. Il s'agit de "Wild Bill Hickok Rides" et de "Fingers at the window". Les amateurs de folles aventures et de drames passionnants sont servis à souhait.

Le premier film rappelle les exploits du fameux Bill Hickok, qui fut l'un des héros de l'époque de la colonisation des Etats-Unis. Bru-



Constance Bennett remplit le premier rôle féminin de la production "Wild Bill Hickok Rides", actuellement à l'affiche du cinéma Régent.

ce Cabot interprète avec fougue le rôle de cet intrépide aventurier. Les deux autres principaux personnages sont incarnés avec autant de réalisme par Constance Bennett et Warren William.

Quant à "Fingers at the window" histoire d'une série de meurtres commis à Chicago par plusieurs maniaques ayant à leur tête un médecin psychiatre. Ce film met en vedette Lew Ayres, Basil Rathbone, accompagnés de la grande artiste qu'est Larraine Day.

Après avoir vu ces deux productions, le spectateur le mieux trempé s'en retourne chez lui encore tout frissonnant des émotions qu'il a ressenties avec Bill Hickok et des tragiques moments qu'il a passés avec Basil Rathbone.

Il serait très difficile de découvrir à un même programme une suite plus spectaculaire et plus complexe des sentiments qui ont agité le monde depuis les premiers jours.

Au LITTLE THEATRE

"The Rains Came"

avec Myrna Loy, Tyrone Power, George Brent et Brenda Joyce

Un peintre anglais, Tom Ransome (George Brent), après avoir peint un Maharadjah (H.B. Warner) décide de rester dans ce merveilleux pays des Indes pour y vivre en bohème. Une jeune Anglaise de la mission protestante, Fern Simon (Brenda Joyce), est follement amoureuse de Ransome, qui la traite en petite fille, sans plus. Brenda qui laissa une université du Sud de la Californie pour jouer ce rôle atteint du premier coup au rang d'étoile.

Le Maharadjah meurt et son fils le major Rama Safti (Tyrone Power) lui succède avec sa mère la Maharani (Maria Ouspenskaya) qui joue son rôle de façon magistrale. Lorsque les pluies viennent avec un tremblement de terre et des inondations qui détruisent en partie la ville de Ranchipur, c'est elle qui redonne le courage à tous et demande au pussillanime Ransome de devenir son aide de camp pour combattre l'épidémie de choléra. Une semaine avant le cataclysme arrivent d'Angleterre lord Albert Esketh (Nigel Bruce) et sa jolie femme, lady Edmina Esketh (Mirna Loy). Le lord est tué dans le tremblement de terre et lady Edmina, qui a toujours été un papillon, décide de prendre du service à l'hôpital, parce qu'elle est amoureuse du major Rama Safti.

La Maharani ne veut pas de cette femme blanche pour son fils et décide de la renvoyer en Angleterre, mais lady Esketh meurt victime de son dévouement la veille de son départ. Le jeu de Myrna Loy est superbe.

Pour adultes.

Au VICTORIA

Dans "Bringing up Baby", Katherine Hepburn se révèle comédienne de premier ordre. Elle personnifie cette fois une jeune fille de la haute société au caractère impétueux, obtenant la plupart du temps tout ce qu'elle désire. Katherine se met un jour dans la tête l'idée d'épouser un jeune professeur de zoologie (Gary Grant). Celui-ci n'a qu'un intérêt dans la vie, ses études et la confection du squelette d'un dinosaure géant.

A l'aide d'un léopard apprivoisé, la jeune fille réussit à distraire le savant et ne tarde pas à le jeter dans une foule de complications qui font les délices des spectateurs. Jamais professeur n'a vécu les heures étourdissantes que connaît Gary Grant après avoir rencontré cette femme de feu. Elle fera tant et si bien qu'elle le dégoûtera à jamais des ossements antédiluviens.

"Bringing up Baby" est un film fantaisiste qui plaira à tous les amateurs de films comiques.

—CONVENABLE.

Au RIALTO

"Chad Hanna"
avec Dorothy Lamour, Henry Fonda et Linda Darnell

"Chad Hanna" est la version cinématographique d'un roman des plus populaires "Red Wheels Rolling", de Walter-D. Edmonds. L'intrigue se déroule en majeure partie dans un cirque. L'oeuvre d'Edmonds fut adaptée à l'écran par le scénariste Nunnally Johnson, qui adapta le roman de John Steinbeck "The Grapes of Wrath". Outre les trois grandes vedettes, la distribution de "Chad Hanna" film entièrement tourné en Technicolor, comprend Guy Kibbee, Jane Darwell, John Carradine, Ted North, Roscoe Ates, Frank-M. Thomas, Berry Corbett et Olin Howland. "Chad Hanna" a été mis en scène par Henry King.

L'action se passe vers 1830, dans la région du vieux canal Erié. Chad, un jeune homme, est amoureux d'Albany Yates, vedette d'un cirque qui a établi ses tentes dans les environs. Il décide de se joindre à la troupe, au grand désespoir d'une amie, Caroline.

Les affaires du cirque ne sont pas brillantes, mais le sensationnel numéro de Chad réussit à le sauver de la faillite.

Richard Arlen voit sa chance à un hasard. L'acteur habitait tout près de chez un marchand d'appareils photographiques qui développait également des films. Il fut engagé pour aller porter les films en motocyclette.

Il venait à peine de commencer à travailler qu'en voulant faire des acrobaties, il tomba de sa motocyclette et se brisa une jambe. Un réalisateur de cinéma vit l'accident et confia un rôle cinématographique à Richard Arlen.

Horaire du cinéma

AVALON—"Vanishing Virginian": 1 h., 4 h. 35, 8 h. 10. "2 Yanks in Trinidad": 2 h. 42, 6 h. 17, 9 h. 52. Dernière représentation à 7 h. 40.

CAPITOL—"Mrs. Miniver": 11 h., 1 h. 30, 4 h. 5, 9 h. 15.

CARTIER—"Miss Annie Rooney": 12 h. 30, 3 h. 24, 6 h. 37, 9 h. 50. "The Remarkable Andrew": 1 h. 59, 5 h. 12, 8 h. 25.

CENTRE—"Turned Out Nice Again": 12 h. 40, 3 h., 6 h. 15, 7 h. 35, 9 h. 55. "Escape from Crime": 2 h., 4 h. 20, 6 h. 45, 8 h. 55. Dernière représentation à 8 h. 55.

ELGIN—"No Greatre Sin": 12 h. 50, 3 h. 10, 5 h. 30, 7 h. 50, 10 h. 10. Dernière représentation à 9 h. 20.

FRANÇAIS—"Tillie the Toiler" et "San Francisco Docks".

IMPERIAL—"Riot Squad": 1 h. 35, 3 h. 45, 5 h. 55, 8 h. 5, 10 h. 20. "Law of the Jungle": 2 h. 35, 4 h. 50, 7 h., 9 h. 10. Dernière représentation à 9 h.

LAURIER—"Gambling Daughters": 1 h., 4 h. 11, 7 h. 4, 10 h. 15. "I Take this woman": 2 h. 39, 5 h. 32, 8 h. 43.

PETIT-THEATRE—"Sing Song": 2 h. 10, 6 h. 50, 9 h. 5. "The Rains Came": 2 h. 30, 7 h. 15, 9 h. 30. Dernière représentation à 9 h.

MAYFAIR—"Johnny Eager": 3 h. 20, 6 h. 50, 9 h. 50. "Private Nurse": 2 h. 15, 8 h. 45.

NOLA—"Hellzapoppin'" et "Mexican Spitfire's Baby".

REGENT—"Wild Bill Hickok Rides" et "Fingers at the Window".

REXY—"The Chocolate Soldier" et "Phantom of Chinatown".

RIALTO—"Chad Hanna": 1 h. 55, 3 h. 55, 6 h. 50, 9 h. 45. "Her First Beau": 2 h. 35, 5 h. 35, 8 h. 29. Dernière représentation à 8 h. 25.

RIDEAU—"Michel Strogoff" et "Les dégourdis de la 11me.

SOMERSET—"The Lady is Willing": 2 h. 35, 6 h. 40, 9 h. 55. "Paris Calling": 1 h. 45, 5 h. 8 h. 15.

VICTORIA—"Bringing Up Baby": 2 h. 15, 8 h. 30. "Face Behind the Mask", 3 h. 50, 7 h., 10 h.

WESTBORO—"Ride 'em Cowboy": 3 h. 20, 7 h., 9 h. 45. "Mr. District Attorney": 2 h. 5, 8 h. 30. Dernière représentation à 8 h. 25.

Aujourd'hui et jeudi
Shirley Temple - William Gargan
"MISS ANNIE ROONEY"
William Holden - Ellen Drew
"THE REMARKABLE ANDREW"
CARTIER

FRANÇAIS
Lun. - Mar. - Mer.
"TILLIE THE TOILER"
avec Kay Harris
"SAN-FRANCISCO DOCKS"
avec Robert Armstrong

LAURIER
Aujourd'hui et jeudi
Spencer Tracy dans
"I TAKE THIS WOMAN"
Cecilia Parker dans
"GAMBLING DAUGHTERS"

RADIO-INFORMATIONS

Ce soir

	CKCH	CKAC	CBO	CKCO
6 h. 00		Vie de famille.	Don Messer.	Newscast.
6 h. 15	Nouvelles.	L'école des génies.	CBC News & Farm Market Summary.	Your Evening in Radio.
6 h. 30	Le crépuscule.	Opérette pour tous.	Herth Trio.	Dinner Salon.
6 h. 45	Moment musical.	Les nouvelles de chez nous	BBC News Direct.	Sweet Music.
7 h. 00	Un homme et son péché	Mélodies à l'orgue.	As a matter of fact.	Amos 'n' Andy.
7 h. 15	Musique de danse.	Le Don Juan.	Two piano team.	South American Way.
7 h. 30	Robert Électric.	Nazaire et Barnabé.	Caribbean Nights.	Novelty time.
7 h. 45	Richard Liebert.	Lionel Parent chante.	Question box.	Lum and Abner.
8 h. 00	Marius et Olive, et Cie.	Chansonnettes.	Drama.	Entertainers. The Town Crier.
8 h. 15	Grenadier Guard.	La course au trésor.	Grenadier Guard.	Flying for Freedom.
8 h. 30	Répertoire des vacances.	Capitaine Brave.	Chamber Music.	Town Crier.
8 h. 45				Good News Quartet.
9 h. 00	Mart Kenney.	Suspense.	Russ Gerow Show.	Treasure Trail
9 h. 15				
9 h. 30		Great moments in music.	CBC News.	Rainbow Dancing Party.
9 h. 45	Nouvelles.		Canada Marches.	
10 h. 00	J.-Bapt. s'en va . . .			News and sportscast.
10 h. 15		Présentation Columbia.		
10 h. 30				
10 h. 45	Tunes for to-day.	Le journal parlé.	Tunes for Today.	
11 h. 00		Allo, Allo, les sports!		
11 h. 15		Musique de danse.	Britain Speaks.	
11 h. 30			BBC News Reel Direct.	

JEUDI

Matin

6 h. 00		Ouverture.		
7 h. 15		Le quart d'heure de l'Oratoire.	Nouvelles et Intermède.	
7 h. 30		Pot-pourri matinal.	Morning Melodies.	
7 h. 45		Disques pour tous.		
8 h. 00	Radio-journal		CBC News.	Wake up and live.
8 h. 15	Elévations matutinales.		Devotional Period.	Newscast.
8 h. 30	Nouvelles en anglais.	Evénements sportifs.	Musical March Past.	Morning melodies.
8 h. 45	Matinee Moods.			
9 h. 00		Nouvelles.	Nouvelles.	Let there be light.
9 h. 15		Radio-questionnaire.	Breakfast club.	Melodic Moods.
9 h. 30	Variétés (disques).	Burl Ives.	Daily Dozin.	Salute to the Nations.
9 h. 45	Chansonnettes et orgue.	Au rythme de la valse.	The music room.	Voice of memory.
10 h. 00	Métairie Rancourt.	Roman-feuilleton.	Wartime shopping.	Morning music salon.
10 h. 15	Courrier du jour.	L'heure récréative.	Charles Kunz.	
10 h. 30	Détente	Le courrier d'Odette.	Choir.	Newscast.
10 h. 45	Radio-Club.	Capsules mélodiques	Sweet Hou rof Prayer.	Carnation Bouquet.
11 h. 00		Le courrier du jour.	Road of Life.	Good Morning Neighbour.
11 h. 15		Radio-entrevues.	The Passing Show.	Organ Serenade.
11 h. 30	Chansonnettes.	La pension Velder.	Soldier's Wife.	Music of the Maestro's.
11 h. 45	Quinze minutes avec...	L'heure ensoleillée.	Lucy Linton.	

Soir

12 h. 00	En dinant.	Chez Colette.	BBC News.	Newcast.
12 h. 15	Bec Hive.	Grande Soeur.	Big Sister.	On the Farm Front.
12 h. 30	Réveil rural.	C'est la vie.	Farm Broadcast.	Luncheon Salon.
12 h. 45		Mélodies chanceuses.		
1 h. 00	Les chants les plus doux.	Nouvelles.	CBC News.	Newscast.
1 h. 15	Nouvelles.		U.S.A. Band.	
1 h. 30	Chansonnettes.	Coffret musical.		Rythm Parade.
1 h. 45	Vincent Lopez.		Claire Wallace.	
2 h. 00		Un peu de tout.	Concert Corner.	Music to Remember.
2 h. 15	Chansonnettes.	Entre vous et moi.		
2 h. 30	Disques.	Musique militaire.	Ballet Music.	Instrumental Artists.
2 h. 45		Originalités.		Sincerely Yours.
3 h. 00	Music Hall.	La revue des modes.	Mary Marlin.	Moment musical
3 h. 15		Bulletin des fermiers.	Ma Perkins.	
3 h. 30	C.-d'oeuvre de la musique.	Musique des marins.	Pepper Young's Family.	Newscast.
3 h. 45			Life Can Be Beautiful.	Waltz Time.
4 h. 00		Les événements sociaux.	Right to Happiness.	Hour of Good Music.
4 h. 15	Radiomonde.	Chansonnettes.	Musical Program.	
4 h. 30	Disques Victor.	Swingphonettes.	CBC News.	
4 h. 45			Music of Cugat.	
5 h. 00	Heure du thé.	Tante Lucie.	Front Line Family.	Colorado Hill Billies.
5 h. 15	Avis de décès	Pierre et Pierrette.	Songs for you.	Romantic Cycles.
5 h. 30	Le panneau-réclame.	La rue Principale.	Three Suns Trio.	Tea dance.
5 h. 45		Madeleine et Pierre.	The Bartons.	
6 h. 00		Vie de famille.	Western five.	Newscast.
6 h. 15	Nouvelles	L'école des génies.	Nouvelles.	A Smile a Day.
6 h. 30	Le crépuscule	Opérette pour tous.	Sommaire.	
6 h. 45	Moment musical.	Les nouvelles de chez nous	BBC News.	
7 h. 00	Un homme et son péché.	Originalités.	As a matter of fact.	Amos 'n' Andy.
7 h. 15		Le Don Juan de la chanson.	Piano.	Music the S. Amer. Way.
7 h. 30	Pour plus ample . . .	Nazaire et Barnabé.	Orchestre.	Town Crier.
7 h. 45	Richard Liebert.	Lionel Parent chante.	Canadian Unity.	Lum and Abner.
8 h. 00	Le théâtre de la peur.	Minutes to play.	News Comment.	The Green Hornet.
8 h. 15			Sinfonietta.	
8 h. 30	Sur les boulevards.	Battez quatre as.	Aldrich Family.	Paul and Gerald.
8 h. 45				
9 h. 00	Maitland Farmer.	Sergent Swing.	Kraft Music Hall.	Instrumental Ensemble.
9 h. 15				
9 h. 30	Mexicana	Présentation Columbia.		Rainbow Dancing Party.
9 h. 45				
10 h. 00	Radio-journal.	Images de guerre.	CBC News.	Sports.
10 h. 15	Concert du chalet.	Sur les rayons.	Les concerts du chalet.	
10 h. 30		Récital de chant.		News and sortscast.
10 h. 45		Le journal parlé		
11 h. 00		Bonsoir les sportifs.		
11 h. 15		Orchestre.	Britain Speaks.	
11 h. 30			BBC Radio News Reel.	

Au micro

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes. S'il arrive qu'un programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact le "Droit" n'en peut être tenu responsable.

Concert des Can. Grenadiers

Sévérin Moisse, pianiste, prendra part au concert des H. M. Can. Grenadier Guards, à Radio-Canada, le mercredi, 19 août, à huit heures et demie du soir. Il jouera une fantaisie de Bueche, "Dollin'up Dolly" avec l'harmonie. On remarque au programme une marche de J. J. Gagnier, "Le Capitaine". Voici le programme de ce concert:

Challenge .... H. J. Stark
Ouverture "The Merrymakers" .... Eric Coates
Jota .... Granados
Dollin'up Dolly .... Bueche
Le Capitaine .... J. J. Gagnier
Rushmoor .... A. Graham

Pour l'écoute: CKCH.

Marius et Olive

Marius, Olive & Cie reviennent au micro de Radio-Canada chaque semaine, c'est-à-dire le mercredi soir, à huit heures, avec quelque nouvelle aventure fantastique qu'ils savent raconter avec une verve et dans une langue qui a toute la résonnance de cette drolatique "académie de la chaussée" qu'est la Canebière. La parlure marseillaise! Leur voyage, mercredi dernier, "dans une fusée stratosphérique", sous la plume d'Henry Deyglun était du plus haut comique. Ce périple démontrait chez l'auteur une très fécon de imagination sans parler de son style qui est d'un extraordinaire coloris.

Pour l'émission du mercredi, 19, nos joyeux compères interpréteront un autre sketch qui, paraît-il, vaudra par sa verve, celui de mercredi dernier. Comme les auditeurs ont pu le constater, les comédiens qui interprètent cette fantaisie sont Henry Deyglun, Mimi d'Estée, André Treich, Henri Letondal, Armand Leguet et Roger Baulu. L'orchestre est sous la direction d'André Durieux.

Pour l'écoute, à 8 heures ce soir, le poste CKCH.

Jean-Baptiste s'en va-t'en guerre

Souvent on demande à la téléphoniste de Radio-Canada: "Savez-vous si X.... va parler de Londres, mercredi soir, au cours de l'émission de "Jean-Baptiste s'en va-t-en guerre"? Radio-Canada n'a pas toujours le mercredi, la liste des soldats qui doivent parler au micro de Londres, et, par relais, au micro de Radio-Canada. Le passage, c'est de se tenir aux écoutes, le mercredi soir. Si la voix de l'être cher ne se fait pas entendre, la demi-heure que l'on passe à écouter n'est certes pas perdue parce qu'elle vous permet de suivre les événements du jour chez les nôtres.

Dans leurs communiqués téléphoniques, les représentants de Radio-Canada à Londres indiquent parfois vu certaines circonstances imprévisibles en temps de guerre. "A communiquer". Ce qui veut dire que la composition du programme ne peut être connue qu'à l'heure de l'émission.

Pour l'écoute: CKCH.

Tunes for today

Pour ceux qui aiment de la musique populaire, voici que l'orchestre d'Albert Pratz leur en apporte plusieurs fois la semaine. Gwen Bradshaw chantera "I'm Old-Fashioned" et "Dearly Beloved", deux extraits du film "You Were Never Lovelier". Voici maintenant pour le programme de l'orchestre. Il y a cinq pièces pour ce soir. C'est d'abord "Beyond the Blue Horizon" et "Tia Juana". Pour faire suite, on présente la populaire chanson "Somebody Stole My Gal", et l'émission se termine avec "The Poor Butterfly". Pour l'écoute, le poste CKCH, à 10 h 15 ce soir.

Visite de la reine Elizabeth



La reine Elisabeth inspectant des cantines mobiles données à la Y.M.C.A. par des amis des Etats-Unis. Elle est reçue par une jeune fille.

L'histoire de marins qui ont passé treize jours à la dérive

UN PORT ANGLAIS, le 19. — (P.C.) — Dix-sept marins d'un navire marchand torpillé viennent d'atterrir à ce port après une randonnée de treize jours dans une chaloupe de sauvetage. John McNeil, âgé de 27 ans, et Norman Bewsher, âge de 29 ans, tous deux de New-Victoria, Nouvelle-Ecosse, faisaient partie de l'équipage rescapé du navire marchand.

Ces matelots épuisés, tous membres de l'équipage d'un vaisseau norvégien torpillé par un sous-marin en plein milieu de l'Atlantique, ont été trouvés à trois milles des côtes par un baleinier qui aperçut ces deux chaloupe de sauvetage attachées ensemble. Ils ont dit que 32 marins s'en étaient tirés indemnes du coulage et que les membres d'une troisième chaloupe avaient été aussi rescapés.

McNeil dit qu'il était dans la coquerie du vaisseau lorsque la torpille frappa le "tout sembla voler en éclats autour de nous", ajoute-t-il. Il a aussi parlé du sous-marin qui est monté à la surface après ce petit incident et de son commandant nazi qui s'exprimait en anglais irréprochable. Le commandant allemand qui semblait être un bon garçon monta ensuite sur le pont et offrit ses excuses à notre capitaine.

"Il nous demanda si nous désirions quelque choses et lorsque nous demandâmes de la nourriture, il nous offrit des confitures, du pain et du rhum", a dit encore McNeil.

"Le capitaine allemand remarqua que j'étais gravement brûlé et s'offrit à me prendre à son bord. L'idée ne me souriait aucunement et j'ai répondu que j'aimais mieux mourir dans la chaloupe de sauvetage. Tout de même, il fit apporter des pansements et de l'onguent qu'il me présenta."

"Tandis que nous discourions ainsi, un des marins allemands prit une photographie de nous et du navire. Ce n'était pas une occasion à manquer et tous s'empressèrent de donner le signe de la victoire au moyen du pouce. Je ne crois pas que la photo paraisse dans les journaux allemands. Avant de partir, le commandant allemand nous renseigna sur le trajet à suivre pour arriver aux côtes les plus proches et puis les matelots allemands, tous des jeunes garçons de 17 à 19 ans, nous envoyèrent la main. On aurait cru que nous partions en croisière de plaisir."

Dans la chaloupe de McNeil, il y avait onze hommes et dans l'autre, six hommes. Ils furent obligés de ramer pendant seize heures dans une seule journée et cela durant sept jours. De lourdes pluies ont aidé à maintenir leur approvisionnement d'eau et la nourriture ne manquait pas trop. Au treizième jour, un avion anglais se montra mais il ne vit pas leurs fusées et après qu'un brouillard épais se fut abattu sur eux, le baleinier apparut.

Vote de grève à Sydney, N.-E.

SYDNEY, N.-E., le 19. (P.C.)— Un vote de grève sera pris jeudi parmi les 4.000 employés de la Dominion Steel and Coal Corporation de l'aciérie locale, a annoncé hier soir l'exécutif de l'union des employés de l'aciérie de Sydney.

Les préparatifs du vote ont été annoncés peu de temps après que l'union locale eut annoncé la réception d'un télégramme du ministre du Travail, Humphrey Mitchell, par les officiers de l'union, disant que la question d'un vote de grève ne devait pas être agitée maintenant.

L'union demanda la semaine dernière au ministère fédéral du travail de prendre le vote, après que la commission régionale du travail en temps de guerre eut refusé une demande d'augmenter les salaires à l'usine de Sydney.

En sus de cette menace de grève à la Dominion Steel, un autre groupe de 150 mineurs auront bientôt à se chercher de l'emploi dans le village houillier de Inverness à la suite de la fermeture d'une mine par le gouvernement. C'est le ministre des mines Currie qui a fait cette annonce, hier soir. Il s'agit de la mine no 4 mais le travail ne sera pas interrompu aux mines no 3 et 5.

Currie a ajouté que ces 150 mineurs seraient forcés de se chercher du travail ailleurs parce qu'ils ne pouvaient être absorbés par les deux autres mines. Toutefois, on sait qu'ils ne seront pas longtemps sans emploi car les mineurs sont en grande demande un peu partout.

La mine no 4 a coûté au gouvernement depuis son ouverture en 1924 plus de $1,250,000 en plus de fournir du charbon de très mauvaise qualité.

Quant aux grévistes de Sydney, ils demanderont une augmentation de gages de 43½ cents l'heure à 55 cents mais la commission régionale du travail leur a refusé.

Quelle Vie!



"Dites-moi, Sherlock,
cette pauvre Pola,
C'est la transpiration qui
la fait plaquer là?"
"Mais non, Watson," dit Holmes
le limier,
"C'est parce qu'elle *blesse*
qu'elle est reniée!"

Baignez-vous au LIFEBUOY ce soir

Le SEUL savon fabriqué spécialement pour enrayer la "B.O." (*la Blessante Odeur*)

Vente réduite des liqueurs en Sask.

REGINA, le 19. — (P.C.) — Le premier ministre W.-J. Patterson a annoncé hier qu'à partir du 1er septembre le gouvernement de la Saskatchewan restreindra davantage la vente des boissons et de la bière dans la province.

La livraison des boissons de tous les magasins du gouvernement de la province sera discontinuée. Il en sera de même pour les permis pour banquets et les permis pour quantités spéciales.

Quand la quantité actuelle sera épuisée, la vente de bouteilles de 40 onces cessera également et les achats quotidiens seront réduits à 26 onces.

Les magasins de boisson, de bière et de vin mis en opération par la commission de régie seront ouverts une heure de moins par jour, soit à midi au lieu de 11 h. du matin.

Les débits de bière seront ouverts trois heures et demie de moins par jour, soit à 11 h. 20 a.m. au lieu de 8 h. comme autrefois.

UN SEUL PROJECTILE

La fabrication d'un seul étui pour bombe fumigène nécessite environ 50 opérations.

R.S.V.P.

Tranches quotidiennes d'histoire du Canada

QUESTIONNAIRE

595—

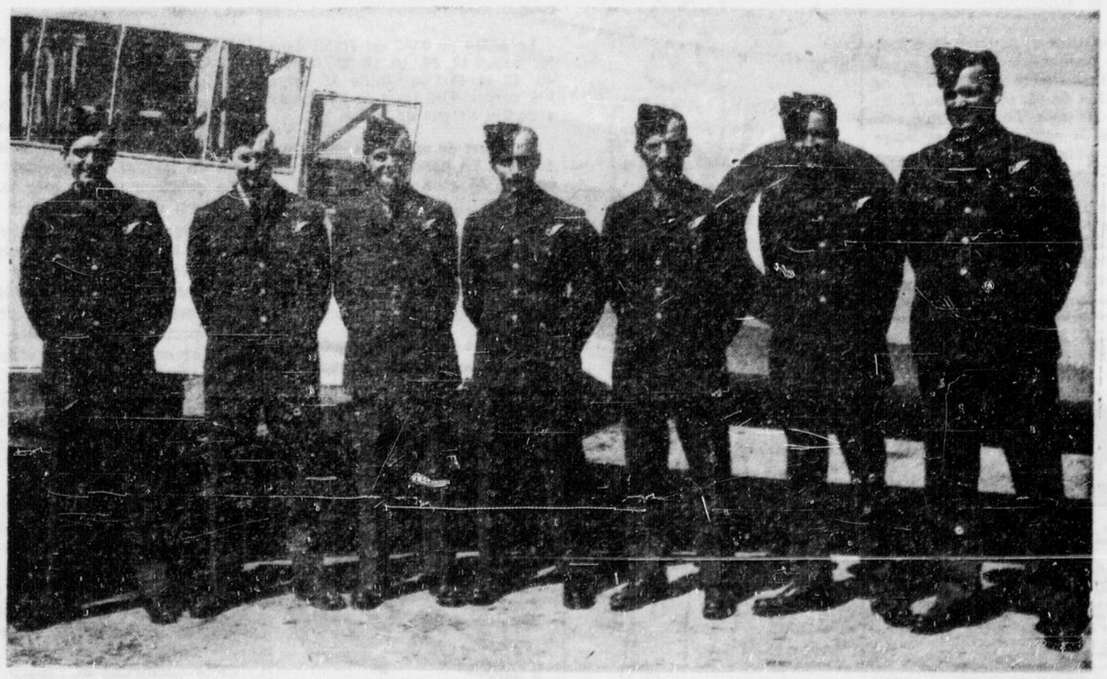
A—Il ne s'agit pas de faire concurrence à "croyez-le ou non", mais oseriez-vous croire que le gouverneur de la Nouvelle-France ait chargé un Anglais de faire visiter à un étranger les curiosités des environs de Québec?

B—L'expédition de Lignerie, en 1728, réussit-elle à mettre à la raison la tribu des Renards?

C—Quel était le sens de l'accord commercial entre le Canada et les Etats-Unis, appelé le traité Jay, signé en 1794?

(Réponses voir page trois)

Aviateurs à l'entraînement



Des aviateurs ontariens figuraient récemment parmi les nombreux brevetés d'une école d'observateurs de la ville de Québec. On voit sur cette photo, de gauche à droite: les sergents H. Bland, A. J. Vickers, W. N. Pleasance, S. B. McKillop, R. H. Kerr et J. W. M. Renwick.

LA VIE AGRICOLE



En collaboration avec l'Union des Cultivateurs franco-ontariens.

Case Postale 63, Ottawa

Le contrôle des prix et le rationnement
Résultats obtenus – Leçons

Depuis près d'un an que le contrôle des prix a été appliqué et la ration depuis quelques semaines. Cette dernière est une conséquence logique et inévitable du premier afin d'éviter les abus commis par les gens qui ne pensent qu'à eux et amoncèlent le plus possible dans la crainte d'une disette.

Le contrôle des prix a-t-il aidé le cultivateur? Il serait très difficile de donner une réponse probante, car les opinions sont des plus diverses. On a beaucoup parlé et écrit sur le contrôle des prix et l'agriculture. Présentement, il ne s'agit pas tant de critiquer acerbement le passé, mais surtout de tirer le meilleur parti possible du présent et des conditions présentes. Il faut du même coup préparer l'après-guerre afin d'éviter les abus et surtout afin que la triste situation d'avant guerre ne revienne plus. Il ne faut plus que le cultivateur produise à perte.

Le contrôle des prix comporte des sacrifices, et il en exige de gros de la part de la classe agricole. Par contre, il assure une stabilité relative aux prix des produits de la ferme et grâce à certains ajustements, le cultivateur sait que d'ici la fin de la guerre, il peut produire et être assuré d'un revenu non exhorbitant mais raisonnable ou à peu près, pourvu que la Commission des prix et du commerce en temps de guerre continue de tenir compte du coût de production pour y ajuster les prix au besoin.

Toutefois il ne faudrait pas que l'on s'imagine que le cultivateur acceptera après la guerre une situation identique à celle des années qui ont précédé le présent conflit.

On a beau dire que jamais l'agriculture n'a tant produit même avec une main d'oeuvre insuffisante. Le cultivateur comprend son devoir patriotique et comme on le lui a souvent dit, dans son domaine par sa production, il est au front, il produit pour la victoire finale, mais il déclare à qui veut l'entendre que l'après-guerre devra tenir compte des problèmes agricoles.

Le contrôle des prix et le rationnement auront du moins pour un grand nombre, le privilège d'enseigner à nombre de cultivateur la folie du gaspillage.

Le gaspillage disparaît pour la durée de la guerre et il faut entendre par gaspillage: l'achat de choses inutiles, les dépenses du gros train de vie, les pertes causées par les négligences, le manque de soin pour l'entretien des machines agricoles, des attelages, des voitures, des granges, écuries etc. Tout cela c'est du gaspillage. Avec le rationnement on a plus le souci de conserver ses instruments et tout ce qui est nécessaire à la ferme, on évite les achats inutiles.

Le contrôle des prix et le rationnement sont comme nous l'avons dit accompagnés de restrictions qui nous fatiguent et contraint nos caprices. Ne nous en plaignons pas trop. Si l'un et l'autre peuvent assurer une stabilité au prix des produits agricoles, s'ils peuvent donner à nos ruraux le sens et l'esprit d'économie, l'avenir de la classe agricole ne serait pas plus précaire que celui des autres classes. L'esprit d'économie et la stabilité des prix sont avec le travail, des facteurs essentiels au bien-être de toute entreprise.

Le cultivateur a le devoir de respecter ces lois, tout comme il a droit d'étudier ses problèmes agricoles et de voir à faire des réclamations, si la parité entre le coût de production et le prix de vente n'existe plus.

BERNARD DES CHAMPS.

L'effectif de la main-d'œuvre agricole a beaucoup diminué

La main d'oeuvre joue un rôle prépondérant dans le maintien de la production agricole, qui est, comme chacun sait, chose essentielle en temps de guerre. Dès le début des hostilités il y a eu une pénurie de travailleurs agricoles de tous genres, en raison des enrôlements dans les forces armées et de la demande pressante des industries de guerre. Cette pénurie s'est encore aggravée en 1940 et 1941 malgré le relèvement des salaires offerts; en 1942 elle a créé une véritable crise agricole dans un grand nombre de districts à tel point que si la situation continue à empirer, une diminution de production est à craindre

Pour trouver dans quelle proportion les travailleurs agricoles ont abandonné les fermes dans les différents districts, et combien d'entre eux sont restés sur les fermes la Division de l'Economie du Ministère fédéral de l'Agriculture a fait un recensement de la main d'oeuvre agricole sur toute l'étendue du Canada en février et mars 1942. Cette enquête portait sur l'aide fournie par la famille aussi bien que sur la main d'oeuvre engagée, et sur les salaires payés dans les différents districts et pour les différents genres de culture. Si l'on ajoute à la perte d'hommes engagés la diminution notée dans le nombre de garçons de la famille en état d'aider, on trouve que la réduction du sexe masculin, depuis le 1er janvier 1940, se monte à 240,703 personnes, soit une diminution de 18.2 pour cent.

Au cours des deux années 1940 et 1941, la réduction nette dans le nombre de travailleurs du sexe masculin fournis par la famille a été de 125.000. Ce nombre a encore été réduit pendant les premiers mois de 1942 par d'autres enrolements et d'autres départs. Entre le 1er janvier 1940 et le 15 mars 1942, on estime que la perte nette dans le nombre de travailleurs fournis par la famille se chiffre à 141,863. D'autre part, entre le 15 janvier 1940 et le 15 janvier 1942, la diminution nette dans le nombre d'engagés agricoles est de 98,900

En 1942, le nombre de travailleurs agricoles fournis par la famille se montait à 126 par 100 fermes, soit 141 de moins qu'en 1941. Le chiffre variait depuis 111 en Colombie-Britannique à 144 dans le Québec. Il y a eu d'autre part une forte augmentation dans le nombre de femme de la famille prenant part aux travaux de la ferme, spécialement sur les fermes laitières. En 1942, le nombre total de femmes de la famille aidant aux travaux de la ferme était de 31 par cent femmes.

R.-J. BASTIEN
OPTOMETRISTE
Spécialiste pour la vue
166, rue Rideau Ottawa
Tél: 4-3220

Sarsfield, Ont.

SARSFITLD, (Ont.), le 19 — (D.N.C.) — Le 8 août, eut lieu une réception chez Mme M. Lavergne, à l'occasion du départ de sa fille adoptive, la R. S. Saint Ubald, s.g.c., pour mission à Shawinigan, Qué. Elle était accompagnée de la R. S. Gabrielle-des-Anges.

Les invités étaient: MM, les abbés J.-A. Laflamme, L.-P. Martel, André Farmer ecclésiastique, MM. et Mmes A. Giroux, N. Robert, Mmes Rose Proulx, R. Proulx, E. Laflamme, V. Robert; Mlles Berthe Proulx, R. Lavergne, M. Robert, F. Robert MM. Brunet, A. Carrière.

La R. S. St-Ubald était heureuse de rencontrer ses nombreux parents et amis.

M. Fernand Laflamme de Lancaster était de passage dans sa famille, dernièrement.

Le gouvernement offre de prêter des béliers gratuitement

En autant qu'il pourra s'en procurer, le gouvernement achètera de bons béliers et les prêtera aux cultivateurs établissant de nouveaux troupeaux, aux conditions suivantes.

(a) Aux cultivateurs qui n'étaient pas propriétaires de moutons avant le 1er juin de cette année mais qui, depuis cette date ont établi un nouveau troupeau d'au moins 15 brebis et agnelles pour la reproduction jusqu'à ce que leurs agneaux de 1944 aient été sevrés. Par nouveau troupeau on entend un troupeau établi depuis le 1er juin 1942 sur une ferme où l'élevage des moutons n'avait pas été pratiqué cette année par le demandant ni par un membre de la famille.

(b) Le bélier sera prêté pendant deux saisons seulement.

(c) Le bélier continuera à appartenir au gouvernement fédéral.

(d) Il ne sera pas prêté plus d'une brebis à un cultivateur quel que soit le nombre d'animaux dans le troupeau qu'il établit.

Les demandes de béliers doivent être faites au plus tard le 15 septembre 1942; l'agronome du district, le représentant provincial régional ou le Bureau régional du Service de production animale, fourniront sur demande les formules nécessaires. Les demandes remplies et renvoyées aux bureaux du Ministère provincial doivent être transmises au directeur du Service fédéral de production animale dans la province intéressée. et celui-ci verra à fournir un bélier.

Voilà les noms et adresses des Directeurs des Services fédéraux de production animale dans les différentes provinces.

PROVINCE	DIRECTEUR	ADRESSE
Alberta et Colombie-Britannique	N. Curtis	407 Blowey-Henry Bldg., Edmonton, Alta.
Saskatchewan	J. H. Coles	416 Edif. Bureau de Poste Régina, Sask.
Manitoba	J. Norquay	630, Dominion Public Bldg. Winnipeg, Man.
Ontario	W. S. McMullen	59, rue Victoria, Toronto 2, Ont.
Québec	J. P. Fleury	105, rue McGill, Montréal, Qué.
Nouveau-Brunswick et Nouvelle-Ecosse	J. W. Graham	Boîte 310, Moncton, N.-B.
Ile du Prince Edouard	E. S. Notting	Boîte 489, Charlottetown, I.P.E.

L'ensilage d'herbe de graminées et de légumineuses sans l'emploi de substances préservatives

Coupe à la bonne phase de maturité

La phase de la maturité à laquelle la récolte est fauchée exerce un effet important sur la qualité de l'ensilage. Il faut couper la luzerne, le trèfle rouge et l'alsike lorsqu'ils sont presque en pleine floraison. Quant aux graminées fourragères comme le mil, le dactyle pelotonné, le raygrass, la fétuque des prés, etc., il vaut mieux les ensiler immédiatement après qu'elles ont épié. Pour ce qui est de l'avoine, de l'orge, du seigle et du millet, on les fauche quand les graines se forment ou qu'elles sont en lait et le soja et les pois, quand les graines sont bien formées.

Il est vrai que dans certains cas, les récoltes fauchées un peu plus tôt que la phase indiquées contiennent plus de protéines, mais d'autre part l'ensilage se conserve mieux, le rendement total est plus élevé, la manutention de la récolte est plus facile et il y a moins d'ensilage gâté.

Le mélange des récoltes pour fournir des substances préservatives dans l'ensilage

Nous avons vu que les graminées et les légumineuses sont relativement riches en protéine et pauvres en sucres, et que c'est surtout à cause de cela qu'il est difficile d'en faire un bon ensilage. Les traitements que nous venons de mentionner assurent l'utilisation la plus complète de la quantité limitée de sucre qui se trouve naturellement dans la plante, et en les adoptant, il est très possible de convertir une quantité suffisante de sucres en acides pour conserver la récolte ensilée. On a pris l'habitude d'ajouter de la mélasse à la récolte, parce que c'est un moyen commode d'ajouter un sucre concentré sous une forme qui se convertit aisément en acide. La mélasse contient environ 50 pour cent de sucre, elle pèse environ 12 livres par gallon et l'addition de 60 livres de mélasse par tonne d'ensilage d'herbe de graminées ou de légumineuses donne la garantie que l'ensilage se conservera bien, mais la mélasse n'est pas essentielle pour faire de l'ensilage et elle n'est pas toujours économique.

Dans l'urgence actuelle, comme il sera peut-être impossible d'acheter de la mélasse, on pourra encore mélanger des récoltes riches en hydrates de carbone avec des récoltes riches en protéine et on arrivera au même résultat. Il est souvent possible de mélanger deux récoltes de ce genre de telle façon que l'ensilage obtenu est de meilleure qualité que l'une ou l'autre des récoltes ensilées par elles-mêmes.

Voici quelques mélanges recommandés:

1—Ensilage de maïs, trois parties et ensilage de fourrage de soja, une partie, mélangés au silo.
2—Parties égales d'ensilage de maïs et de luzerne de troisième coupe.
3—Parties égales de millet ou d'herbe du Soudan et de soja.
4—Luzerne, trois parties et une partie d'une espèce quelconque d'herbe de graminées.
5—Trèfle rouge, trois parties et une partie d'une espèce quelconque d'herbe de graminées.
6—Avoine et pois cultivés en un mélange semé à raison de 2 boisseaux d'avoine et 1 boisseau de pois.
7—Mélange de 80 à 100 livres de farine d'orge ou de maïs par tonne d'ensilage de graminées ou de légumineuses.

Si l'on a soin de prendre les précautions qui précèdent l'ensilage que l'on obtient devrait être de bonne qualité et très nurorissant. En ces cinq dernières années, il s'est ensilé tous les ans à la ferme expérimentale centrale d'Ottawa de 40 à 200 tonnes de luzerne ou de mélange de luzerne et de graminées dans des silos réguliers de ferme, sans l'emploi de substances préservatives d'un genre ou de l'autre. L'ensilage était d'excellente qualité et la production du lait s'est bien maintenue.

P.-O. RIPLEY,

Division de la grande culture, Ferme expérimentale centrale, Ottawa.

Le problème de la bonté

Chaque jour de notre vie nous entendons parler du problème du mal. Le sujet en est si varié et il fait l'objet de tant de conversations. Le mal sous toutes ses formes semble devoir faire partie de la vie humaine, cruautés et barbaries des guerres, captivités, massacres. De nos jours, les atrocités de la guerre nous blessent au coeur et nous nous demandons comment il se fait que les hommes, enfants d'un même Père, vivant dans un monde créé par Lui, soient dominés par la haine et la brutalité?

La vraie bonté existe pourtant, mais elle n'a pas sa place dans la publicité des journaux, pas plus que dans les conversations mondaines. Les actes de bonté pour la plupart ne sont pas des nouvelles à sensation, propres à satisfaire l'avidité du public. Trop de journaux sont remplis de comptes-rendus de meurtres, de divorces; on fait des reportages sans fin d'actes de cruauté et les gestes de bonté sont laissés dans l'oubli.

Qui remettra la vraie bonté en honneur? Qui lui rendra son influence? Chacun de nous, car s'il y a un problème du mal, il y a aussi un problème de bonté. Et ce problème demande une collaboration active de tous pour former une mentalité dirigée par la bonté vers le bien commun.

Cette bonté doit être l'objet de nos attentions constantes pendant tout le jour, dans nos relations sociales et familiales. Nous devrions être les imitateurs du Dieu bon qui nous a créés, qui nous préserve dans l'existence.

En ce jour où l'humaine bonté semble vouloir disparaître de la surface de la terre, faisons notre part pour lui redonner sa place.

Elle l'occupe cette place dans la plupart des vies des cultivateurs. Soyez bons pour vos semblables en leur prodiguant le secours et l'aide nécessaires. Soyez bons dans vos paroles pour tous. Soyez bons pour vos animaux. Ils vous servent; vos aides sont des moyens de subsistance. Soyez bons quand on vous voit. Soyez bons quand vous êtes seuls. Faites le bien autour de vous et la bonté resplendira de nouveau sur cette terre où la haine et l'ambition causent la ruine des nations et des individus.

Yves le Veilleur.

Eclaircissez le bois de la ferme pour en tirer un meilleur rendement

Le bois est assurément l'une des parties les plus utiles de la ferme. Bien entretenu, il constitue une source inépuisable de bois de chauffage et de construction, deux produits dont le prix ne diminuera certainement pas tant que la guerre durera et probablement pendant longtemps après la guerre.

Sous quelle forme le bois de la ferme doit-il être pour donner le meilleur revenu? M. D. Roy Cameron, forestier du Dominion, donne la réponse à cette question. C'est un bois peuplé d'un mélange d'arbres de tous les âges, petits, jeunes, à demi-développés et vieux. On en tire ainsi tous les ans une coupe d'arbres entièrement développés et qui sont remplacés par des arbres de semis.

Les jeunes peuplements ne donnent une pleine récolte de bois tous les ans que lorsque les arbres ont pris tout leur développement. mais dans beaucoup de ces jeunes peuplements les arbres peuvent être trop serrés, et lorsqu'ils ont atteints un diamètre de 3 à 5 pouces beaucoup d'entre eux meurent parce qu'ils sont étouffés. Il faut donc les éclaircir, dit M. Cameron, en éliminant tous les ans quelques uns des arbres qui poussent le plus lentement. On obtient ainsi une provision de bois tous les ans jusqu'à ce que le peuplement ait pris toute sa taille. Il y a des propriétaires qui se vantent de n'avoir enlevé aucun arbre dans leur bois depuis une cinquantaine d'années. Un peuplement de ce genre ne peut faire une bonne pousse et le propriétaire n'en retire aucun rendement. Il est tout aussi nécessaire d'éclaircir les arbres dans le bois que d'éclaircir les carottes ou les autres légumes dans les jardins.

Autour d'un sac

Le père Antoine rentre d'une course au village où il vient de faire réparer une pièce de sa faucheuse. Sa femme occupée dans la grand'salle lui crie:

— As-tu pensé d'arrêter au magasin?

— Voyons, quand est-ce que je fais pas les commissions. Tout est là sur la table. Je retourne au champ tout de suite. Les hommes attendent après moi. On viendra dîner dans à peu près une heure.

— C'est correct.

Et il sort un gros sac sous le bras. En passant près de l'étable où flânent trois ou quatre vaches, tout près de l'abreuvoir, il vide le contenu de son sac et se dirige vers le champ.

A midi et demi il s'amène dans la cour. Sa femme, qui sort du jardin avec un plat de laitue, le rejoint au pied du perron. Elle ne semble pas de trop bonne humeur et d'une voix aigre-douce:

— Ecoute donc Antoine, tu te disais meilleur que tu l'est pour les commissions. Ca fait deux fois que tu vas au village depuis dimanche et tu n'as pas encore emporté mes bocaux et mon sucre pour mes confitures aux framboises.

Et, tout en parlant, on est entré dans la cuisine.

— Ah! j'ai oublié de te dire qu'y avait pas encore de bacaux, mais ton sucre tu l'as. — Tiens le sac est sur le coin de l'armoire.

—Oui, va-z-voir.

Il s'approche. Après un coup d'oeil dans le sac il pousse un formidable éclat de rire.

— Ah ben, ça parle au . . .

— Ma vérité, tu viens fou, Antoine.

— Ca se peut, ma femme. Imagine-toi que ton sucre . . .

— Tu l'as oublié au magasin?

— Si c'était rien que ça — Je l'ai donné aux vaches.

— Aux vaches!

— Ben oui, je me suis trompé de sac. Il me semblait aussi que les pauvres bêtes avaient pas l'air de trouver ça ben bon. Y en a trois ou quatre qui sont allées le sentir sans y toucher. Et quand je suis repassé tout à l'heure j'ai vue cinq ou six gorets ben affairés à la place où j'avais vidé le sac.

—Si ça du bon sens, gaspiller dix livres de beau sucre quand y est si rare et si difficile à avoir. Tu peux ben rire.

— Chanceux encore . . .

— Oui, que c'était pas un sac de cent livres, je suppose.

— Pas ça, mais pense donc si t'avais fait tes confitures avec mes dix livres de sel.

— Y a rien que toé qui peux faire des trompes pareilles.

Et de la soupe à la dernière bouchée de dessert le père Antoine s'épuise en vain à abrier sa méprise. Tous ses traits d'esprit ne réussissent pas à convaincre sa femmes d'accepter le fait accompli.

Debout devant sa marmitée de framboises, les mains sur les hanches, elle ne se lasse de redire:

— Si ça du bon sens.

L'homme se lève de table et passe la porte emportant son sac de sel. Il a beau feindre de prendre la chose en philosophe, sa "trompe" le chiffonne bien un tout petit peu.

Et en versant son sac de sel aux vaches, à la vue de quatre ou cinq porcs qui se disputent les derniers cristaux de sucre perdus dans l'herbe, il ne peut s'empêcher de murmurer entre les dents:

— Goutez-y ben, les cochons, vous venez d'avoir votre ration de sucre pour le reste de la guerre, certain.

TOINON.

Plaisance, Qué.

PLAISANCE, (Qué.), le 19 — (D.N.C.) — Mme Dupuis et Mme Rousse, de Montréal, sont au chevet de M. Emile Bellisle, dangereusement malade.

Le soldat Joseph Malo accompagné de son épouse est en visite chez ses parents, M. et Mme J. Malo.

M. et Mme Dorius Legris et Marie-Luce Legris, de St-André-Avellin et M. et Mme Henri Proulx de Ripon, visitaient M. et Mme Lucien Lalande récemment.

M. Lefèvre, de Montréal, et M. Michel Frappier étaient de passage à Ottawa récemment.

M. Séguin, de Montréal, a rendu visite à sa famille en villégiature ici.

Mlle Madeleine Lacoste E.G.M., à l'hôpital du Sacré-Coeur de Hull, est retournée à son cours, après avoir passé une quinzaine de jours chez ses parents.

Laurent et Gilbert Lacoste, de Lachute, passaient quelques jours chez leurs grands-parents, M. et Mme C.-P. Lacoste.



Section féminine de l'u.c.c.f.o.

Sarsfield

A notre assemblée mensuelle tenue le 15 juillet et présidée par Mme V. Raymond, nous avions l'honneur d'avoir au milieu de nous le Révérend Père A. Farmer, P.B., A cause du décès de l'une de nos membres, Mme P. Brennan, l'assistance était peu nombreuse. Commentaire de l'Evangile par notre aumônier, M. l'abbé P. Martel, vicaire. Il fut décidé que notre Exposition paroissiale aurait lieu le 7 septembre, et que l'on organiserait une partie de cartes pour le 8 août. Le prix de presence fut gagné par notre aumônier. On termina la réunion par une prière pour le repos de l'âme de Mme P. Brennan.

La secrétaire-trésorière, Mlle Rose Jubainville.

St-Isidore-de-Prescott

Notre assemblée générale du 25 juin était sous la présidence de Mme F. Quenneville. 33 membres y assistaient. Mme A. Bourgon fit la lecture de l'Evangile. Mme la présidente invita M. l'abbé Alban Legault à nous adresser la parole. Celui-ci nous expliqua la manière de commenter l'Evangile et de l'étudier dans le but de le mettre en pratique. Partie récréative: un chant: "On est bonne fermière ou bien on l'est pas". Recette de savon de castille, par Mme Piton, qui nous fit voir un pain de ce savon fabriqué par elle-même. Le prix de présence, don de Mme E. Ranger, fut gagné par Mlle A. Dubois ,Prochaine réunion fixée au 4 août.

La secrétaire-trésorière, Mme Edouard Ranger

St-Eugène

18 membres assistaient à notre assemblée régulière du 8 juillet sous la présidence de Mme L. Théoret. Notre aumônier, M. le vicaire Labrosse, expliqua l'Evangile et nous exhorta fortement à réaliser le mot d'ordre du mois: "Devenir des Apôtres de la modestie chrétienne". Art culinaire: recettes: conserves aux fraises sans sucre, par Mme Lafleur; conserves aux pêches avec sirop de maïs par Mme Théoret. Démonstration une robe de maison, Mme V. Legault; un couvre-pieds tissé au métier, Mme A. Séguin; une pièce de catalogne, Mlle G. Brunette, un gilet de laine, Mme Gélineau. Il fut décidé que nous n'aurions pas d'Exposition paroissiale cette année. Ajournement au 12 août.

La secrétaire-trésorière, Mme René Sauvé

Ste-Anne de Prescott

STE-ANNE-DE-PRESCOTT, (Ont.), le 19 — (D.N.C.) — Le 13 août, en l'église de Ste-Anne-de-Prescott avait lieu le mariage de M. Benoit Séguin et de Mlle Lucienne Gravel.

M. Zéphirin Séguin servait de témoins à son fils. La mariée, au bras de son père, portait une toilette bleue.

Après la cérémonie, il y eût réception chez le père de la mariée.

Mardi avait lieu le libéra et l'inhumation de M. Rudy Hamelin époux de Aurore Théorêt, décédé à Vankleek-Hill.

M. et Mme Albini Bertrand, de Dalhousie, M. Oscar Bertrand, de Détroit, Mich., et Mlles Thérèse, Pauline et Rita Bertrand rendaient visite aux familles Henri Bertrand et Arsidas Leroux, vendredi dernier.

Mlle Ginette Lartie, de St-Eugène, passe quelque temps chez sa tante, Mme C.-E. Lartie.

M. Etienne Vallières, de Montréal, rendait visite à son amie, Mlle Laurette Leroux, au début de la semaine.

Mlle Florida Lartie, de Montréal, visite tous ses parents de Ste-Anne cette semaine.

M. et Mme Hubert Trudel et leurs enfants de Sorel, visitaient la famille Arsidas Leroux la semaine dernière.

Mme Normand Marcotte et ses enfants, de Montréal, passent quelque temps à Ste-Anne, chez M. et Mme Victor Bélair.

M. et Mme Raymond Leroux et leur fillette, Monique, ont rendu visite à M. et Mme Victor Leroux.

MM. et Mmes Anselme Matte et Victor Leroux visitaient des parents de Montréal, la semaine dernière.

Mme Eugène Strasbourg et son fils, Robert, visitent M. Georges Leroux ces jours ci.

M. Collins de Magog, ancien opérateur de St-Eugène, a visité des amis de Ste-Anne de Prescott, ces jours derniers.

MM. et Mmes Léo Quesnel, Emile Martineau, Anselme Matte, et Léon St-Denis et M. Etienne Vallières prenaient le souper chez M. Victor Leroux dimanche.

Plusieurs paroissiens assistaient au pèlerinage de Rigaud, dimanche.

Campbell's Bay

Boucher-Paquin

CAMPBELL'S BAY, le 19 — (D.N.C.) — En l'église de Campbell's Bay, le R. P. E. McNally a béni récemment, le mariage de Mlle Emérence Boucher, de Corbeil, Ont., et de M. Lionel Paquin, fils de M. et Mme Elie Paquin de Amos, autrefois de Sandy-Creek, Qué. La mariée portait une toilette bleu poudré, un petit chapeau de même ton avec souliers et accessoires blancs. La fille d'honneur, Mlle Jacqueline Martin, portait une toilette bleu marine, chapeau beige, et accessoires blancs. M. Roland Paquin, frère du marié, était garçon d'honneur. Pour la circonstance l'église était décorée de fougère et de gladelias rose pâle.

Après un déjeuner servi à l'hôtel P. Keon, les nouveaux époux partirent pour voyage à Montréal, Amos et à Corbeil où une réception eu lieu chez les parents de la mariée. A leur retour ils résideront à Malartic.

Mlle Boucher travaillait pour le curé McNally et sa mère depuis 6 ans. Son départ laisse un vide à Campbell's Bay où elle ne comptait que des amis.

Mme Wilfrid Gosselin, de Montréal, ainsi que ses deux fillettes, Carmel et Doris, rendait visite à sa cousine, Mme Félix Lance dimanche.

Elle vient de passer deux semaine chez son père et sa mère, M. et Mme J. Dagenais et ses autres parents à Otter-Lake.

M. J. Dubeau, de Montréal, visitait, la semaine dernière, sa mère et sa soeur, Mme Michel Lance.

Mlle Géraldine Bélanger est de retour de Toronto où elle a visité des parents.

Mme Alex Lance, d'Otter-Lake, passait quelques jours chez sa fille récemment.

Mme J.-B. Morin, M. Jerry Morin, son fils, René, de l'aviation et sa fille, accompagnée de son époux tous de Cornwall, sont en visite chez J.-B. Morin et d'autres parents d'Otter-Lake et des environs.

Rockland, Ont.

ROCKLAND (Ont.), le 18 — (D.N.C.) — M. et Mme Emile Pilon, née Colette Savard, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Lise-Huguette. Parrain et marraine: M. et Mme Lucien Duguay, oncle et tante de l'enfant.

M. et Mme Hermile Chénier, née Marie Tassé, font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les prénoms de Marie-Isabelle-Claire. Parrain, M. Hervé Lalonde, maire de Rockland, et Mme Hervé Lalonde, oncle et tante de l'enfant.

Le lieutenant Gaëtan Lavigne était de passage à Rockland en fin de semaine.

Accident

Un bien pénible accident est survenu il y a quelque temps à Mme Adrien Forget d'Ottawa. En traversant la voie ferrée de la rue Cumberland à Ottawa, elle se brisa la cheville de la jambe gauche. Elle dut être transportée d'urgence à l'hôpital général d'Ottawa où le Dr Woods lui prodigua les soins requis. Actuellement Mme A. Forget est au repos chez M. et Mme Oscar Forget, de Rockland-est. Elle doit se rendre prochainement chez sa soeur, Mlle Marguerite Brunet, de Wendover.

Bébé Laviolette

Entrant dans la chambre d'un pensionnaire, le jeune Robert Laviolette, âgé de 3 ans, fils de M. et Mme Léopold Laviolette, vit sur un bureau une boîte contenant des pilules. Croyant que c'était des bonbons il avala plusieurs de ces pilules. Hier soir, vu l'état inquiétant du jeune enfant, on le transporta d'urgence à l'hôpital général d'Ottawa.

Film en primeur

La semaine dernière, le 15 et le 17 août, on a présenté à Rockland un film en primeur intitulé "The County Sheriff". Ce film a été tourné ici même et dans les environs par le Dr Tweedie et M. Dave Mayerovitch. Tous les acteurs sont des personnes de la localité. Lundi après-midi, il y eut une représentation pour les enfants. Tous les profits seront versés à la Croix-Rouge.

Ce même programme sera encore à l'affiche le 22 août et le 5 septembre.

Val-des-Bois, Qué.

VAL DES BOIS, (Qué.) le 18 — M. et Mme Napoléon Riendeau recevait récemment des parents pour fêter le 73e anniversaire de naissance de Mme Isaïe Sarrazin, de Val des Bois. Il y eut présentation de jolis cadeaux et un goûter fut servi. Parmi les invités: Mme H. Osborne, M. et Mme R. Gagnon, M. et Mme Isaïe Sarrazin, fils, M. et Mme R. Miette, Simonne Osborne, M. Aimé Deslaurier, Léo et Roland Riendeau, Mlles Colombe et Jacqueline St-Jean, Claire et Madeleine Riendeau et Modesse Osborne.

PARADE SPORTIVE

par Robert Desjardins

Un certain amateur de hockey montréalais a dû se frotter les yeux afin de se rendre compte s'il ne rêvait pas lorsqu'il a vu un cycliste qui ne pouvait être nul autre que Frank Calder et cela mme sur la rue Sherbrooke là où le traffic est le plus dense. C'était certainement le président de la ligue de hockey Nationale qui ne manque jamais l'occasion de se servir de sa bécane et ce n'est pas parce qu'il s'est fait voler son automobile. Pousser la pédale sert à deux choses dans le cas du magnat Calder, maintenant âgé de 64 ans. Cet exercice le tient en bonne condition physique, conserve ses pneus d'automobile tout en sauvant de l'essence au gouvernement.



FRANK CALDER

Et bien plus, M. Calder déclare que sa journée n'est pas complète lorsqu'il n'a pas joué sa partie de balle au mur. Puis on lui voit parcourir 18 trous de golf quotidiennement et cela après avoir passé une journée fort mouvementée à son bureau . . .

Lester Brennan, des As de Québec, se marie le mois prochain . . . Il fera partie de l'Aviation Royale Canadienne et il ira suivre son cours d'entraînement à Lachine . . . Lester a l'intention de jouer encore au gouret l'hiver prochain . . . Comme la Vieille Capitale a déjà perdu les services de Stan Robertson, Bobby Lee et de leur instructeur Don Penniston, l'avenir du hockey ne semble pas très rose pour la cité de Champlain . . . Ils ont perdu leur arena, quelques-uns de leurs as du patin, leur instructeur émérite . . . Mais on veut quand même continuer l'évolution du hockey à Québec . . . Il paraît que le Coliseum de cet endroit peut contenir plus de 7,000 spectateurs . . . On prétend que le club de rugby de sénior de Montréal ne portera plus le nom de Bulldogs et de plus on ne sait pas encoret le nom de leur gérant; une demi-douzaine d'aspirants ont fait application pour cette position à l'heure actuelle . . . Bill Hughes a été oublié dans ce domaine car l'an dernier, il avait fait son possible avec un matériel médiocre . . . Gene Moore, l'incomparable voltigeur des Royaux de Montréal, va pratiquer le sport de la rame au parc Lafontaine quotidiennement avec ses fistons Bobby et Donny . . .

Buddy Hellyer est toujours à Uplands et il y a des bonnes chances pour qu'il s'aligne avec une équipe de la Capitale cet hiver . . . On se rappelle qu'il formait une ligne extrêmement dangereuse en compagnie de Cornichons McNichol et Al Campbell pour le clan des Aviateurs, qui remportèrent la Coupe Allan l'hiver dernier . . . Buddy se tient en condition durant la saison chaude en jouant à lacrosse; à ce jeu il est considéré comme un des meilleurs joueurs de l'Est du Canada . . . Une nouvelle de source non autorisée, nous fait savoir que Lou Hayman, ancien instructeur des Argos de Toronto, qui fait maintenant partie de l'Aviation, dirigera les destinées des représentants du rugby à Montréal et ce qui est encore plus surprenant, c'est que Tony Golab et Bobby Coulter porterait les couleurs du club de Hayman . . .

Cinq minutes avec les Volants

Les Volants de Bob Guertin partent ce soir avec confiance pour Cornwall. Avec une équipe bien balancée, qui a tous les atouts dans sa main, les représentants de la cité transpontine s'attendent bien à triompher des militaires de Momon Richer de façon décisive mais, instruits par l'expérience, ils ne veulent pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué.

Rencontré par votre humble serviteur, Bob Guertin n'a pas voulu faire de longs commentaires sur la série qui commencera ce soir. Le grand mentor des destinées des Panthères noires s'est contenté de dire: "Nous ferons notre possible et si nous n'avons pas de malchance nous devrions gagner". Guertin est le premier a admettre que Cornwall est un club à surprise et les amateurs qui ont vu évoluer les militaires ici dimanche dernier s'attendent bien à ce que la lutte soit chaude.

Guertin nous a parlé de la saison qui vient de se terminer et après avoir déploré le fait que la mauvaise température soit venue priver les différents clubs de la ligue de revenus essentiels, il a admis que ses Volants avaient connus une bonne année, au point de vue sportif tout au moins. "Nous avons remporté un nombre suffisant de victoires pour satisfaire les plus difficiles, et nos 11 victoires de suite parlent par elle-même. Il y en a qui pensent que nous en avons perdu parce que nous n'avons pas gagner aussi régulièrement à la fin de la saison. Une situation comme celle-là est tout à fait naturelle. Nos joueurs étaient trop anxieux d'avoir une saison parfaite et nos frappeurs, comme nos lanceurs ne pouvaient pas toujours être sous une constante pression quoiqu'on dise nous aurons notre mot a dire dans les détails".

Un esprit merveilleux règne chez tous les joueurs du Vola:s et pour eux la victoire ne fait pas de doute. Les jeunes particulièrement sont plein d'enthousiasme et ils parlent déjà du temps ou ils remporteront le championnat de l'Interprovinciale.

Les Volants se serviront probablement de Driscoll ou de Labrosse comme lanceur ce soir. Labrosse a terminé en tête de la ligue chez les lanceurs avec trois victoires contre aucune défaite. Driscoll a 5 victoires et 2 défaites à son crédit et Guertin compte bien sur le travail de ces deux torpilleurs pour triompher. Maurice Vallée qui n'a pas été défait en deux joutes agira probablement comme lanceur si le besoin s'en fait sentir et Lefty Barbaro qui a bien impressionné dimanche dernier se rechauffera dans la boite de pratique pour parer à toute éventualité.

Bob Guertin couvrira le premier coussin et son expérience reste toujours son meilleur atout. Le tandem Blondin-Laframboise travaillera plus ferme que jamais et Stu Smith, le meilleur troisième but du circuit, défendra son poste avec le brio qu'on lui connait.Léo Giroux s'occupera du champ centre et Guertin enverra Labrosse ou Driscoll suivant celui qui lancera au champ gauche. Mo Vallé s'occupera probablement du côté droit de la clôture.

Les Volants partent pour Cornwall avec un record imposant et l'appui de centaines de sportifs dévoués à la cause des Panthères noires. On s'attend à une assistance extraordinaire à Cornwall.

J. B.

Williams monte par échelon

	P	Ab	Pts	Cs	Moy
Williams, Red Sox	113	394	160	139	.353
Gordon, Yankees	109	401	66	137	.342
Reiser, Dodgers	93	363	75	122	.336
Wright, White Sox	77	296	40	89	.331
Lombardi, Braves	82	228	23	74	.325
Medwick, Dodgers	109	421	56	136	.323

Circuits — Ligue Américaine: Williams, Red Sox, 25. — Ligue Nationale: Ott, Géants, 21.

Points comptés sur les coups de — Ligue Américaine: Williams, Red Sox, 107. — Ligue Nationale: Medwick, Dodgers, 79.

Ligue Nationale

Au bâton: Reiser, Brooklyn, .332.
Points: Ott, New-Yor, 88.
Coups sûrs: Slaughter, St-Louis, 142.
Doubles: Hac, Chicago; Marion, St-Louis, et Medwick, Brooklyn, 30.
Triples: Slaughter, St-Louis, 16.
Buts volés: Reiser, Brooklyn, 13.
Lanceur: French, Brooklyn, 13-1.

Ligue Américaine

Au bâton: Williams, Boston, .353.
Points: Williams, Boston, 100.
Coups sûrs: Spence, Washington, 151.
Doubles: Higgins, Détroit, 33.
Triples: Spence, Washington, et Heath, Cleveland, 12.
Buts volés: Case, Washington, 29.
Lanceur: Borowsky, New-York, 11-2.

Résultats du baseball

Ligue Américaine

Washington, 2; Philadelphie, 1.
St-Louis, 7; hicago, 0.
Boston, 8; New-York, 7.
Seules parties cédulées.

Ligue Nationale

St-Louis, 5; Chicago, 0.
Philadelphie, 3; Brooklyn, 1.
Pittsburgh, 3; Cincinnati, 0.
New-York, 10; Boston, 2.

Ligue Internationale

Montréal, 11; Baltimore, 3.
Montréal, 7; Baltimore, 5.
Jersey-City, 2; Buffalo, 0.
Buffalo, 3; Jersey-City, 1.
Newark, 7; Rochester, 0.
Rochester, 5; Newark, 4.
Toronto, 4; Syracuse, 1.

Association Américaine

Louisville, 11; Indianapolis, 6.
Louisville, 5; Indianapolis, 2.
Columbus, 6; Toledo, 4.
Columbus, 2; Toledo, 1.
Minneapolis, 7; St-Paul, 3.
St-Paul, 6; Minneapolis, 5.
Milwaukee, 6; Kansas-City, 3.

Aujourd'hui

Ligue Américaine

Cleveland à Détroit.
Philadelphie à Washington.
New-York à Boston.
Seules parties cédulées.

Ligue Nationale

Pittsburgh à Cincinnati.
Chicago à St-Louis.
Seules parties cédulées.

Ligue Internationale

Toronto à Syracuse.
Rochester à Newark.
Buffalo à Jersey-City.
Montréal à Baltimore.

Hélène Cholette défait Ruth Freedman en finale "C"

Par cette victoire, le Laurier de Hull prend les honneurs

★ ★ ★

Le pointage, 3 à 2 — Mademoiselle Cholette est trop redoutable pour son adversaire — Cet après-midi le championnat junior se décidera

Hélène Cholette a défait Ruth Freedman 6-4, 6-4 hier soir pour donner le championnat de la classe "C", groupe 1, aux joueurs du Laurier de Hull. Cette rencontre était la suite du tournoi qui commença lundi soir mais qui dut être arrêté à cause de la noirceur. Hier les deux contestantes ont décidé de reprendre tout le match plutôt que de compléter celui du soir auparavant. Par ce triomphe de Mlle Cholette le Laurier remporte le championnat de la ligue 3 à 2.

Les flèches de la gagnante furent trop rapides et trop décevantes pour sa jeune adversaire, championne junior de la ville. Le jeu défensif auquel Mlle Freedman dut s'adapter ne lui permit de rendre son attaque redoutable quoiqu'à un instant au deuxième set, alors que son adversaire menait 5-2, la représentante du Tel Aviv se rallia vaillamment pour remporter deux parties consécutives, mais c'en fut tout.

La rencontre fut arbitrée par Gordon C. Lewis, secrétaire de l'association de tennis du District.

Juniors aujourd'hui

Les juniors du Tel Aviv et ceux du Rideau se rencontreront cette après-midi dans la dernière rencontre de ligue de l'année. Dans le classement, le Rideau mène par un point et ce club gagne aujourd'hui le trophée Arthur W. Steel ira décorer les murs de son chalet. Pour que les Israélites remportent le championnat, il faudrait une victoire de 4-1 à son équipe, cet après-midi.

Beau début du tournoi de simples au Canadien

Jules Verville sortit des ombres pour disposer facilement de Laurent Deslauriers, un jeune en qui les dirigeants du club avaient déjà mis beaucoup de confiance. Jules désorganisa complètement le jeu de son adversaire grâce surtout à ces placements, pour l'emporter au compte de 6-1, 6-2.

Marc Laferrière, un nouveau venu dans le domaine du tennis, disposa d'un vétéran du club dans la personne de Lucien Blondin, par le pointage de 6-4, 7-5.

Maurice Durocher un des grands favoris du tournois a dû sortir tous ces atouts pour disposer de Gabriel Gouin dans la rencontre certainement la plus contestée de la soirée. Maurice prit le premier set 6-2 et se vit ensuite obligé de coséder le deuxième 7-5 à son courageux adversaire. Maurice remporta le dernier set au compte de 6-4.

Voici en résumé le résultat des autres matchs joués hier:

Section Sénior

Paul Chénier déf. Georges Laporte 6-0, 6-3; R. Léveillé déf. Eug. Lalonde 6-4, 6-1; A. Tessier déf. R. Chénier, par défaut; R. Bellemare déf. Lew Stopford 6-2, 6-2.

Section junior

E. Morin déf. M. Coucke 7-5, 6-1; N. Bureau, déf. R. Labelle 6-4, 6-4.

Voici la cédule pour ce soir:

Section Sénior

J. Verville vs U. Desrosiers; J. A. R. Numinville vs Maurice Labelle; Paul Chénier vs Roland Léveillé; A. Tessier vs R. Bellemare.

Section junior

G. Charlebois vs Jean Durocher; G. Léveillé vs J. N. Bureau; G. Laporte vs J. Quesnel.

Tous les intéressés sont priés d'être présent ce soir à 6 h. 30.

Maurice LABELLE, Sec.

Demain, tournoi de golf de l'Ins. C. F. au club Rivermead

C'est demain après-midi à une heure précise que débutera le championnat de golf de l'Institut Canadien-Français sur le parcours du club Rivermead. Pour la circonstance, les membres de cette organisation qui parle la langue de nos aïeux, se disputeront la palme sur les links, tout en affichant une belle camaraderie. Ce tournoi suscite l'intérêt des amateurs de la Capitale. On remarque des concurrents redoutables pour décrocher les nombreux prix. Voici la liste des virtuoses des links qui tenteront de remporter la meilleure part du gâteau au cours de l'après-midi: J.-A. Cantin, père de Bob Cantin, E. Pinard, Adélard Morin, le Dr Carl Laurin, M. Ouellette, prère du fameux styliste du velours Gaston, le magistrat Sauvé, le pharmacien Roussel, Romulus Beauparlant, Lucien Massé, le professeur Vachon, Henri Claude, Albert Campeau, Donat Paquin, Lucien Hudon, Tony Papierre, Bert Barnabé, Yves Pinard, Arthur Roy, photographe de la Presse Associée, Roger Garneau, Wilbrod Garneau, Eugène Durocher et son fils Gérald, Wilf Barrette, Denis Ranger, Lucien Barrette, Lucien Dion, Elgar Robillard, Johnny Paradis, Mendoza Normand, Joachim Sauvé, etc.

Tous ceux qui s'intéressent aux joutes de ce genre, sont cordialement invités à se rendre sur le terrain du Rivermead afin de voir nos bons canadiens-français à l'oeuvre. Ils ne seront pas désappointé par le calibre de jeu que présenterons nos as du nickel. Puis vers sept heures du soir, un grand banquet conronnera cette journée, mémorable pour les organisateurs et membres de l'Institut Canadien-français.

LA BOXE

NEW-YORK — Beau Jack, 137 1-2, Springfield, Mass., gagne par K.O. contre Carimine Fatta, 138, New-York, (1).

NEW-YORK, Joey Peralta, 134 1-2, Tamaqua, Pa., décisionne Quentin (Baby) Breese, 138, Manhattan, Kas. (8).

NEWARK — Freddie Archer, 144, Newark, décisionne Norman Rubio, 145 1-2, Albany, N.-Y. (10).

Classement du baseball

Ligue Américaine

	G	P	Moy
New-York	77	39	.664
Boston	65	50	.565
Cleveland	62	55	.530
St-Louis	62	57	.521
Détroit	59	62	.488
Chicago	50	62	.446
Washington	47	65	.420
Philadelphie	45	77	.369

Ligue Nationale

	G	P	Moy
Brooklyn	79	35	.693
St-Louis	74	42	.638
New-York	65	53	.551
Cincinnati	58	56	.509
Pittsburgh	58	60	.469
Chicago	54	67	.446
Boston	48	71	.403
Philadelphie	32	79	.288

Ligue Internationale

	G	P	Moy
Newark	79	50	.612
Montréal	67	62	.519
Jersey-City	64	61	.512
Syracuse	65	65	.500
Buffalo	66	66	.500
Toronto	64	65	.496
Baltimore	60	66	.476
Rochester	51	81	.386

En foule dimanche au parc Wrightville

C'est dimanche après-midi à 3.30 au parc de Wrightville qu'aura lieu la rencontre tant attendue entre le Pacifique et le Wrightville pour le championnat de baseball intermédiare de la région et la coupe Fortin. Ce sera la première partie d'une série de trois dans cinq devant être disputée demain et les dimanches qui suivront au même endroit. La pluie a empêché ces deux clubs d'en venir aux prises dimanche dernier.

Il y a longtemps que les deux équipes en question s'organisent afin de présenter des alignements redoutables, qui leur permettraient de remporter la victoire. Il y a longtemps que les amateurs locaux désirent voir à l'oeuvre des clubs de cette division. Aussi, ceux qui aiment le jeu brillant, les coups de bâton de longue distance et les arrêts spectaculaires, seront servis à souhait demain après-midi au parc Wrightville. La rivalité la plus grande existe au sein des deux clans et l'explosion sera forte lorsque les deux adversaires mettront le pied sur le terrain. Qu'on se le dise et qu'on ne manque pas de venir encourager deux groupes de jeunes athlètes canadiens-français qui combattent pour la cause des amateurs.

L'Inspection se fait emmagasiner

Frank Trager a lancé de façon sensationnelle hier soir alors que les Munitions et Approvisionnements ont abattu le Bureau d'Inspection par le compte de 8-81 au parc des Commissaires dans la joute initiale de la finale de la ligue de balle molle du Service Civil.

En plus de lancer magistralement, Trager se distingua aussi au bâton, de même que Sparky Nicholson, Bill Cowley, Wilf Walden. La seconde partie aura lieu demain soir au parc des Commissaires.

UN DERNIER REGARD SUR LES COURAGEUX "BÉBÉS ROSES"

Le club Notre-Dame, de Donat Limoges, a joué une belle partie, dimanche après-midi, au parc Fontaine à Hull pour éliminer la courageuse équipe B.B. du gérant "sporty" .Sauvé et de l'instructeur Roger Lalonde, au compte de 12 à 8.

Le B.B. a démontré une grande combativité, en opérant un ralliement de 7 points à la 6e manche, pour placer le compte a 8-10, mais le Notre-Dame est revenu plus fort que jamais à la fin de la 6e manche, pour enregistrer les deux derniers points de la joute, et de la série.

L'arbitre Sarazin a fait des erreurs coûteuses au court de la série B. B. et Notre-Dame, et j'espère que la finale ne sera pas "gâcher" par des arbitres incompétents à la plaque.

Les lanceurs "Bert" Loyer et "Doo Doo" Roy ont été victimes de mauvaises balles et au moins 10 frappeurs ont été frappé durant la partie.

Roger Lalonde, instructeur du club B.B. est second "Bob Guertin", car il aime à discuter avec l'arbitre de la plaque, et avec celui d'hier. Je ne le blâme pas, tsk., tsk., tsk...

Si "Coco" avait été là, il aurait dit: "ous qui" sont les balles de la grande ligue?"

La ligue juvénile a fait une grave erreur, car avec 50 tomates dans les fonds, une balle de $1.40 aurait été bien apprécié. Pas vrai Phil!

L'arbitre au premier but était Phil Cholette qui a donné entière satisfaction, de même que Roland Gagnon qui était au 3e sac!

Le point le plus comique de l'après-midi, a été de voir arriver, la "boîte à salades" avec deux "grosses" polices. (Mme L. avait peur de la bataille).

Après la partie, les joueurs des deux équipes ont démontré un beau geste sportif en se donnant la main amicalement, l'instructeur Limoges a fait moitié chemin, de même que l'instructeur Lalonde, pour aller se . . . serrer la main! Donat a été félicité et a reçu les voeux de succès pour la finale.

La partie a commencé à 3 heures et demie, et à 6 heures et une minute, tout tait fini! comme vous voyez c'était tout un marathon!

Le gérant "sporty" Sauvé des "bébés" roses était absent à la partie, car il a été voir son "Papa" au parc Algonkin près de Toronto.

Le gros "Tom" a été loin de "tomber sur les nerfs, de Bert Loyer. Demandez à Roy, il est encore blême!

Les sportifs de Hull, Ottawa et Wrightville, sont invités à venir voir les futurs "grands joueurs" à l'oeuvre dimanche au parc Larocque de Wrightville, et ne faites pas les "Séraphins" achetez un "Pool" ou deux.

Avant de vous dire bonjour, je désire souhaiter à mon tour "bonne chance" pour la série finale au club Notre-Dame!

D'ici la prochaine joute, je vous dit aurevoir et à samedi prochain.

Par "Le Chevalier Curly"

MULLOY PASSE EN TROISIÈME

BROOKLINE, Mass, le 19 — (P.A.) — Gardnar Mulloy de Coral Gables, Flo., et Alejo Russell de l'Argentine, ont chacun repoussé deux adversaires courageux aujourd'hui pour passer à la troisième ronde du 48ème tournoi annuel de Lontwood Bowl.

Mulloy, classé premier, maintenant un officier de la marine américaine, eut comme adversaires deux juniors de Los Angeles, Arthur MacDonald et Bob Falkenberg. Il gagna le premier tournoi 6-4, 6-4 et Falkenberg 11-9, 6-2.

De son côté Russell eut peu de misère a vaincre Alvin Bunis 6-0, 6-3 mais il dut se surpasser pour l'emporter sur George Ball d'El Paso, Texas, 6-3, 2-6, 6-4. C'était le tournoi le plus excitant de la journée.

À la Seigneurie en fin de semaine

Au club Seigneurie de Lucerne, samedi et dimanche prochains, se décidera le championnat de tennis junior international alors que les meilleurs joueurs des Etats-Unis et ceux du Canada croiseront la raquette.

La constellation américaine, composée de Bob et Tom Falkenburg de Los Angeles, Jim Brink, Seattle, Fred Kovaleski, de Hamtramck, Mich., Arthur MacDonald, San Gabriel Calif., et de Bruce Daniel, Worcester, Mass., est favorite de remporter les honneurs de fin de semaine quoique nos Henri Rochon, Gaëtan Valois, Jimmy Duff, et autres ne sont pas des types qui se disent battus avant le dernier point compté.

En plus chez les Canadiens il y a Hugh Brodie, Jimmy Macken, Gaëtan Caron, de Montréal, Jean Marois, Yves Tousignant de Québec et les frères Spencer, de Beauharnois.

Castilloux contre Lust et Armstrong

MONTREAL, le 19. —(P.C.)— Raoul Godbout, gérant du boxeur Dave Castilloux champion canadien des classes léger et welter, s'est rendu devant l'Association Athlétique de Montréal hier et a déclaré que son boxeur désirait rencontrer Al Lust et Henry Armstrong à Toronto, les profits allant à la Caisse de Bienfaisance du C. A.R.C. Castilloux est aviateur.

Le corps médical bat les ingénieurs

Le Corps médical de l'armée royale canadienne a défait les Ingénieurs du Royal Canadien par le pointage de 4-3 hier soir sur le losange de l'Université d'Ottawa dans une série semi-finale pour le championnat de la ligue de balle molle de la défense nationale.

La troisième joute, décisive celle-là, sera disputée demain soir au parc McNabb. Le vainqueur affrontera ensuite le C.M.T.S. dans la finale qui débutera vendredi soir.

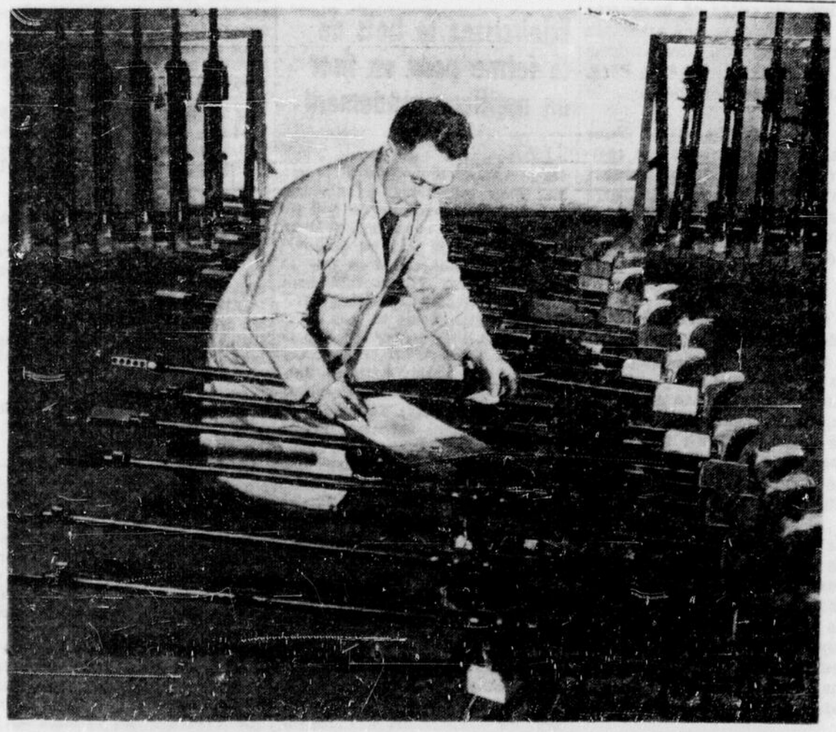
R.C.E.: O'Grady, c.g.; Dinardo, c.c.; Ciaviaglia, rec.; Pantolane, 1b; Wilson, c.-a.; Roy, 3b; Hanser 2b; Vizard, c.d.; McCooeye, lanc.; Sharpe remplace McCooeye à la deuxième.

MEDS: Renaud, c.g.; Armstrong 3b; Lobbe, c.-a.; Giroux rec.; Wesley c.d.; Quinn, c.c.; Westwell 1b; Varrett 2b; Hoskins, lanc.

Réunion de rugby

Les directeurs du club de rugby Ottawa se rencontreront ce soir à huit heures dans le bureau du secrétaire George Perley afin d'étaler leurs plans pour la prochaine saison. La réunion sera présidée par J. R. Welch.

On prédit que l'Union de Rugby de l'Est aura quatre équipes c'est à dire, les Rough Riders d'Ottawa, Balmy Beach de Toronto, Montréal et une équipe de l'aviation ou de l'armée.



Ces nouveaux fusils Boys sortent en grande quantité de nos grandes usines de production.

La Boucherie Desjardins a blanchi le Magasin Séguin

★ ★ ★

N. Pilon passe le pinceau aux gars de Séguin — Lucien Caron tape un trois buts retentissant

Hier soir, au parc Larocque la boucherie Desjardins gouvernée par le rusé Pit Desjardins s'est assurée de la 1ère position de la ligue de balle molle Wrightville en blanchissant l'équipe Séguin 3-0, qui détient la 3e place de ce circuit.

Les gars de la rue Dupont tinrent leur bout jusqu'à la 5e manche mais il perdirent l'équilibre à la strophe suivante lorsque les bouchers comptèrent à trois reprises avec trois coups sûrs et trois erreurs de leurs rivaux.

Le héros de la soirée est sans doute N. Pilon qui retira 11 adversaires au marbre et en ne leur cédant que 2 coups sûrs. Lucien Caron fait aussi des siennes en tapant un trois-buts.

Ce soir l'épicier Lavigne croisera le fer avec Wrightville Tigers. C'est pour 6 heures 45.

AD. DESJARDINS

	A.B.	Pts	C.S.	P.A.	A.	E.
Jodouin c.g.	3	1	1	0	0	0
Provost, r.	3	0	0	12	0	0
Larabie, 3b	3	0	1	1	1	0
Godmaire, cd	2	0	0	0	0	0
Pilon, lanc.	3	0	1	0	0	0
Parent, 1b	3	0	1	3	0	0
Rodier, a-c	3	0	0	2	0	0
Laroche, cc	3	0	0	2	0	0
Fortin, 2b	2	1	1	1	2	1
x Caron cd	1	1	1	0	0	0
Totaux	26	3	6	21	3	1

x - remplace A. Godmaire à la 6e manche; trois-buts, L. Caron; Retirés au bâton par N. Pilon, 11; buts sur balles par N. Pilon 1.

Sirois, rec.	2	0	0	5	1	0
Giroux, cg	3	0	0	3	0	0
R. Laramée, c.d.	2	0	0	1	0	1
Tremblay, ac	3	0	2	2	0	1
Carroll 2b	3	0	0	0	2	0
J. Laramée, 3b	3	0	0	2	4	1
Fréchette 1b	2	0	0	6	0	0
Giroux, cc	2	0	0	0	0	0
Kosalle, l.	2	0	0	2	1	0
xVaudrin ccd	1	0	0	0	0	0
Totaux	23	0	2	21	8	3

x - remplace R. Laramée à la 7e manche; retirés au bâton par W. Kosalle, 3; bus sur balles par W. Kosalle, 0; arbitres: R. St-Laurent et J. L. Chartrand.



Le Golf

Le tournoi annuel par invitation du Club de Golf Gatineau attirera une centaine de golfeurs cet après-midi. Voici la liste des concurrents ajoutés à l'originale et leur reure de départ:

1.40—J. Brunning, Chaudière.
2.10—J. Mitchell et L. Canon, Chaudière.
2.20—A. Morin, Chaudière.
3.10—H. Armstrong, Chaudière.
3.20—A. F. Wilson, Gatineau, et H. Goldberg, Gatineau.
3.30—R. Fleming, Gatineau, et H. L. Beer, Chaudière.
3.40—G. Laughren, Chaudière.
4.00—J. Ebbs, Chaudière.
4.20—W. H. Edwards, Gatineau.
4.50—N. Elliott, Gatineau.
5.00—P. W. Tomkins, Rivermead, et R S. Huband, Rivermead.

TROIS trous dans un

Le docteur L. R. Braden, président du club Lions d'Ottawa, malgré sa grande modestie nous a fait savoir hier que le monsieur de l'ouest qui prétend être le seul golfeur au monde qui ait eu trois trois "trous dans un seul coup" a un compagnon. En effet le docteur a tapé lui-même un as il y a sept ans et il répéta cet exploit à deux reprises en 1941. Le docteur a donc établi ce record un an avant notre héros de l'ouest.

Les Maritimes

ST. JOHN, N.-B., le 19. —(P.C.) — Le championnat de golf amateur des provinces Maritimes ne compte plus maintenant que quatre étoiles en lice. Ce sont Roy Morrison de Yarmouth; le Révérend J. W. Holland de Saint John; Pete Kelly de Charlottetown et le sous-lieutenant J. A. Hogan de Saint John.

Un rival des Doerr-Gordon

NEW-YORK, le 19 — (P.A.) — Si l'on compare Joe Gordon à Bobby Doerr de nos jours, lorsqu'on parle des meilleurs deuxième buts au jeu de balle, il faudrait ajouter à ce duo célèbre le nom de Robert L. Lowe, qui mérite une place dans le temple de la renommée du baseball. Ce dernier termina sa carrière en 1907 pour les Tigers de Détroit.

Voici quelques uns de ses exploits: 1. Il tapa quatre circuits et un simple dans une joute pour un total de 17 buts, dont deux carrousels dans la même manche. 2. Frappa au-dessus de .300 durant cinq saisons consécutives avec la balle molle. 3. Cogna six coups sûrs en six voyages à la plaque. 4. Enregistra six points dans une partie. 5. Claqua 210 coups saufs et compta 156 points en 1898. 6. Conduisit tous les arrêts-courts au champ et au bâton en 1891, et tous les seconds buts dans les mêmes départements en 1900. 7. Joua durant 34 joutes de suite avant de commettre une erreur en 165 essais. Et ses faits d'armes couvrirent une période de 18 ans.

Faites lire ceci à Doerr et Gordon.

Qui gagnera?

C'est ce soir à Montréal qu'aura lieu la rencontre de championnat mondial de lutte entre Yvon Robert et Bill Longson. Ce dernier pèsera 229 livres tandis que le Canadien français fera osciller la balance à 222 livres, son poids normal.

Mensurations

Robert		Longson
27	Age	30
222	Poids	229
6' 1"	Grandeur	6' 1½"
47"	Estomac nor	49"
51"	Estomac max.	52½"
19"	Cou	19"
36"	Ceinture	38"
14"	Jarret	16"
8"	Cheville	9"
25"	Cuisse	28¼"
8½"	Poignet	9"
14½"	Avant-bras	15"
17½"	Biceps	18"
11¾"	Poing	12¼"
76"	Portée	77"

Géant du Montana au parc Lansdowne

La troisième joute de la série du championnat de la ligue de baseball militaire sera disputée ce soir entre les Aviateurs de Rockcliffe et les Quartiers Généraux. Gordon McLeod, instructeur des Aviateurs, a l'intention d'envoyer son gros artilleur Walter Beckwell sur le monticule ce soir à 6 heures au parc Lansdowne. Le gros lanceur droitier pèse plus que 200 livres et mesure plus de 6 pieds. Beckwell a évolué pendant longtemps pour des équipes professionnelles de Montana et du Nord et Sud du Dakota aux Etats-Unis. Bill Leader sera son adversaire sur le tas de glaise.

Grant Sr décédé

ATLANTA, le 19 — (P.A.) — Bryan M. Grant, 63, citoyen bien connu de cette ville et ancien champion de tennis de la Georgie, est décédé hier dans sa résidence. Son garçon, Bryan Bitsy Grant Jr, a été longtemps considéré comme un des meilleurs artistes de la raquette des EtatséUnis avant de s'enrôler dernièrement dans la marine.



LE CYCLISME

Un total de neux cyclistes ont pris part à une excellente pratique sur la route de Chelsea hier soir. La plupart d'entre eux se préparent à la grande classique de la bécane organisée par l'Association St-Joseph pour dimanche prochain à Wrightville. On peut être certain que plusieur pédaleurs auront atteint le zénith de leur condition lorsqu'arrivera la grande journée tant attendue, tant par les concurrents que par les amateurs de ce sport. Byron Burns, sergent dans l'aviation, est parti dans une excursion hier soir. Son but était Arnprior et il s'est réellement dérouillé les jambes en parcourant cette longue randonnée. Lui aussi à l'intention de participer au championnat de bicycle de dimanche prochain.

Pendant ce temps, on apprend que Bill Roberts, le montréalais, vient de prendre la décision de signer un contrat chez les professionnels. Il sera sur les rangs lorsque commencera la grande course de six jours dans la métropole à la fin de septembre. Chez nos as, Léo Richer et Polly Drouin envisagent la même perspective d'un bon oeil. Ils n'attendent que l'arrivée du promoteur Harry Mendell à Montréal pour aller lui faire part de leurs intentions.

Ce soir il y aura assemblée générale d différents sports à l'Association St-Joseph; la réunion commencera à huit heures. Les directeurs de chaque groupe athlétique sont priés de se rendre sur les lieux afin de discuter en commun les exigeances de leur cause.

Les jeunes espoirs de la pédale seront bien accueillis par cette organisation s'ils tiennent à se créer une carrière glorieuse dans le domaine du cyclisme. Le meilleur moyen pour atteindre ce but serait de suivres les virtuoses de la roue, tels que Eyamie, Richer, Couture, Drouin, etc., et qui partent à l'aventure tous les soirs sur leur fidèle bécane. Ne pas oublier que les novices sont cordialement invités à se joindre à ce groupe d'assoiffés de l'espace. Ces promenades nocturnes débutent ordinairement vers sept heures. Ceux qui sont intéressés n'ont qu'à se rendre au local de l'Association St-Joseph un peu avant sept heures.

Les Cardinaux gagnent pour se rapprocher des Dodgers

Ils blanchissent les Cubs tandis que Philies disposent de Brooklyn

★ ★ ★

Carl Hubbell décroche sa huitième victoire consécutive contre les Braves — Johnny Murphy subit sa septième défaite de suite contre les Red Sox — Browns gagnent encore — Montréal triomphent deux fois des Orioles de Baltimore

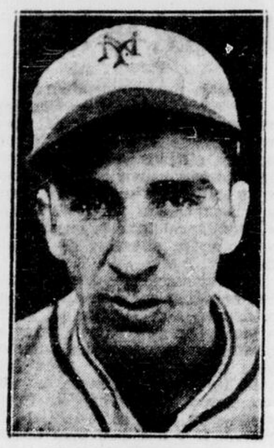
LES ETOILES D'HIER

RUBE MELTON des Phils. — a battu les Dodgers avec sept coups sûrs en plus de frapper un simple et un double pour faire compter un point et compter une fois lui-même.

JOHNNY PEACOCK et DOM DIMAGGIO des Red Sox. — le premier a frappé un double dans la dixième manche pour croiser le marbre sur le vol du second.



CARL HUBBELL



PHIL MARCHILDON

CARL HUBBELL des Giants. — n'a accordé que six coups sûrs aux Braves pour remporter sa huitième victoire de suite et permettre aux Giants de porter leur série à six.

ELLIS CLAREY des Sénateurs. — a frappé un simple avec les buts remplis pour battre les Athletics.

MAX LANIER des Cardinaux. — a passé les Cubs au pinceau blanc avec sept coups sûrs.

DENNY GALEHOUSE des Browns. — a blanchi les White Sox avec sept coups sûrs.

JOHNNY LANNING des Pirates — a espacé six coups sûrs pour nettoyer les Reds.

ST-LOUIS, le 19 — (P.A.) — Les Cardinaux de St-Louis ont sauté sur Claude Passeau à bonne heure hier et ils ont défait les Cubs de Chicago par le pointage de 5-0., Cette victoire, ajoutée à celles des Phillies sur les Dodgers, a permis aux Cardinaux de diminuer l'avance des champions de la Nationale à 6½ parties et démontre que les oiseaux du sud restent toujours dans la lutte pour le titre.

En battant Passeau les Cardinaux n'ont pas seulement gagné du terrain dans la course au championnat de la Nationale, mais ils ont de plus remporté une belle victoire morale car le lanceur des Cubs les avait battus à deux reprises dans le passé.

Le gaucher Max Lanier n'accorda que sept coups sûrs bien espacés aux Cubs et il retira huit frappeurs au bâton sans donner une seule passe durant les neuf manches qu'il officia.

Chicago	000 000 000	0	7 1
St-Louis	202 100 00x	5	9 2

Passeau et Hernandez; Lanier et W. Cooper.

Melton fait fondre les Dodgers

PHILADELPHIE, le 19 — (P.A.) — Rube Melton a tenu les fougeux Dodgers de Brooklyn à sept coups sûrs, dans une partie disputée sous la lumière artificielle, pour donner une victoire de 3-1 aux Phils sur le troupeau de Durocher. La partie fut arrêtée pendant 25 minutes à cause d'un obscurcissement surprise.

Melton frappa un simple et un double contre Max Macon pour aider fortement sa cause et prendre part à deux points de son équipe.

Les Dodgers comptèrent leur unique point dans la seconde manche grâce à des simples de Herman et de Reese.

Brooklyn	010 000 000	1	7 3
Philadelphie	000 021 00x	3	9 0

Macon et Owen, Sullivan (7); Melton et Livingston.

Carl Hubbell au sommet

NEW-YORK, le 19 — (P.A.) — Encouragé par l'avance de six points que ses compagnons lui donnèrent dans les deux premieres manches Carl Hubbell a retrouvé sa forme d'antan pour remporter sa huitième victoire de suite en battant les Braves de Boston par le pointage de 10-2, en ne leur accordant que six coups sûrs.

Les Giants comptèrent à cinq reprises dans la première manche contre deux lanceurs des Braves et Hubbell n'eut pas de difficulté à triompher dans la suite. Se sentant bien en sécurité avec une telle avance, Hubbell travailla en maître sur le monticule pour remporter sa neuvième victoire de l'année contre six défaites. De plus, il a permis aux Giants de réaliser leur plus longue série de victoires consécutives depuis le début de l'année, soit un total de six.

Hubbell tint les Braves à sa merci dans presque toutes les manches. Ce n'est que dans la quatrième qu'il permit aux visiteurs de compter. Eddie Miller frappa son cinquième coup de circuit de l'année pour compter lui-même et faire compter le coureur qui était en arrêt sur les coussins. Dans la cinquième, les Braves remplirent les buts mais Hubbell les empêcha de compter.

Dans la cinquième manche Carl donna une passe gratuite à Nanny Fernandez mettant fin à sa série de 38 1-3 manches et de 143 frappeurs depuis le 28 juillet au cours de laquelle il n'avait pas accordé un seul but sur balle. Le roi Carl passa quatre frappeurs dans la manche.

Mel Ott a frappé son 21ème circuit de la saison au cours de la septième manche pour faire compter deux points.

Boston	000 200 000	2	6 2
New-York	510 000 31x	10	12 1

Donovan, Tobin (1), Earley (8) et Masi; Hubbell et Danning.

Les Pirates pillent les Reds

CINCINNATI, le 19 — (P.A.) — Johnny Lanning a repoussé plus avant vers les bas-fonds, les chancelants Reds de Cincinnati en menant les Pirates de Pittsburgs à une victoire de 3-0 sur les Rouges, devant une des plus petites foules de la saison.

Une foule de moins de 7,000 spectateurs assista aux efforts désespérés de Bucky Walters pour remporter la victoire, mais Buck semblait le seul joueur de son équipe à vouloir gagner. Il tâcha de s'aider d'un triple mais les meilleurs frappeurs des Rouges ne parvinrent pas à le faire compter.

Buck n'accorda que sept coups sûrs aux Ecumeurs qui les groupèrent à merveille pour compter trois fois tandis que les Reds ne savaient que faire de leurs six coups sûrs.

Pittsburgh	100 200 000	3	7 2
Cincinnati	000 000 000	0	6 1

Lanning et Phelps; Walters, Shoun (9) et West, Lakeman (9).

LIGUE AMERICAINE

Les Yanks n'en peuvent plus

BOSTON, le 19 — (P.A.) — Johnny Murphy, considéré par tous les connaisseurs du base-ball comme un des plus fiables lanceurs de relève a encaissé hier sa septième défaite de suite quand les Red Sox ont triomphé des champions du monde par 8-7 en dix manches.

Murphy qui s'était présenté dans la boîte à la neuvième comme troisième lanceur des Yankees permit à Johnny Peacock de frapper un double qui devait être fatal aux Yanks.

Pete Fox courut à la place de Peacock et croisa le marbre sur un long vol de Dom DiMaggio dans le champ centre, ce coup causa la défaite de Murphy qui encaissait son huitième revers de la saison contre 4 victoires et permettait aux Red Sox de diminuer à 11 parties l'avance des Yanks en tête de la ligue.

Joe Gordon frappa son 13ième coup de circuit de l'année pour faire trois points dans la première. Bobby Doerr égalisa les chances pour les Red Sox dans cette même manche en tapant lui aussi un circuit, son 14ième de l'année.

New-York	400 001 002	0	7 11 0
Boston	200 030 200	1	8 16 0

(10 manches).

Borowy, Lindell (6), Murphy (9) et Dickey; H. Newsome, Chase (2), Brown (9) et Peacock, Rosar (8).

Les Browns sont terribles

CHICAGO, le 19 — (P.A.) — Denny Galehouse a tenu les White Sox de Chicago à sept coups sûrs et les Browns de St-Louis s'aidant d'une attaque de six points dans la septième manche ont battu les Chaussons par 7-0 devant plus de 10,000 personnes.

Cette victoire des Browns était leur quatrième consécutive sur les White Sox et ils se sont plus qu'à une partie des Indiens de Cleveland qui occupent la troisième place de l'Américaine.

Galehouse permit aux Chaussons de le toucher qu'à sept reprises et remporta sa 11ième victoire de l'année contre neuf défaites.

St-Louis	000 000 601	7	11 0
Chicago	000 000 000	0	7 2

Galehouse et Hayes; Wade, Haynes (7) et Dickey.

Phil doit s'incliner

WASHINGTON, le 19 — (P.A.) — Les Sénateurs de Washington ont battu les Athlétiques de Philadelphie par 2-1 devant une foule de plus de 6,000 personnes. Alejandro Carrasquel a lancé toute la joute contre Phil Marchildon qui a été le lanceur perdant. On dû retarder la joute de 45 minutes à cause d'un obscurcissement.

Les A's comptèrent leur unique point de la joute dans la première manche sur un double de Valo et un simple de Blair. Marchildon tint les Sénateurs en échec durant les cinq premières manches et ce n'est qu'à la sixième que les représentants de la capitale américaine parvinrent à compter.

Dans la manche finale les Sénateurs comptèrent une autre fois pour battre le vaillant canadien qui n'avait accordé que 7 coups sûrs à ses adversaires tout comme Carrasquel.

Philadelphie	100 000 000	1	7 1
Washington	000 001 10x	2	7 1

Marchildon et Swift, Wagner (8) à Carrasquel et Early.

LIGUE INTERNATIONALE

Deux pour les Royaux

BALTIMORE, le 19 — (P.A.) — Les Royaux de Montréal ont battu à deux reprises les Orioles de Baltimore par 11-3 et 7-5 pour se hisser en seconde place de l'Internationale.

Les Royaux gagnèrent la joute du soir grâce à des doubles de Tatum et de Graham. Chipman et McCrabb accorderent dix coups sûrs aux Orioles dans cette joute.

George Staller, un ancien joueur des Royaux a frappé un coup de circuit de quatre points dans la huitième manche pour égaliser et le pointage et l'exploit des Royaux qui venaient de compter quatre fois à leur tour au bâton.

Dans la premiere joute Ed Albosta n'accorda que neuf coups sûrs à ses adversaires et Jack Graham y alla d'un circuit et d'un simple pour aider grandement les siens.

1ère partie:

Montréal	331 211 0	11	14 1
Baltimore	000 100 2	3	9 1

Spaulding et Dapper; Center, Durkart (2), Flanigan (3), Niller (8), Gromek (7) et Brightman.

2ème partie:

Montréal	000 100 040	2	7 9 1
Baltimore	010 000 040	0	5 10 1

Chipman, McCrabb (8) et Dapper; Krakauskas, Gromek (8) et Becker, G. Brightman.

Victoire des Leafs

SYRACUSE, le 19 — (P.A.) — Harry Shuman a accordé neuf coups sûrs aux Chefs de Syracuse mais il n'en a pas moins remporté la victoire quand ses compagnons mirent a profit sept coups sûrs et deux erreurs pour remporter la victoire par Toronto 4, Syracuse 2.

Cette rencontre était la dernière entre ces deux clubs et la défaite des Chefs les a renvoyé en quatrième place du circuit avec une moyenne de .500.

Toronto	000 000 202	4	7 1
Syracuse	000 000 001	1	9 2

Shuman et Yount; Blackwell, Delacruz (9) et Hartje, Bottarini (9).

Division

NEWARK, le 19 — (P.A.) — Les Bears de Newark n'ont pu faire mieux que de diviser un programme double avec les Red Wings de Rochester gagnant la première joute par 7-0 pour s'incliner ensuite par 5-4 devant les possesseurs du caveau de l'Internationale. George Stirnweiss frappa deux coups de circuit pour le sBears dans la seconde joute mais il ne pu les faire gagner.

1ère partie:

Rochester	000 000 0	0	3 2
Newark	400 030 x	7	12 1

Lillard et Hayworth; Gumpert et A. Robinson.

2ème partie:

Rochester	020 030 0	5	6 0
Newark	200 020 0	4	5 0

Beckman et W. Robinson; Byrne, Roser (8) et A. Robinson.

50-50

JERSEY-CITY, le 19 — (P.A.) — Jersey-City et Buffalo ont divisé un programme double, les Bisons perdant par 2-0 dans la première pour gagner par 3-1 dans la seconde.

Adrian Zabala n'accorda que quatre coups sûrs à ses adversaires dans la première joute et Andy Sierra remporta sa 16ième victoire pour les Bisons dans la seconde joute.

1ère partie:

Buffalo	000 000 0	0	4 0
Jersey-City	011 000 x	2	6 0

Tising, Giebell (5) et Garbank; Zabala et Pland.

2ème partie:

Buffalo	002 001 000	3	9 2
Jersey-City	010 000 000	1	6 0

Sierra, Pullig (9) et Redmond; Jungels, Wittig (8) et Beal.

St-Eugène, Ont.

ST-EUGENE, (Ont.), le 19 — (D.N.C.) — M. et Mme René Gauthier et leur fillette ont rendu visite à Mme veuve Wilfrid Villeneuve.

M. et Mme Alfred Lafrance et leurs enfants, André et Laurier, de Ste-Thérèse de Bleinville, ont passé la fin de la semaine chez M. et Mme Wilfrid Lafrance.

M. et Mme Roland Landriault et leur jeune bébé, Jean-Jacques, ont passé quelques jours à Thurso la semaine dernière.

M. et Mme Victor Laurin et leur fillette Marie-Paule, ont passé la fin de la semaine à Montréal.

Mme Rosario Lacelle est de retour dans sa famille, après un séjour à l'hôpital.

Mlle Rita Labrosse est de retour de ses vacances.

M. et Mme Emile Brazeau et leur fille, Jacqueline d'Aylmer ont rendu visite à M. et Mme Alphège Brazeau.

Mme Léo Contant et Mlle Lise Payette ont passé la fin de la semaine à Montréal, chez M. et Mme Jos. Payette.

M. Splandien Filion, de Pendleton, à rendu visite à son épouse, Mme S. Filion.

M. Alard Secord ainsi que M. Frank Côté ont rendu visite à M. et Mme Splandien Filion.

Transformation de Marty Marion

ST. LOUIS, le 19 — (P.A.) — Un type tranquille, Marty Marion, agile arrêt-court des Cardinaux de St. Louis, arrive à la plaque en affichant la même posture que le fameux Rogers Hornsby. En changeant son style, Marion est revenu une terreur pour les lanceurs de la ligue Nationale. Lorsque les Cardinaux quittèrent St. Louis afin de jouer à l'étranger au commencement de juillet, Marion frappait pour la faible moyenne de .251. Il était considéré comme l'ami des lanceurs. Maintenant la transformation a été pour le mieux. Il a tapé 38 coups sûrs dans ses 105 dernières fois au marbre pour une moyenne de .362 et il a porté sa marque de la saison à .285. Il est le meilleur de son circuit dans la production des deux buts, en ayant manufacturé 30.

Ottawa Car bat Burghs facilement

Ottawa Car de la ligue Commerciale a englouti les Burghs de la ligue Industrielle de l'Intercité par le pointage de 12-3 dans une joute de la semi-finale de balle molle de l'Est de l'Ontario hier soir au parc McNabb.

Mayo Charron a bien lancé pour les gagnants en plus de cogner l'unique circuit de la partie. Joe McKluskey et René Barbeau obtinrent chacun un triple pour les vainqueurs. La seconde rencontre sera disputée sur le losange des Burghs demain soir. On s'attend à une foule considérable pour ce conflit qui débutera à 6 h. 30.

SOMMAIRES

Ottawa Car: — McEvoy, c.-a.; McKluskey, 2b.; Charron, lanc.; Hall, 1b.; Barbeau, rec.; Coulombe, c.g.; Wilson, 3b.; Lattimer, c.d.; Leach, c.c.

Burghs:— Cross, 2b.; Sabourin, c.-a.; Logue, c.c.; Garvey, 3b.; Blair 1b.; Malloy, lanc.; Hickey, rec.; Muhlig, c.d.; Fraser, c.g.

Par manches:

Burghs	000 001 110	3
Ottawa Car	012 401 04x	12

Patineur-marin

WINNIPEG, le 19 — (P.C.) — Vic Lofendahl, 21 ans, de Winnipeg, qui jouait l'an dernier pour le club de hockey, Les Bears de Hershey, de la ligue Américaine, s'est enrôlé dans la marine canadienne comme matelot. Avant de signer un contrat professionnel, le jeune patineur évoluait pour Kenora qui perdait en finale du championnat junior contre les Généraux d'Oshawa en 1940.

S'enrôlera-t-il?

NEW-YORK, le 19 — (P.A.) — Larry MacPhail, président des Dodgers de Brooklyn, a subi un examen médical hier soir. Cette nouvelle a été annoncée par le Bureau de Recrutement de l'Armée américaine.

MacPhail avait été capitaine au cours de la première Grande Guerre Mondiale et il faisait partie d'un groupe de patriotes qui avait tenté en vain d'enlever le Kaiser.

KNOXVILLE, Tenn., le 19 — (P.A.) — Murray "Red" Howell, le meilleur frappeur de la ligue Southern Association, quittera cette ville aujourd'hui afin de se joindre aux Giants de Jersey City de la ligue de baseball Internationale. Howell, conservant une moyenne de .325 depuis le début de la saison, remplacera Guy Stasey.

Embrun, Ont.

EMBRUN, (Ont.), le 18 — (D. N.C.) — Plusieurs paroissiens se rendaient dimanche soir dernier à Hawkesbury pour assister au "Mystère de la Messe", d'Henri Ghéon. Cette représentation eut lieu en plein air sur le terrain où le congrès aura lieu.

M. et Mme Rosario Belisle et leurs enfants ont passé la fin de semaine ici.

Brisson-Lapointe

Récemment avait lieu le mariage de M. René Brisson, fils de M. et Mme Emile Brisson, à Mlle Marie-Jeanne Lapointe, fille de M. et Mme Josaphat Lapointe. Après la cérémonie le vin fut servi chez M. et Mme Josaphat Lapointe. Les heureux époux partirent ensuite en voyage pour Ste-Anne de Beaupré. A leur retour eut lieu une réception chez M. Emile Brisson, père du marié à laquelle assistaient une centaine d'invités.

M. Rhéal Levesque était de passage dans sa famille en fin de semaine.

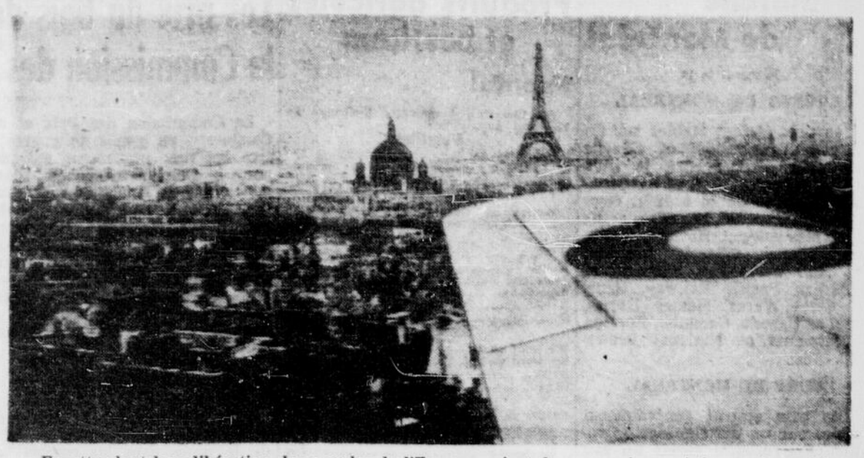
M. et Mme Osias Desrosiers ont eu la douleur de perdre leur fillette, Pauline, âgée de six semaines.

A M. et Mme Ambroise Arcand, née J. Lanoix, est née une fille baptisée sous les prénoms de Marie-Claudette-Reina. Le parrain et la marraine sont M. et Mme Jacques Arcand, grands-parents de l'enfant.

Feu Mme F. Vanier

La semaine dernière avait lieu les funérailles de Mme Florian Vanier, née Cécile Chartrand, décédée à l'âge de 35 ans.

Elle laisse, outre son mari, deux enfants: Guy, âgé de 7 ans et Jacques, âgé de 5 ans; six frères qui furent les porteurs: John, Eugène, Pitre, Hilaire, Aimé et Emile, et une soeur, Mme Olivine Plante. L'inhumation eut lieu à Vars.



En attendant leur libération, les peuples de l'Europe voient leurs espoirs ravivés par les raids terribles de la R.A.F. L'exploit de deux aviateurs de la R.A.F. a particulièrement réjoui les Parisiens. Au cours du mois dernier, les citoyens de Paris levèrent la tête et virent un avion Beaufighter de la R.A.F. volant au-dessus de leur tête, plus bas que les clochers, plus bas que les fenêtres des édifices de trois étages. Dans l'avion, avaient pris place, le lieutenant d'aviation A. K. Gatward et le segt G. Fern, de la région côtière aéronautique. Ils descendirent leur appareil sur l'avenue des Champs-Elysées comme un taxi et laissèrent tomber un tricolore près du tombeau du soldat inconnu et canonnèrent le quartier général allemand, près de la Place de la Concorde. Voici une photo montrant le Beaufighter au-dessus de Paris. On voit la tour Eiffel et à l'arrière de même que le dôme de l'Hôtel des Invalides, où Napoléon est enterré.

Canadian Tire Corpn.

MAGASIN AFFILIE

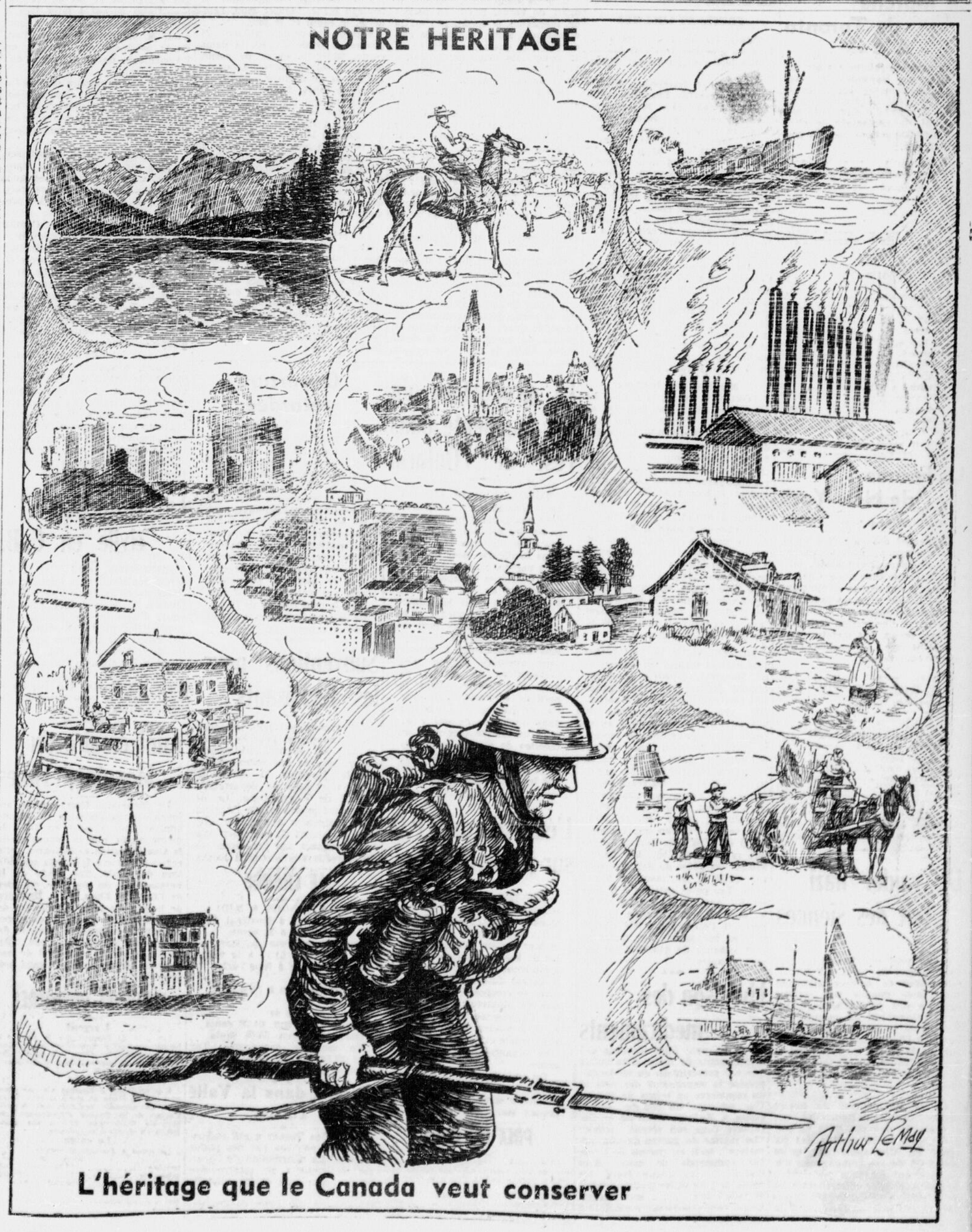
Parties et accessoires d'autos, huile, lubrifiants, agrès de pêche, équipement de camp, outils, etc., etc., tous aux

PRIX DU CATALOGUE C.T.C.

394 Bank Angle James

Ouvert jusqu'à 9 P.M.

Tél. 2-2601



Les ventes de prise de profit affectent N.-Y.

Le marché de Montréal

Mercredi le 19

BOURSE DE MONTREAL

Les prix étaient stables sur un marché léger. Steel of Canada privilégié a enregistré la plus grosse avance, 1¾ à 69¾. Braziliant a reculé de ⅛ à 10¾. Gypsum a aussi reculé. Les titres actifs et stables étaient Howard Smith, International Nickel, Imperial Oil, Bell Telephone, Shawinigan, Canadian Pacific Railway, General Steel Wares, Massey Harris, Steel of Canada, Canadian Foreign Investments et National Breweries.

CURB DE MONTREAL

Les prix étaient généralement stables sur un marché léger. Canadian Breweries a monté un peu tandis que Canadian Industrial Alcohol, "B", Walkers et Southern Canada Power, privilégié, ont baissé. Les titres stables aux niveaux de fermeture d'hier étaient Consolidated Paper, Canada et Dominion Sugar, Donnacona, Vickers privilégié, Aluminium et Royalite.

Cotes fournies à 1 h. 30, par L.-G. Beaubien et Cie, 86, rue Sparks, Ottawa:

Bathurst "A"	12
Bell Telephone	127½
Brasilian	10¾
Can. Pac. Rly.	24¾
Can. Steamship priv.	26½
Electrolux	4⅝
General Steel Wares	5
Gypsum L. & A.	33
Hiram Walker	146
Howard Smith	9
Imperial Oil	8⅝
Imperial Tobacco	30
McColl Frontenac	31½
Massey Harris	3½
Montreal L. H. & P.	21
Nat. Breweries	24
Ogilvie Flour	18
Ottawa Elec. Railway	17
Price Bros.	6¾
Shawinigan	13⅞
Steel of Canada priv.	62
Banques	
Montréal	133
Royale	121
Curb de Montreal	
Aluminum of Cda	85¼
Abitibi P. & P.	50
Can. Breweries	1.15
Can. Vickers priv.	23
Cons. Paper Corp.	1.70
Donnacona	2
Fraser Co. V.T.	7½
Melchers Dist. priv.	6
Montréal et Curb	
Ventes à 11 heures	2.000
Ventes à midi	3.800
Ventes à 1 heure	4.400
Mines du curb	
Ventes à 11 heures	200
Ventes à midi	200
Ventes à 1 heure	200

Le marché de Toronto

Mercredi le 19

Une certaine faiblesse a été enregistrée par les indusrtiels tandis que les mines et les huiles de l'ouest étaient légèrement plus fermes. L'activité a augmenté modérément, le roulement se chiffrant à 29.000 actions pour la première heure.

Cotes fournies à 1 h. 30, par L.-G. Beaubien et Cie, 86, rue Sparks, Ottawa.

Aldermac	8
Bobjo	8
Chesterville	50
Dome	13½
Dom. Foundries and Steel	18¼
East Malartic	1.01
Eldorado	48
Hollinger	7.30
Kerr Addison	3.70
Loblaw "A"	20½
Loblaw "B"	8
Madsen Red Lake	87
Malartic Gold Fields	1.22
Moneta	2b
Naybob	9¾
O'Brien	51
Pamour	84
Pymaster	14
Pend'Oreille	89
Perron	82
Preston East Dome	1.50
San Antonio	1.45
Senator Rouyn	15
Steep Rock	1.41
Sylvanite	1.55
Teck Hughes	1.52
Ventures	3.45
Huiles	
Anglo Canadian	37
Home Oil	2.30
Homestead	.02½
Toronto et Curb	
Ventes à 11 heures	29.000
Ventes à 1 heure	45.000

La bourse de New-York

Mercredi le 19

Le marché des valeurs a manifesté un esprit encourageant au cours de la première heure, mais ensuite l'enthousiasme a diminué et les prix ont évolué étroitement. Les ventes de prise de profit ont émoussé la poussée en avant. Les ferroviaires, une section active ces derniers temps, ont maintenu une bonne balance. La section canadienne était ferme.

Cotes fournies à 1 h. 30, par L.-G. Beaubien et Cie, 86, rue Sparks, Ottawa.

American Tel. and Tel.	118⅝
Bethlehem Steel	65
Chrysler	60½
Cons. Edison	13
Gen. Electric	20⅝
Gen. Motors	38⅝
Intl. Nickel	27⅛
Intl. Paper	9½
Intl. Paper priv.	49¼
Montgomery Ward	30⅝
New York Central	9⅜
Rep. Iron and Steel	14½
Standard Oil N. J.	38⅛
U. S. Rubber	19½
U. S. Steel	47½
Westinghouse	69½
Ventes à 11 heures	172.100
Ventes à 1 heure	429.300

Un raider nazi fait des siennes

A un port des Etats-Unis sur l'Atlantique, le 19 — (P.A.) — Un raider de surface allemand bien armé déploie son activité dans le sud de l'Atlantique, révèle aujourd'hui la marine des Etats-Unis, en même temps qu'elle annonce l'heureuse arrivée de dix survivants du navire marchand américain coulé par les torpilles et le feu des obus du vaisseau allemand.

Le second officier du navire perdu, Américain naturalisé, qui a demandé que son nom ne soit pas publié parce qu'il a des parents en Allemagne, dit qu'au moins 15 de ses compagnons d'équipage ont été tués par le feu des obus ou des mitrailleuses et qu'il croit qu'environ 20 autres ont été fait prisonniers à bord du raider.

Produits agricoles et bestiaux

Montréal

Au Canadian Commodity Exchange de Montréal aujourd'hui:

Volailles

Poulettes au lot, classe A, 28 et 29; B, 26 et 28; dindons, 32 et 33; canards de Brome, 29; Domestique, 28.

Beurre

Beurre du Québec, au comptant, 92, août, 34⅝-35; sept., 35; octobre, 35½; nov., 35½.

Oeufs

A-gros	41-41½
A-moyens	40-40½
A-poulettes	33-34
B	29-29½
C	25-26

Les grains

Blé nord no 1	99
Blé nord no 2	96
Avoine	63
Orge	71

Farine

Farine de blé au printemps:	
1ère marque	5.65
2ème marque	5.15
Boulanger	5.95
Farine de blé d'hiver:	
(au wagon)	
De choix	5.70
En lots mixtes	5.80
plus l'impôt de 70c par baril.	
Farine de maïs blanc, par sac:	
Livraisons faites en wagons	7.60
En lots mixtes	7.90
Son	29.25
Gru rouge	30.25
Gru blanc	33.25
Farine d'avoine en sacs de 80 livres, livraison faite, la taxe de vente comprise	3.20-3.35

Foin en balles

No 2, la tonne (à Montréal, port compris.) $10

Pommes de terre

Québec, nouv., 75 lvs	1.30-1.50
N.-Brunswick	1.50-1.55
I. du P.-E.	1.55-1.60

Toronto

Les porcs

Les porcs cotaient— Abattus: Barrie, $16; Hamilton, $16.00; Hull, $15.25; Peterborough, $15.40; plus le coût du transport; Stratford, $15.25; London, $15.65; Brantford, $15.50.

Vivants: Chatham, $10.75.

Oeufs et beurre

TORONTO — Les prix des oeufs et beurre au comptant étaient les suivants aujourd'hui: oeufs: du gros au détail, classe A-gros, 44; A-moyen, 43; A-poulette, 36; B, 34; C, 28. Les vendeurs ruraux ont vendu leurs oeufs aux prix suivants: A-gros, 40½-41; A-moyen, 40-40½; A-poulette, 32; B, 30½; C, 25-26. Beurre première qualité en tinette, 34½; seconde qualité en tinette, 33-33¾ seconde qualité en tinette, 33¾.

FRUITS ET LEGUMES

TORONTO, le 4 — (P.C.) — Prix du gros des fruits et des légumes tels que fournis par White & Co.:

Domestiques: framboises, 12—14 la pinte; tomates Leamington 50 et 60 sous; radis 25 et 30 sous; épinards, 90 sous et $1; fèves à beurre, 65 et 75 sous, vertes, 85 sous et $1; laitue, $1 et $1.25; pois, panier, $2.25 et $2.50; persil, 6 pintes, 25 et 35 sous; bleuets 11 pintes, $2.25 et $2.75; betteraves, la douz. 15 et 20 sous; concombres, 11 pintes, panier 40 et 50; caisse, $1 et $1.25; choux, 40 et 54; carottes et betteraves, en paniers, 75 et $1; caisses de céleri, 4 à 5 douz., $1 et $1.25; pêches: no 1, 30-40, no 2, 25.

Importes: oranges de Californie, Valencia, $6 et $6.75; pamplemousses de Californie, $4.75 et $5.25; citrons de la Californie, toutes grosseurs, $5.50 et $6; ignames du Texas, $2.75 et $3; prunes, la Californie, Wickson, $3.50 et $4.50; cantaloupes, $5.75 et $6.50; pêches de la Georgie, boisseaux, $4.75 et $5; pêches, $5.25 et $5.50.

Marchés des bestiaux

TORONTO, le 19, (P.C.) — Le marché au début était lent. On ne rapporte que la vente de quelques taurillons à $9 et $10.50. Les veaux de lait se sont vendus stables à $15 et $15.50 pour les bêtes de choix, les autres catégories se sont vendues jusqu'à $8.00. Les agneaux étaient stables à $11.75 pour les bonnes brebis et les béliers se sont vendus à $10.75. Les moutons se sont vendus stables à $4 et $8. Aucun prix ne fut établi pour les porcs qui ont fermé auparavant à $15.90 et $16 abattus. Les arrivages tels que rapportés par le Service fédéral des marchés se chiffrent comme suit: 650 bêtes à cornes; 150 veaux, 290 porcs; 175 moutons et agneaux. Il restait 900 têtes de bétail invendues d'hier.

MONTREAL, le 19, (P.C.)—Les prix étaient fermes sur le marché de Montréal, rapporte le département fédéral de l'Agriculture. Les arrivages: 126 bêtes à cornes; 193 veaux; 131 moutons et agneaux; 231 porcs. Il n'y avait en vente aucun bouvillon de première qualité. Les bouvillons moyens ont rapporté $9.25 et $10; les vaches de boucherie $6 et $8; la plupart $10.50 et $14; les veaux abreuvés et les veaux des champs légers se sont vendus $8 et $9.50, la plupart entre $9 et $9.10. Les veaux d'un an ont rapporté $6.50 et $7.50. Les bonnes brebis ont rapporté $11.50; les béliers $10.50; les bêtes de dernière qualité, $9.50 et les moutons $5 et $7.50. Les porcs cotaient $16 pour les B-1 abattus. La catégorie "A" a rapporté un prime de $1 par porc, et l'escompte a été chargé sur les hors-poids. Les truies se sont vendues de $10.50 à $11 pesées vivantes.

Livraison des médicaments

"On ne peut faire livraison des médicaments de moins d'un dollar que sur prescription du médecin", précise la commission des prix et du commerce en temps de guerre. Une omission du copiste faisait écrire à Madame René de la Durantaye dans son récent article: "Le régime de guerre du consommateur", qu'il est permis de livrer sur commande de moins d'un dollar"... les fruits frais, les oeufs, le pain et les médicaments". Il fallait lire: "... les médicaments commandés sur prescription du médecin".

Les prix du bois de chauffage fixés par la Commission des prix et du Commerce

La Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre a fixé les prix maximums suivants pour le bois de chauffage dans les comtés de Prince-Edward, Hastings, Lennox, Addington, Frontenac, Leeds, Grenville, Glengarry, Dundas, Stormont, Prescott, Russell, Carleton, Lanark, Renfrew, dans les villes de Belleville, Brockville, Cornwall, Kingston et Ottawa de la province d'Ontario et dans la ville de Hull de la province de Québec.

TABLEAU "A"

Prix maximums à la corde du bois de chauffage déposé au bord de la route dans les comtés de Prince Edward, Hastings, Lennox, Addington, Frontenac, Leeds, Grenville, Glengarry, Dundas, Stormont, Prescott, Russell, Carleton, Lanark et Renfrew dans la province d'Ontario:

Erable (dur) hêtre, bouleau jaune et chêne longueur 12 pouces, $8.50; 16 pouces, $8.00; 36 et 48 pouces, $6.50.

Bois dur mélangé (érable dur, hêtre, bouleau jaune, chêne, érable mou et bouleau blanc). Le mélange d'érable mou et de bouleau blanc ne doit pas dépasser 20 p.c. de la quantité totale.

12 pouces, $8.00; 16 pouces, $7.50; 36 et 48 pouces, $6.00.

Mélange de bois dur et de bois mou comprenant de l'érable mou, du bouleau blanc, du peuplier, du pin, de l'épinette et du sapin.

12 pouces, $7.00; 16 pouces, $6.00; 36 et 48 pouces, $5.00.

TABLEAU "B"

Prix maximums du bois de chauffage livré aux clients dans les comtés de Prince Edward, Hastings, Lennox, Addington, Frontenac, Leeds, Grenville, Glengarry, Dundas, Stormont, Prescott, Russell, Carleton, Lanark et Renfrew dans la province d'Ontario.

Excepte dans ces comtés, les villes de Brockville, Belleville, Cornwall, Kingston et le district d'Ottawa.

Erable dur, hêtre, bouleau jaune et chêne: 4 pds longueur, la corde, $9.00; 24 pouces, la corde, $10.50; la demi-corde, $5.50; le quart de corde, $3.00; 16 pouces de longueur: la corde, $11.75; la demi-corde, $6.50; le tiers de corde $4.35; le quart de corde, $3.50; 12 pouces de longueur: la corde, $12.50; la demi-corde, $7.00; le quart de corde, $3.75.

Bois dur mélangé comprenant l'érable dur, le hêtre, le bouleau jaune, l'érable mou. Le mélange de bouleau blanc et d'érable mou ne doit pas dépasser 20% de la quantité totale:

4 pieds, la corde, $8.00; 24 pouces, la corde, $9.50; la demi-corde, $5.00; le quart de corde, $2.75; 16 pouces, la corde, $10.75; la demi-corde, $6.00; le tiers de corde, $4.00; le quart de corde, $3.25; 12 pouces, la corde, $11.50; la demi-corde, $6.50; le quart de corde, $3.50.

Mélange de bois dur et de bois mou comprenant l'érable mou, le bouleau blanc, le peuplier, le pin, l'épinette et le sapin:

4 pieds, la corde, $7.00; 24 pouces: la corde, $8.00; la demi-corde, $4.50; le quart de corde, $2.50; 16 pouces, la corde, $9.75; la demi-corde, $5.50; le tiers de corde, $3.65; le quart de corde, $3.00; 12 pouces, la corde, $10.50; la demi-corde, $6.00; le quart de corde, $3.25.

TABLEAU "C"

Prix maximums du bois de chauffage livré au client dans les villes de Belleville, Brockville, Cornwall, et Kingston.

Erable dur, hêtre, bouleau jaune et chêne: 4 pieds, la corde, $11.00; 24 pouces, la corde, $12.50; la demi-corde, $6.50; le quart de corde, $3.75; 16 pouces, la corde, $13.00; la demi-corde, $6.75; le tiers de corde, $5.00; le quart de corde, $3.75; 12 pouces, la corde, $13.50; la demi-corde, $7.00; le quart de corde, $4.25.

Bois dur mélangé comprenant l'érable dur, le hêtre, le bouleau jaune, le bouleau blanc et l'érable mou. Le mélange d'érable mou et de bouleau blanc ne doit pas dépasser 20% de la quantité totale:

4 pieds, $9.50; 24 pouces, la corde, $11.00; la demi-corde, $5.75; le quart de corde, $3.40; 16 pouces, la corde, $11.50; la demi-corde, $6.00; le tiers de corde, $4.50; le quart de corde, $3.50; 12 pouces, la corde, $13.00; la demi-corde, $6.75; le quart de corde, $4.00.

Bois dur et bois mou mélangé, comprenant l'érable mou, le bouleau blanc, le peuplier, le pin, l'épinette et le sapin:

4 pieds, la corde, $8.00; 24 pouces, la corde, $9.00; la demi-corde, $5.00; le quart de corde, $3.00; 16 pouces, la corde, $9.75; la demi-corde, $5.25; le tiers de corde, $4.25; le quart de corde, $3.25; 12 pouces, la corde, $10.50; la demi-corde, $6.50; le quart de corde, $3.50.

TABLEAU "D"

Prix maximum du bois de chauffage livré au client dans le district d'Ottawa et dans la ville de Hull.

Erable dur, bouleau jaune, hêtre et chêne: 4 pieds, la corde, $13.00; 24 pouces, la corde, $15.00; la demi-corde, $8.00; le quart de corde, $4.25; 12 ou 16 pouces, la corde, $16.00; la demi-corde, $8.25; le quart de corde, $4.75.

Bois mélangé, comprenant le bouleau blanc, l'érable mou, l'épinette, le sapin et le pin:

4 pieds, la corde, $10.00; 24 pouces, la corde, $12.00; la demi-corde, $6.50; le quart de corde, $3.50; 12 ou 16 pouces, la corde, $13.00; la demi-corde, $6.75; le quart de corde, $4.00.

Pour ce qui est du tableau D, relatif aux villes de Hull et au district d'Ottawa, l'ordonnance précise que le prix d'une fraction de corde de bois de chauffage, si cette fraction est inférieure à un quart de corde des longueurs de 12 pouces, 16 pouces, ou 24 pouces, doit être proportionné au prix du quart de corde de chaque longueur, plus une surcharge de 25 cents.

Le prix des croûtes (dosses), rognures, etc., doit rester le même que celui des bois de chauffage des mêmes sortes et qualité entre le 1er et le 15 décembre 1941.

La Commission défend non seulement de vendre, mais d'annoncer un prix plus élevé que ceux-ci, et elle oblige les annonceurs à insérer leurs noms et adresses dans leurs réclames.

La production du lait augmente dans l'est de l'Ontario

TORONTO, le 18, (P.C.)— Le département d'Ontario dans son rapport hebdomadaire sur les récoltes, publié aujourd'hui, dit que les conditions meilleures pour le pâturage par suite de la température pluvieuse a augmenté la production du lait dans l'est de l'Ontario, mais les conditions atmosphériques n'étaient pas favorables pour la moisson et le grain en meulons commençaient à germer dans quelques régions. Les perspectives de récolte de maïs sont bonnes. Dans le nord de l'Ontario, la production de fromage et du beurre dans quelques sections a atteint un chiffre record et les récoltes de patates sont bonnes. La main-d'oeuvre est rare et la température sèche a séché les pâturages rapidement.

L'émission de la P.Q. sur-souscrite hier

MONTREAL, le 19.—L'émission de la province de Québec de $9.727.000, 15 ans à 3½ pour cent à 99½ offerte hier par un puissant syndicat de banques et de courtiers a été souscrite, a annoncé hier le gérant du syndicat. Ce syndicat se composait de la Banque de Montréal, de la Banque Canadienne Nationale, de la L. G. Beaubien, de la Banque Provinciale et de plusieurs autres organisations du même genre.

On sait que depuis quelque temps cette émission était annoncée dans les pages des revues financières.

PRIX DU GROS

NEW-YORK. — L'indice quotidien des prix de gros américains, basé sur 33 denrées et calculé par la Presse associée, est le suivant:

Hier	99.21
Il y a un mois	99.01
Il y a une semaine	98.81
Il y a un an	91.05

Ouverture retardée

La nouvelle usine de betteraves à sucre à St-Hilaire, Québec, construite sous la direction du Département de l'Agriculture, de la province de Québec, ne pourra être mise en opération cet automne, comme on l'avait prévu. Il y eut des retards dans la livraison du matériel et de l'équipement nécessaire. L'entreprise aura une capacité de production de $500.000. Les entrepôts ont déjà été construits, mais la construction de la partie de transformation n'est pas encore commencée.

Subventions pour les fertilisants

Les subventions pour les fertilisants, autorisées pour la première fois en février, 1942, seront continuées sur une moins grande échelle jusqu'au 31 décembre, 1943, a annoncé le département fédéral de l'Agriculture. Le département provincial de l'Agriculture continuera à coopérer avec le département du Dominion dans la surveillance par l'entremise de ses bureaux administratifs locaux.

LE CHANGE

LES CHANGES A MIDI

Livre sterling à Montreal, $4.43 à l'achat, $4.47 a la vente.

Dollar américain à Montréal, $1.10 à l'achat; $1.11 à la vente.

Livre sterling à New-York, $4.04.

Dollar canadien à New-York, .89½.

En or:

Dollar américain, 61.06 cents.

Dollar canadien, 55.06 cents.

En monnaie canadienne, l'or vaut 37.54 à Londres et $38,50 à Washington.

Dégâts dans la Vallé Turner

La Vallée Turner a été endommagée de nouveau par des pluies lourdes. La distribution de l'énergie électrique a été interrompue pendant une nuit et les conduits d'eau ont été balayés. Le forage a été retardé par suite de ces dégâts.

La flotte russe demeure active en Mer Noire

MOSCOU, le 19 — (P.A.) — Le journal "Pravda" écrit aujourd'hui que la flotte russe dans la Mer Noire, qui a été forcée de se servir de bases navales sur la côte du Caucase à cause de l'occupation nazie de la Crimée, continue ses opérations et atteint ses objectifs en dépit des raids fréquents des escadrilles d'avions de bombardement allemands.

(Les avions russes refont probablement leur provision d'essence à Novorossisk et à Batoum, ports pétrolifères de la Mer Noire, sur la côte du Caucase.)

La dispersion des Poméraniens se fera à l'automne

LONDRES, le 19 — (P.C.) — Le gouvernement polonais annonce aujourd'hui que les Allemands songent à déporter 500.000 Polonais de la Poméranie polonaise pour faire place à des colons nazis.

Le plan de faire de cette région un rempart du germanisme, dit-il, a été élaboré lundi dans le journal "Berliner Boersen".

La limite de temps pour ce transfert n'a pas encore été publiée, dit la nouvelle polonaise, mais le journal allemand prévoit que la déportation commencera à l'automne et qu'on publiera en même temps un ordre défendant l'usage de la langue polonaise dans la région de Dantzig et de la Prusse occidentale, conformément à la déclaration faite en juin par le gouverneur Albert Forster.

On ignore où les Polonais seront envoyés.

Une disette de vivres en 1943

WASHINGTON, le 19, (P.A.)— Les Etats-Unis et les autres Nations-Unies auront à faire face à une disette de vivres, a dit aujourd'hui M. Hampton Fulmer (dém. C.S.) président du Comité de l'Agriculture de la Chambre des représentants.

Cette disette viendra vers la fin de 1943, a-t-il prédit dans une entrevue, et les "officiels et les bureaucrates ne feront rien pour résoudre cette question avant qu'elle surgisse".

Fulmer a dit qu'il basait son opinion sur le manque de main-d'oeuvre agricole et sur ce qu'il a décrit comme une tendance croissante à ne pas considérer les problèmes des fermiers.

Pendant ce temps, le Comité des approvisionnements des denrées du Bureau de la Production de guerre, dirigé par le secrétaire de l'Agriculture Claude Wickard, a recommandé au gouvernement d'allouer des allocations de viande aux boucheries et aux autres magasins de détail afin de permettre la distribution équitable d'approvisionnements limités.

La seule solution aux problèmes agricoles, a dit Fulmer, est de hausser le revenu du fermier afin qu'il puisse payer des salaires proportionnés à ceux des autres sections industrielles. Il a exprimé l'opinion que Henderson et l'Office de l'administration des prix "s'en vont au diable et sont déterminés à détruire l'agriculture et les petites maisons d'affaires".

La protection civile en C.-B.

EDMONTON, le 19 — (P.C.) — L'hon. Ian MacKenzie, ministre des Pensions, en route de Vancouver à Ottawa, a déclaré hier soir, au cours d'un interview accordé aux journalistes, qu'il était satisfait du bel esprit des membres du corps de protection civile sur la côte ouest de la Colombie-Britannique.

"La situation s'améliore tous les jours", dit-il. "On fait beaucoup aussi pour la reconstruction du monde d'après-guerre."

Anniversaire du Monetary Times

Le Monetary Times publie aujourd'hui son émission de 75ième anniversaire. Fondée en 1867, la même année que la fondation de la Confédération canadienne, cette revue financière fait dans son édition de jubilé, une étude de la personnalité du premier ministre de l'Ontario, l'hon. M. F. Hepburn de la part du premier ministre de et publie une lettre d'hommages de la part du premier ministre de la province de Québec, l'hon. Adélard Godbout. Un résumé de nos progrès économiques est aussi présenté.

MATIERES PREMIERES

L'argent

Les prix de l'argent sur le marché à termes étaient à l'ouverture aujourd'hui sans changements: offre, juin, 37.75. Sur le marché de Londres, l'argent était coté à 42.62 cents.

L'or:

L'or en lingot à Londres n'a pas changé à $37.54 l'once en monnaie canadienne, 168s en monnaie anglaise, soit le prix d'achat de la Banque d'Angleterre. Le prix de Washington fixé à $35 valait $38.50 en monnaie canadienne.

Le coton

Le coton à l'ouverture cotait:

	Ferm. préc.	Ouv.
Octobre	18.09	18.20-22
Décembre	18.29	18.38-40
Janvier	18.35N	18.44
Mars	18.46	18.55-56
Mai	18.57	18.68
Juillet	18.62N	18.70

"Le comptable, ...indispensable"

CALGARY, Alberta, le 19 — (P.C.) — "Le comptable expert est devenu, aujourd'hui, un facteur indispensable dans l'économie moderne" disait M. C. McCannel, président de l'association fédérale des comptables experts à la convention annuelle ici.

"Les années à venir promettent de nous présenter plusieurs nouveaux problèmes et aujourd'hui même, pensons-nous assez aux problèmes qui nous concernent directement?" demandait-il.

Le président a dit que jusqu'ici seulement quelques femmes s'étaient qualifiées comme comptables experts mais que plusieurs grandes compagnies les avaient employées comme aspirantes. Leur compétence est reconnue mais elles ne peuvent être envoyées partout où les comptables masculins peuvent aller.

M. McCannel a dit aussi qu'en temps de guerre, les demandes pour certaines professions étaient très lourdes et que, comme résultat, les cours de qualification n'a pas été le cas de la profession de comptable et ils projettent de ne jamais rabaisser leurs qualifications.

Doug. Fairbanks dans le personnel de Mountbatten

LONDRES, le 19. —(P.C.)— Le lieutenant Douglas Fairbanks, fils, de la marine des Etats-Unis, qui est en Angleterre depuis plusieurs semaines, compte parmi les officiers qui composeront le personnel de lord Louis Mountbatten, chef des commandos britanniques. C'est ce qu'on apprend aujourd'hui des quartiers généraux américains.

Le communiqué ne dit pas que cet ancien acteur de cinéma devenu soldat a pris part au raid de grande envergure aujourd'hui sur Dieppe.

Dix mille Nazis faits prisonniers

LE CAIRE, le 19. —(P.A.)— 10.000 hommes du fild-maréchal Rommel ont été fait prisonniers au cours des deux derniers mois, révèle aujourd'hui un message du gén. sir Claude Auchinleck à la 8e armée.

"Au cours des deux dernières semaines, dit le commandant du Moyen-Orient à ses troupes, vous avez arrêté l'ennemi et l'avez contraint de prendre la défensive".

Le front de bataille en Egypte demeure calme aujourd'hui alors que le gén. sir Harold Alexander occupe son nouveau poste comme commandant britannique en Moyen-Orien et alors que les nouvelles troupes américaines arrivées en Egypte sont un encouragement pour les Alliés en vue de la prochaine phase du combat.

D'après un communiqué, il n'y a eu que "des escarmouches de patrouilles et des activités peu considérables de l'aviation".

(D'après l'agence Reuters les nouvelles troupes américaines seraient "lep lus gros contingent jusqu'à date.)

Ross Munro, dans le raid?

LONDRES, le 19 — (P.C.) — On croit que Ross Munro, correspondant de la Presse canadienne en Angleterre, a participé ce matin au raid des commandos sur Dieppe, raid où les soldats canadiens prirent les devants, comme on le signale ailleurs.

Munro n'a pas donné signe de vie depuis plusieurs jours; mais le bureau londonien de la grande agence canadienne d'informations transmettra ses comptes rendus dès que ceux-ci lui seront parvenus.

Ross Munro naquit à Ottawa, il y a 28 ans, et entra au service de la Presse canadienne en 1936. Il travailla pour cette agence à Winnipeg, Montréal, New-York et Washington.

Des Américains sur Abbeville

LONDRES, le 19 — (P.C.) — Des forteresses volantes américaines ont fait un raid sur une base d'avions de combat allemande à Abbeville pendant que leurs comparses se portaient à la'ttaque à Dieppe. C'est ce qu'a annoncé aujourd'hui les quartiers-généraux de l'Armée américaine.

Tous les géants appareils quadri- moteurs sont revenus à leur base. Deux escadrilles ont pris part à l'attaque, et ils étaient escortés d'avions de chasse anglais et canadiens.

Activité restreinte au front égyptien

LE CAIRE, le 19 — (P.A.) — Le premier communiqué des quartiers généraux anglais depuis la nomination de Sir Harold Alexander comme commandant suprême des troupes anglaises dans le Moyen-Orient dit que l'activité était très restreinte sur le front égyptien.

Il y eut très peu d'activité aérienne hier et seulement quelques patrouilles sont allées combattre les affuteurs allemands autour des camps britanniques.



Afin d'aider à l'Effort de Guerre Total

vous êtes obligé, plus que jamais auparavant, de vous occuper soigneusement de vos affaires.

En payant vos Factures par Chèques vous épargnez du temps et de l'argent. C'est aussi plus sûr—et les chèques vous servent de reçus.

VOTRE COMPTE D'EPARGNE!

"L'Epargne Volontaire doit continuer"—En épargnant comme vous n'avez jamais épargné auparavant, vous contribuez d'une façon essentielle à l'Effort de Guerre et à votre sécurité future. Ouvrez un compte d'épargne à notre succursale la plus proche.

The BANK of NOVA SCOTIA

Fondée en 1832 — Plus d'un Siècle de Service Bancaire

Le Canada aurait 150.000 autos de moins en 1943

Par la presse canadienne

Les propriétaires de véhicules commerciaux qui ne savent pas se servir de leurs pneus d'une manière efficace vont se voir refuser des renouvellements. C'est ce qu'annonce le régisseur des approvisionnements Alan Williamson aux journalistes en faisant une revue de la situation du caoutchouc.

Il a dit carrément que la situation ne s'était aucunement améliorée depuis la déclaration de guerre du Japon et qu'on ne remplacerait pas les pneus des automobiles de particuliers. Une fois usés, les propriétaires de ces autos devront mettre de côté toute promenade pour le restant de la guerre. Il y a à peu près 80.000 de ces gens qui n'ont aucune chance de recevoir des nouveaux pneus. Dès le mois de juin 1943, il estime qu'il y aura 150.000 automobiles de moins sur les routes canadiennes. Il est même possible qu'on réclame les pneus usagés de ces automobilistes.

Si les campagnes de récupération du caoutchouc sont aussi fructueuses dans les deux prochaines années qu'elles l'ont été cette année, le Canada est assuré d'un approvisionnement suffisant pour les besoins essentiels.

1.300 ouvriers de la C.-B. reprennent leur travail

CUMBERLAND, Colombie-Britannique, le 19 — (P.C.) — 1.300 ouvriers des mines de charbon de la Colombie-Britannique sont retournés à l'ouvrage aujourd'hui après un congé de deux jours qui a suivi la demande des mineurs pour une augmentation de salaire de 30 pour cent.

600 mineurs de Nanaimo et de Cumberland, employés de la Canadian Collieries (Dunsmuir) Limited, avaient voté hier pour retourner à l'ouvrage après avoir présenté leur demande à la commission nationale du travail en temps de guerre. Les employés de Cumberland sont retournés à l'ouvrage la nuit dernière.

John Stokaluk, de Calgary, vice-président des United Mine Workers of America, partira aujourd'hui pour Ottawa où il discutera des demandes des mineurs avec la commission du travail.

Les mineurs se réuniront dimanche prochain pour discuter des résultats des négociations à Ottawa.

Un porte-parole des hommes a affirmé que la grève de trois jours n'était qu'un congé temporaire pour appuyer la réquisition.

Hume parle de ses cadets de l'air

Le chef de groupe Hume, commandant de la Ligue des Cadets de l'Air a révélé que plus de 8.000 cadets de l'Air venaient de terminer leur stage à des camps d'entrainement aux stations du C. A. R. C.

"Ces garçons ont maintenant une conception nouvelle de notre effort de guerre dans l'air", a continué Hume. Les cadets n'ont pas flâné à leurs camps. Le matin, ils étaient tous debout à six heures et trente, et avant de se coucher à dix heures, ils faisaient de longues heures d'études et de travail aéronautiques. Ils ont aidé à remuer les avions sur les pistes d'atterrissage, ils ont fait du travail de sentinelle, ils ont appris à plier des parachutes et puis ont inspecté des avions avant leur départ.

Des camps d'entrainement pour les instructeurs étaient situés à Jarvis, Ontario, à St-Hubert, Québec, à Moncton, Nouveau-Brunswick, à Winnipeg, Manitoba, à Saskatoon, Saskatchewan et à Calgary, Alberta.

Les camps de cadets étaient situés à Moncton, Sydney, St-Hubert, Uplands, Camp Borden, Brantford, Dunnville, Hagersville, Kingston, Fingal, Aylmer, MacDonald, Paulson, Dauphin, Brandon, Carberry, Neepawa, Dafoe, Saskatoon, North Battleford, Weyburn, Estevan, McLeod, Claresholm et Penhold.

Les grains

WINNIPEG, le 19, (P.C.)—Blé: pas ouvert. Avoine, oct. inchange, 46⅝. Orge: oct. inchangé, 60⅝. Seigle: pas ouvert.

CHICAGO. — Blé: sept. 1.17½-⅞; déc. 1.20¼-⅜; mai, 1.24-1.24⅜. Maïs: sept. 82⅝-¾; déc. 85½-⅝; mai, 89⅝-¾. Avoine, sept. 47⅛ et 49⅛; déc. 50⅛-⅜; mai, 52½. Seigle: sept. 62⅛-¼; déc. 66⅝-¾; mai, 72¼.

Un pilote américain coule un s.-marin nazi au Brésil

RIO DE JANEIRO, le 19 — (P.A.)—Un pilote des Etats-Unis a bombardé et coulé un des sous-marins de l'Axe au large de la côte du Brésil, après que le coulage de cinq navires brésiliens eut amené la plus grande république de l'Amérique du sud aux portes de la guerre, annonce-t-on aujourd'hui.

La première nouvelle officielle du coulage a été annoncée par le commandant Ernani A. R. Amaral Peixoto, officier fédéral de liaison, dans l'Etat de Rio de Janeiro, qui déclara à une foule assemblée devant le palais présidentiel qu'un des raiders sous-marins avait été détruit.

La section de presse du gouvernement et d'autres comptes rendus de journaux brésiliens donnent cette version de l'attaque:

Le sous-marin a été signalé à 50 milles au large de la côte du Brésil par un avion des Etats-Unis piloté par le capitaine Jack Lacey. L'avion fit un plongeon, mitrailla le sous-marin et le força de venir à la surface.

Le "Diario Carioca", citant des porte-parole autorisés, dit que le sous-marin fut apparemment endommagé dans la premiere attaque. L'avion fit un autre plongeon et cette fois il coula définitivement le sous-marin au moyen de bombes qui l'atteignirent directement.

Un porte-parole naval dit qu'un raider de surface de l'Axe du sud de l'Atlantique a été aperçu près de l'île brésilienne de Trindale, à 1.000 milles au large de la côte, il y a plusieurs jours.

Le lieutenant-colonel J. P. Pacca, parlant au nom du ministre de la Guerre, le général E. G. Dutra, déclare que le pays est aux portes de la guerre et que l'armée est prête à obéir à l'ordre des chefs.

Les manifestations contre l'Axe sont si dangereuses, que la police locale a ordonné de fermer les cafés et les buvettes à 9 h. du soir tous les jours et a conseillé aux gens de rentrer au foyer à 10 h.

On annonce que 185 personnes seulement, autant qu'on peut le savoir, ont été sauvées sur les 836 qui étaient à bord des cinq vaisseaux coulés. On dit cependant que plusieurs chaloupes de sauvetage transportant des survivants sont arrivées à une plage isolée.

Le président G. Vargas et le ministre des affaires étrangères O. Aranha ont violemment dénoncé la piraterie de l'Axe et laissé entendre que des mesures énergiques seraient prises.

Les arrestations de soi-disant membres de la cinquième colonne se font plus nombreuses. Dans la ville de Juiz de Fora, environ 100 personnes qui seraient sympathiques à l'Axe ont été arrêtées.

Le nouvel ambassadeur du Chili au Brésil a déclaré à la foule qu'il y a solidarité entre

LE DROIT

publié par

Le Syndicat d'Oeuvres Sociales Ltée
Siège social: 98, rue Georges, Ottawa.
Tél.: Echange privé—3-4061

TARIF des Annonces Classées

Pour calculer le prix de toute annonce classifiée il faut compter 6 mots à la ligne, les initiales, les abréviations, les signes (\$, c, % & X., etc.) les mots composés et les groupes de cinq chiffres ou moins comptent autant de mots; les chiffres suivis de lettres (10e) comme des mots entiers. Quand il faut se servir d'une case compter 3 mots.

Lorsque le client exige que les réponses à sa case lui soient adressées il faut ajouter 10 sous pour frais de poste.

Les prix ci-dessous sont établis pour des insertions consécutives. Les annonces commandées pour plusieurs insertions à intervalles sont cotées comme des annonces nouvelles pour chacune des insertions.

Pas de commandes jusqu'à suppression ou pour moins de deux lignes.

Les annonces classées sont payables comptant. Cependant les annonces de clients dont le nom est entré dans l'almanach de la ville ou du téléphone seront chargées, sur demande, pourvu que la commande soit donnée avant 10 h. de l'avant-midi. Le samedi avant 9 a.m.

Nous n'acceptons aucun avis de naissance, de fiançailles, de mariages, de décès ou de non-responsabilité par téléphone. Le texte de ces avis doit être signé d'un nom responsable.

Les erreurs sont promptement rectifiées, on doit cependant les signaler avant la seconde insertion. Notre responsabilité pour toute erreur ou omission ne peut excéder le montant déboursé pour l'annonce.

ANNONCES CHARGEES

Nombre de mots	1 jour	3 jours	6 jours
1-12	\$0.48	\$1.40	\$2.60
12-18	0.72	2.10	3.90
19-24	0.96	2.80	5.20
25-30	1.20	3.50	6.50
31-36	1.44	4.20	7.80

ANNONCES COMPTANT

1-12	\$0.36	\$1.05	\$1.95
12-18	0.54	1.58	2.93
19-24	0.72	2.10	3.90
25-30	0.90	2.68	4.88
31-	1.08	3.15	5.85

Tarif spécial sur demande pour 25 insertions ou plus.

Naissances, fiançailles, mariages, cartes de remerciements, messes anniversaires.
Première insertion \$1.00
Insertion additionnelle 0.75
Les mêmes avis dans le carnet social. 1.50
Avis légaux en caractère 8 points, la ligne agate (14 lignes au pouce) 0.15
Annonces classées avec vignette cotées au double des prix ordinaires.
Rubriques spéciales ne figurant pas sur la liste des classifications régulières, une ligne par insertion ..... .20

AGENCES LOCALES

Pour accommoder les clients éloignés de notre bureau nous avons établi des agences qui accepteront vos commandes d'annonces classées et recevront les remises d'argent. Ces agences sont les pharmacies suivantes:

Pharmacie Farley,
119, rue Principale, Hull.

Pharmacie Union,
146, Blvd St-Joseph, Wrightville, Hull.

Pharmacie Union,
99, rue Principale, Hull.

Pharmacie Brisson,
85, Chemin Montréal, Eastview.

Argent à prêter 69

ARGENT A PRETER: aux communautés religieuses seulement; sur billets, cinq ou dix ans; à 4 et 4½%. Ecrire, case 125, "Le Droit". 69-1ms

LES TAUX MAXIMA DES COMPAGNIES S'OCCUPANT DE PETITS PRETS SONT AUTORISES PAR LA LOI DES PETITS PRETS DE 1939 ET LA PERIODE USUELLE DE REMBOURSEMENT EST DE QUINZE MOIS. VOICI TOUTEFOIS UNE QUESTION IMPORTANTE QUE VOUS DEVRIEZ VOUS POSER AVANT D'EMPRUNTER: QUEL GENRE DE SERVICE OFFRE TELLE OU TELLE COMPAGNIE DE PRETS?

LA CIE DES PRETS ET DE FINANCE INDUSTRIELLE EST RENOMMEE DEPUIS PLUS DE DIX ANS, POUR SON SERVICE COURTOIS ET PERSONNEL. LE GERANT SE FERA UN PLAISIR DE VOUS CONSENTIR UN PRET DE \$20 A \$500 RAPIDEMENT, SANS ENNUIS NI FORMALITES. VOTRE DEMANDE RESTE ABSOLUMENT CONFIDENTIELLE ET IL SERA HEUREUX DE VOUS FAIRE BENEFICIER D'UN MODE DE REMBOURSEMENT QUI N'OBERERA PAS VOTRE BUDGET.

ALLEZ VOIR EDGAR DU PLESSIS, GERANT DE NOTRE BUREAU A 48, RUE RIDEAU, TELEPHONE 3-3149. SI VOUS NE POUVEZ VOUS RENDRE A L'UN DE NOS BUREAUX, DEMANDEZ DES RENSEIGNEMENTS OU FAITES VOTRE DEMANDE PAR TELEPHONE.

LA CIE DES PRETS
ET FINANCE INDUSTRIELLE
"Une Compagnie entièrement canadienne"

J. LADELPHA, D.S.C.
Spécialiste pour toutes les maladies des pieds

100, rue Metcalfe — Tél: 2-9881

TOITS REPARES
Nous réparons les toits et exécutons les ouvrages en feuilles métalliques
J. D. SANDERSON Co.
575, rue McLeod — Tél: 8-3125

Faites laver vos vitrines et vos châssis
par des personnes expérimentées
Star Window Cleaners
P. C. GLEESON
178, rue Dalhousie, Ottawa
Tél: 3-6919

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater — Tél.: 2-1536
Nous donnons un prompt service

Pour louer vendre ou échanger

La page des aubaines

ANNONCES CLASSÉES

Les résultats ne se feront pas attendre

Pour vos petites annonces, appelez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.30 p. m., le samedi jusqu'à midi

Cartes Professionnelles

Médecins

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Spécialités: Chirurgie, Maladie des femmes, Maladie des organes génito-urinaires. Consultation: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél. 4-1244.

Dr A. DROUIN, 318-319 Edifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations. 2 à 5 h. et 7 à 8 p.m. Tél. 3-9162.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-7026.

Dr E. PERRAS, 192, rue Principale, Hull. Tél. 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr J.-M. RAVARY Yeux, oreilles et gorge. 433, rue Rideau. Tél. 3-8252.

Dr DAMIEN ST-PIERRE. Médecine générale. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 368, Dalhousie, Ottawa. Tél. 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél. 4-0337.

Gardes-malades 59

GARDES-MALADES: Marie-Berthe Joanisse, G.M.G.E., service privé, 36 Langevin, Hull, 3-1259. 40-1ms

Appts demandés 23

APPARTEMENT 2 ou 3 pièces, chauffé, près Rideau ou environ. S'adresser, case 159, Le Droit, Ottawa. 23-JNO

APPARTEMENT ou DUPLEX chauffé, locataire permanent, signaler 4-3259. 23-JNO

DEUX OU TROIS PIECES non meublées, écrire à case 134, Le Droit, Ottawa. 23-193

Dactylographes 59

DACTYLOGRAPHES Underwood, portatifs et réguliers. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand. Underwood. Eliott, Fisher, Limited, 203, rue Queen, 2-3531. 59

DACTYLOGRAPHES Underwood à louer. Aubaines en Underwoods refaits et remis à neuf. Réparations et fournitures. W. B. Dymond, 24, Union, Eastview, 3-6412. 59

Automobiles 61

PARTIES D'AUTOS, autos usagés achetés pour mise en pièces, pneus, batteries. Baker Bros., 3, rue Duke, Tél. 2-7393. 61

PONTIAC SEDAN, 1937, aubaine, Laval Motor Sales, 71 Laval, Hull. 61

SEDAN DURAND, bonne condition, 11, Scott, Eastview. 61-193

Combustible 63

SLAB bois mou, \$7.00 la corde; bois mou coupé au voyage, \$2.00; bois franc, 3½ pieds, slab mois franc, \$12.50. L. Arvisais, 273, rue Maisonneuve, Hull, 2-8584. 63

WILFRID ARVISAIS: Slab, bois mou, 4 pieds, \$7.00 la corde, au voyage, coupe, \$2.00 et \$3.50 pour le bois franc; slab bois franc, 4', \$12.00 la corde. 258, rue Maisonneuve, 2-8334. 63

GROSSE slab, bois mou, \$7.00; au voyage coupé, \$2.00 et \$3.50; bois franc, la corde et voyage, toutes sortes. A.-R. Lévesque, Hull, 2-44[illegible]. 63

SLAB, bois mou, \$7.00; bois franc, 4' \$12 la corde. R. Charbonneau, 4, rue Leboul, Hull. 2-9767. 63-JNO

UN LOT de bois vieux et neuf à vendre à bon marché, M. Palmer & Son, 220 St-Rédempteur, Hull. 63-1ms

SLAB coupé, mou, \$1.50; franc, \$2.50; la corde, mou, \$6.00 du voyage; franc, la corde, \$11.00. Oscar Lambert, 2-6965. 63-JNO

Personnel 64

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de briques. Estimations gratuites. McAuliffe-Grimes, 131, Echo Drive, 5-1427 64

POUR AFFECTION DE PEAU—Voyez Thuma l'Herbaliste, 368, rue Bank. Téléphone 2-6388 64

A vendre ou à louer 27

W. A. HARE vend ou loue pompes, compresseurs à air, bouilloires, crics. Excellent opérateur. 3-9391. Ottawa. 27-JNO

Graveurs 75

BOMAC ELECTROTYPE Company Artistes en photogravures, électrogravures (flan par pression directe) et stéréotypie. 118, rue Slater. 3-3422.

Décès 2

PAQUETTE. — Dans un hôpital local, mardi le 18 août 1942, Marguerite-Jeann Simonie, épouse bien-aimée de Léo Paquette, à l'âge de 23 ans. La dépouille repose aux salons W.-J. Landreville, 578 ouest Somerset. Funérailles jeudi le 20 août. Départ de la maison funéraire à 7 h. 45 du matin pour se rendre à l'église St-Jean-Baptiste, où le service sera chanté à 3 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-192

Mariages 9

CASAULT-SEGUIN. — M. et Mme J.-A. Casault d'Eastview annoncent le mariage de leur fille Noëlla, à Marcel Séguin, fils de M. et de Mme Z. Séguin, d'Ottawa. La bénédiction nuptiale leur sera donnée à l'église Notre-Dame d'Eastview, le 29 août. 9-192

Monuments 10

CHEZ J.-P. LAURIN, vous trouverez le choix de MONUMENTS les mieux finis et les moins chers. Bureau, 95, rue Georges, Ottawa. Tél. 4-0417. 10-JNO

Perdu 11

CHAT ANGORA gris, retourner 75, Guigues. 11-192

On demande 13

LOGIS DE 4 APPARTEMENTS, bas de la ville préférable, signaler 3-9837. 13-192

LOGIS DE 4 APPARTEMENTS, bas de la ville préférable, signaler 3-9831. 13-194

JEUNES FILLES pour coudre des articles sur cartes, s'adresser 132, St-Patrice. 13-193

GARÇON avec bicycle pour livraison et chauffeur de camion exempt de guerre, s'adresser Lapointe Fish, Marché By. 13-194

COUPLE SANS ENFANTS pour garder hôtel, 3-0893, Hôtel Maple Leaf, chemin de Montréal. 13-193

On demande à acheter 14

BIGGS achète or, argent, diamants, à des prix élevés. 193, Sparks, chambre 201, en haut. 14

Hommes demandés 15

Les annonces paraissant sous cette rubriques sont sujettes aux conditions suivantes établies par l'arrêté ministériel du Gouvernement Fédéral.

"Aucune demande ne sera considérée de la part de personnes à l'emploi de firme, corporation ou de tout autre employeur occupé à la production de munitions, outillage ou fourniture de guerre pour les forces armées, à moins que le candidat ne soit pas actuellement employé à son occupation ou à son métier régulier."

HOMMES pour couper bois à \$3 la corde, s'adresser Dupuis-Gigout, 8 Reboul, Hull. 15-197

Agents demandés 16

Les annonces paraissant sous cette rubriques sont sujettes aux conditions suivantes établies par l'arrêté ministériel du Gouvernement Fédéral.

"Aucune demande ne sera considérée de la part de personnes à l'emploi de firme, corporation ou de tout autre employeur occupé à la production de munitions, outillage ou fourniture de guerre pour les forces armées, à moins que le candidat ne soit pas actuellement employé à son occupation ou à son métier régulier."

Service domestique 20

SERVANTE d'expérience, recommandée, \$25, signaler 2-9086. 20-JNO

SERVANTE GENERALE, canadienne-française préférée, bon salaire. Signaler 8-3602. 20-193

SERVANTE d'expérience, recommandée, salaire \$25, s'adresser 16 Middleton, signaler 2-9056. 20-JNO

SERVANTE, cuisine simple, pas de lavage, après 6 heures du soir, 444 rue Clarence, 4-0007. 20-192

SERVANTE âgée de 30 à 40 ans, sachant faire cuisine, pour service général, 216 Rideau Terrace, 2-9205. 20-194

SERVANTE pour prendre charge de la maison, 3 enfants, 53 Hazel après 6 heures du soir, 4-3987. 20-194

Maisons à vendre 29

MAISON DOUBLE, rue St-André, près Sussex, idéal pour chambreurs, offre considérée. René Lalande, 45, rue Rideau, signaler 3-4985. 29-JNO

2 MAISONS, bonne localité à Hull, règlement de succession, signaler 2-7928. 29-194

A louer 34

CHAMBRE ET APPARTEMENTS. S'adresser, 61, rue Frontenac, Hull. 34-JNO

GRANDE CHAMBRE en avant nouvellement décorée, 2 lits, eau chaude, avec pension, \$30. 4-0594. 34-192

MAISON D'ETE NEUVE, du 22 au 30 août, 15 milles d'Ottawa, signaler 5-1863 de 9 h. du matin à 5 h. du soir. 34-192

GARAGE, outillage moderne avec camion de service, chargeur pour battages morceaux, ouvert jour et nuit, bonne clientèle, sur chemin; entretenus l'hiver écrire case 100, Le Droit. 34-192

UNE OU DEUX grandes chambres et balcon, filles préférées. 11, Scott, Eastview. 34-193

CHAMBRE, s'adresser à 67 Kent, Hull. 34-195

Femmes demandées 17

Les annonces paraissant sous cette rubriques sont sujettes aux conditions suivantes établies par l'arrêté ministériel du Gouvernement Fédéral.

"Aucune demande ne sera considérée de la part de personnes à l'emploi de firme, corporation ou de tout autre employeur occupé à la production de munitions, outillage ou fourniture de guerre pour les forces armées, à moins que le candidat ne soit pas actuellement employé à son occupation ou à son métier régulier."

FEMME, ouvrière de maison, prendre soin enfant de 3 ans, soirées et fins de semaine libres, couchera en dehors, \$4 par semaine, appeler après 3½ h. de l'après-midi à 8-4826. 17-192

FILLE pour restaurant, ouvrage général, anglais et français, signaler 3-0064. 17-196

Instituteurs demandés 18

INSTITUTRICE BILINGUE avec expérience, certificat 2ème classe pour école séparée No —, Widdifield, 2 milles de la ville, salaire \$900. S'adresser à Mme Euclide Larocque, North-Bay, C.P. 432, Ont. 18-JNO

INSTITUTRICES qualifiées pour la région de Sudbury, salaire \$1.000 à \$1.200. S'adresser à Laurier Carrière, inspecteur, 330, rue Mable, Sudbury. 18-192

INSTITUTEUR QUALIFIE PARLANT FRANÇAIS, pour l'école St-Joseph, ouverture 1er septembre, adressez-vous en mentionnant salaire désiré à Clarence-J. Plunkett, sec.-trésorier, r Farrelton, Qué. 18-193

INSTITUTRICE qualifiée pour école séparée No 16, Casselman, salaire \$700, 16 élèves, s'adresser à M. René Paquette, sec.-trés., Casselman, Ont. 18-93

INSTITUTRICE BILINGUE possédant certificat 2ème classe pour l'école No 1, Scantland, salaire \$900, s'adresser à Maria Séguin, sec., Noëlville, Ont., R.R. No 1. 18-192

INSTITUTRICE BILINGUE pour le village de Deschênes, comté de Gatineau. S'adresser à René-L. Ménard, notaire, sec.-trés., 208, rue Principale, Hull. 18-mer-sam-lun.

INSTITUTRICE BILINGUE pour village de Deschênes, comté de Gatineau, adressez les applications à René-L. Ménard, notaire, sec.-trés., 208, rue Principale, Hull. 18-192

INSTITUTRICE pour l'école No 17, Canto, de Gloucester, salaire \$850, s'adresser Isabelle Perreault, R.R. No 2, Navan, Ont. 18-194

Divers 65

MOBILIERS ou toutes autres que vous avez à vendre, signalez J. Allen, 4-4114. 65-1ms

Radios 66

RADIOS, rasoirs électriques, réparés. General Radio Sales, 271, rue Bank, 6492. 66JNO

Tomates pour nos soldats

Le ministère des Munitions et approvisionnements a annoncé aujourd'hui qu'on met de côté, pour les forces armées du Canada, une quantité de tomates en boîtes assez considérable pour répondre, pendant une année, aux besoins normaux de toute la population de Montréal, de Toronto et de Vancouver.

"Le soldat pourra consommer trois fois autant de tomates en boîtes de haute qualité que le citoyen ordinaire", a dit M. J.-P.D. Malkin, directeur général du Service des achats.

En vertu d'un plan spécial formulé par M. F.-D. Mathers, administrateur de la conserverie pour la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, les forces armées auront à leur disposition 15 pour 100 de la production des tomates en boîtes de 1942.

3.149 à 22, pour la grève

SAULT STE-MARIE, Ont., le 19 — (P.C.) — Les ouvriers de l'Algoma Steel Corporation ont pris un vote de 3.149 à 22 en faveur d'une grève, afin de faire valoir leur demande d'augmentation de salaires, de 46½ à 55 sous de l'heure, annonce-t-on aujourd'hui. Cinq bulletins ont été annulés.

A vendre 26

HORLOGE-POINÇON. S'adresser 98, Georges. 26-JNO

BARDEAUX—Lattes—Planches et bois de charpente. Planches murales, etc. Prix raisonnable. Boucher Frères, 30, rue St-Jacques, Hull. 26

AFFILAGE de scies, scies circulaires frappées, ouvrage impeccable garanti. Affilage de tous genres de scies. Independant Coal & Lumber Co., Ltd., 8-0495. 26-JNO

GLACIERES électriques, Westinghouse, General Electric, Kelvinator, etc., à très bas prix et termes faciles. 91, rue Wellington, Hull. 26

LAVEUSES électriques usagées, Connor et Easy, \$10 et plus. 91, rue Wellington, Hull. 26

DUPLICATEUR "stencil" Speed-O-Print. Powis Bros., 232, Lorier ouest. 26-JNO

PEINTURE, \$2.15 le gallon
PEINTURES, vernis, émaux, toutes les couleurs. "Sheilac", teintures. M. Zagerman & Co. Ltd., Chemin Bayview, 8-5204. 26JNO

MACHINES à laver électriques, dernier modèle pour la balance du compte, 2-1683. 26-JNO

2000 PAIRES de bottines d'aviateur prêtes à porter, bottines militaires, habits, robes, chaussures refaites de toutes descriptions 68 York. 26

GRANDE QUANTITE de linge usagé et toute sorte de chaussures et bottines militaires refaites. Serait vendu bon marché à colporteur, 68 York. 26

PATINS A ROULETTES de marque américaine "Richardson" et bottines de professionnel, \$15. S'adresser, 224, Champlain, Hull. 26-188

AMEUBLEMENT de salle à dîner, en chêne et à 8 morceaux, \$35; Repasseurs Armstrong, modèle de montre, \$37.50; Pianos à bon timbre et en bon état, \$49 et \$59; Chesterfields refaits, gros assortiment de housses, \$69. — Cecil Leach & Co., 712, rue Somerset Est. 26-JNO

RADIOS, modèle cabinet et aussi sur table, aubaine. S'adresser, 30, Water, appt. 2 26-JNO

2 MAISONS, bonne localité à Hull, règlement de succession. Signaler 2-7928. 26-193

GLACIERE et studio couch en très bon état. 3-1870. 26

PIANOS: Dominion \$49, Newcombe \$69, Ennis \$69, Ennis \$85, Heintzman \$145. Conditions à débattre. Orme Limited, 175, Sparks. 26

POELE ELECTRIQUE, s'adresser à 255½ Cooper, Ottawa, Ont.

MEUBLES USAGES: Bureau, \$6.50; buffet, \$10.50; canapé studio, \$16.95; chaises, 50c et plus; Cohen & Cohen, 194, Rideau. 26

RESTAURANT et LOGIS, meublés, pour cause de maladie, prix avantageux, s'adresser à M. Joseph St-Denis, Portage de la Nation, P.Q. 26-mer-sam

PORTES ET CHASSIS
LES PLUS BAS PRIX pour châssis, moustiquaires, escaliers, armoires, ouvrages usinés de tous genres. Informez-vous de nos prix. M. Zagerman & Co. Ltd., Chemin Bayview, 8-5204. 26-Mer.

Duplessis fera une tournée

MONTREAL, Québec, le 19.—(D.N.C.)—M. l'honorable Maurice L. Duplessis, chef de l'Union Nationale, était à ses bureaux à Montréal, hier, et il a reçu un grand nombre de visiteurs.

M. Duplessis inaugurera, dimanche prochain, dans l'après-midi, aux Trois-Rivières, une série de discours. Le dimanche 23, il parlera à Joliette et le dimanche 30 au Lac Mégantic. On fera connaître plus tard les dates et endroits des autres discours de M. Duplessis. Au cours de sa tournée à travers la province, M. Duplessis sera accompagné de plusieurs de ses collègues à la législature provinciale, ainsi que d'autres membres en vue de l'Union Nationale.

2 OU 3 SOUS

Lecteurs, qui répondez aux annonces classées par l'intermédiaire d'une case du "Droit", affranchissez vos réponses d'un timbre de 2 ou 3 sous, selon le cas. Comme il nous faudrait débourser le double pour recevoir une lettre insuffisamment affranchie, nous devrons refuser la réception de tels envois et votre lettre resterait à la poste au lieu d'atteindre son destinataire.

LE DROIT
SERVICE DES ANNONCES CLASSEES
Téléphone: 3-4061

Les Nations Unies doivent être une un. combattante

LAC COUCHICHING, Ont., le 19 — (P.C.) — Les Nations Unies dans leur lutte contre les Japonais doivent devenir "une union combattante plutôt qu'une coalition éparse", a déclaré L. K. Rosinger de l'Association de la politique étrangère, New-York, dans un discours prononcé hier soir à la réunion de l'Institut Canadien des Affaires Publiques.

L'orateur a souligné que les alliés devraient se soucier non seulement de l'aspect militaire de la lutte en extrême Orient, mais encore de la création d'une formule politique qui engendrera la paix.

Il a demandé qu'on s'efforce de mieux comprendre la Chine, le principal allié des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne. Avec le déclin du régime colonial en Orient, l'Asie damera peut-être le pion en importance à l'Europe, dit-il. Les peuples de l'Orient, à l'heure actuelle, ajouta-t-il, jouent un rôle beaucoup plus grand que durant la dernière guerre.

Le Dr Simons

Le Dr Hans Simons, de la New School for Social Research, de New-York, a déclaré, dans une allocution, que la coopération économique serait le point saillant de la reconstruction d'après-guerre. La distribution des produits industriels se fera par un corps international et autoritaire et non par les gouvernements locaux.

Dans la nouvelle Europe, dit-il, il faudra garder quelque chose et beaucoup du présent système allemand. Il sera probablement impossible et dangereux de tout restituer aux nation que l'Allemagne a volées.

Le Dr Simons a ajouté que le démembrement de la nation allemande après la guerre serait la plus pauvre des solutions à apporter aux problèmes européens. Il vaudrait mieux d'établir en Europe des contre-poids à la puissance actuelle de l'Allemagne au point de vue numérique et industriel.

Les mitrailleurs canadiens en Ang., grande famille

Par William Stewart, de la Presse Canadienne

Quelque part en Angleterre, le 19, (P.C.)—Les mitrailleurs canadiens français en Angleterre sont tous membres d'une grande famille... et leur famille est nombreuse... quelques-uns ont un, deux, et jusqu'à trois frères dans les forces armées.

Le mitrailleur Mckenzie Haince, de Lévis, dont le père a fait la première grande guerre comme capitaine, a un frère dans l'aviation canadienne. C'est le sergent Raoul Haince. Il a aussi deux cousins dans l'armée...

Le mitrailleur Roger Michaud, de Eastcourt, a deux frères dans l'aviation: les aviateurs-chefs Roland et Armand Michaud. Un autre des frères Michaud, Gérard, est simple soldat dans l'armée canadienne.

Le mitrailleur J. B. Bourgeois, de Moncton, Nouveau-Brunswick, a un frère dans l'aviation avec lui: Ed. Bourgeois est aussi mitrailleur... Le mitrailleur Victor Audet de Inverness, Québec, a un frère, le sapeur Raoul Audet, qui fait partie du corps des ingénieurs de l'armée canadienne... Le mitrailleur Slvain Beaulieu, de Ste-Angèle, Québec, a deux frères qui viennent de s'enrôler dans l'armée canadienne...

Le lieutenant Jean-Pierre Samson qui faisait partie de la milice non-permanente, il y a 11 ans à Lauzon, Québec, a un frère, le lieutenant P. E. Samson, de l'armée canadienne...

Le mitrailleur Richard Wagner, de Québec, a un frère, Jean-Louis, qui est membre de la marine canadienne. Jean-Louis est actuellement en mer sur la corvette Chambly... Le sapeur Lionel Hudon, de Québec, a un frère, l'aviateur-chef Roger Hudon, qui fait partie de l'aviation canadienne...

Le mitrailleur Louis-Philippe Harper, de Rimouski, a un frère le mitrailleur Benoit Harper, qui fait partie des unités de renfort.. Le mitrailleur Jean-Louis Lafranchise, de Ste-Justine, a aussi un frère, le sergent Léo Lafranchise.

Le mitrailleur Roland Lizotte, de Rimouski, a deux frères, Hormidas et Maurice, qui sont mitrailleurs comme lui...

Nomination du major Wilson

Le ministre de la Défense nationale, l'honorable J.-L. Ralston, a annoncé aujourd'hui la nomination du major W.-A. Wilson, M. D., du Service de Santé de l'Armée canadienne, au poste de médecin militaire du district No 11. Le major Wilson, de Vancouver, sera promu au grade de lieutenant-colonel.

VOTRE DERNIERE CHANCE POUR VOUS PROCURER DE BONS PNEUS!

On nous a demandé de vendre tous nos autos aussitôt que possible, afin que vous puissiez avoir des autos avec de bons pneus pour vous rendre à votre travail et soulager la situation du déplacement.

SOYEZ EQUITABLE ENVERS LES AUTRES ET PROCUREZ-VOUS LE VOTRE MAINTENANT

'41 Chevrolet Sedan	\$925
'40 Ford Sedan	\$735
'40 Ford Coach	\$670
'39 Mercury Sedan	\$645
'38 DODGE Sedan	\$530
'37 Chevrolet Sedan	\$440
'36 Plymouth Sedan	\$395
'36 Ford Coach	\$330
'35 Dodge Sedan	\$290
'34 Plymouth Coach	\$230
'33 Olds. Sedan	\$195

AUTOS NEUFS

Nous avons quelques autos neufs Chevrolet et Buick et quelques démonstrateurs. Quelques-uns ont cinq pneus, un pneu flambant neuf de rechange. Pas de restrictions, n'importe qui peut en acheter.

PINKS Ltd.
PARC D'AUTOS USAGES
angle des rues Sparks et Lyon
Téléphone 2-7540

Les Américains se préparent à subir les conséquences

Par C. Yates McDANIEL

DU QUARTIER GENERAL ALLIE, en Australie, le 19 — (P.A.) — Tandis que des appareils alliés des groupes de reconnaissance fouillent aujourd'hui les eaux du sud du Pacifique, des unités des flottes alliées se sont également déployées en anticipation d'un engagement qui décidera peut-être de la tournure des événements, à la suite de l'invasion américaine des îles Salomon.

Sauf ces randonnées de reconnaissance effectuées par l'aviation, on ne signale rien d'autre, de source officielle. L'un des appareils a toutefois jeté plusieurs bombes sur des aérodromes répandus ici et là dans la région de Kavieng, dans l'île de la Nouvel-Irlande, soit tout à fait au nord de l'archipel des Salomon.

Quant à la guerre sur mer, elle est au point mort. Les bombardiers et les navires de guerre n'ont pas encore réussi à repérer un seul navire nippon des escadres qui combattirent dans ces parages; il est fort possible, dit-on, que ces vaisseaux se soient réfugiés dans l'archipel des Caroline.

Nomination du cap. McDougall

Le ministre de la Défense nationale, l'honorable J.-L. Ralston, a annoncé aujourd'hui la nomination du capitaine E.-K. McDougall de Montréal, au poste de sous-juge-avocat adjoint de la 7e Division canadienne.

Le capitaine McDougall fit ses études au Montreal High School, Ridley College, et obtint son diplôme de Bachelier ès Arts et de Bachelier en Droit à l'Université McGill en 1939. Il reçut un certificat du C.E.O.C. et son brevet de lieutenant dans l'Armée de réserve (alors connue sous le nom de Milice active non permanente), en 1940. Il est âgé de 28 ans.

Au mois de janvier 1941, il fut nommé officier d'ordonnance du personnel d'administration et d'instruction du 2nd Montreal Regiment (Artillerie royale canadienne), mais il fut désigné pour occuper un poste à la division du juge-avocat général au quartier général de la Défense nationale à Ottawa, le mois suivant.

Un an plus tard, le capitaine McDougall fut nommé sous-juge-avocat adjoint de la 4e Division et occupa cette fonction jusqu'à sa nomination actuelle.

AUTOS USAGES A VENDRE
Comptant pour votre auto
chez
WAVERLEY MOTORS LTD.
146, rue Albert. 2-2755

BONS PNEUS
sur de
BONS AUTOS USAGES

'41 Dodge Sedan spécial	
'41 Chrysler Sedan Windsor	
'41 Plymouth Sedan Custom	
'39 Plymouth Sedan de luxe	
'27 Dodge Sedan	
'32 Chevrolet cabriolet	
'30 Willys Sedan	
'29 Plymouth Sedan	

Paiements faciles et généreuses remises.

PATTERSON MOTORS Ltd.
Parc d'autos usagés
Angles des rues Albert et Kent
Tel. 3-3500

Il est arrêté

HAMILTON, Ont., le 19, (P.C.) Un homme de Hamilton qui se plaignait à la police qu'il avait été volé a été lui-même arrêté sous accusation de vol. Les agents de police déclarèrent qu'ils trouveront en sa possession des articles probablement volés.

La bière coule à flot

MONTREAL, le 19, (P.C.)—Un flot de bière a coulé hier dans les rues du nord de Montréal, au moment où un camion transportant le bière vint en collision avec un autre véhicule. Presque toutes les bouteilles se brisèrent sur le pavé.

Une histoire amusante



Quand leur quart est fini, les chauffeurs à bord des navires de guerre en profitent pour aller respirer l'air sur le pont. Ci-haut: le chauffeur Albert Chartier, de Montréal, raconte une bonne histoire au matelot Edouad Foisy, de Québec. Tous deux sont à bord d'un même destroyer depuis plusieurs mois.

(Photo de l'Information Navale)

Congrès de la fédération de la Chambre de Commerce des Jeunes

Comme nous l'annoncions lundi, le congrès provincial de la fédération des Chambres de Commerce des Jeunes de la province de Québec aura lieu à La Sarre, comté d'Abitibi, du 5 au 7 septembre prochain.

La Fédération des Chambres de Commerce des Jeunes est composée d'une quarantaine de Chambres divisées en cinq groupements régionaux: région de l'Abitibi, Témiscamingue, région de la Mauricie, région des Cantons de l'Est, région de Montréal et région de Québec, Lac-Saint-Jean et bas du fleuve. Ses membres, au nombre de plusieurs milliers, se recrutent parmi les jeunes hommes d'affaires, les professionnels et les employés de bureau.

La Sarre, où se tiendra le congrès, est un village de près de 5,000 âmes, agréablement situé sur les deux rives de la rivière La Sarre. Fondé vers 1916, il se développa rapidement grâce à l'industrie du bois et à la culture du sol.

Notre ministre en Russie serait bientôt désigné

En raison du fait que le ministre plénipotentiaire soviétique au Canada, M. T. Goussev, arrivera à Ottawa plus tôt qu'on ne l'avait prévu, on s'attend aujourd'hui dans les cercles diplomatiques que le premier ministre Mackenzie King annonce d'ici la fin de la semaine prochaine le titulaire de la légation que le Dominion ouvrira incessamment à Moscou.

Les noms de ministres plénipotentiaires canadiens éventuels en Russie ont déjà été donnés — mais on pense que, comme d'habitude, M. Mackenzie King fera un choix tout à fait imprévu. Il n'est même pas impossible que le premier ministre songe à nommer un haut fonctionnaire du ministère des affaires extérieures ou même un député fédéral comme notre envoyé plénipotentiaire extraordinaire auprès du gouvernement soviétique.

En attendant la venue ici de M. Théodore Goussev, on continue de préparer les quartiers de la légation russe qui seront établis dans l'ancienne légation japonaise — vidée depuis l'ouverture d'un nouveau front de guerre sur le Pacifique.

De plus, l'agence de nouvelles Tass — dont les quartiers généraux sont à Moscou — a aussi ouvert un bureau à Ottawa sous la direction de M. Nicolas Zyvaynov.

C'est dire que les préparatifs sont presque terminés pour l'établissement de relations directes entre Ottawa et Moscou dès que les ministres plénipotentiaires de ces deux nations unies auront été échangés et seront entrés en fonctions à leurs légations respectives.



LES MITRAILLEURS russes sont d'une intrépidité sans pareille, même lorsqu'ils s'attaquent à des tanks, sur lesquels ils ne font feu qu'au moment où l'engin est sur le point de fondre sur eux. Ils ont fait montre d'une audace telle à Krasnodar, entre autres endroits, et mis hors de service une douzaine de tanks ennemis.

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne.)

DEMAIN: **CHAUD**

MAXIMUM HIER 80
MINIMUM (NUIT) 55

Pronostics:

Vallée de l'Outaouais et du haut du St-Laurent — Vents modérés, partiellement nuageux et chaud aujourd'hui et jeudi.

Minimum (nuit): — Port Arthur 49, Parry Sound 58, London 61, Toronto 63, Kingston 62, **OTTAWA** 55, Montréal 60.

Explosion d'une nouvelle bombe faite aux Indes

BOMBAY, le 19 — (P.C.-Reuters) — On rapporte aujourd'hui de Lakno, dans la partie centrale du nord de l'Inde, que l'on vient de faire usage, pour la première fois depuis qu'ont éclaté les troubles, d'une bombe de fabrication domestique. Un caporal de police et plusieurs autres personnes ont été blessées par l'explosion de cet engin.

A Bangalore, la police dut tirer à plusieurs reprises sur une foule; une personne a été tuée et 38 blessées.

On signale des émeutes, des fermetures de magasins et boutiques, des incendies allumés dans les édifices publics — notamment les bureaux de poste — ici et là par tout l'immense pays; ces actes de violence et de sourde révolte ont été constatés, entre autres endroits, à Nagpour, dans l'Inde centrale; à Delhi dans la partie centrale du nord du pays; à Madras, à l'est, à Culcutta, dans le nord-est; et, enfin, à Karatchi, dans la partie occidentale des Indes.

Le comité directeur de la Ligue islamique a discuté aujourd'hui de la proposition qui lui a été faite d'autoriser le président de la dite ligue, Mahomet Ali Djinnah, à rencontrer Mohandas-Karamchand Gandhi dans le but de tenter le règlement des difficultés par lesquelles passe le pays indou. On votera demain en marge de cette proposition.

Les instructeurs donnent du répit à nos soldats

(Par Sydney Gruson, correspondant de la Presse Canadienne)

FORT BENNING, Géorgie, le 19 — (P.C.) — Les instructeurs américains pour les soldats canadiens qui s'entrainent comme parachutistes ont relâché quelque peu leur discipline au cours de la journée de mardi mais nos troupiers ressentaient encore beaucoup de fatigue. Le sergent Smith, de Calgary a bien exprimé les sentiments de la plupart des cadets étudiants lorsqu'il a dit: "Ce cours promet beaucoup."

Le major R. F. Routh, de Montréal, second en commandement des soldats canadiens, s'exclama à la fin de la journée et comme il arrivait à sa tente "c'est comme cela qu'on s'asseoit". Un autre officier suggérait que le premier saut en parachute devrait se faire juste au-dessus de la Capitale canadienne.

Durant la matinée les cours de culture physique durent quatre heures et ils sont assez durs pour saper l'énergie du plus robuste des hommes. De sept heures et demie les cadets s'exercent à divers genres d'entrainement qui sont tous très forçants.

Le lieutenant Robinson, de Montréal, disait "ce sont les plus dures quatre heures que j'ai jamais passées, pires même que l'entrainement de bataille pour les commandants de pelotons dans l'armée canadienne.

Au cours de la journée d'hier, on eut à escompter avec le premier blessé depuis l'ouverture du cours. Le caporal Grimes, de Vancouver, se coupa à la tête lorsqu'une bottine d'un compagnon le frappa pendant les exercices de culture physique. Après avoir reçu les premiers soins médicaux, il retourna de suite à l'entrainement.

Une partie de l'entrainement de la journée de mardi consistait à sauter du fuselage d'un avion placé à quelques pieds du sol. Le cadet saute de l'avion dans un tas de brin de scie et apprend ainsi la bonne méthode de laisser l'avion. En sautant, il compte mille, deux mille, trois mille, tout comme s'il exécutait un vrai saut d'avion. Pour un saut régulier, si le parachute ne s'est pas ouvert lorsque le sauteur est rendu à trois mille, il peut tirer une autre corde qui ouvrira son parachute de relève.

Les officiers non brevetés canadiens furent conduits à leurs quartiers par des soldats américains et tous rirent beaucoup lorsqu'en apercevant les draps sur les lits, le caporal Shaddock, de Woodstock, s'exclama "nous ne sommes pas dans les bons quartiers les gars, ceci est un hôtel!" Après que les photographes américains les eurent pris pour la ...ième fois, les Canadiens les ont avertis de se surveiller car ils étaient en train de leur donner plus de publicité que n'en reçoivent les aviateurs du C.A.R.C.

La résistance dans l'île de Timor, effort qui éclipse l'épopée de Batan

Des soldats hollandais, australiens et indonésiens harassent depuis six mois les troupes nipponnes qui leur sont bien supérieures en nombre

SYDNEY, (Australie), le 19 — (P.C.) — Le service de l'Information du gouvernement des Indes néerlandaises, établi en Australie, a émis aujourd'hui un document qui révèle que la résistance à laquelle se livrent depuis six mois les bandes de guérillas alliés contre les troupes nipponnes installées dans l'île de Timor constitue "un effort mêlé de bravoure et d'endurance qui éclipse même l'épopée de Batan".

Voici en quels termes le service précité fait le récit de la ténacité des troupes alliées qui se trouvent ainsi isolées:

"Dans la partie montagneuse de Timor, sur une distance de 300 milles, des soldats hollandais, australiens et indonésiens ont continué de harasser des troupes nipponnes qui leur sont de beaucoup supérieures en nombre.

"Au début, ils durent souvent combattre sans avoir la nourriture nécessaire et sans être convenablement chaussés.

"On ne savait pas encore grand'chose de ces hommes héroïques de Timor, mais, en marge de l'annonce faite il y a quelques jours que la résistance se poursuivait là-bas, il se joue un drame qui remplira, un de ces jours, plus d'une page de l'histoire du présent conflit mondial.

"Le fait que ces hommes tiennent le coup est aussi de la plus haute importance, puisque c'est à Timor que repose toujours l'espoir des Hollandais et des millions d'Indonésiens qui sont maintenant courbés sous le joug de l'oppresseur.

"Lorsque viendra le moment de raconter les faits d'armes de ces hommes oubliés et de leur courage caché le monde entier se rendra compte de ce qu'aura valu cette résistance de six mois dans cette partie du monde".

En correctionnelle

La cause de Mme Alice Phillips, de 370, rue Cooper, est remise à une semaine. Mme Phillips, il y a plus d'un mois, s'avouait coupable de crime d'incendie. Son avocat, Me J. Mersky, fit remarquer au magistrat Strike que sa cliente était sous arrêt depuis le 2 juillet. Il obtint pour elle un cautionnement de $500.

Sadie Froman, propriétaire du restaurant Russell, à l'arrière de la gare Union, a été mis à $15 d'amende outre les frais de cour pour avoir vendu des cigarettes le dimanche.

Sur la liste des infractions aux règlements de la circulation, notons Laurence St-Germain, de 376, rue Rideau, qui a été condamné à $4 d'amende plus les frais de cour pour avoir viré à gauche sans placer sa voiture de la bonne façon.

Paul Woods, de 283, rue Sussex, a été mis à $4 d'amende plus les frais de cour pour n'avoir pas fait l'arrêt voulu à une intersection majeure.

Pour stationnement illégal, William Verner, de 185, rue Du Pont, Hull, Isabelle Verdun, de 28, rue Edina, John Mitchell, de 65, rue Muriel, ont été condamné à $2 d'amende en plus d'avoir à payer les frais de la cour.

SIMPLE MAIS EFFICACE

Le fait que la mitrailleuse Bren ne contient que 163 pièces est une preuve de sa simplicité. Sa fabrication nécessite 600 machines-outils, 17,600 accessoires, outils et calibres, et 2,850 opérations.

Internés canadiens remis en liberté

L'hon. Louis Saint-Laurent, ministre de la justice, a annoncé, hier, que le gouvernement fédéral avait libéré depuis une semaine un certain nombre d'internés canadiens qui étaient détenus dans les camps de concentration en vertu des règlements de la défense du Canada.

M. Saint-Laurent ajouta toutefois que son département s'en tenait à la politique en vigueur depuis le début de la guerre — soit celle de ne pas donner les noms des internés qui ont obtenu leur libération.

Le ministre de la justice dit qu'il n'était pas juste de crier aux quatre coins du pays les noms de gens qui ont dû séjourner pendant quelque temps dans des camps de concentration. M. Saint-Laurent a fait ces remarques en marge d'une dépêche de Vancouver qui affirmait qu'au nombre des internés remis en liberté se trouvaient les individus suivants: Norman Freed, Toronto; Michael Fago, John Stepmitski et John Krechmaroski, Winnipeg; R. Majean, Montréal; et Bruce Magnusson, Port Arthur, Ontario.

Le ministre de la justice a admis qu'il se pouvait que ces gens aient été libérés, mais il refusa de confirmer la chose officiellement.

5 sapeurs-pompiers de la capitale arrivés outre-mer

Cinq pompiers de la capitale viennent d'arriver outre-mer avec le corps des sapeurs-pompiers pour la Grande-Bretagne. Ce sont les pompiers, Wilfrid Pilon, de 108, rue Besserer, Jean Poirier, de 30, avenue Stirling, Donald Proulx, de 39, avenue Garland, Lloyd McEvoy, de 257, avenue Daly, Herman Armstrong, de 454, avenue Hillson, Laurentian View.

Ce groupe de sapeurs-pompiers faisaient partie d'un autre contingent de soldats canadiens qui viennent d'arriver outre-mer avec les unités expéditionnaires qui s'y trouvent déjà. Des citoyens de vingt trois villes canadiennes étaient représentés dans ce dernier groupe de pompiers à débarquer en Angleterre.

Le major-général Laflèche, sous-ministre des Services nationaux fit la revue des hommes à leur départ de la capitale.

Service sélectif pour les femmes

Les conférences à huis clos avec les autorités du service national sélectif se continueront activement à Ottawa pour quelque temps encore. Ainsi demain Mme Rex Eaton, directrice adjointe au service national sélectif, rencontrera les déléguées de 21 associations féminines.

Elle leur expliquera le fonctionnement de certaines des nouvelles mesures du service national sélectif que le premier ministre Mackenzie King annoncera ce soir dans son discours à la radio.

Mais les déclarations les plus importantes à cette entrevue secrète seront faites par le ministre du travail lui-même, l'hon. Humphrey Mitchell, et par M. Elliott M. Little, directeur général du service national sélectif.

Les adjointes de Mme Eaton, Mme Florence T. Martel, de Montréal, en charge du bien-être industriel dans Québec; et Mlle Jean Hall, en charge du bien-être industriel en Ontario, feront l'exposé des conditions de travail faites aux ouvrières dans les usines de guerre des deux grandes provinces centrales. Puis Mme W.-E. West, directrice des services volontaires de guerre, parlera de l'importance des garderies de jour où l'on pourrait recevoir les enfants des travailleuses de guerre tandis que leurs mères sont à l'usine d'armes et de munitions.

LL. EE. dans les Maritimes

Le comte d'Athlone, gouverneur général du Canada, et la princesse Alice, ont quitté Ottawa, hier soir, pour un séjour indéfini dans les provinces maritimes et à Terre-Neuve. Ils sont accompagnés dans leur voyage par Sir Shuldham Redfern, secrétaire du gouverneur général; par l'hon. E. Chatfield, aide de camp, et par l'hon. Ariel Baird, dame d'honneur.

$20.000 à l'Univ. de Montréal pour aider les étudiants

MONTREAL, Qué., (D.N.C.)— La Fondation Kellogg vient de faire tenir à l'université une somme de $20,000 à diviser également entre la Faculté de Médecine et la Faculté de Chirurgie dentaire et qu'est destinée à venir en aide aux étudiants de ces facultés.

Il s'agit de prêts qui sont consentis aux élèves de première année seulement.

Les jeunes gens qui désirent entreprendre ces études et qui, par l'insuffisance de leurs ressources financières, pensent pouvoir obtenir un de ces prêts, obtiendront des renseignements en s'adressant aux facultés intéressées.

RARETE DU CIMENT

VANCOUVER, le 19 — (P.C.) — Les commerçants de ciment de cette ville prédisent qu'on ne pourra plus se procurer ce produit pour construction ou usage commercial pendant le mois prochain et peut-être même pendant six semaines, car toute la production est utilisée aux divers projets de construction du gouvernement.

Enquête le 25

MONTREAL, le 19 — (D.N.C.) — Marcel Abran, 30 ans, 957 rue Sanguinet, était accusé hier, devant le juge A. Métayer, d'avoir dérobé la somme de $10.500 dans le coffre-fort du cabaret Versailles, au cours d'un cambriolage commis à cet endroit avant-hier soir. L'accusé protesta de son innocence et son enquête préliminaire fut fixée au 25 courant.

Vanderbilt donne $300.000 à la marine des E.-U.

NEW-YORK, le 19 — (P.A.) — Harold S. Vanderbilt vient de faire un cadeau de $300.000 à la Société de secours de la marine des Etats-Unis. C'est là, note-t-on, la plus forte somme encore donnée à cette oeuvre. Clarence Dillon, président général de la dite société, a révélé que la somme en question représente le prix versé à Vanderbilt par le gouvernement des Etats-Unis pour son voilier de 117 pieds, à moteur auxiliaire, le *Vagrant*, lequel fut incorporé à la flotte américaine, en mars dernier.

Un neveu d'Alexander aurait été capturé

LONDRES, le 19 — (P.C.) — L'agence Reuter cite aujourd'hui une dépêche de Rome disant que les troupes de l'Axe dans le nord de l'Afrique ont capturé récemment un neveu du général sir Harold Alexander, nouveau commandant du Moyen-Orient. Le nom du neuveu n'est pas mentionné dans le rapport de l'agence Stefani.

Avis aux Elèves du Petit Séminaire d'Ottawa

Les élèves du Petit Séminaire d'Ottawa sont priés de prendre avis que la rentrée est fixée au 9 septembre, et qu'ils doivent apporter avec eux leur carte de rationnement sur le sucre.

Servez en épargnant!

Achetez des Timbres d'Epargne de Guerre à

OTTAWA LIGHT, HEAT & POWER CO. LTD.

56, rue Sparks.

Nouvelle émission

Obligations 3½%

de la

PROVINCE DE QUEBEC

échéant le 1er septembre 1957

Cette nouvelle émission servira à rembourser un emprunt de $10,000,000 échu le 1er août dernier, moins la partie accumulée au fonds d'amortissement.

Téléphonez ou télégraphiez vos commandes à nos frais

PRIX : 99.50 plus l'intérêt couru

L. G. BEAUBIEN & CIE

LIMITÉE

56, rue Sparks

OTTAWA

Montréal Québec Sherbrooke Trois-Rivières

Congrès eucharistique d'Hawkesbury

Le Directeur des Retraites Fermées invite les Anciens retraitants de la Maison du Sacré-Coeur, aux deux réunions d'hommes, le samedi 29 août, à 8 h. du soir et le lendemain, dimanche à 2 h. de l'après-midi. Un agréable et fructueux échange de vues portera sur la vie eucharistique et la retraite fermée.

BUREAU A LOUER

S'adresser au Journal Le Droit,

98, rue Georges, Ottawa

Association du Rosaire Perpétuel

CROISADE DE PRIERES POUR LA PAIX

MERCREDI, 19 août:

Paroisse de Ste-Rose de Lima
Paroisse de St-Anne de Prescott
Paroisse de Montpellier
Mon. du Bon Pasteur

JEUDI, 20 août:—

Paroisse de Fournier
Paroisse de Angers
Paroisse de Wendover
Hôpital du Sacré-Coeur

Pour demande d'organisation et de prédication de la Croisade, prière de s'adresser au

R. P. M.-G. PERRAS, O.P.,

Couvent des Dominicains, Ottawa.

Pourquoi payer plus cher?

Eau de Javelle "SUPREME" (double-force) livrée à domicile en carton de 12 bouteilles de 26 onces pour 75 sous ou 6 bouteilles pour 45 sous.

Satisfaction garantie ou argent remis

Téléphonez maintenant à 3-9993

INSTITUTEURS et ELEVES

Procurez-vous le manuel illustré

"L'AGRICULTURE A L'ECOLE PRIMAIRE"

par REMI LALONDE

Conforme au programme d'études de 7e et 8e année d'Ontario l'unité: 60 sous; par la poste: 65 sous; la douzaine: remise de 20% Octrois spéciaux aux Commissions scolaires.

Chez l'auteur: 35, rue Stewart, OTTAWA





OUVERTURE

Cours du jour: 1er sept.

Cours du soir: 2 sept.

Nous conseillons à tous de s'inscrire immédiatement car nous prévoyons être dans l'impossibilité d'accepter tous ceux qui se présenteront à nos cours.

AVANTAGES POUR LES ÉLÈVES

qui désirent suivre les cours du

Collège Commercial Bilingue

LAROCQUE

sous la direction de Ernest-J. Larocque, Fondateur-Directeur.



★ 1—Pour l'avancement des élèves, le Collège tient à enseigner qu'un seul système de sténographie "La Gregg" système qui s'adapte le plus à l'écriture naturelle.

★ 2—Nos professeurs de sténographie française et anglaise sont des diplômés de la Gregg de Toronto, de New-York et de Londres, Angleterre.

★ 3—L'immeuble du Collège est plaisant, bien éclairé, bien ventilé, à l'épreuve du feu.

★ 4—Service d'ascenseur automatique.

★ 5—Machines commerciales des plus modernes.

★ 6—Vous pouvez suivre nos cours à un prix très raisonnable.

★ 7—Jeunes gens et jeunes filles, suivez les cours d'une institution qui fut la première du genre à s'établir à Ottawa, en 1935.

★ 8—BUREAU DE PLACEMENT EFFICACE. Des centaines de nos élèves ont obtenu des emplois enviables durant l'année 1941-1942.

★ 9—ENTRAINEMENT COMPLET POUR PLUSIEURS DES POSITIONS EN VEDETTE DANS LE SERVICE CIVIL.

★ 10—Notre cours du soir offre aux élèves les mieux développés un entrainement des plus complet cette année. — Sténographie anglaise et française, dactylographie, calligraphie, correspondance commerciale, classification du travail personnel de l'élève. — La technique de l'épellation anglaise. — Télégraphie. — Qui assistera régulièrement à ces cours, sera comblé de succès.





Collège Commercial Bilingue Larocque

COURS du JOUR et du SOIR

Pour jeunes gens et jeunes filles.

368, rue Dalhousie Ottawa, Ont.

— PRES DE LA RUE GEORGES —

Téléphone: 4-0262

Demandez notre prospectus illustré - gratuit